



HAL
open science

Pech Maho (Sigean, Aude) 2009

Nasrine Anwar, Alexandre Beylier, Anne-Marie Curé, Eric Gailledrat, Henri Duday, Georges Marchand, Gael Piquès, Armelle Gardeisen, Philippe Brunner

► **To cite this version:**

Nasrine Anwar, Alexandre Beylier, Anne-Marie Curé, Eric Gailledrat, Henri Duday, et al.. Pech Maho (Sigean, Aude) 2009. 2009, pp.156. halshs-00442631

HAL Id: halshs-00442631

<https://shs.hal.science/halshs-00442631>

Submitted on 21 Dec 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Languedoc-
Roussillon



Rapport de
fouille programmée

Rapport intermédiaire
2009

Pech Maho (Sigean, Aude)

par
Eric Gailledrat
et
Nasrine Anwar
Alexandre Beylier
Philippe Brunner
Anne-Marie Curé
Henri Duday
Georges Marchand
Sébastien Munos
Gaël Piquès
Jean-Claude Roux
Ariane Vacheret



Pech Maho (Sigean, Aude)

Programme triennal 2008-2010

Rapport intermédiaire 2009

Sous la direction de :

Eric Gailledrat

(CNRS, UMR5140)

avec la collaboration de :

**Nasrine Anwar, Alexandre Beylier, Philippe Brunner, Anne-Marie Curé, Henri Duday,
Georges Marchand, Sébastien Munos, Gaël Piquès, Jean-Claude Roux, Ariane Vacheret**

Lattes 2009

FICHE SIGNALÉTIQUE

N° de site : 11379031

Région : LANGUEDOC-ROUSSILLON

Département : AUDE

Lieu-dit : Pech Maho (*Pech de Mau*)

Cadastre : Sigean B1-426

Coord. Lambert III sud : X=650500 ; Y=830380 ; Z=29 m

Statut du terrain : Monument Historique

Propriétaire : Ministère de la Culture et de la Communication

N° de l'arrêté : 09/115-7357

Titulaire de l'opération : Eric GAILLED RAT

Organisme de rattachement : CNRS (UMR5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Montpellier-Lattes)

Surface fouillée : 370 m²

Dates d'intervention sur le terrain : 4 semaines (24 août-19 septembre 2009)

Résumé :

La campagne de fouille 2009 s'inscrit dans le cadre d'un deuxième programme triannuel consacré au site littoral protohistorique de Pech Maho (v. 560-200 av. n. ère). Le programme en cours est consacré en premier lieu à l'étude de la dernière séquence d'habitat (architecture, urbanisme et culture matérielle), soit la période *Pech Maho III* (v. 325-200 av. n. ère) ainsi qu'aux conditions de sa destruction aux alentours de -200. Le second volet de ce programme concerne l'étude des manifestations à caractère rituel et funéraire qui interviennent suite à cet événement brutal (période *Pech Maho IV*).

Au cours de cette campagne a été avancée l'étude des défenses avancées situées au sud de la porte principale, dont la morphologie et la datation sont désormais mieux cernés (Zone 71). Parmi les découvertes notables, deux stèles avec graffites navals, ainsi que plusieurs dalles gravées ont été mises au jour. Dans le même temps, les travaux se sont poursuivis au niveau de l'îlot I (Zone 77) ainsi qu'un niveau de la rue 4 (Zone 73) qui lui est adjacente. La fouille des niveaux de dépotoir postérieurs à la destruction (résidus de banquets ?) a ainsi été achevée, précisant par la même occasion le phasage de cette séquence à la fois complexe et de courte durée. L'exploration de la zone ouverte en 2008 dans la parité nord du site (Zone 78) s'est poursuivie quant à elle dans le but d'obtenir une vision synchrone et exhaustive de cet îlot (îlot X) dans son état de la fin du IIIe s. av. n. ère. Le caractère complexe de cet ensemble, où des dépôts de restes d'équidés et de mobilier ont été effectués postérieurement à la destruction, s'est vu confirmé par la mise en évidence d'espaces à fonction indéterminée, possiblement liés à l'exposition de stèles.

Enfin, plusieurs interventions ponctuelles ont été effectuées, avec notamment la fouille des derniers niveaux de sols du secteur 72/2, exploré en 2005. Cette fouille superficielle a permis d'interpréter cet espace comme étant un atelier métallurgique. Une sépulture de nouveau né repérée en 2008 a quant à elle été fouillée dans le secteur 71/11A.

Lieu de dépôt du matériel archéologique :

Dépôt archéologique de Sigean

Liste des intervenants :

Partenaires :

Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Languedoc-Roussillon)
Centre National de la Recherche Scientifique (UMR5140)
Région Languedoc-Roussillon
Mairie de Sigean

Direction du projet :

Eric GAILLEDROT (Chargé de recherche, CNRS, UMR 5140, Montpellier-Lattes)

Assisté de :

Nasrine ANWAR : (Doctorante, Université Montpellier III) : *Responsable de zone ; gestion et étude du petit mobilier*
Alexandre BEYLIER (Doctorant, Université d'Aix-en-Provence) : *Responsable de zone*
Anne-Marie CURÉ (Doctorante, Université Montpellier III) : *Responsable de zone ; étude du mobilier céramique*

Avec la collaboration de :

Natalia ALONSO (Chercheur, Université de Lérida-Espagne) : *Carpologie*
Philippe BRUNNER (Médecin, Chercheur associé, UMR5140, Montpellier-Lattes) : *Archéothanathologie, Anthropologie physique*
Julien CAVERO (Chercheur associé, UMR5140, Montpellier-Lattes) : *SIG, MNT et études paléogéographiques*
Henri DUDAY (Directeur de recherche, CNRS, UMR 5809, Bordeaux) : *Archéothanathologie, Anthropologie physique*
Gaël PIQUES (Ingénieur d'étude, CNRS, UMR 5140 Montpellier-Lattes) : *Gestion des prélèvements, Ichtyologie.*
Armelle GARDEISEN (Ingénieur de recherche, CNRS, UMR 5140, Montpellier-Lattes) : *Archéozoologie*
Jordi PRINCIPAL PONCE (Chercheur, Museo Arqueologico de Catalunya, Barcelone- Espagne) : *Etude du mobilier céramique*
Georges MARCHAND (Chercheur associé, UMR 5140, Montpellier-Lattes) : *Topographie*
Véronique MATHIEU (Ingénieur de recherche, CNRS, UMR5140, Montpellier-Lattes) : *Etude du bâti*
Sébastien MUNOS (Etudiant, Université Montpellier III) : *Responsable de secteur*
Nuria ROVIRA (Chercheur associé, UMR5140, Montpellier-Lattes) : *Carpologie*
Jean-Claude ROUX (Ingénieur d'étude, Ministère de Culture, UMR5140, Montpellier-Lattes) : *Etude du bâti en terre*
Ariane VACHERET (Etudiante, Université Montpellier III) : *Responsable de secteur, gestion du mobilier céramique*

Fouilleurs bénévoles :

Carine ALVAREZ ; Clémence CHAMPION ; Aurore COIFFARD ; Laurent DAVIN ; Laura EDME ; Camille FAISSE ; Aurélie FARRÉ ; Cloé FIAT ; Laura GALICIER ; Sarah GENIES ; Alain GIOSA ; Nicoletta GORI ; Marine IBAÑEZ ; Juliette KNOCKAERT ; Stéphanie MAILLEUR ; Grégory MAINET ; Pascaline MICHEL ; Kate ORR ; Elena PANAITTE ; Monique PIGASSOU ; Hugo REGAD ; Magali REVERSAT ; Nathalie REY ; Adeline RICHARD ; Alice RIGATTI ; Stéphanie ROUSSEL ; Harmonie TEXIER ; Clémentine VERCUCQUE.

Intervenants techniques

Services techniques de la municipalité de Sigean (installation compteur de chantier, entretien clôture, décapage mécanique avec tractopelle 2,8 T)
Pompiers de Sigean (remplissage cuve à eau)
Cantine Municipale de Sigean
CNRS-UMR5140 (logiciel Syslat Terminal © ; colonne de tamisage)
Laboratoire *Materiavia*, Toulouse (*stabilisation et restauration du mobilier métallique*)

Remerciements

Tout d'abord à l'équipe dans son ensemble, dont la motivation sans cesse démontrée et la bonne humeur sont pour beaucoup dans ce qu'on espère être la qualité du travail réalisé. Enfin, et comme d'habitude, à la Mairie de Sigean dont le soutien précieux est à l'origine du bon déroulement de cette campagne de fouille...



SOMMAIRE

Eric GAILLED RAT : <i>Le site et le programme de recherche</i>	p. 9-17
Alexandre BEYLIER : <i>La porte principale et ses abords (Zone 71)</i>	p. 19-40
Eric GAILLED RAT : <i>Les stèles de la zone 71</i>	p. 41-46
Anne-Marie CURÉ : <i>L'îlot I et la Rue 4 (Zones 77 et 73)</i>	p. 47-74
Nasrine ANWAR : <i>L'îlot X (Zone 78)</i>	p. 75-108
Jean-Claude ROUX : <i>L'architecture en terre de la zone 78</i>	p. 109-114
Sébastien MUNOS : <i>Le secteur 72/1, une forge du IIIe s. av. n. ère</i>	p. 115-122
Nasrine ANWAR : <i>Le petit mobilier</i>	p. 123-140
Henri DUDAY : <i>Le secteur 71/11A, une sépulture de nouveau né</i>	p. 141-150
Eric GAILLED RAT : <i>Bilan et perspectives</i>	p. 151-154
<i>Bibliographie</i>	p. 155-156

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

LE SITE ET LE PROGRAMME DE RECHERCHE

ÉRIC GAILLEDRAAT

INTRODUCTION

1. SITUATION GÉOGRAPHIQUE

L'oppidum de Pech Maho (ou Pech de Mau) est situé sur la commune de Sigean (Aude), sur la rive droite de la Berre, à proximité de l'étang de Sigean (Carte IGN au 1/25000 ème 2546 Ouest-Narbonne). Il se situe à environ dix kilomètres à l'ouest du rivage actuel du Golfe du Lion et à vingt kilomètres au sud de Narbonne (fig. 1).

L'habitat occupe une petite colline calcaire de forme triangulaire culminant à 29 m d'altitude, inclinée vers l'ouest et dominant d'une vingtaine de mètres vers le nord la rivière Berre et une ancienne zone lagunaire, aujourd'hui comblée, connue sous le toponyme de « plaine du lac », et plus exactement le lieu-dit « l'Arena » (« le sable »). Du côté sud, le relief est moins marqué, et ne domine que de 5 m environ un plateau, dit « Les Oubiels » ou « Les Ouviels », qui du côté occidental rejoint en pente raide les berges de la Berre et s'étend vers l'est en direction du Grand Salin de Sigean. C'est dans cette direction, à environ 500 m de l'oppidum, au lieu-dit « Las Peirros », qu'a été reconnue la nécropole correspondante (coordonnées Lambert x=651,000 ; y=3082,59 ; z=18 m) (fig. 2).

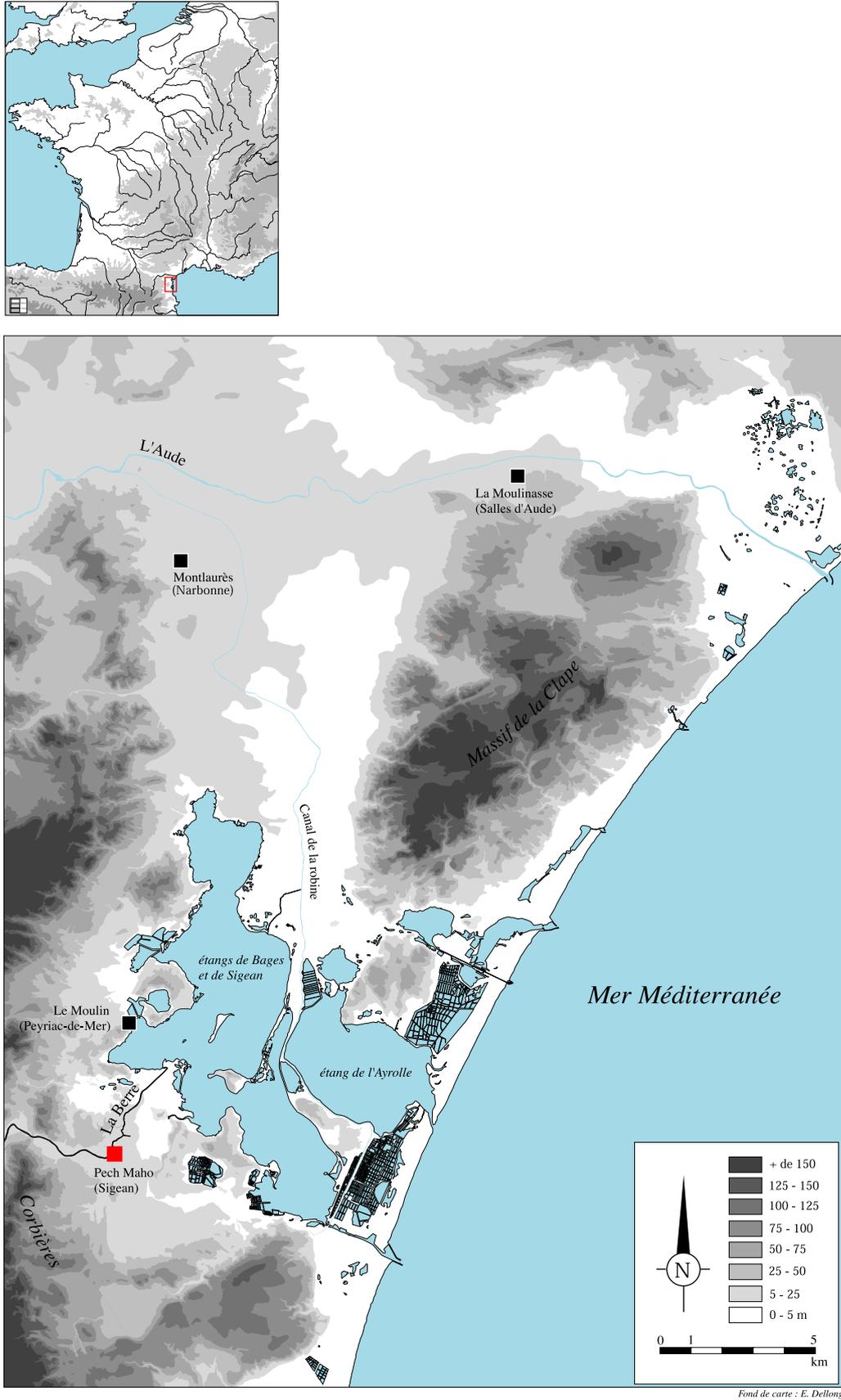
Dans ses limites actuellement reconnues, l'habitat proprement dit occupe les parcelles 426 et 425 du cadastre de Sigean (section B, feuille n°1), mais son emprise est en réalité plus importante, et recoupe les parcelles 704, 424, 745, 472, 1082 et 1264 (fig. 3). Cette extension concerne pour l'essentiel la portion de terrain comprise entre les deux fossés qui protègent le site vers le sud.

La faible éminence de Pech Maho a été mise à profit par un habitat protohistorique, à vocation de débarcadère, dont la superficie intra-muros avoisine 1,5 ha. Le choix de cet emplacement a été dicté en premier lieu par la topographie avantageuse du site, soit une colline de forme triangulaire

naturellement protégée sur deux de ses côtés. Cet habitat de type « éperon barré » (fig. 4), occupe par ailleurs une position géographique privilégiée, en raison de sa proximité immédiate avec les étangs de Bages et de Sigean. Il semble que ces étangs, encore reliés à la mer par l'intermédiaire de graus, étaient jadis plus largement ouverts sur le milieu marin. Ces plans d'eau voyaient en outre se déverser au nord les eaux de l'Aude, et au sud celles de la Berre. Le paysage antique et protohistorique devait alors consister en une série d'îlots, disséminés dans ce vaste plan d'eau présentant peut-être l'aspect d'un véritable Golfe. Cette zone d'interface entre milieu fluvial, lagunaire et marin, a naturellement favorisé le développement d'échanges entre indigènes et navigateurs méditerranéens.

Sigean marque à la fois l'extrémité orientale du massif des Corbières et ferme vers le sud la plaine du Narbonnais. Le site de Pech Maho est ainsi localisé à proximité d'un point de passage nord-sud obligé, sur un axe que l'on suppose correspondre à la voie « Héracléenne » (autrement dit au cheminement naturel fonctionnant durant la Protohistoire), dont le tracé est sensiblement repris à l'époque romaine par la *Via Domitia*. Le chemin correspondant devait franchir à proximité un gué de la Berre, dans le secteur de Villefalse.

La zone comprise entre Sigean au nord et Leucate au sud correspond actuellement à la limite culturelle entre le bas-Languedoc occidental audois et le Roussillon. Les environs de Sigean correspondent également durant la Protohistoire à une zone frontière, non seulement physique mais encore humaine, dans la mesure où au premier âge du Fer la zone comprise entre l'Hérault au nord, le seuil de Naurouze à l'ouest et les Corbières au sud est occupée par un groupe humain dont le nom (Elisyques) nous est parvenu grâce au témoignage des auteurs anciens, en l'occurrence Hécatée de Milet (ap. Etienne de Byzance) ainsi qu'Hérodote (VII, 165). Avec pour voisins méridionaux les Sordes, ce groupe présente un faciès culturel dont les traits principaux permettent de le rattacher au complexe ibérique.



■ Fig. 01 : Situation géographique du site



■ Fig. 02 : Extrait de la carte IGN 2546 Ouest-Narbonne au 1/25000^{ème}



■ Fig. 03 : Extrait cadastral avec indication de la parcelle fouillée

2. LE PROGRAMME 2008-2010

L'année 2009 se situe à mi-parcours d'un deuxième programme triennal consacré à la fouille de ce site emblématique de la Protohistoire méridionale. Concrètement, cette fouille s'inscrit dans les programmes de recherche de l'UMR 5140 du CNRS (Lattes-Montpellier) plus précisément dans le thème « *Formes et fonctions des comptoirs littoraux protohistoriques* ». Elle participe ainsi d'une réflexion plus générale portant sur :

- Le faciès ibéro-languedocien (premier et second âge du Fer)
- Les formes de contact et processus d'interaction dans le monde ibérique nord-oriental
- La notion d'*emporion* en Méditerranée nord-occidentale

Le programme en cours s'inscrit dans le prolongement de la fouille initiée en 2004 et qui a fait l'objet d'un premier triennal pour la période 2005-2007. Ce programme comprend ainsi deux axes complémentaires :

- Le phasage du site, l'évolution de sa trame urbanistique et de son faciès mobilier aux premier et second âge du Fer

- Approche extensive de l'habitat du second âge du Fer, et plus particulièrement de sa phase la plus récente (III^e s. av. n. ère) ainsi que de la phase de destruction (fin du III^e s. av. n. ère)

Dans le prolongement des travaux antérieurs, et compte tenu du renouvellement de la documentation lié à la mise en évidence d'une phase post-destruction caractérisée par une série de manifestation à caractère rituel (*Pech Maho IV*), ces deux axes sont déclinés en plusieurs thèmes, traités via la prise en compte simultanée de trois zones de fouille.

2.1. La zone 71. Le rempart méridional. Système d'accès et aménagements monumentaux

À la suite des travaux réalisés en 2005-2007 au niveau de la porte charretière et de ses abords orientaux, plusieurs objectifs sous-tendent le présent triennal.

Il s'agissait en premier lieu de préciser la morphologie, la fonctionnalité ainsi que la chronologie des aménagements présents au voisinage de la porte, côté intérieur, ainsi que la chronologie des différents états du rempart, côté occidental. Il s'agissait également de procéder à une lecture en plan des différents états architecturaux du bastion occidental curviligne, dont l'articulation avec les deux courtines successives devait être précisée.

Ces différents points ont été abordés au cours de la campagne 2008, permettant d'identifier un podium flanquant l'entrée côté Ouest, qui constitue le pendant de celui anciennement dégagé par Y. Solier côté Est, ayant fait l'objet d'une étude architecturale au cours du triennal précédent. Parallèlement, la chronologie relative des différents parements du rempart occidental a pu être précisée, mettant notamment en lumière l'enchaînement entre l'enceinte archaïque et son doublage, puis son renfort intervenant côté intérieur à un moment imprécis des Ve-IV^e s. Enfin, la mise en œuvre de la tour en $\frac{1}{4}$ de cercle flanquant l'entrée a été précisée, confirmant l'hypothèse première d'un programme de réfection important de l'enceinte à la charnière des IV^e-III^e s.

À partir de cette même année 2008, la fouille s'est attachée à l'exploration des secteurs situés en avant de la porte principale. L'enjeu est ici multiple : il s'agit en premier lieu de préciser l'évolution de ce secteur depuis la phase archaïque du site (VI^e s.), notamment afin de préciser le système d'accès que l'on suppose alors frontal ; ensuite de savoir quelle est la fonction exacte ainsi que la chronologie des aménagements imposants situés à une date plus récente dans le prolongement du fossé archaïque. À l'évidence, il s'agit là d'un système de défense avancé, qui assure par la même occasion un accès piétonnier via une passerelle située au niveau de la fouille 46 d'Y. Solier. La morphologie de ce

■ Fig. 04 (page suivante) : Pech Maho. Relèvement général des vestiges (état 2009)



Ilot IX	} Légendes urbanisme
Rue 4	
Zone 77	Zones de fouille
58 E	Secteurs de fouille Y. Solier
77/12	Numérotation Zone/Secteur
UNF106	Unités fonctionnelles





■ Fig. 05 : Plan général du site durant la période *Pech Maho III* (IIIe s. av. n. ère)

dispositif demeure d'autant méconnue que la limite méridionale des fouilles anciennes est arbitraire, laissant la possibilité de structures pour l'heure non repérées à l'aplomb de ce qui fait actuellement office de parking. Il est probable que, dans sa partie orientale, des aménagements aient été réalisés en vue de la création d'un accès charretier, avec un système d'accès en lacets. L'hypothèse à vérifier est donc non seulement l'existence d'un tel passage, en liaison avec un cheminement qui se ferait d'Est en Ouest au niveau du « fossé principal » archaïque (alors désaffecté), mais encore celle d'un possible aménagement complexe de ce secteur précédant la « porte principale » (*fouille 37*) : simple ouvrage de terrasse, bastion ou barbacane ? La question reste posée. La topographie initiale du secteur doit enfin être précisée, compte tenu des évidents remaniements effectués à un moment imprécis, entre le IV^e et le III^e s. av. n. ère pour s'en tenir aux indications générales fournies par les fouilles anciennes.

2.2. La zone 77 (îlot I) et ses abords (Rue 4). De la destruction du site à sa sanctuarisation.

Conséquence de la volonté d'achever la fouille de l'îlot I en vue de sa publication exhaustive, la fouille menée en 2007 avait déjà révélé l'existence d'une vaste aire ouverte utilisée en tant que dépotoir, où abondent des rejets cendreaux mêlés de restes culinaires et de pièces de vaisselle. Confrontée aux observations anciennement réalisées par Y. Solier de part et d'autre de ce secteur, la fouille a permis de reconnaître sur une surface estimée à près de 170 m² une série d'espaces ouverts ou de pièces désaffectées suite à la destruction du site.

Antérieure à la mise en place du bûcher collectif, cette phase marquée par l'abondance de rejets domestiques a posé un problème essentiel. En effet, plus qu'une simple désaffectation d'une partie de l'îlot I peu avant la destruction du site, il était probable au vu de la stratigraphie mise en évidence en 2007 que ces dépôts se rapportaient en réalité à la phase « post-destruction ». Leur constitution ne devait donc plus être envisagée comme de simples rebuts domestiques mais bien comme étant liés à des pratiques intervenant dans un contexte marqué par ailleurs par différents indices de pratiques culturelles, pratiques au premier rang desquelles on rappellera le massacre d'un nombre important d'équidés ainsi que le dépôt de pièces d'armement et de harnachement. L'hypothèse suivie est alors celle de dépôts massifs résultant de pratiques de consommation collective qu'on est tenté d'assimiler à des banquets.

Entre un simple dépotoir et les restes de banquets successifs en liaison avec la réoccupation présumée culturelle du site (aux alentours de 200 av. n. ère), les enjeux de l'interprétation de cette zone sont, à l'évidence, essentiels, de même que le raccord stratigraphique avec l'aire de crémation qui se superpose à ce dépotoir.

Ce raccord a été opéré en 2008, non seulement entre les niveaux cendreaux et le bûcher (dont un lambeau encore en place a été fouillé la même année), mais également avec la stratigraphie de la rue 4, confirmant l'appartenance de ces

niveaux à la phase post-destruction, désormais individualisée dans le phasage en tant que période *Pech Maho IV*.

Au niveau de la rue 4 (zone 73), l'ensemble de la séquence stratigraphique a ainsi été appréhendée par le biais d'un sondage ayant atteint le dernier niveau de rue antérieur à la destruction ainsi que par la fouille extensive des niveaux contemporains du bûcher.

L'objectif annoncé en 2008 était alors d'achever la fouille des niveaux de dépotoir (zone 77) afin d'atteindre la dernière séquence d'occupation de la phase *Pech Maho III* (v. 325-200), scellée par un niveau de destruction dont on rappellera le caractère non-simultané : si des édifices sont clairement incendiés et détruits à l'occasion de l'épisode violent qui marque la fin de l'habitat à proprement parler, certaines élévations demeurent intactes durant un temps et ne semblent définitivement abattues qu'à la fin de la séquence suivante. Entre destructions lentes témoignant de phases d'abandon et destructions plus rapides liées à un nivellement des ruines, l'enjeu est ici de pouvoir saisir une temporalité plus fine que ce que laisse entrevoir le seul mobilier qui ne se distingue en rien (à quelques nuances près) de celui de la période *Pech Maho III*, qui nous donne donc une fourchette comprise dans le dernier quart du III^e s. av. n. ère. Dans le même ordre d'idées, il s'agit de préciser l'ampleur stratigraphique de cette période *Pech Maho IV* (v. 200) afin d'établir une chronologie relative la plus fine possible entre les divers événements rattachés à cette séquence : dépôts ponctuels de restes d'équidés, dépôts cendreaux, phases de sédimentation/destruction, reconstructions ponctuelles, bûcher collectif et abandon. La fouille s'est donc poursuivie sur ces deux zones contiguës (zone 73 et zone 77) en privilégiant une vision la plus synchrone possible.

2.3. La zone 78 (îlot X). Un quartier monumental ?

L'objectif en 2008 était d'ouvrir une nouvelle zone de fouille, relativement vierge de toute intervention antérieure, correspondant à un îlot dont les limites n'étaient que très partiellement entrevues au terme des travaux d'Y. Solier. Cette zone présentait *a priori* un intérêt particulier, en raison de la présence d'une base de portique monumentale, mise au jour anciennement par le même Y. Solier au niveau de la rue 7. Ce portique semblait fonctionner avec un ou plusieurs bâtiments situés précisément au niveau de l'îlot X. Si le caractère public de cet édifice ou de ce complexe ne fait pas de doute, sa chronologie, sa morphologie de même que sa destination précise demeuraient en revanche incertains.

La fouille de 2008 a révélé en premier lieu le caractère complexe de l'ensemble architectural occupant au III^e s. les limites de cet îlot, bordé au sud par la rue 6, à l'ouest par un mur en grand appareil marquant un dénivelé avec les quartiers situés plus à l'ouest (îlot VI), et à l'Est par le prolongement de la rue 7. Associant une pièce rectangulaire avec foyer central et un entrepôt fonctionnant avec une cour manifestement entourée d'un portique ou d'un auvent et desservie par un couloir ouvrant au sud sur la rue 6, ce bâtiment présentait un plan original, proche de modèles mé-

diterranéens, qui plus est caractérisé par un emploi quasi exclusif de la terre massive.

La campagne de fouille 2008 a démontré l'antériorité du portique évoqué précédemment, dont la date de construction doit être située au début du Ve s. En dépit de cette antériorité, il est acquis que ce dispositif, du moins son soubassement, était encore visible au IIIe s. et a en partie été intégré dans l'agencement des constructions de la période *Pech Maho III*.

Le caractère strictement « domestique » ou « économique » de ce complexe restait à vérifier, d'autant que durant la période post-destruction (*Pech Maho IV*), un dépôt as-

socialisant restes d'équidés, armement, pièces de harnachement et amphore vinaire a été mis au jour dans le couloir d'accès correspondant au secteur 3. Étant donnée l'association récurrente entre ce type de dépôt et des lieux qui, antérieurement à la destruction, présentaient un caractère symbolique fort (bâtiment public, cultuel, fortification...), un problème de lecture demeurait pour cet ensemble.

L'objectif de la campagne 2009 était donc clair, à savoir poursuivre la fouille extensive de cet îlot afin d'en saisir la complexité, et éventuellement préciser la fonction des différentes entités architecturales la composant.

L A FORTIFICATION DE PECH MAHO

LA PORTE PRINCIPALE ET SES ABORDS (ZONE 71)

ALEXANDRE BEYLIER

1. INTRODUCTION

La zone 71 correspond à la partie méridionale du système défensif de l'oppidum, au voisinage de la porte charretière qui en constitue l'entrée principale (fig. 6). Déjà largement explorée par Yves Solier, cette vaste zone de plusieurs centaines de mètres carrés est aménagée dès la première période d'occupation du site, vers le milieu du VI^e s. av. n. ère. Elle connaît par la suite, au même titre que le reste de la fortification, une série de remaniements plus ou moins importants que la première campagne du présent triennal, consacrée à l'étude de la porte elle-même et des ses abords immédiats, a largement permis de préciser.

Cette année, l'exploration de la zone a exclusivement porté sur les aménagements extra-muros, en particulier sur les structures fossoyées implantées en avant des murailles et du dispositif d'entrée proprement dit (fig. 7). Il s'agissait en effet de répondre, autant que faire ce peut, aux problématiques nouvellement soulevées en 2008, campagne au cours de laquelle fut notamment repérée l'extrémité occidentale du fossé principal archaïque. L'objectif était ainsi de déterminer la morphologie générale de ce fossé, de cerner, dans cette partie du site, ses limites topographiques exactes et de vérifier, voire d'affiner, sa chronologie. On rappellera en effet que les indications issues des fouilles anciennes et relatives à ce fossé sont particulièrement ténues. Il convenait également d'apprécier le devenir et la destination de cet espace après la construction, manifestement rapide, du mur MR71151, ainsi que sa configuration générale à la suite de la mise en place, plus au sud, du nouvel ouvrage défensif (FO71230), interdisant tout accès frontal à la porte principale. Une partie de l'intervention a naturellement été accordée à ce fossé avancé, habillé au nord par un puissant mur de soutènement (MR71175) et traversé du côté ouest par une passerelle piétonnière (MR71229). Il importait en effet d'établir sa période d'installation, que l'on soupçonnait tardive depuis les fouilles d'Y. Solier, mais aussi d'appréhender son intégration et ses implications poliorcétiques dans le système fortifié de Pech Maho.

Afin de répondre à ce programme, les investigations se sont concentrées cette année sur deux secteurs principaux. Le secteur 13, d'une superficie d'environ 70 m², se situe globalement sur l'emprise du fossé principal archaïque (FO71197). Il est délimité au nord, par la plateforme liée à l'aménagement de la rue 10, à

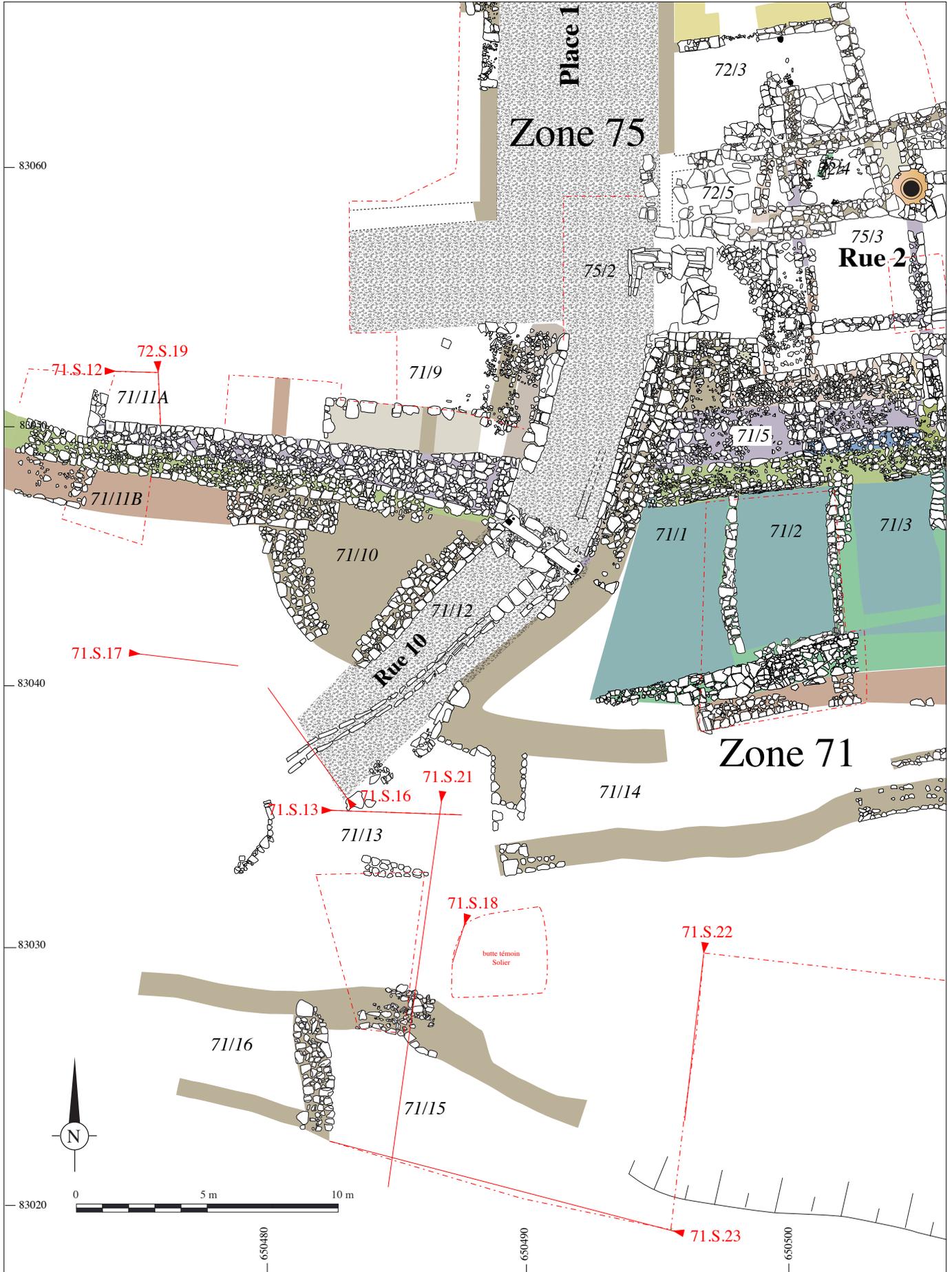
l'est, par la poterne (PR71227) fonctionnant avec l'entrée charretière ainsi que par la butte témoin laissée en place par Y. Solier, à l'ouest, par le revers de la colline, et au sud, par le mur d'escarpe du fossé FO71230. Ce dernier définit le secteur 15 que circonscrit à l'ouest la passerelle en pierres. Correspondant aux fouilles 42, 46 et 57 d'Y. Solier, ce secteur s'étend sur près de 14 m de long (est/ouest), pour 4 m de large en moyenne (nord/sud).

En marge de ces travaux, la campagne 2009 a été par ailleurs l'occasion de procéder à la dépose d'une stèle complète et d'une autre fragmentaire, réemployées côte à côte dans le piédroit oriental du caniveau CN72051, à l'extrémité méridionale de la rue 10 (secteur 71/12) (fig. 8). Cette opération a permis de constater l'existence, sur l'une et l'autre de ces pierres, de motifs finement gravés, très bien conservés. Le bloc incomplet (obj-72051-2) est ainsi pourvu d'une représentation de navire que l'on peut rapprocher des figurations de même genre déjà retrouvées en plusieurs endroits de la fortification du site, notamment au voisinage de l'entrée (Gorgues 2001) (fig. 9). La stèle intacte à sommet arrondi et à fût chanfreiné (obj-72051-1) supporte également un motif gravé (bateau ?) localisé vers le sommet de l'objet (fig. 10). On rappellera que ces documents figurés sont antérieurs au milieu du IV^e s., date la plus basse à laquelle peut être en effet ramenée la fondation du caniveau.

2. LE SECTEUR 71/13

Les investigations se sont reportées cette année sur la bordure orientale du sondage partiel réalisé anciennement dans ce secteur. L'espace fouillé correspond à une banquette d'environ 1,50 m de large (est/ouest) laissée par Y. Solier au pied de sa butte témoin, immédiatement au sud du mur MR71151 (fig. 11). L'exploration de cette bande étroite est apparue comme une priorité dans la mesure où elle seule offrait encore la possibilité d'étudier les derniers niveaux de comblements du fossé archaïque ainsi que les apports plus récents en relation avec les ultimes restructurations dont fit l'objet cette zone. Il s'agissait en effet d'obtenir une séquence stra-

■ Fig. 6 (page suivante) : Plan partiel de la zone 71 (état 2009) avec indication des zones de fouille et localisation des coupes





obj-71071-1

fouille 38A
(1967)

MR71123

MR71047

71/5

MR71147

71/11B

Sondage
71/11

MR71132

MR71071

MR71133

PR71124

MR71217

71/1

71/2

71/3

71/4

71/10

71/127

fouille 37
(1967)

Rue 10

Zone 71

fouille "porte principale"
(1961)

CN72051

obj-72051-2

obj-72051-1

71/174

SB71172

SB71178

SB71169

MR71177

PR71227

71/13

fouille 42
(1967)

SB71184

MR71151

Sondage
71/13

butte témoin
(1968)

fouille 57B
(1970)

fouille 57
(1970)

fouille 46B
(1969)

fouille 46
(1969)

fouille 44B
(1968)

MR71175

MR71229

FO71230

fouille 44A
(1968)



■ Fig. 7 (page précédente) :
Relevé général des vestiges (Zone 71)



■ Fig. 9 : Détail du motif gravé (navire de guerre) gravé sur l'un des blocs réemployés dans le caniveau CN72051.



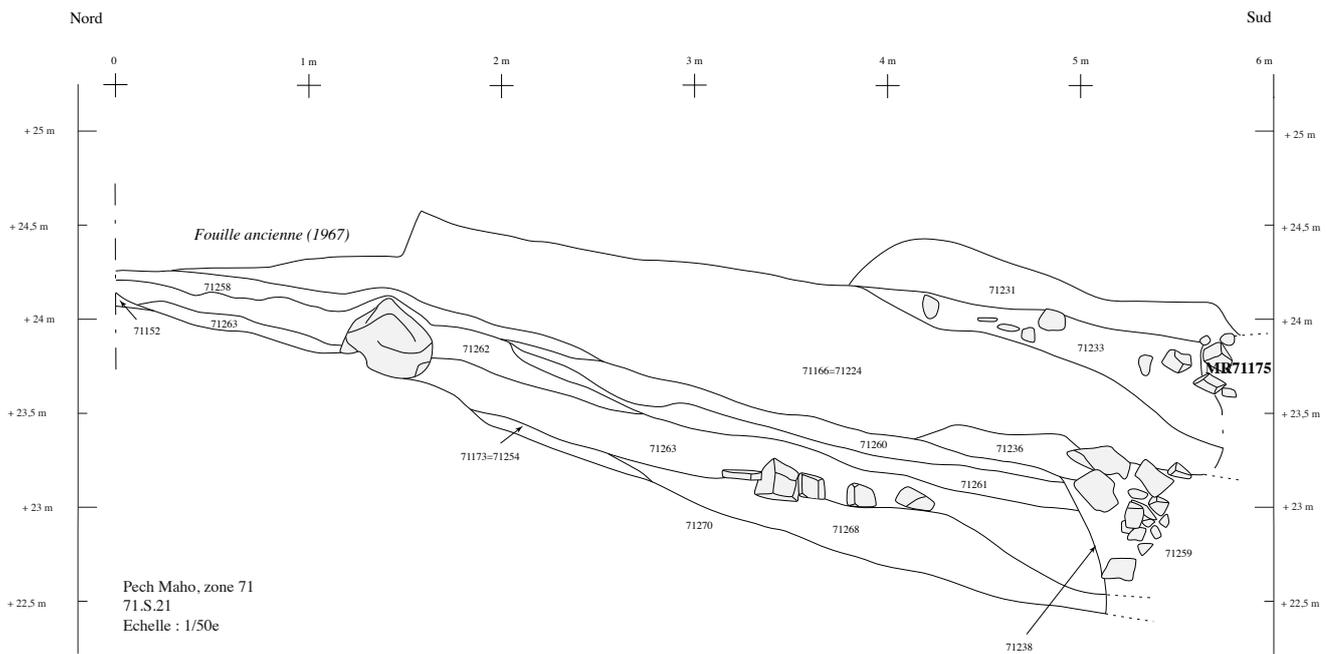
■ Fig. 8 : Les stèles en remploi dans le piédroit oriental du caniveau CN72051 dans la rue 10, vues depuis le sud-ouest.



■ Fig. 10 : Détail du motif gravé (bateau) sur la stèle chanfreinée réemployée dans le caniveau CN72051.



■ Fig. 11 : Le secteur 71/13 en début de campagne 2009, vu depuis l'ouest. À l'arrière-plan, la butte témoin laissée par Y. Solier, et au centre, la bande fouillée cette année.



■ Fig. 12 : Coupe nord/sud de l'extrémité orientale du secteur 71/13 (71.S.21)

tigraphique la plus complète qui soit et d'atteindre par ailleurs, avant d'entreprendre une fouille plus extensive, les niveaux contemporains de ceux visibles dans le reste du secteur.

2.1. Le fossé principal archaïque (FO71197)

La fouille s'est arrêtée sur une couche de limon argileux jaune foncé à ocre, de structure hétérogène, ponctuée de quelques poches très localisées et superficielles de charbons, dans laquelle se rencontrent assez régulièrement, en particulier au nord, des cailloux d'une dizaine de centimètres de grosseur (71270). Cet apport, qui participe du comblement du fossé archaïque (FO71197), contient une abondance de moules et livre en surface du mobilier disposé à plat. Il présente, de la même manière que l'ensemble des comblements suivants, un double pendage très prononcé vers le sud et l'est, avec une rupture de pente située environ un mètre en avant du mur MR71151 (fig. 12 et fig. 13). Il est recouvert dans sa partie septentrionale d'un rejet peu étendu de type dépotoir constitué essentiellement de moules ainsi que de tessons de céramique disposés, là aussi, à plat (71254=71173) (fig. 14). Ces détritiques, manifestement déversés depuis le nord, sont pris, sur une épaisseur de 3 à 4 cm, dans un limon brun-gris très charbonneux extrêmement meuble. Le fait qu'ils n'aient pas été davantage entraînés vers le bas malgré l'importante déclivité de la couche sous-jacente 71270, signifie que leur ensevelissement s'est produit très rapidement.

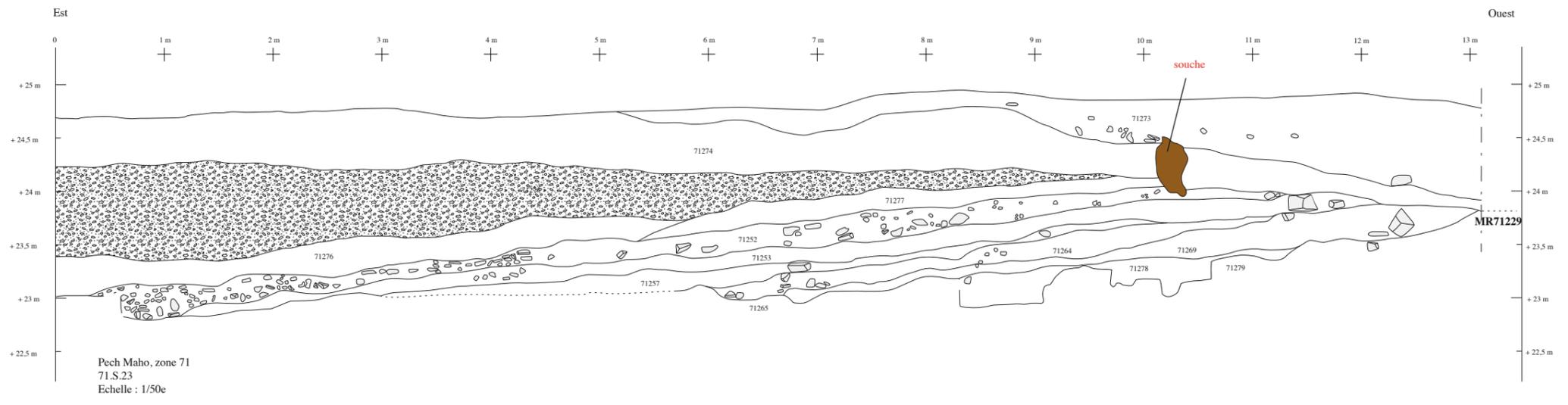
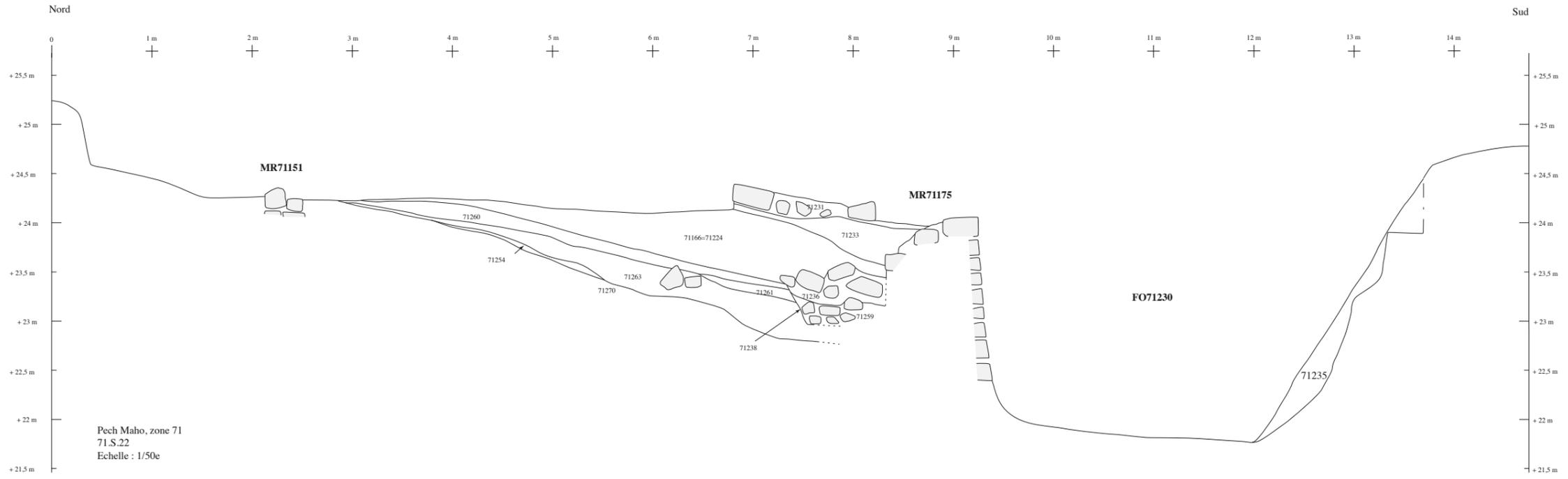
Concomitamment à ce rejet, c'est-à-dire au tout début du V^e s. voire à l'extrême fin du VI^e s. av. n. ère, est creusée, immédiatement au nord, une étroite tranchée (TR71271), d'une largeur moyenne de 22 cm et d'une longueur de 2,30 m, destinée à recevoir un dépôt de même nature (fig. 15). Orientée nord/sud, elle est en partie implantée dans la couche d'argile jaune 71152 qui prend appui contre le mur MR71151. D'abord peu marquée (5 à

8 cm), cette excavation, aux parois verticales et à fond plat, s'accroît progressivement vers le sud pour atteindre près de 20 cm de profondeur (71271). Son remplissage (71267), comme évoqué précédemment, est composé d'une très grande quantité de mobilier disposé dans tous les sens (moules et, plus accessoirement, tessons de céramique), le tout englobé dans un limon brun foncé très meuble et très charbonneux (fig. 16).

Le comblement suivant (71268), d'une épaisseur maximale de 35 cm, s'observe uniquement dans l'angle sud-est du secteur, sur une longueur nord/sud de 2,50 m. Localisé contre la berme orientale du sondage, il n'apparaît en effet pas sur la bordure ouest de la banquette fouillée et ne scelle que partiellement l'Us 71254. Il s'agit d'une couche hétérogène de couleur brun-gris foncé à base de limon argileux, avec néanmoins des poches plus nettement sableuses et moins compactes, tavelée de charbons et d'éclats de moules. Le mobilier, assez fréquent, est représenté par de petits tessons de céramique, des coquillages et, plus sporadiquement, par de la faune. Il se rapporte à une tranche chronologique comprise entre 525 et 450 av. n. ère.

Cet apport ainsi que les précédents sont recouverts d'une couche compacte de limon argileux brun-gris avec des inclusions toujours aussi fréquentes de charbons et d'éclats de moule (71263=71165) (fig. 17). Ce comblement, d'une épaisseur maximale de 30 cm, s'appuie au sud contre le creusement du fossé réalisé dans le substrat marneux. Il contient quelques blocs bruts (dont un, encore visible en coupe, d'une grosseur de 45 cm), des moellons équarris et des dalles. Parmi ces éléments, situés pour la

■ (page suivante) Fig. 13 : Coupe nord/sud des secteurs 71/13 et 71/15 (71.S.22) ; coupe E/O au niveau du fossé, paroi sud du secteur 71/15, correspondant à la reprise de coupe des fouilles Y. Solier (71.S.23)





■ Fig. 14 : Le rejet 71254 dans le fossé archaïque FO71197, vu depuis le sud-ouest.



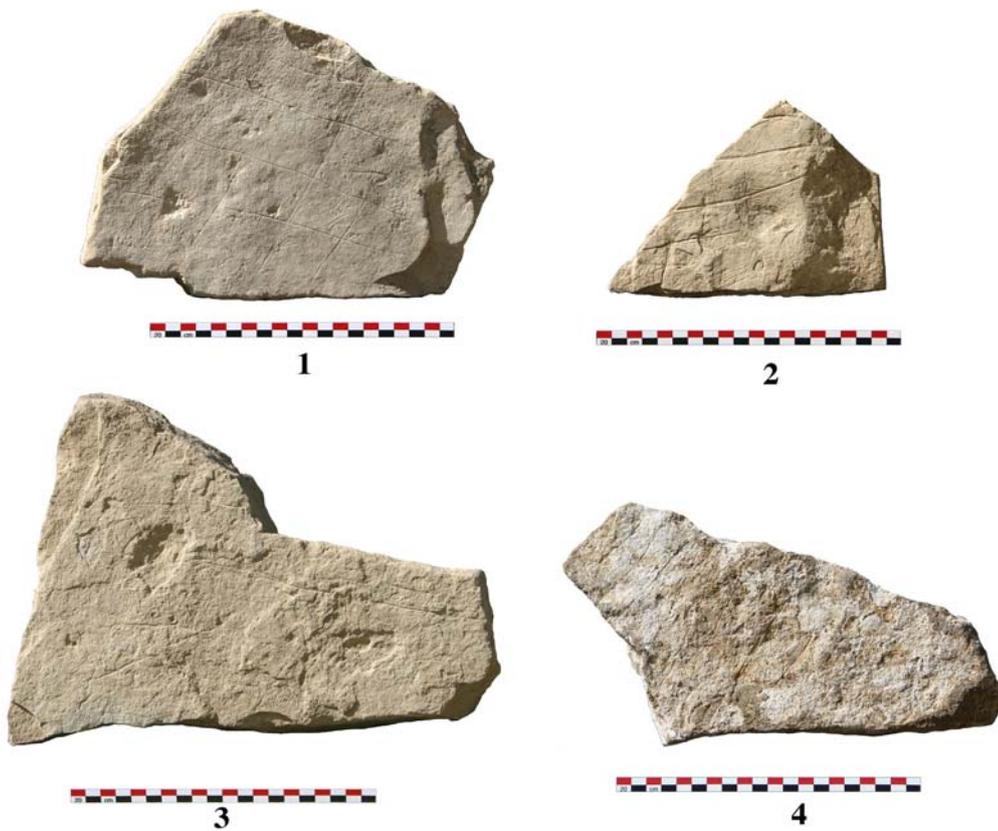
■ Fig. 15 : La tranchée TR71271, vue depuis le sud..



■ Fig. 16 : Le remplissage 71267 de type dépotoir à base de moules, de la tranchée TR71271, vu depuis le nord.



■ Fig. 17 : Le comblement 71263 du fossé archaïque FO71197 en cours de fouille, vu depuis l'ouest.



■ Fig. 18 : Fragments de dalles gravées provenant du comblement du fossé archaïque et de ses abords (n°1 et 2 : Us 71263 ; n°3 et 4 : Us 71410)

plupart à la base de la couche et regroupés essentiellement dans la partie sud du secteur, on retiendra surtout la présence de deux petites dalles striées, sur leur face la plus lisse, de sillons gravés peu profonds (fig. 18, n°1 et 2). Sur l'une d'entre elles, ces rainures sont organisées de manière à former un quadrillage régulier. Ces documents exceptionnels viennent s'ajouter aux deux autres pierres inscrites mises au jour cette année lors du nettoyage général de la zone (71410) (fig. 1, n°3 et 4). Si l'une de ces dalles découvertes hors contexte présente une série de sillons parallèles de même inspiration que les dalles rejetées dans le fossé archaïque, la seconde comporte en revanche des motifs plus complexes, se recoupant les uns les autres, parmi lesquels peuvent être distingués une étoile à cinq branches ainsi que (sous réserve d'études plus poussées) d'éventuels signes en alphabet ibérique.

Par-dessus l'Us 71263 sont installés en dernier lieu, sur une épaisseur totale de 26 cm, quatre comblements successifs dont le mobilier a été regroupé, avec une partie de celui de l'Us 71263, sous une même Us technique (71234). Le premier de ces rejets (71262), une couche compacte de limon sableux brun-jaune englobant un cailloutis assez dense ainsi que des éclats de moule, s'étend sur une longueur nord/sud de 1,80 m depuis le mur MR71151. Il est recouvert au sud par une couche d'argile jaune dans laquelle sont disséminés, à l'exclusion de tout autre élément et mobilier, quelques petits cailloux de 2 à 3 cm (71261). D'une épaisseur maximale de 13 cm, cet apport se répand sur une longueur maximale conservée

de 3,10 m (fig. 19). Le comblement suivant (71260) est de même extension. Il se constitue de limon sableux brun-gris compact graveleux parsemé de multiples éclats de moule ainsi que de petits charbons en fréquence moyenne. Enfin, est déversée dans la partie nord de l'espace fouillé, sur une longueur nord/sud d'environ 2,50 m, une couche d'argile jaune (71258), très semblable à l'Us 71262. D'une épaisseur moyenne de 8 cm, elle s'avère complètement stérile en mobilier.

Aucune des différentes couches fouillées cette année dans les limites du fossé archaïque FO71197 ne s'assimile, de près ou de loin, à un comblement massif destiné à colmater, même partiellement, l'excavation en question. Selon toute apparence, leur existence ne découle pas directement d'un remblaiement planifié et méthodique. N'ont été en

effet identifiés que des apports relativement peu épais de type dépotoir, composés pour la plupart de déchets de cuisine et de consommation, dans lesquels les coquillages, en premier chef les moules, tiennent une place centrale. Ces rejets, généralement de faible extension, sont en outre parfois strictement circonscrits, à



■ Fig. 19 : Les comblements supérieurs du fossé archaïque FO71197, vus depuis l'ouest.

l'image des débris déversés dans la tranchée TR71271 ménagée spécialement à cet effet. Ils se sont manifestement succédés sur un laps de temps relativement court comme le suggèrent leur enchevêtrement ainsi que les tessons retrouvés quelquefois à plat, en surface de couches accusant des pendages pourtant importants. Au vu de la topographie des lieux, ces fragments de céramique, s'ils étaient restés trop longtemps à l'air libre et donc aux intempéries, auraient en effet inévitablement dévalés, sous l'action des eaux de ruissellement, vers le fond du fossé. Initiés au début du V^e s., voire dès la fin du VI^e s. av. n. ère, ces rejets s'enchaînent ainsi très rapidement jusque vers le milieu ou, au plus tard, la seconde moitié du V^e s. pour les derniers d'entre eux. À peine une génération après son creusement, placé actuellement autour de 540 av. n. ère, ce fossé, non seulement, n'est donc déjà plus entretenu, mais tient également lieu de vaste dépotoir. La présence néanmoins de pierres gravées, aux motifs récurrents, n'est sans doute pas accidentelle et pourrait avoir un lien avec la dimension symbolique de la fortification.

L'exploration de la bordure orientale du secteur 71/13 n'a pas apporté d'informations directes sur la morphologie de la structure fossoyée, si ce n'est que la contrescarpe, qui n'a pas été repérée, se situe à ce niveau beaucoup plus au sud que le creusement effectué plus à l'ouest dans le substrat marneux (71228). Celui-ci correspond donc bel et bien au rétrécissement et à la fermeture du fossé dont les limites méridionales ont été détruites par l'implantation du fossé plus tardif FO71230 et de son mur d'habillage MR71175. La largeur de l'excavation archaïque FO71197 peut néanmoins être ici estimée entre 10 et 15 m.



■ Fig. 20 : Le creusement (71238) de la tranchée de fondation du mur MR71175 et le blocage 71259, vus depuis l'ouest.

2.2. La terrasse du III^e s. av. n. ère

Les aménagements postérieurs au comblement du fossé archaïque observables dans le secteur 71/13 sont directement liés à l'installation du mur MR71175. La tranchée de fondation de cette structure est en effet implantée, selon un tracé assez irrégulier, dans le niveau 71260 (fig. 20). Le creusement (71238), distant de 1,50 à 1,70 m du parement du mur, présente une paroi très oblique

que l'on peut suivre jusqu'à une profondeur de 40 cm. Le blocage, qui n'a été que partiellement fouillé afin de préserver l'intégrité de l'architecture, est formé de moellons et de petits blocs bruts de 20 à 30 cm au sein desquels se mêlent parfois des éléments équarris en remploi, ainsi que de gros galets (71259). Le tout est englobé dans un limon sableux brun clair de structure hétérogène, dans l'ensemble assez meuble. Ce blocage est surmonté sur une épaisseur moyenne de 20 cm, d'un amas de blocs et de moellons bruts ou ébauchés, pris dans un limon sableux ocre foncé compact comprenant de nombreuses inclusions de petits galets (71236). Les pierres, dont les plus imposantes se situent au sommet de la couche, sont pour certaines fortement inclinées vers le nord (fig. 21 et fig. 13). Cet apport, qui déborde de quelques dizaines de centimètres au-delà de la limite de la tranchée de fondation du mur et qui repose donc pour partie sur le comblement 71260, semble avoir eu pour fonction de réduire la poussée des terres sur le parement 71175.



■ Fig. 21 : L'amas de bloc 71238 participant du blocage du mur MR71175.

Au cours de l'édification du mur, est en effet installé, avant le montage des dernières assises du parement, un remblai massif très compact (71166=71224), nivelant l'essentiel du secteur 71/13. D'une puissance maximale de 80 cm, cette couche stérile en mobilier, dont le sommet se situe à la même altitude que l'arase du mur MR71175, contribue, malgré un pendage plus ou moins accentué vers le sud, à atténuer la déclivité des comblements sous-jacents liés au remplissage du fossé archaïque. Constituée de limon sableux brun-jaune à ocre foncé et de petits galets, elle provient, selon tout vraisemblance, du substrat retiré lors du creusement du fossé FO71230. Venant certainement buter au nord contre la base de la muraille MR71434, dont l'extrémité occidentale contribue à définir la poterne de l'entrée principale, elle forme une terrasse surélevée, soutenue par le mur MR71175. Elle est complétée en dernier lieu par un remblai de construction compact de limon argileux brun moyen (71233), comblant au sud la dépression existant au contact de MR71175, sur une bande d'environ deux mètres de large. D'une épaisseur maximale de 70 cm, cet apport englobe quelques moellons et comporte des inclusions plus ou moins fréquentes de charbons de bois disséminés parmi des poches de

condres et de terre rubéfiée. Il contient un mobilier assez dense, constitué principalement de faune et de moules, ainsi que des débris de céramique caractéristiques, pour l'ensemble, de la seconde moitié du III^e s. av. n. ère.

Nous sommes ainsi désormais en mesure de parfaitement dater la mise en place de la nouvelle structure fossoyée FO71230 et des remodelages connexes réalisées, sous forme de terrassement, dans le secteur 71/13. On remarquera que ce dernier, du moins sur l'espace fouillé cette année, ne présente aucune trace d'aménagement quelconque entre le V^e s. et le milieu du III^e s. av. n. ère. À noter que le niveau pierreux et limoneux très humique (71231), surmontant sur une épaisseur moyenne de 30 cm le remblai 71233 et que délimite au nord un alignement est/ouest de blocs, est pour sa part moderne. Il recèle en effet des coulées de béton formées lors des travaux de restauration consécutifs aux fouilles d'Y. Solier.

3. LE SECTEUR 71/15 (FOUILLES 42, 46A ET 57 D'Y. SOLIER)

3.1. Les résultats des fouilles Solier

Ce secteur fut largement exploré par l'équipe d'Y. Solier entre 1967 et 1970 (Solier 1967 ; Solier 1969 ; Solier 1970). L'intervention réalisée à l'époque s'appliqua notamment à mettre au jour les mur MR71175 et MR71229, de même que les différents niveaux compris entre ces structures, dégagant ainsi la plus grande partie des complements du fossé FO71230 (fig. 22).



1142

■ Fig. 22 : L'extrémité ouest du secteur 71/15 en début de fouille 2009 et après nettoyage, vue depuis le sud-est.

3.1.1. L'architecture

Orienté nord-ouest/sud-est, le parement du mur MR71175, dont le tracé n'est pas tout à fait rectiligne, s'observe actuellement sur une longueur d'environ 13 m (71175) (fig. 23). D'une hauteur

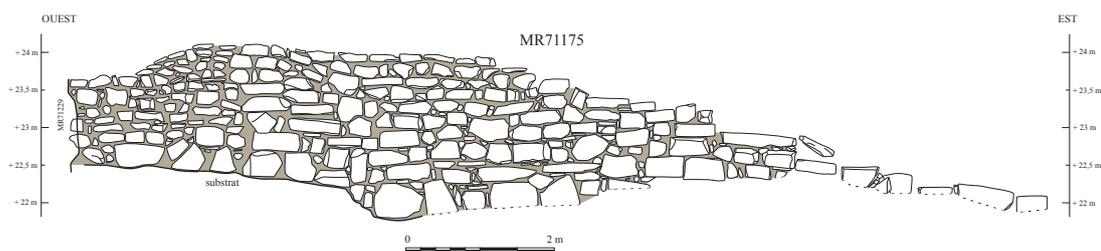
maximale de 2,20 m, il se compose de blocs et de moellons équarris, disposés en boutisse et panneresse selon un appareillage assis mais irrégulier. Ces éléments sont joints par un épais liant en terre, tandis que de petites pierres viennent combler les interstices les plus larges. Les assises inférieures sont constituées de blocs et de dalles nettement plus imposants que les pierres utilisées pour le reste de l'élévation. L'extrémité occidentale de ce mur, directement fondée sur le substrat marneux, présente sur 2,30 m de long depuis la passerelle MR71229, un bombement (accidentel ?) possiblement lié à la poussée des remblais situés en arrière de la structure. La partie supérieure de ce tronçon, faite de petits moellons, fut remontée en 1970 à la suite d'un effondrement engendré par un glissement de terrain ayant eu lieu lors de l'hiver précédent (Solier 1970, p. 14-15). Toute la moitié orientale du parement a quant à elle subi un épierrage graduel (71285) qui n'a laissé, sur les derniers mètres, que l'assise inférieure de cette construction (fig. 24).

Le mur MR71175 s'appuie à l'ouest contre la rampe d'accès en pierres MR71229. Orientée nord/sud, celle-ci permettait aux piétons de traverser sans encombre le fossé FO71230, obligeant de fait à concevoir un accès charretier depuis l'est. D'une longueur de 5,20 m, pour une largeur variant de 1,20 à 1,30 m, elle présente, sur une hauteur maximale au centre de 1,60 m, deux parements non assisés dont la mise en œuvre s'avère assez peu soignée (fig. 25). Cet ouvrage de franchissement est bâti au moyen de blocs et de moellons pour la plupart ébauchés, parfois équarris, liés par une terre épaisse. Installé sur le substrat, il suit en soubassement le profil du creusement du fossé.

Ce dernier se présente sous la forme d'un creusement en U d'une largeur au sommet d'environ 4,50 m pour une profondeur maximale de 2,30 m. Dans la partie fouillée, l'escarpe de ce fossé est constituée par le parement MR71175. En revanche, il est pour l'heure impossible de préciser la manière dont cet ouvrage excavé se prolonge vers l'Est. On voit mal pour quelle raison il s'interromprait à hauteur de la terrasse liée à l'accès charretier, aussi peut-on imaginer une prolongation de ce côté. Reste que les fouilles anciennes réalisées au niveau du fossé archaïque n'ont pas trouvé trace de cet aménagement, aussi peut-on imaginer un tracé plus méridional qui reste à préciser.

3.1.2. La stratigraphie

Situé à une altitude d'environ 22 m NGF, le fond du fossé a été atteint dans la partie ouest du secteur. Il est matérialisé par un banc de calcaire tendre dont l'aspect actuel ne correspond plus à celui originellement visible (fig. 26). Ce sol rocheux, surmonté d'un substrat argilo-marneux, a été en effet fracturé puis remonté lors de la pose, par les Monuments Historiques, d'une buse destinée à canaliser les eaux de pluie vers le côté ouest de la passerelle. La contres-



■ Fig. 23 : Relevé en élévation du mur MR71175.



■ Fig. 24 : L'épierrage du mur MR71175, vu depuis le sud-ouest.



■ Fig. 25 : La passerelle MR71229 et le profil du fossé FO71230, vus depuis l'est.

carpe du fossé, sur laquelle repose la passerelle, adopte pour sa part un profil en cuvette, l'extrémité méridionale du creusement (71230) se situant à environ 4 m de l'habillage septentrional MR71175.

Y. Solier rapporte avoir mis au jour, dans la partie occidentale du secteur, une couche de terre cendreuse très fine, d'une

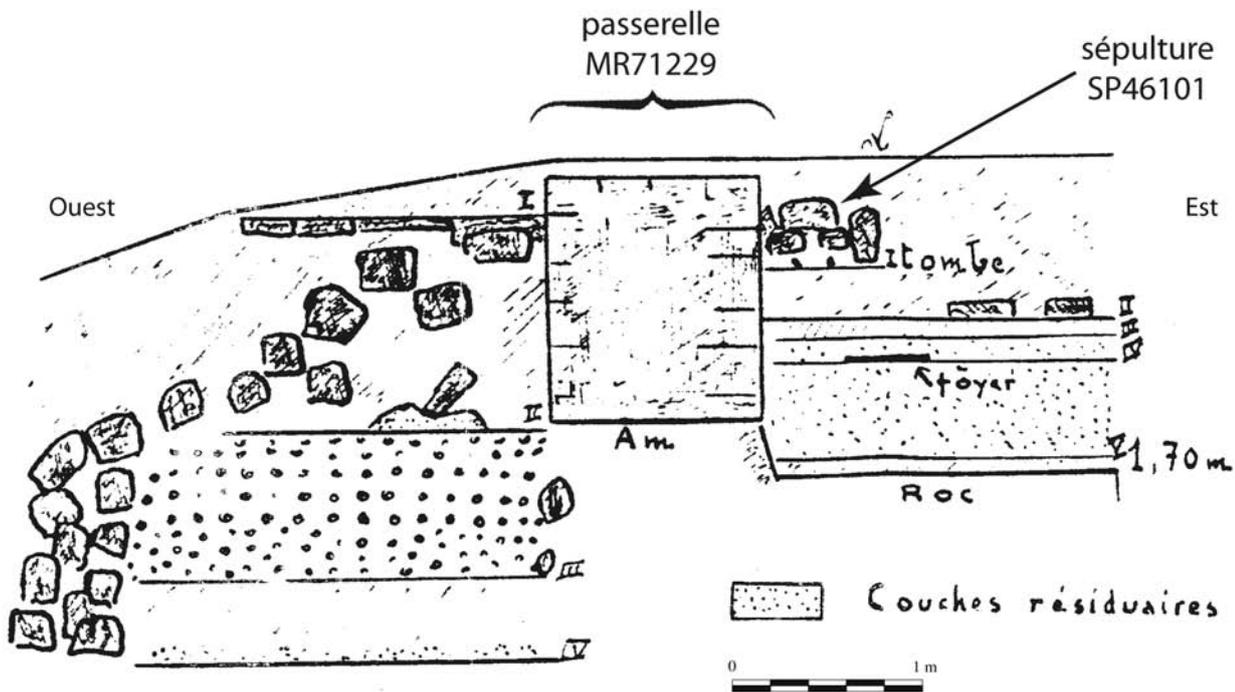
puissance de 50 à 60 cm, mêlée d'une quantité considérable de coquillages et d'ossements, ainsi que de débris de céramique datables du III^e s. av. n. ère. Par-dessus ce comblement, qui repose sur le fond du fossé, a été identifié, sur environ 50 cm d'épaisseur, un niveau de moellons et de blocs éboulés, noyés dans une terre de remplissage. Enfin, entre cet éboulement supposé et la couche de terre arable, épaisse de 20 à 30 cm, s'intercalait un lit de cailloux et de pierrailles dans lequel a été notamment retrouvé un fragment de *tegula*.



■ Fig. 26 : Fouille 46 d'Y. Solier (1969). L'extrémité occidentale du secteur 71/15 avec le substrat calcaire, les murs MR71229 et MR71175, vue depuis l'est.

3.1.3. La sépulture SP46101

Dans le « remblai supérieur », a été par ailleurs exhumée une sépulture à inhumation en pleine terre, recouverte par un amoncellement de pierres (Solier 1969, p. 1-2) (fig. 27 et fig. 28). Placé en décubitus dorsal le long du parement oriental de la passerelle, la tête au nord, le squelette aurait été en partie bouleversé et écrasé par le fléchissement du mur. D'après les photos de fouille, la taille de l'individu semble comprise entre 1,60 et 1,80 m ; il s'agissait donc d'un adolescent ou d'un adulte. Un bracelet en bronze était en outre placé à proximité du bassin. Y. Solier attribue également à cette inhumation un fragment de mâchoire ainsi qu'un bijou de corail découvert en 1967 au même endroit.



■ Fig. 27 : Section avec représentation de la tombe SP46101 et des comblements du fossé FO71230 (d'après Solier 1969).

Le mobilier ainsi que la position stratigraphique de cette sépulture indiquent clairement une mise en place postérieure à la destruction du site. La présence de ce corps en ce lieu peut paraître a priori insolite. Elle ne constitue cependant pas un phénomène isolé. Elle peut en effet être mise en relation avec les squelettes retrouvés lors des fouilles anciennes au sud de la porte principale, dans la rue 10, et, côté intra-muros, dans la rue 2, le long du mur MR71007. Ce dernier reposait lui aussi sur les niveaux de destruction de la fin du III^e s. av. n. ère.



■ Fig. 28 : Le squelette humain dégagé par Y. Solier en 1969 le long de la passerelle MR71229, vu depuis l'est.

3.2. Les niveaux post-destruction et modernes

La reprise des travaux dans cette partie de la fortification a consisté, en premier lieu, à retrouver les limites de fouille d'Y. Solier et à redresser les bermes en vue de faciliter la lecture stratigraphique de ce secteur pour le moins succinctement documenté. Un très important volume de terre a été évacué à l'occasion de ce nettoyage général (71235), auquel un temps non négligeable a dû de fait être consacré. Le redressement des bermes a permis de dégager, sur la paroi sud, une étroite bande de 50 cm de



■ Fig. 29 : Le niveau de destruction 71279 à base de moellons et de blocs, et l'ensemble de la stratigraphie relevée sur la berme sud du secteur 71/15, vus depuis le nord-ouest.

Ce squelette a été mis au jour à l'extérieur de l'enceinte. La photographie présentée dans le rapport de fouilles 1969 montre un sujet couché sur le dos, dont le côté droit s'appuie contre la base d'un mur. La tête est redressée (antéflexion) et le crâne apparaît par sa face supérieure ; les membres supérieurs sont plaqués le long du corps, les membres inférieurs sont en extension avec cependant une abduction asymétrique des cuisses liée à la présence d'un volumineux bloc calcaire entre les fémurs. Le maintien des connexions anatomiques indique sans aucun doute un dépôt primaire.

Il s'agit d'un individu immature : les têtes fémorales et les grands trochanters ne sont pas soudés à la diaphyse ni les listels aux corps vertébraux, les troisièmes molaires ne sont pas encore sorties ; en revanche, les deuxièmes molaires sont en situation fonctionnelle et les trois pièces principales des os coxaux sont entièrement synostosées. L'âge au décès peut être estimé entre 15 et 18 ans.

La morphologie des os coxaux est indiscutablement masculine. Le tiers distal de l'humérus gauche est fortement teinté de vert par une imprégnation de sels de cuivre due à l'oxydation d'un bracelet de bronze. Celui-ci était porté un peu au-dessus du coude gauche.

La voûte crânienne montre une érosion de la table externe avec des vermiculations irrégulières qui semblent traduire un processus pathologique (hypervascularisation diffuse d'aspect non porotique). Sur la face endocrânienne, chacun des pariétaux présente une vaste plage de teinte brun rose, craquelée et manifestement très altérée. Cette modification taphonomique est assez évocatrice d'une ostéolyse d'origine bactérienne, mais il n'est pas impossible qu'elle découle indirectement de remaniements pathologiques antérieurs au décès.

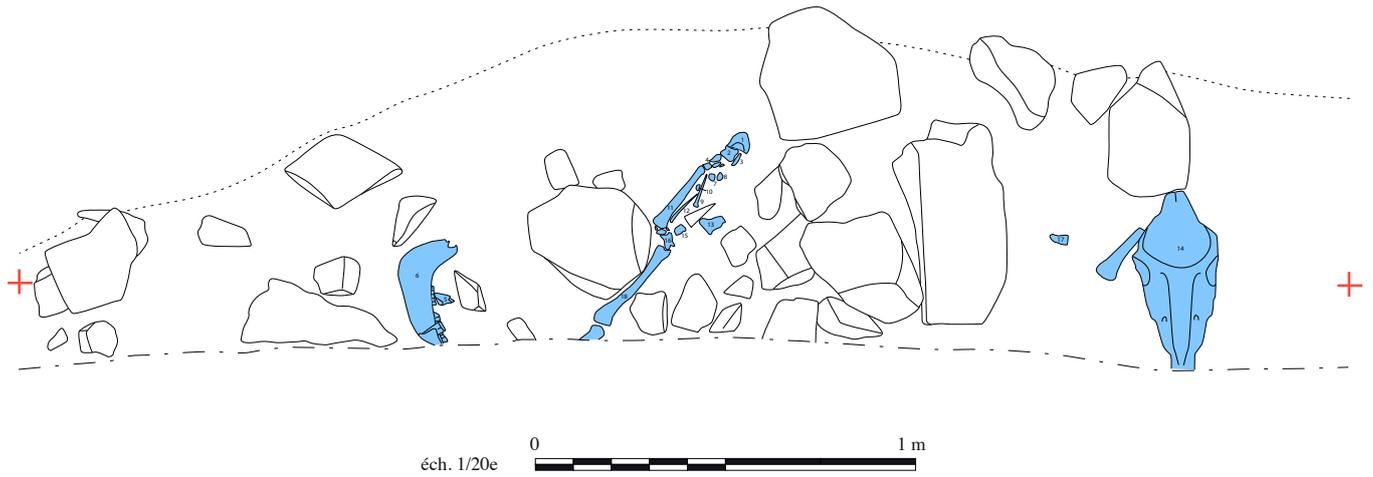
Henri Duday, Jérôme Rouquet

large qui a été par la même occasion méthodiquement fouillée afin de caractériser au mieux les différentes strates du fossé (fig. 13). Cette fouille n'a pu être menée, au vu du temps imparti, jusqu'au fond de l'ouvrage fossoyé. Elle a été stoppée sur un niveau de blocs et de moellons, pour la plupart bruts, correspondant vraisemblablement à celui décrit par Y. Solier. Localisée dans le tiers occidental du secteur, cette couche de destruction (71279) présente un profil très irrégulier, avec un pendage assez net vers l'est et le nord (fig. 29). D'une épaisseur très variable, atteignant au maximum 45 cm, elle recouvre un niveau peu épais (5 cm) à base de terre rubéfiée et de charbons (71280), visible sur le profil du creusement des fouilles anciennes. Comme ce dernier, elle doit très certainement être mise en rapport avec les événements qui ont conduit à la fin violente du site dans le dernier quart du III^e s. av. n. ère. Plus originale en revanche est la présomption comme quoi cette couche ne résulte pas uniquement de l'arasement de MR71175 mais aussi, et peut-être surtout, de l'effondrement d'une structure située immédiatement au sud, pour l'heure non reconnue car se situant en dehors de l'emprise de la fouille.

Le sommet de cette couche reçoit un dépôt de faune composé uniquement de restes d'équidés (71272) (fig. 30 et fig. 31). Ce dépôt comprend, d'est en ouest, un crâne entier dont la calotte a été partiellement détruite lors de sa découverte, une patte en connexion avec son sabot, ainsi qu'une mandibule complète (fig. 32, fig. 33 et fig. 34). À cela s'ajoute un os long, non dégagé cette année, s'enfonçant de biais sous le crâne. L'extrémité avant de ce dernier ainsi que celle de la mandibule sont engagées sous la berme et, pour cette raison, n'ont pas pu être prélevées. À noter le nombre impressionnant de coquilles d'escargot retrouvées au contact et à l'intérieur de la tête qui a manifestement été déposée sans décharnement préalable. Le sédiment brun très fin et à l'aspect spongieux remplissant ce crâne résulte ainsi sûrement de la décomposition des parties organiques et de l'action des vers de terre.

Ce dépôt, dont l'agencement répond très clairement à une certaine organisation, se déploie sur moins de trois mètres de longueur (est/ouest) et se poursuit au sud sur une distance qu'il conviendra de déterminer lors de la prochaine campagne. On peut par ailleurs légitimement s'interroger sur la possibilité d'une extension plus septentrionale qui serait passée inaperçue au moment des fouilles anciennes. Ces restes d'équidés s'assimilent quoi qu'il en soit aux dépôts contemporains de même nature retrouvés en de multiples autres points du site, dans des contextes d'ailleurs très comparables (entremêlement avec des couches de destruction). Il s'agit toutefois de la première attestation extra-muros de ce type. Cette trouvaille inattendue témoigne de l'ampleur des pratiques rituelles postérieures à la mise à sac de l'habitat. Dans la mesure où ce phénomène de déposition se manifeste généralement dans un environnement précis, en des lieux dont le choix n'est visiblement pas fortuit, elle suggère par ailleurs que la zone s'étendant au sud de la fortification pourrait avoir fait l'objet d'aménagements plus ou moins importants et durables. La proximité de la porte principale, où de nombreux vestiges de ce type ont été mis au jour (aussi bien à l'occasion des fouilles anciennes que des travaux récents) doit évidemment expliquer en partie ce dépôt dont le caractère ponctuel demeure incertain.

Le dépôt faunique est scellé par une couche très compacte de cailloutis et de galets pris dans un limon argileux brun-jaune moyen ponctué de nombreux nodules de calcaire tendre blanchâtre (71278). On y trouve également, de manière dispersée, quelques blocs et moellons bruts. D'une épaisseur moyenne de 10 cm, pour une longueur coïncidant avec celle de l'amas osseux, elle offre un pendage prononcé vers l'est. Elle est recouverte par une couche de même texture, caractérisée néanmoins par un cailloutis plus lâche et par une structure bien moins compacte (71269). Cette Us, de 10 à 30 cm d'épaisseur pour une longueur de 6,50 m, s'appuie à l'ouest contre la passerelle MR71229 avec un pendage



■ Fig. 30 : Relevé en plan du dépôt 71272.



■ Fig. 31 : Vue générale du dépôt de restes d'équidé 71272, depuis le nord.



■ Fig. 33 : Détail de la patte d'équidé en connexion du dépôt 71272 réalisé sur le niveau de destruction 71279, vu depuis le nord.



■ Fig. 32 : Détail du crâne d'équidé du dépôt 71272, vu depuis l'est.



■ Fig. 34 : Détail de la mandibule d'équidé et du sabot participant du dépôt 71272, vu depuis l'ouest.



■ Fig. 35 : Le niveau empierré 71252, vu depuis l'est (à gauche du cliché).

d'abord sub-horizontale, puis nettement inclinée vers l'est. Ces deux Us synchrones livrent un mobilier très discret, composé uniquement de moules et d'éléments de faune.

Elles sont surmontées par un limon argileux brun clair compact, de 20 à 30 cm d'épaisseur, comportant des inclusions en fréquence moyenne de galets et de petits cailloux de 5 à 10 cm (71264). La distribution de ce cailloutis, concentré surtout dans la partie ouest de la couche, est hétérogène. Fouillée sur environ 5,20 m de long, cette couche, qui demeure en l'état actuel non interprétable mais qui semble succéder assez rapidement aux deux précédentes, renferme quelques blocs et moellons bruts ou ébauchés, ainsi qu'un mobilier (tessons de céramique, faune, moules) assez clairsemé. Elle présente un pendage assez marqué vers l'est. Cette déclivité se retrouve sur les trois niveaux suivants qui participent manifestement de l'aménagement d'une rampe d'accès (VO71252). Celle-ci coure sur toute la longueur de l'ancien fossé FO71230, selon la même inclinaison et la même altitude que l'arasement du mur MR71175 avec lequel elle paraît fonctionner (fig. 35, fig. 36 et fig. 37).

Le premier de ces niveaux (71257) est un lit de gravillons et de petits galets, stérile en mobilier, observable sur environ 7,20 m de long sur la moitié orientale du secteur. D'une épaisseur de 10 à 20 cm, il s'interrompt, en se pinçant sur l'Us sous-jacente 71264, à 4 m à l'est de la passerelle MR71229. Le deuxième (71253), d'une



■ Fig. 36 : Le niveau empierré 71252 conservé contre la paroi sud du secteur 71/15, vu depuis le nord



■ Fig. 37 : Le niveau empierré 71252, vu depuis l'ouest.

puissance moyenne de 20 cm, se constitue de limon argileux brun foncé à moyen, comprenant des inclusions en fréquence moyenne de cailloutis et de galets d'une grosseur voisine de 5 cm, disposés dans tous les sens. Il tient lieu de remblai de préparation pour l'installation de la couche supérieure (71252) qui fait quant à elle véritablement office de niveau de circulation. D'une longueur est/ouest observable de 11,50 m environ, ce dernier est en effet formé d'un maillage serré de cailloux de 10 à 15 cm et de galets de taille moyenne. Ces éléments, visibles sur toute l'épaisseur de la couche (25-30 cm), avec une disposition cependant plus à plat en surface, sont pris dans un limon argileux brun moyen compact. Le mobilier, très épars, est fortement érodé. Il s'agit, au même titre que l'Us 71253, d'éléments de construction en terre cuite (torchis, briques) et de débris de céramique roulés, typiques de ce que l'on rencontre habituellement dans les chaussées. Le mobilier céramique de cette probable voie, qui correspond sans aucun doute au lit de cailloux avec tegulae signalé par Y. Solier, se rapporte en première analyse à la période romaine (-50/100). L'existence, à une phase aussi tardive, d'une rampe d'accès soigneusement aménagée suppose peut-être plus qu'une simple fréquentation. Elle signifie en tout

cas que le dénivelé était alors visible, ainsi probablement qu'une partie des ruines protohistoriques. Cette séquence doit être mise en relation avec l'occupation (habitat rural ?) repérée immédiatement au SE de l'ancien habitat de l'âge du Fer, datée par Y. Solier du Ier s. de notre ère (Dellong 2002, p. 605).

Cette voie, qui prend appui à l'ouest contre le sommet de MR71229, est recouverte, à une date indéterminée, de deux remblais présentant la même inclinaison vers l'est. L'un, d'une longueur de 5 m, visible sur la moitié occidentale de la berme, est constitué d'un limon argileux brun clair compact, de 10 à 25 cm d'épaisseur, sans aucune inclusion particulière (71277). L'autre, situé dans le prolongement du premier duquel il se différencie uniquement par la présence régulière de cailloutis, s'observe sur une longueur minimale de 6 m, pour une épaisseur variant de 25 à 40 cm (71276). Ces deux couches, non fouillées, à l'instar des apports ultérieurs, marquent l'abandon définitif de la voie VO71252 et très certainement de l'occupation (ou de la fréquentation) antique du site.

Est mis en place par la suite un remblai massif compact de limon argileux brun-gris moyen et de petites pierres de 5 à 10 cm de grosseur (71275). Dévolu au nivellement du secteur ainsi que, probablement, du terrain situé sous le parking actuel, il s'épaissit vers l'est où il atteint près d'un mètre de hauteur (avec un cailloutis à cet endroit plus dense), de sorte à offrir une surface sub-horizontale.

Cet apport est surmonté d'une couche compacte de limon argileux brun clair assez graveleuse (71274), courant sur toute la longueur de la berme. Plus ou moins horizontale, cette Us, d'une puissance moyenne comprise entre 50 et 60 cm, s'incline brutalement vers l'ouest pour n'atteindre plus qu'une dizaine de centimètres, soit une épaisseur suffisante pour recouvrir complètement la passerelle MR71229 qui demeurait jusqu'alors encore apparente. Enfin, est apporté, par-dessus une fine strate de terre humique très meuble, un ultime remblai qu'un fil de fer visible à la base de la couche permet de dater de l'époque moderne ou contemporaine. Il s'agit d'un limon argileux brun-jaune, d'une épaisseur maximale à l'ouest de 95 cm environ, comportant des inclusions en fréquence moyenne de cailloutis d'environ 10 cm de grosseur et de quelques galets épars (71273). Sub-horizontale, il est vraisemblablement lié à la mise en culture de la parcelle qu'il concoure à niveler.

4. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Parmi les acquis essentiels de cette campagne, la datation des aménagements provisoirement désignés sous le terme de « défenses avancées » doit ici être soulignée. En effet, au vu de la stratigraphie et du mobilier associé, il est désormais certain que ces aménagements dont MR71175 et FO71230 constituent les éléments principaux ont été réalisés à la charnière des IV^e et III^e s. av. n. ère. Autrement dit, on se situe là aux débuts de la phase Pech Maho III jadis définie par Y. Solier. Plus encore, ces indications concordent avec celles obtenues au cours des campagnes précédentes au niveau de la porte principale, ce qui nous permet bel et bien d'entrevoir à ce moment une réorganisation globale du système défensif.

Au-delà des précieuses informations chronologiques qu'elle a livrées quant au fonctionnement des deux ouvrages fossoyés protégeant successivement l'accès principal au site, cette campagne aura permis, entre autres, de mettre en évidence l'existence de vestiges post-destruction à connotation rituelle, similaires à ceux observés intra-muros, ainsi qu'une occupation tardive sous forme de voirie.

Au vu de ces découvertes et étant donné que la morphologie et les limites des fossés n'ont pas encore été totalement appréhendées, il apparaît plus que jamais indispensable de poursuivre les sondages ouverts anciennement par Y. Solier, en poussant notamment l'exploration du fossé archaïque sur l'ensemble du secteur 13, et d'élargir également la zone de fouille. Cet élargissement devra ainsi porter sur l'espace situé dans le prolongement oriental des secteurs étudiés cette année ainsi que sur l'extrémité occidentale du fossé du III^e s., à l'ouest de la passerelle MR71229. Par la même occasion, il serait opportun d'intervenir sur la partie localisée au sud du secteur 15 afin, non seulement, de caractériser au mieux l'importante et complexe stratigraphie observée cette année, mais aussi, de mieux saisir le fonctionnement et le contexte général dans lequel s'inscrivent, à la fois, le fossé défensif FO71230, la présumée voie empierrée VO71252 et le dépôt faunique 71272.

Annexe 1 : Tableau de démontage de l'Us71272

N°	identification	Z sup. (m NGF)
1	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,94
2	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,95
3	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,95
4	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,95
5	sabot d'équidé	NGF - 0,72
6	mandibule d'équidé	NGF - 0,71
7	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,93
8	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,93
9	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,91
10	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,91
11	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,85
12	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,91
13	faune	NGF - 0,89
14	crâne d'équidé	NGF - 0,95
15	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,88
16	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,86
17	faune	NGF - 1,05
18	él. patte d'équidé en connexion	NGF - 0,81

Annexe 2 : Inventaire du mobilier (Zone 71)

Us 71270

– *Inventaire* : Bronze : 1 fibule [portoir 1138].

– *Comptages* : fragment d' ; fragment d' ; 4 fragments d'amphore ibérique ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental . Total : 6 fr.

– *Typologie* :

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 fond d'urne CNT-LOC.

– *Objets* :

• Fibule en bronze en six fragments. Il s'agit d'une fibule de petites dimensions. Arc, pied à bouton conique, ressort et porte-ardillon conservés. Arc à section circulaire d'un diamètre de 0,4 cm. Bouton conique d'un diamètre de 1,3 cm et d'une épaisseur de 0,9 cm.

– *Datation* : -550/-475.

Us 71268

– *Inventaire* : Faune : 19 os ; 287 coquillages [portoirs 1135, 1136, 1137].

– *Comptages* : 1 fragment de céramique attique ; 4 fragments de céramique ibérique peinte ; 2 fragments de cl.-mas ; 13 fragments de céramique ibéro-languedocienne ; fragment d' ; 7 fragments d'amphore ibérique ; 2 fragments d'amphore grecque ; fragment d' ; 1 fragment de dolium . Total : 30 fr.

– *Typologie* :

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de kylix CL-MAS.

– *Datation* : -550/-475.

Us 71267

– *Inventaire* : Faune : 4 os ; 315 coquillages. Bronze : 1 tige [portoirs 1138, 1136, 1137].

– *Comptages* : 2 fragments de cl.-mas ; 6 fragments de céramique ibéro-languedocienne ; fragment d' ; 5 fragments d'amphore ibérique ; 3 fragments d'amphore massaliète ; 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental . Total : 17 fr.

– *Typologie* :

céramique à pâte claire peinte : 1 bord et 1 tesson de coupe à anses CL-MAS 423

céramique ibéro-languedocienne : 1 fond

amphore massaliète : 3 tessons d'amphores A-MAS 1.

– *Objets* :

• Très fine tige en bronze de section circulaire d'un diamètre demoins de 0,1 cm, enroulée sur elle-même. Possible élément de parure.

– *Datation* : -550/-475.

Us 71254

– *Inventaire* : Faune : 22 os ; 410 coquillages [portoirs 1135, 1136, 1137].

– *Comptages* : 7 fragments de céramique ibérique peinte ; 15 fragments de céramique ibéro-languedocienne ; 13 fragments de cl.-mas ; 3 fragments de céramique grise monochrome ; fragment d' ; 1 fragment d'amphore grecque ; 4 fragments d'amphore étrusque ; 7 fragments d'amphore massaliète ; 17 fragments d'amphore ibérique ; 10 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 2 fragments de dolium . Total : 79 fr.

– *Typologie* :

céramique à pâte claire peinte : 3 bords et 1 fond de coupe à anses CL-MAS 423

céramique grise monochrome : 1 bord de gobelet GR-MONO 12 ; 1 bord de plat à marli GR-MONO 4a ; 1 bord d'urne GR-MONO 7

céramique ibérique peinte : 1 bord et 1 décor de jarres IB-PEINTE 2220

céramique ibéro-languedocienne : 2 bords de jarres IB-LANG 10 ; 1 bord.

– *Datation* : -550/-475.

Us 71253

– *Comptages* : fragment d' ; fragment d' ; 4 fragments d'amphore romaine ; 1 fragment d'amphore ibérique ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 1 fragment d'amphore italique . Total : 7 fr.

– *Typologie* :

amphore ibérique : 1 anse d'amphore A-IBE.

– *Datation* : 0/0.

Us 71248

– *Inventaire* : Faune : 2 os [portoirs 1138, 1136].

– *Comptages* : fragment d' ; 1 fragment de gr.-rous ; 16 fragments d'amphore massaliète ; 2 fragments d'amphore ibérique . Total : 19 fr.

– *Typologie* :

céramique de la côte catalane : 1 bord de gobelet à une anse COT-CAT Gb1.

– *Datation* : -325/-200.

Us 71247

– *Inventaire* : Faune : 5 os ; 6 coquillages [portoirs 1138, 1136, 1137].

– *Comptages* : fragment d' ; 2 fragments de cl.-loc ; 90 fragments d'amphore massaliète ; fragment d' ; 1 fragment de dol.T . Total : 93 fr.

– *Typologie* :

claire du Languedoc occidental : 1 bord

amphore massaliète : 1 anse d'amphore A-MAS.

Us 71245

– *Inventaire* : Faune : 9 os ; 3 coquillages [portoirs 1135, 1136, 1137].

– *Comptages* : 2 fragments de céramique de Rosas ; fragment d' ; 5 fragments d'amphore massaliète ; 2 fragments d'amphore ibérique . Total : 9 fr.

– *Typologie* :

céramique de Rosas : 1 fond de coupe ROSES 26 ; 1 anse

amphore massaliète : 1 bord d'amphore A-MAS bd8.

– *Datation* : -300/-200.

Us 71243

– *Inventaire* : Faune : 21 os ; 5 coquillages. Terre : 1 fr. d'adobe ; 16 fr. de torchis [portoirs 1135, 1136, 1137].

– *Comptages* : 1 fragment de céramique de Rosas ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 5 fragments de cl.-loc ; 2 fragments d'amphore punique ; 6 fragments d'amphore ibérique ; 5 fragments d'amphore massaliète ; 7 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de dol.T-rous ; 1 fragment de dolium . Total : 29 fr.

– *Typologie* :

céramique de Rosas : 1 bord

céramique à pâte claire peinte : 1 bord

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CNT-LOC U3 ; 1 bord d'urne CNT-LOC U4 ; 1 bord d'urne CNT-LOC U5b.

– *Objets* :

• Fragment d'adobe dont la surface présente des stries parallèles, d'une

épaisseur de 7 cm.

- 16 fragments de torchis dont certains sont brûlés. Fragment conservé d'une épaisseur de 4,7 cm.

Un fragment conservé.
– *Datation* : -400/-200.

Us 71242

– *Inventaire* : Faune : 12 os ; 5 coquillages. Fer : 1 anneau. Terre : 1 frag. d'adobe [portoirs 1135, 1136, 1137].

– *Comptages* : 4 fragments de cl-mas ; 1 fragment de céramique grise monochrome ; 1 fragment de céramique attique ; 1 fragment de céramique de Rosas ; 7 fragments de cl-loc ; 2 fragments d'amphore ibérique ; 1 fragment d'a-gr-ital ; 1 fragment d'amphore massaliète ; fragment d' ; 1 fragment de dolium . Total : 19 fr.

– *Typologie* :

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de cruche CL-MAS 520-540.

– *Objets* :

- Fragment d'adobe brûlée. Surface présente des stries parallèles. 7 cm d'épaisseur.

- Anneau en fer de petite dimension. Probable anneau de parure dont la fonction exacte reste indéterminée. Objet d'un diamètre de 1,6 cm, constitué d'une tige à section semi-circulaire de 0,4 cm de large pour 0,4 cm d'épaisseur.

En restauration chez Materia viva (octobre 2009).

– *Datation* : 0/0.

Us 71235

– *Inventaire* : Faune : 301 os ; 69 coquillages. Os : 1 osselet [portoirs 1138, 1132, 1136, 1137].

– *Comptages* : 10 fragments de cl-mas ; 2 fragments de céramique campanienne A ; 3 fragments de céramique de Rosas ; 54 fragments de cl-loc ; 6 fragments de céramique commune ibérique ; 20 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 3 fragments de céramique commune punique ; 18 fragments de céramique de la côte catalane ; 1 fragment de com-it ; 20 fragments d'amphore massaliète ; 25 fragments d'amphore ibérique ; 26 fragments d'a-gr-ital ; fragment d' ; 5 fragments de dol.T-rous ; 2 fragments de dolium ; 3 fragments de dol.T . Total : 198 fr.

– *Statistiques* : Sur le total des fragments : vaisselle 59.1%, amphores 35.9%, dolium 5.1%. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 12.8%, tournée commune 87.2%, non tournée 0%

– *Typologie* :

céramique de Rosas : 1 bord de coupe ROSES

céramique campanienne A : 1 bord de bol CAMP-A 27a-b ; 1 fond de coupe CAMP-A

claire du Languedoc occidental : 2 bords de gobelets CL-LOC n.c. ; 1 bord d'urne CL-LOC n.c. ; 2 bords de coupe à une anse CL-LOC n.c. ; 1 fond

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de coupe CL-MAS 233

céramique commune tournée du Languedoc occidental : 1 bord et 1 fond d'urnes CCT-LOC 1a

céramique commune ibérique : 1 bord de gobelet COM-IB Gb1

céramique de la côte catalane : 1 bord de coupe COT-CAT Cp1 ; 3 bords de gobelets COT-CAT n.c. ; 2 fonds de coupes COT-CAT ; 1 fond et 1 anse

amphore ibérique : 1 bord d'amphore A-IBE bd4d ; 1 anse d'amphore A-IBE

amphore massaliète : 1 bord d'amphore A-MAS bd6

dolium : 1 bord de dolium DOLIUM bd8d.

– *Objets* :

- Osselet comportant une perforation centrale de forme circulaire, d'origine anthropique, de 0,3 cm de diamètre.

– *Datation* : -250/-200.

Us 71232

– *Inventaire* : Faune : 14 os ; 4 coquillages [portoirs 1132, 1157, 1137].

– *Comptages* : 13 fragments de céramique ibérique peinte ; fragment d' ; 8 fragments d'amphore massaliète ; 3 fragments d'amphore ibérique ; 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental . Total : 25 fr.

– *Typologie* :

céramique ibérique peinte : 1 bord de jarre IB-PEINTE 2222c

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd3.

– *Datation* : -525/-500.

Us 71233

– *Inventaire* : Faune : 193 os ; 106 coquillages. Fer : 1 scorie. Terre : 1 fr. de torchis [portoirs 1132, 1157, 1137].

– *Comptages* : 4 fragments de céramique ibéro-languedocienne ; 2 fragments d'autres céramique fines ; 3 fragments de céramique campanienne A ; 2 fragments de cl-mas ; 1 fragment d'autre céramique à vernis noir ; 4 fragments de gr-rous ; 20 fragments de cl-loc ; 4 fragments d'autre céramique commune ; 12 fragments d'amphore ibérique ; 6 fragments d'amphore punique ; 18 fragments d'amphore massaliète ; 1 fragment d'autres amphores ; 12 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 2 fragments de dolium ; 3 fragments de dol.T . Total : 94 fr.

– *Typologie* :

autre céramique à vernis noir : 1 bord de coupelle AUT-VN

céramique campanienne A : 1 bord de coupe CAMP-A 27Ba

céramique à pâte claire peinte : 1 bord d'olpé CL-MAS 522 ; 1 bord de cruche CL-MAS 525

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CNT-LOC

indéterminé : 1 fond de plat AUTRE

amphore ibérique : 1 bord d'amphore A-IBE bd2c.

– *Objets* :

- Cinq fragments de torchis : éléments de construction.

1 fragment conservé.

- Cinq fragments de scories en fer.

– *Datation* : -225/-200.

Us 71234

– *Inventaire* : Faune : 112 os ; 481 coquillages. Bronze : 1 élément de parure ; 2 fr. de tige. Fer : 1 fr. de plaque [portoirs 1135, 1136, 1137].

– *Comptages* : 38 fragments de céramique ibéro-languedocienne ; 4 fragments de céramique ibérique peinte ; 3 fragments de céramique grise monochrome ; 7 fragments de céramique attique ; 7 fragments de cl-mas ; 133 fragments d'autre céramique commune ; 76 fragments d'amphore ibérique ; 10 fragments d'amphore massaliète ; 1 fragment d'amphore étrusque ; 7 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental . Total : 286 fr.

– *Statistiques* : Sur le total des fragments : vaisselle 69.6%, amphores 30.4%, dolium 0%. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 29.6%, tournée commune 66.8%, non tournée 3.5%

– *Typologie* :

céramique attique à vernis noir : 1 bord de Castulo cup AT-VN 469-473 ; 1 bord et 1 fond de coupes AT-VN ; 1 décor de coupe à anses AT-VN

céramique à pâte claire peinte : 1 anse d'olpé CL-MAS 521-522 ; 2 fonds

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 bord de jatte CNT-LOC J2 ; 1 fond et 1 décor d'urnes CNT-LOC

céramique grise monochrome : 1 bord de plat à marli GR-MONO 4a

céramique ibéro-languedocienne : 2 bords et 1 décor de jarres IB-LANG ; 1 bord et 1 fond.

– *Objets :*

- Élément de parure en bronze, constitué d'une plaque de forme losangique à section quadrangulaire plate. Les extrémités sont brisées et devaient se poursuivre par une tige. Profil légèrement concave. Longueur conservée de 3,7 cm, largeur maximale de 1 cm et épaisseur de 0,2 cm.

En restauration chez Materia viva (octobre 2009).

- Fragment de plaque en fer à section semi-circulaire d'une épaisseur de 0,3 cm. fonction indéterminée.

- Deux fragments de tige en bronze à section circulaire d'un diamètre de 0,4 cm.

– *Datation :* -550/-475.

LES STÈLES DE LA ZONE 71

TIPOLOGIE ET ICONOGRAPHIE

ERIC GAILLEDRAT

La découverte exceptionnelle d'une stèle et d'un fragment de stèle chanfreinée supportant chacun un graffiti naval appelle quelques commentaires.

En premier lieu, l'intérêt typologique de ces pièces est évident dans la mesure où, pour l'heure, il s'agit des exemples les plus occidentaux de ce type de « bétyle » ou « cippe » assez largement répandu en Languedoc oriental et surtout Provence. En outre, la variante du type II de la typologie de J.-C. Bessac et B. Bouloumié que constitue la stèle complète (obj-72051-2), de même que le fragment appartenant à une stèle à profil pyramidal ou tronconique (?) (obj-72051-1) viennent ici enrichir un corpus (celui de Pech Maho) caractérisé par une importante variété des types. Entre les exemplaires exhumés à l'occasion des fouilles anciennes, ceux récemment identifiés ou mis au jour à l'occasion des dernières campagnes de fouille, il apparaît désormais que Pech Maho constitue un des principaux gisements languedociens pour l'étude de ce type de document lié à la vie spirituelle des communautés protohistoriques. Pour le Languedoc occidental et le Roussillon, il s'agit en tout cas de la série la plus importante avec à ce jour une dizaine de stèles auxquelles s'ajoutent les dalles gravées situées en assise débordante du rempart archaïque (Gailledrat, Solier 2004, p. 362-370).

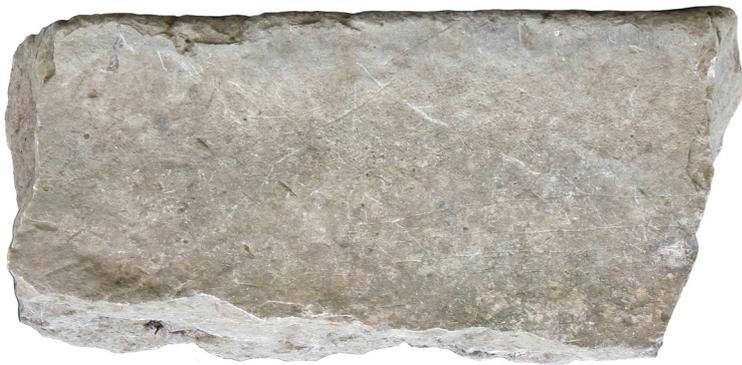
La première stèle (obj-72051-1) est fragmentaire. Il s'agit d'un bloc en calcaire dur taillé, trouvé en remploi dans le parement Est du caniveau CN72051. Le bloc est de forme parallélépipédique (ou légèrement pyramidal ?), d'une longueur de 45 cm pour une largeur de 22 cm et une épaisseur de 22 cm également. La face avant, régulièrement taillée, a été régularisée par abrasion ; elle est parfaitement plane et supporte une gravure où l'on reconnaît la représentation d'un bateau en position verticale, gravure qui semble disposée dans la partie haute de la stèle. La bloc est brisé au sommet ainsi qu'à la base, tandis que sa face gauche a été en grande partie retaillée. Au niveau de la partie antérieure, seule l'arête droite est donc conservée et présente un chanfrein. La partie droite est également plane, mais n'a pas fait l'objet d'une finition plus soignée. La face arrière est plus

régulièrement travaillée mais ne semble pas non plus avoir fait l'objet d'une abrasion. Dans la partie postérieure, une seule arête est également conservée, côté gauche, et présente un chanfrein assez large. (fig. 38).

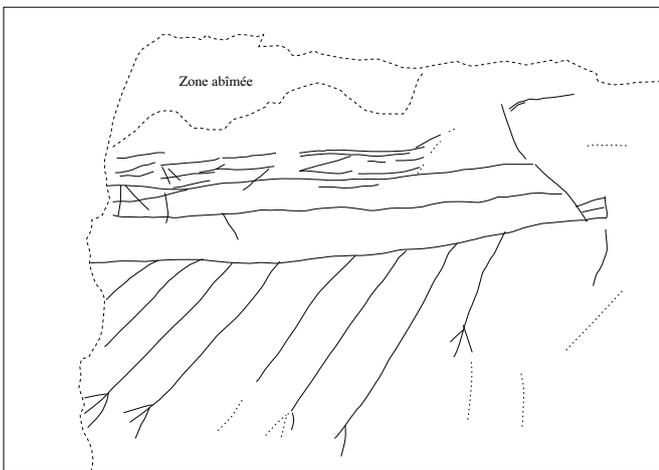
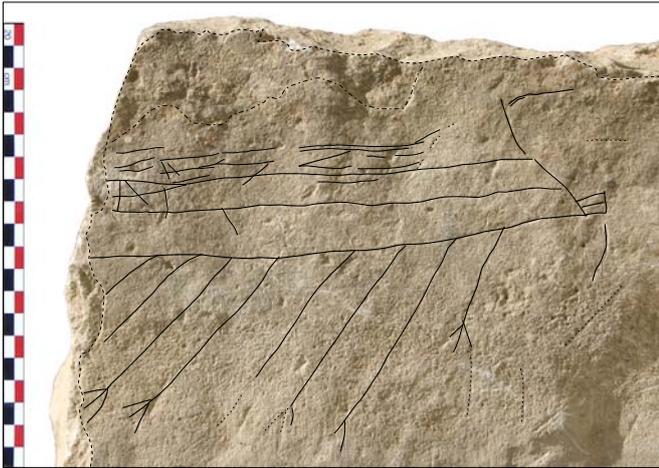
La gravure représente indiscutablement un navire de guerre, comme en témoigne la forme générale du navire, propulsé par des rames, ainsi que par la présence d'un éperon (embolon). La partie arrière du navire est manquante. La coque est dessinée avec précision ; une ligne médiane peut correspondre à une préceinte, bordage destiné à former une ceinture autour de la coque, tandis que sur la partie supérieure du navire est représentée par une série de zig-zags ce qui pourrait être le bastingage. Une série (incomplète) de huit rames part, non pas du plat-bord, ici indiqué par une ligne continue, mais de la coque elle-même, suggérant ainsi un système de trous (ou sabords) de nage. Un seul rang de rameurs est figuré. L'extrémité de certaines rames est détaillée : celles-ci se terminent par une pale triangulaire, forme simple qui caractérise les représentations de navire d'époque subgéométrique (Basch 1987, p. 201) alors que par la suite apparaissent des formes plus élancées. Aucun élément de gréement n'est représenté tandis que le gaillard d'avant, de dimensions réduites, est simplement esquissé (fig. 39).

De ce dernier part une ligne légèrement courbe partant vers l'extérieur. Plus qu'un mat de beaupré, il faut y voir un stolos, pièce qui n'est pas à proprement parler une figure de proue mais un dispositif « porté à l'avant du bâtiment, généralement en forme de corne, recourbée ou droite du IXe au IVe s., et s'achevant en forme de volute après le milieu du IIIe s. » (Basch 1987, p. 155). Le stolos, dès l'époque archaïque est en fait constitué d'une extension de l'étrave. S'il disparaît des représentations postérieures au subgéométrique, il fait en revanche sa réapparition au VIe s., sous une forme éloignée de la corne originelle des IXe-VIIIe s. : à ce moment « sa forme est généralement droite et effilée, parfois légèrement arquée vers l'arrière » (Basch 1987, p. 232).

La coque qui s'achève par un éperon subrectangulaire qui peut nous donner une indication chronologique. Les représentations pour l'essentiel attiques du subgéométrique ne nous montrent que des « éperons » de forme conique, pro-



■ Fig. 38 : déroulé du fragment de stèle chanfreinée obj-72051-1 (gauche-face-droit-arrière)



■ Fig. 39 : Relève du graffite naval sur le fragment de stèle obj-72015-1

bablement non fonctionnels. Dans le courant du VI^e s. apparaissent d'autres représentations que l'iconographie navale disponible tend à interpréter cette fois comme de véritable éperons, munis d'une coiffe en bronze en forme de hure de sanglier ou de groin ; une mention de Plutarque en attribue même l'invention au tyran Polycrate de Samos (-538/-522) (Plutarque, Vie de Périclès, XXVI). Ceci étant, comme le souligne L. Basch, « ces formes délicates semblent plus propres à l'effet décoratif qu'à l'utilité au combat » (Basch 1987, p. 232). Certaines représentations montrent d'ailleurs des éperons dont l'extrémité est coupée à la verticale, préfigurant le type qui se développe à l'époque classique où ces dispositifs prennent la forme de lames verticales se terminant parfois par trois « dents », évolution typique de l'époque hellénistique. Si tant est que la représentation de Pech Maho soit sur ce point réaliste, on peinerait alors à attribuer cette représentation antérieurement au Ve, voire au IV^e s. av. n. ère s'il s'agit bien d'un dispositif à trois dents, plus précisément à trois lames horizontales reliées par une âme verticale. On notera également l'absence de proembolon, projection faisant saillie sur l'étrave, au-dessus de l'éperon, dont le rôle

était de fracasser les parties hautes du navire ennemi (Basch 1987, p. 155).

La morphologie générale du vaisseau est celle d'un navire effilé se mouvant avant tout par la force des rames, avec a priori un seul rang de rameurs. L'hypothèse d'une pentécontère ne peut donc être écartée, le parallèle avec les graffitis mis au jour à Marseille sur le site de l'Alcazar étant à ce titre les plus probants (rens. G. Boetto). Entre des traits propres à l'archaïsme et d'autres qui évoquent l'époque classique, on voit combien la question mérite d'être approfondie au-delà de ces quelques lignes qui ne sauraient constituer une analyse définitive. On retiendra néanmoins l'hypothèse d'une représentation d'un navire de guerre de la fin du VI^e ou du début du Ve s. av. n. ère.

La seconde stèle est complète (obj-72051-2). Elle est taillée dans un bloc en calcaire dur aux quatre arêtes chanfreinées, trouvé en remploi dans le parement Est du caniveau CN72051. La forme générale est celle d'une ogive et s'apparente au type I de J.-C. Bessac et B. Bouloumié (Bessac, Bouloumié 1985). La base est simplement dégrossie et présente un épaissement, tant dans la partie antérieure que postérieure. Les quatre faces sont soigneusement taillées, de même que le sommet qui présente un arrondi. Les faces antérieure et postérieure ont été régularisées par abrasion. La face antérieure et le côté gauche sont gravés. La gravure présente sur la face antérieure est située dans la partie haute de la stèle et représente semble-t-il un navire en position verticale. La gravure latérale, côté gauche, est constituée par une série de lignes en position désordonnée mais certains motifs complexes sont peut-être lisibles. La stèle possède une hauteur totale de 76 cm, pour une largeur maximale de 35 cm et une épaisseur de 20 cm. À la base, la partie retouchée destinée à être enterrée mesure 18 cm de et possède une épaisseur de 24 cm (fig. 40).

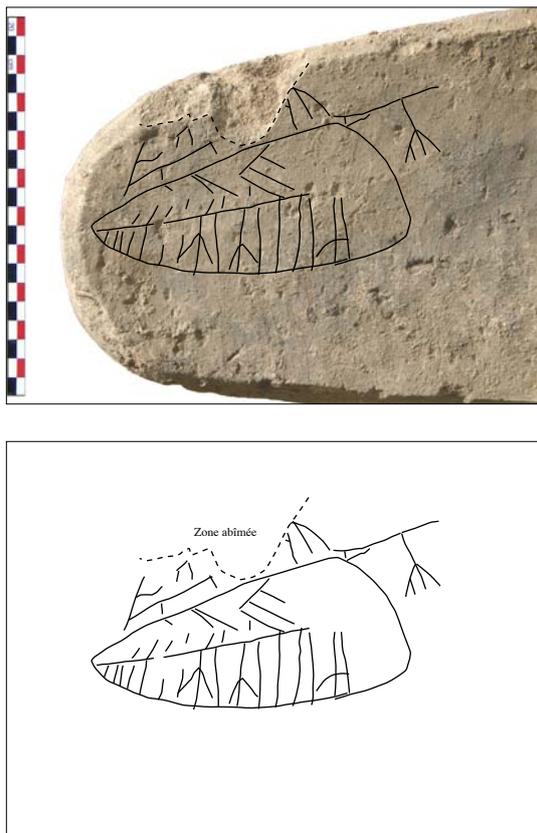
Le bateau gravé sur cette stèle est empreint de beaucoup moins de réalisme. Malheureusement incomplet en raison d'une légère fracture à cet endroit précise de la stèle, ce graffito que l'on pourra qualifier de « maladroit » semble combiner vue de dessus et vue latérale dans un effort d'exhaustivité.

Un ovale lancé évoque ainsi directement une vue zénithale de la coque du navire. Navire de guerre ou navire marchand ? Le style quelque peu abstrait de la représentation se pose comme un obstacle à l'interprétation, tandis que rien n'oblige à y chercher une représentation de navire grec, d'autres possibilités étant offertes, de l'Etrurie au monde punique... Quoi qu'il en soit, la forme générale n'est pas fondamentalement incompatible avec celle d'un navire de guerre. La proue est en tout cas bien plus effilée que la poupe, qui ici semble présenter un aspect massif.

Une série de 16 rames dont certaines sont munies d'une pale triangulaire, part depuis une ligne séparant en deux le plan de la coque, ligne dont on peut se demander si elle ne représente pas (de profil) le plat-bord du navire. Dans l'autre moitié (à tribord donc), une série de courts traits obliques semblent suggérer (plus que représenter), l'autre



■ Fig. 40 : déroulé de la stèle chanfreinée obj.-72051-2 (gauche-face-droit-arrière)



■ Fig. 41 : Relèvement du graffiti naval sur la stèle obj-72015-2

rang de rames. Dans le même temps, une série de traits irréguliers figurent d'autres éléments, malheureusement non identifiables (gréement ?).

À l'arrière est clairement indiqué, de profil, le gouvernail du navire. Son agencement en « L » est pour le moins étrange, mais on peut se demander si « l'artiste » n'a pas tout simplement cherché à dégager de la coque cet élément afin de le rendre plus lisible. Le gouvernail se termine en tout cas par une pale triangulaire, somme toute comparable aux rames.

Enfin, dans ce qu'il faut considérer comme le registre supérieur, malheureusement lacunaire, une série de traits correspond selon toute vraisemblance au gréement du navire : cordages, peut-être même la voile.

Pour l'heure, aucune identification plus précise ne peut être réalisée, pas plus qu'il n'est possible d'avancer le moindre argument chronologique. Ici encore, une étude plus approfondie devrait permettre d'aller plus avant dans la discussion (fig. 41).

Concernant ces stèles en réemploi dans le caniveau, plusieurs remarques d'ordre chronologique et fonctionnel peuvent être formulées. En premier lieu, et sans préjuger de la nature des éléments de pilier (?) encore en place dans la partie terminale de ce même caniveau, on soulignera en

premier lieu le point d'ancrage chronologique fourni par la date de construction de cet aménagement hydraulique, qui permet donc de situer la date d'enfouissement de ces stèles. Les campagnes de fouille précédentes ont en effet permis de dater de la fin IV^e-début du III^e s. av. n. ère, la construction du caniveau CV72051 (Gailledrat et al. 2007, p. 131-133). Malheureusement, la date d'enfouissement des deux stèles anciennement exhumées par Y. Solier au départ de ce même caniveau était, et demeure, problématique étant donné le caractère sommaire de la stratigraphie (*ibid.*). En revanche, les deux éléments mis au jour en 2009 ont bel et bien été enfouis au moment de la construction, soit à la charnière des IV^e et III^e s. av. n. ère, ce qui pour le moins nous donne un terminus ante quem pour la période « d'utilisation » de ces stèles dont on présume généralement le caractère archaïque. À moins de céder à l'hypothèse de pièces liées à un sanctuaire préexistant à l'habitat, il faut alors considérer un terminus post quem calé sur la date de fondation de Pech Maho, soit vers le milieu du VI^e s. av. n. ère.

De fait, la présence des graffites évoqués précédemment pose un double problème, à la fois chronologique et fonctionnel. Parmi les multiples hypothèses, il en est une qui doit certainement être évacuée, à savoir celle de réalisations contemporaines du réemploi de ces pièces lithiques : outre le fait qu'on imagine mal que l'on grave des motifs dans le but de les occulter, le graffiti incomplet sur la pièce fracturée (obj-72051-1) montre bien que le dessin a été réalisé antérieurement au bris de la stèle. Par ailleurs, les conclusions préliminaires de l'étude iconographique de cette même représentation tendent à nous orienter vers une datation haute, le navire représenté ayant toutes chances de s'inscrire dans une typologie navale archaïque. Autrement dit, si cette représentation est effectivement celle d'un navire de guerre de la fin du VI^e s. av. n. ère, rien ne s'oppose à ce qu'elle ait été apposée au moment où la stèle était encore érigée et donc pourvue de sa signification première, voire que dessin et support soient strictement contemporains.

La disposition verticale des deux graffites peut paraître quelque peu déconcertante, mais rien n'empêche a priori une telle convention de représentation, d'autant qu'une certaine cohérence semble se faire jour, non seulement d'une pièce à l'autre, mais également avec un bloc mis au jour en 1963 par Y. Solier à proximité de la tour monumentale située dans la partie Est du dispositif de défense : sur ce bloc taillé en ogive et présentant une surface plane, muni d'une cupule au sommet et d'une rainure centrale sur la partie plane, une gravure interprétée comme étant une représentation de bateau très stylisée est effectivement disposée en vertical, dans la partie supérieure de l'objet. Par ailleurs, s'il semble effectivement compliqué de graver verticalement un tel motif (encore qu'il ne s'agisse là que d'un a priori) on peut parfaitement imaginer que la gravure ait été réalisée « à plat » avant que la stèle ait été érigée. Dans cette optique, le support et le motif seraient non seulement strictement contemporains mais il existerait alors un lien sémantique entre les deux. Malheureusement, il ne s'agit là que d'une hypothèse parmi d'autres.

En effet, il demeure possible que ces stèles aient connu une étape intermédiaire entre leur fonctionnement initial et leur réemploi dans le caniveau ; dans ce cas, on imaginera qu'elles ont pu être utilisées (en position horizontale) comme matériau de construction pour un édifice lambda, lui-même démonté à la fin du IV^e s. Ce serait alors durant cette phase (centrée sur le V^e s. av. n. ère) que seraient intervenues les représentations navales, qui appellent la comparaison avec d'autres exemples plus récents ; on pense en effet aux graffites réalisés à la fois au niveau du parement de la tour en quart de cercle, qui flanque l'entrée occidentale de la porte principale (MR71126), et à la fois au niveau du mur limitant à l'Est le couloir d'accès (MR71159), graffites

dont on peut légitimement penser qu'ils sont contemporains ou postérieurs de leurs supports respectifs, autrement dit qui possèdent une datation comprise entre la fin du IV^e s. av. n. ère (date de reconstruction de la porte) et la fin du III^e s. av. n. ère (date de sa destruction), soit une fourchette chronologique totalement compatible avec l'iconographie de ces représentations (Gorgues 2001). Reste que les graffites mis au jour en 2009 sont nécessairement antérieurs à ceux qui étaient visibles au III^e s. au niveau de la porte. L'étude iconographique demande donc à être approfondie, car même si les remarques préliminaires nous orientent vers une datation haute, le problème chronologique reste malgré tout entier.

L'HABITAT DU SECOND ÂGE DU FER

L'ÎLOT I ET LA RUE 4 (ZONES 77 ET 73)

ANNE-MARIE CURÉ

INTRODUCTION

L'îlot I (zone 77) se situe dans la partie méridionale du site. Il correspond à un ensemble de constructions adossées au rempart et bordées au nord par la rue 4 (zone 73). Largement fouillé par Y. Solier entre 1967 et 1972, il présente la particularité d'abriter un bûcher collectif installé après la destruction de l'habitat à la fin du III^e siècle. Néanmoins, à l'exception de l'*ustrinum* (fouille 54A), Y. Solier avait laissé inexplorée la partie centrale de cet îlot. Depuis 2007, les travaux de terrain ont donc porté essentiellement sur les secteurs non fouillés (77/5 et 77/9), ainsi que sur la portion de rue jouxtant ces secteurs (73/3). Le bûcher, situé dans la partie orientale du secteur 77/9, a par ailleurs fait l'objet

de trois interventions (2005, 2006 et 2008) ayant permis de mettre au jour la totalité de la structure.

Les campagnes de fouille précédentes nous ont amené à isoler sur cette partie du site une phase « post-destruction », datée par le mobilier aux alentours de 200 av. n. è. Cette phase est caractérisée par la constitution de dépôts cendreux massifs, s'étendant sur plusieurs pièces (secteurs 77/3, 77/5, 77/7, 77/8 et 77/9), auxquels sont mêlés un abondant mobilier et de nombreux restes de consommation (faune, coquillages). Le bûcher collectif, aménagé à la fin de la période, est lui-même scellé par des dépôts cendreux.

Ainsi, un premier phasage des périodes récentes avait pu être établi pour les zones 77 et 73 :



■ Fig. 42 : Vue générale des zones 73 et 77 en fin de fouille, depuis le nord.

- phases 77a (et 73a) : fréquentation postérieure à l'abandon définitif du site

- phases 77b (et 73b) : occupation « post-destruction », vers 225-175 av. n. è.

- phases 77c (et 73c) : dernière phase d'occupation de l'habitat, vers 325-200 av. n. è.

77c1 (et 73c1) : destruction, vers 225-200 av. n. è.

77c2 (et 73c2) : occupation, vers 325-200 av. n. è.

L'objectif de la campagne 2009 était donc de poursuivre l'exploration des niveaux postérieurs à la destruction de l'habitat, afin d'affiner le séquençage de la phase 77b, et de mieux cerner les types de manifestations qui ont pu se dérouler dans cette partie du site. La fouille a ainsi porté sur environ 140 m², comprenant à la fois les secteurs 77/5 et 77/9, ainsi que la partie orientale du secteur 73/3. Par ailleurs, le secteur 77/3, fouillé anciennement par Y. Solier (*fouille 52, 1969*), a fait l'objet d'une intervention ponctuelle visant à préciser les observations effectuées par ce dernier, et lors de la première campagne d'exploration de la zone en 2007 (*fig. 42*).

1. LA ZONE 77 (ILOT I)

Les secteurs 77/3, 77/5 et 77/9 sont bordés au nord par la rue 4. Le secteur 3, le plus occidental, est une pièce oblongue d'une superficie estimée à 20 m². Le secteur 5, d'une surface de 45 m² en moyenne, est situé directement à l'est. Il est lui-même bordé sur sa partie orientale par le secteur 9, qui s'étend depuis la rue jusqu'au rempart, sur environ 60 m². Ce dernier espace est situé directement en arrière de la tour monumentale qui protège la partie orientale du système défensif (*fig. 43* et *fig. 44*).

1.1. Le secteur 77/3

Durant la dernière phase d'occupation (*phase 77c2*), le secteur est limité à l'ouest par le mur MR77082 et au sud par le mur MR77031. La limite orientale a quant à elle été identifiée cette année. Il s'agit du mur MR77176, d'orientation NO/SE, séparant les secteurs 77/3 et 77/5. La structure observée est longue de 3,30 m. Néanmoins, l'effet de paroi formé par l'empierrement 77177 contre le parement ouest du mur suggère un prolongement de ce dernier d'au moins 1 m vers le sud. Le mur, épais de 60 cm, a été dégagé sur 10 cm de haut. Il est à double parement, constitué de blocs équarris en calcaire dur, posés de chant, en panneresse, avec un blocage de pierres et de moellons. L'interruption supposée du mur vers le sud pourrait suggérer la présence d'un passage entre les secteurs 77/3 et 77/5. L'extrémité nord de l'ouvrage est quant à elle prise entre la plateforme SB77040 à l'est et la structure bâtie SB77038 à l'ouest.

Cette dernière semble en outre limiter la pièce au nord. Il s'agit d'une construction semi-circulaire d'un diamètre interne de 1 m à 1,10 m, constituée de pierres et moellons calcaires, bruts ou retouchés, disposés sur une assise. La structure est fermée au nord par un alignement de pierres de plus petites dimensions. Le fond est constitué par un niveau

dense de pierres, d'éclats et de fragments de lauzes calcaires mêlées à un limon argileux brun et très compact (77122). Le caractère imperméable de cet aménagement va dans le sens d'une interprétation de l'ouvrage SB77038 comme une cuve ou un bassin destiné à contenir de l'eau. Dans un second temps, la structure est comblée par des pierres calcaires brutes ou retouchées, mêlées à leur base à un limon argileux brun et compact, contenant des inclusions calcaires (77115). Rien ne permet de dire si ce comblement résulte d'une action volontaire visant à condamner l'usage de la cuve, ou alors de la destruction d'une partie de la superstructure, éventuellement lors de la destruction qui intervient à la fin du III^e siècle (*phase 77c1*). (*fig. 45*)

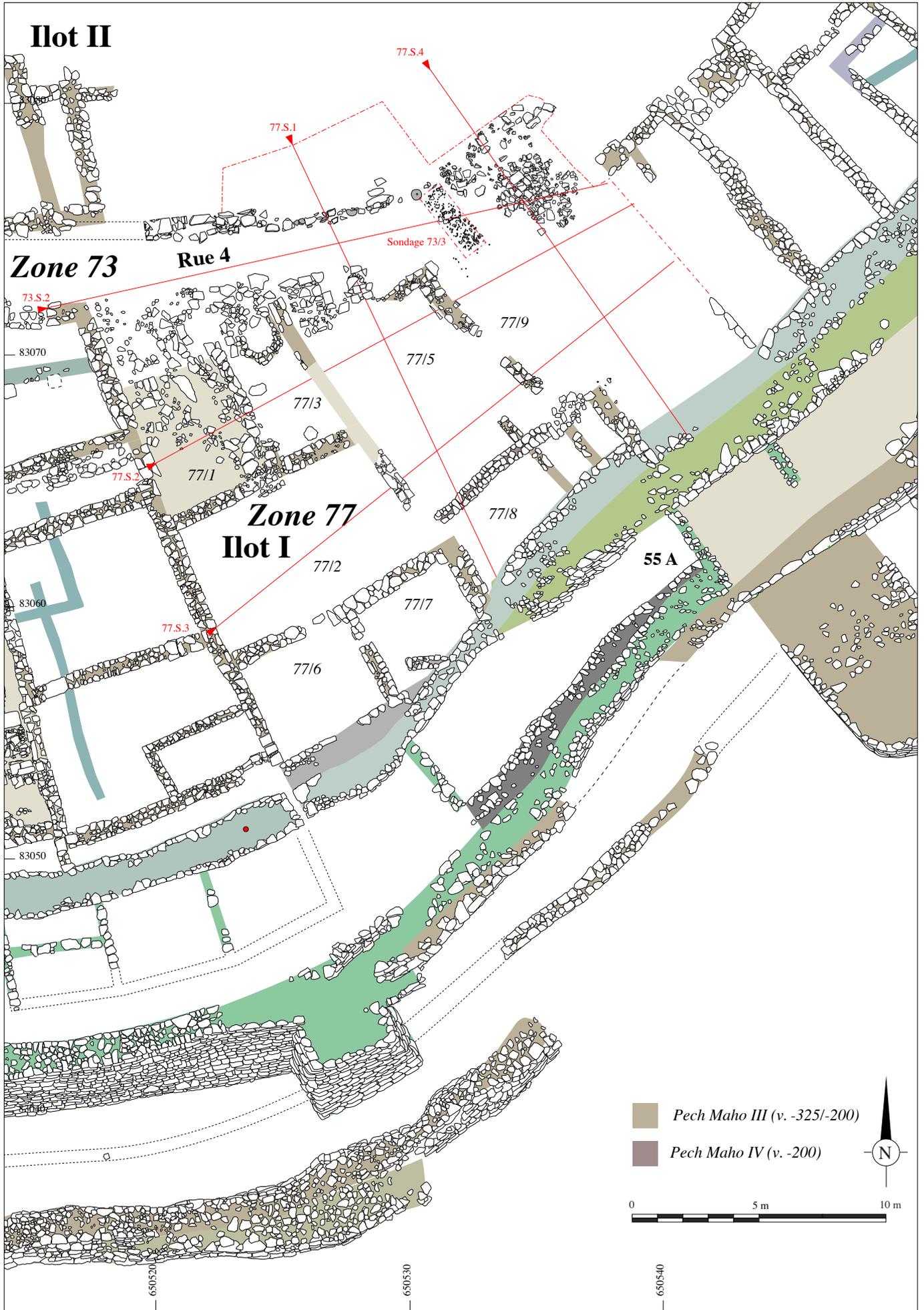
Dans la partie méridionale de la pièce, le dernier niveau d'occupation est matérialisé par des petits galets (2-3 cm) et un cailloutis denses, pris dans une matrice de limon argileux brun jaune présentant des traces de rubéfaction (77078). Dans le reste du secteur, on observe un niveau de limon argileux brun jaune, présentant également des traces de rubéfaction par endroits, dans lequel sont noyés quelques petits galets et cailloux épars (77178). Cette surface, mal conservée, équivaut vraisemblablement au sol 77078. (*fig. 46*)

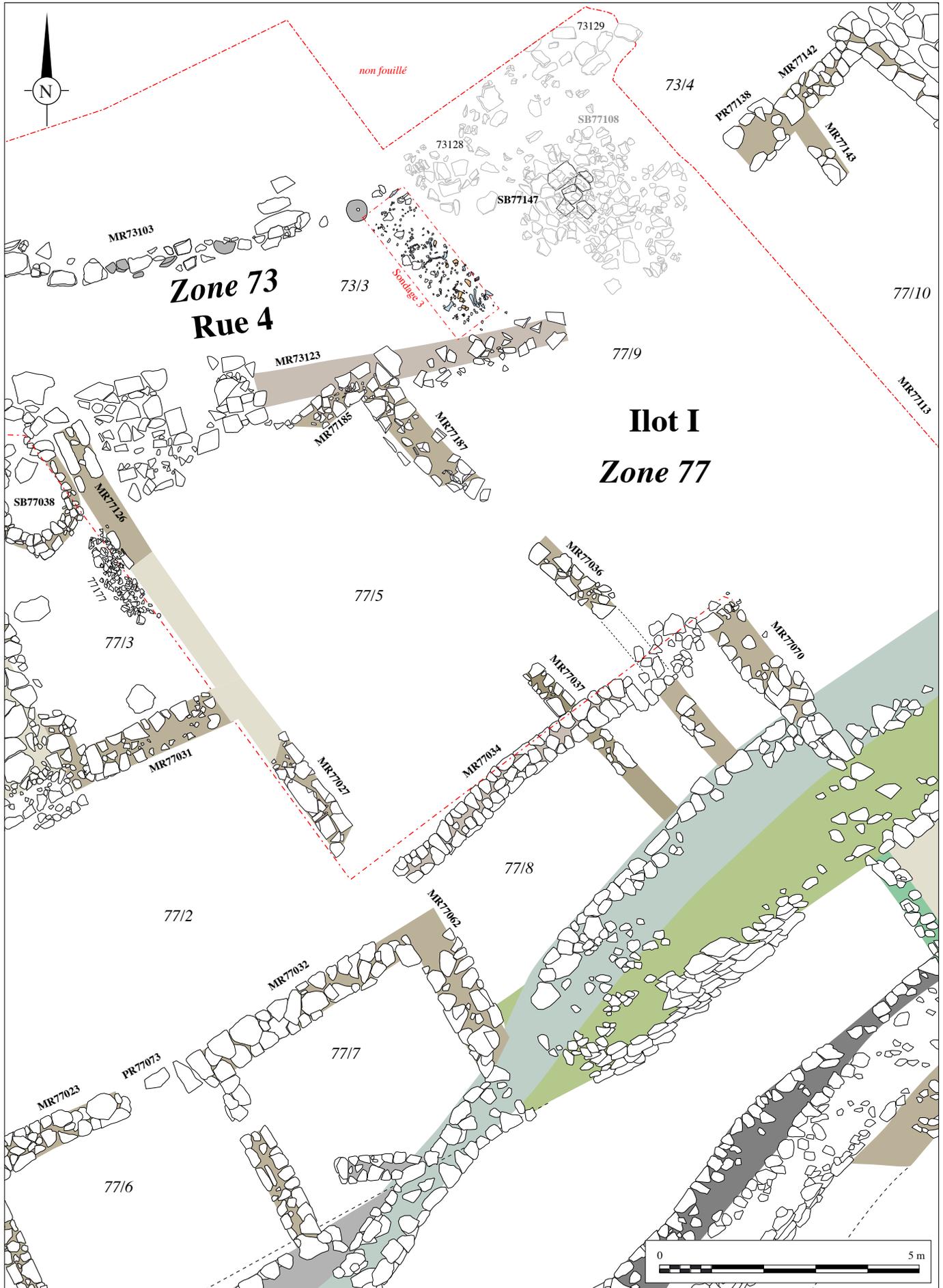
Dans la partie orientale du secteur, le long de MR77176, a par ailleurs été mis au jour, sur environ 2,20 m de long pour 60 cm de large, un empierrement de pierres en calcaire dur (plus un élément en basalte), brutes ou retouchées, et disposées densément en position désordonnée (77177). Si l'empierrement n'a pas été fouillé, il semblerait à première vue qu'il s'agisse de pierres venant combler une fosse ou une dépression. (*fig. 47*)

D'autre part, il se pourrait que le dallage identifié dans la partie nord-ouest de la pièce (77042) corresponde plutôt à un niveau de sol antérieur. En revanche, les deux blocs interprétés comme des pierres de travail (77024 et 77025) semblent bien devoir être associés aux niveaux de sol 77078 et 77178 (Gailledrat *et al.* 2007, p. 84). On rappelle qu'une concentration de scories avait en outre été repérée aux abords de la pierre de travail 77025. L'interprétation de ce secteur par Y. Solier comme espace artisanal, et plus précisément comme atelier métallurgique, paraît donc confortée par ces éléments. Ainsi, on peut ajouter que la cuve SB77038 est vraisemblablement liée elle aussi au travail du métal. L'empierrement 77177 reste quant à lui énigmatique, bien qu'une fonction artisanale est à envisager. (*fig. 48*)

L'ensemble du secteur est scellé par un niveau de destruction (*phase 77c1*), en partie fouillé anciennement, et conservé par lambeaux sur une épaisseur de 5 cm au maximum. Il s'agit d'une couche de limon argileux brun jaune avec des traces de rubéfaction rougeâtres, peu compacte et hétérogène, dans lequel sont noyés quelques cailloux, des petits charbons épars (< 0,5 cm) et des nodules de terre rubéfiée (77152).

■ **Fig. 43 (page suivante) : Plan partiel des zones 77 et 73 (état 2008) avec indication des zones de fouille et localisation des coupes**





■ Fig. 44 (page précédente) : Relevé général des vestiges (Zones 77 et 73).

Durant la phase « post-destruction » (*phase 77b*), l'espace est rempli de dépôts cendreux, à l'image de ce que l'on observe pour les secteurs 77/5 et 77/9 (Gailledrat *et al.* 2007, p. 85).



■ Fig. 45 : Vue depuis le nord de la structure bâtie (cuve ?) SB77038.



■ Fig. 46 : Vue depuis le nord de la partie méridionale du secteur 77/3 : le cailloutis dense le long du mur correspond au sol 77078.

1.2. Le secteur 77/5

1.2.1. La dernière phase d'occupation de l'habitat (*phase 77c, vers 325-200 av. n. è.*)

La campagne de fouilles 2009 a permis de préciser les limites ouest, nord et est du secteur 77/5, défini par l'architecture de la dernière phase d'occupation de l'habitat (*phase 77c2, vers 325-200 av. n. è.*).

La limite occidentale séparant le secteur 77/5 du secteur 77/2 est constituée par un mur en pierres liées à la terre, d'orientation NO/SÉ, long de 2,40 m, pour une épaisseur de 60 cm et une hauteur observée de 45 cm (MR77207). L'ouvrage est à double parement, sans blocage, réalisé à l'aide de blocs en calcaire dur équarris, disposés à plat ou de chant, en panneresse, et formant des assises irrégulières. Les pierres sont jointes par un liant épais de limon argileux. La construction est soignée et massive. On note en particulier la présence d'un bloc de grande dimension (100 x 35 x 30 cm) à l'extrémité méridionale de la structure. L'interruption du mur à cet endroit permet en outre le passage entre les secteurs 77/2 et 77/5 (PR77083). La limite entre les secteurs 77/3 et 77/5 est quant à elle matérialisée par le mur MR77176, déjà mentionné.



■ Fig. 47 : Vue depuis l'ouest de l'empierrement 77177, le long du mur MR77176.

Au nord, le secteur 77/5 est bordé dans la partie occidentale par la plateforme SB77040 qui donne sur la rue 4, et dans la partie orientale par le mur MR77185. D'orientation NE/SO, ce dernier est long de 2,70 m, pour une épaisseur de 60



■ Fig. 48 : Vue d'ensemble du secteur 77/3, depuis le nord.

cm et une hauteur observée de 20 cm. L'ouvrage (dont seule une assise est visible) est à double parement, réalisé à l'aide de moellons et de blocs équarris, en calcaire dur, disposés à plat en panteresse. On observe un blocage de pierres uniquement dans la partie est de la structure. L'extrémité orientale est par ailleurs caractérisée par la présence d'un bloc disposé en boutisse, marquant peut-être le piédroit du mur. Le parement sud de la partie occidentale du mur a quant à lui été arraché.

La limite orientale du secteur 77/5 est matérialisée au nord par les murs MR77186 et MR77187. Le mur MR77186, d'orientation NO/SE, est perpendiculaire à MR77185. Il est long de 1,60 m, pour une épaisseur de 75 cm et une hauteur observée de 40 cm. L'ouvrage est à double parement, avec un blocage interne de pierres. Les parements sont réalisés à l'aide de moellons et de blocs équarris, en calcaire dur, disposés à plat en panteresse sur deux assises. La structure est recouverte par le mur MR77187. Celui-ci, également d'orientation NO/SE, présente un axe légèrement décalé vers l'ouest (environ 5°) par rapport à l'axe de MR77186. L'ouvrage est long de 2,10 m, pour une épaisseur de 60 à 65 cm et une hauteur observée de 20 cm. Le mur est à double parement, réalisé à l'aide de moellons et de blocs équarris, en calcaire dur, disposés à plat en panteresse (une seule assise visible). Enfin, au sud de MR77187 et dans son alignement, se trouve le mur MR77036. Si l'absence de structure entre les deux murs se vérifie lors de la prochaine campagne, on aurait alors à cet endroit un passage entre les secteurs 77/5 et 77/9.

Concernant la phase de destruction de l'habitat (*phase 77c1, vers 225-200 av. n. è.*), on précisera seulement que la fouille s'est arrêtée sur une surface d'occupation indifférenciée (77183) dont les parties périphériques (en particulier au sud, à l'ouest et au nord) semblent correspondre au sommet de couches de destruction.

1.2.2. La phase d'occupation « post-destruction » (*phase 77b, vers 225-175 av. n. è.*)

La partie centrale de la surface d'arrêt de fouille dans ce secteur (77183) correspond au sommet d'une ou plusieurs couches de dépotoir. Le niveau, qui adopte un pendage en cuvette, est marqué par l'abondance de pierres et de moellons à plat, ainsi que par la présence de mobilier céramique, de coquillages (surtout des moules), et de faune. (fig. 49) On relève notamment la présence dans la partie nord-ouest de la pièce d'un membre postérieur d'équidé en connexion (77208). Ce dépôt, de par sa nature, rappelle fortement ceux mis au jour cette année et en 2007 dans la rue 4 (secteur



■ Fig. 49 : Vue d'ensemble du secteur 77/5, depuis le nord-est : surface d'arrêt de fouille 77183.

73/3), sur les niveaux de circulation directement postérieurs à la destruction de l'habitat (fig. 50).

Dans la partie sud-est du secteur 77/5, la surface 77183 est surmontée d'une couche de dépotoir localisée sur environ 2,5 m², pour une épaisseur de 15 cm au maximum, et possédant un pendage nord important, soit vers le centre



■ Fig. 50 : Vue depuis l'est d'un membre postérieur d'équidé en connexion (77208), sur la surface 77183.



■ Fig. 51 : Vue de détail de la mandibule humaine trouvée dans la couche de dépotoir 77180.

de la pièce (77206). Le niveau, constitué de limon argileux jaune à rougeâtre, est marqué par d'abondantes traces de rubéfaction, ainsi que par la présence de quelques charbons (< 0,5 cm), de rares galets et un peu de mobilier. Différent des couches cendreuse et massives observées en général dans le « dépotoir », il pourrait s'agir plutôt de restes de destruction de structures en terre.

Ce niveau est lui-même recouvert par une couche de dépotoir beaucoup plus volumineuse, s'étendant à la fois sur les secteurs 77/5 et 77/9 (77180). Le niveau est meuble et hétérogène, constitué de limon cendré mêlé à du limon argileux, de couleur brun jaune à grise. D'une puissance maximale d'une trentaine de centimètres, il est caractérisé par la présence de nodules argileux (fragments d'adobes), de nodules de terre rubéfiée, de concentrations d'éclats de dolium, de charbons épars (> 1 cm), de galets, cailloux, pierres et moellons calcaires. Le matériel y est par ailleurs très abondant (céramique, métal, faune et coquillages, dont moules). Une mandibule humaine a également été mise au



Fig. 52 : Vue depuis le sud-ouest d'une patte de lagomorphe en connexion, dans le niveau 77180..

jour dans la partie nord-ouest du secteur 77/5, présentant des traces de découpe. (fig. 51) On rappellera que d'autres fragments de crâne humain ont été trouvés anciennement par Y. Solier dans cette partie du site. Un crâne présentant une perforation rectangulaire, probablement encloué, a notamment été découvert dans le secteur 77/13 (fouille 58A, 1971), dans une couche dont la position stratigraphique indiquerait plutôt une appartenance à la phase « post-destruction ». Le contexte de découverte invite à s'interroger sur la position secondaire de ces éléments : dans le cas du fragment mis au jour durant cette campagne, on voit mal en effet comment le rattacher à une structure particulière destinée à son exposition *in situ*. On note enfin la présence dans le secteur 77/9 de l'extrémité d'une patte de lagomorphe en connexion. (fig. 52)



■ Fig. 53 : Vue depuis le nord du secteur 77/5 : sommet de la couche de dépotoir 77179.

Dans la moitié occidentale du secteur 77/5, vient ensuite une autre couche de dépotoir, d'une superficie d'environ 20 m² pour une épaisseur de 15 cm, présentant un pendage est, soit une fois de plus vers le centre de la pièce (77179). La couche est peu compacte et hétérogène, constituée de limon argileux jaune mêlé à du limon cendré gris. On observe aussi des tâches rougeâtres, dues à l'abondance d'éclats de dolium. La couche contient également des nodules de terre rubéfiée, des nodules argileux (fragments d'adobes), des charbons épars (env. 1 cm) et des poches cendreuse, ainsi que des galets, cailloux, pierres et moellons calcaires. Le sommet de la couche, qui a vraisemblablement servi de niveau de circulation, est marqué par un matériel extrêmement abondant (céramique, faune, moules). On note en outre la présence de métal, de scories, d'un mortier en pierre, de trois bois de cervidés dont un muni d'une perforation, ainsi que d'un crâne de canidé, trouvé dans la partie nord-ouest du secteur. (fig. 53 et fig. 54)

Ce niveau est surmonté d'une nouvelle couche de dépotoir massive, s'étendant sur les secteurs 77/5 et 77/9 (77159). Épaisse au maximum d'une vingtaine de centimètres, elle est constituée de limon cendré brun gris clair, très meuble et



■ Fig. 54 : Vue de détail de la partie occidentale du secteur 77/5, depuis l'est : bois de cervidé sur la couche de dépotoir 77179

pulvérulent, dans lequel sont inclus des pierres, des galets, des nodules de limon argileux jaune (fragments d'adobes) et de terre rubéfiée, des charbons éparés et des poches cendreuses blanchâtres, ainsi que des coprolithes. Le mobilier y est abondant (céramique, métal), et on ne peut encore une fois qu'insister sur l'abondance des déchets de consommation (faune, poisson, moules et autres coquillages). Un prélèvement de sédiments de 100 litres a par ailleurs été effectué pour cette couche. (fig. 55)



Fig. 55 : Vue depuis le nord-ouest des secteurs 77/5 et 77/9 : sommet de la couche de dépotoir 77159.

C'est au sommet de ce niveau, qui correspond à la surface d'arrêt de fouille du secteur en 2007 (77090), qu'a été bâti le mur en terre et pierres MR77035, reprenant le tracé du mur antérieur MR77207, et fermant ainsi le secteur 77/5

à l'ouest, tout en laissant un accès au sud-ouest avec la porte PR77083 et peut-être au nord-ouest avec la porte PR77071 (Gailledrat *et al.* 2007, p. 86).

1.3. Le secteur 77/9

1.3.1. La dernière phase d'occupation de l'habitat (phase 77c, vers 325-200 av. n. è.)

Comme pour le secteur 77/5, la dernière phase d'occupation de l'habitat (phase 77c2, vers 325-200 av. n. è.) n'est représentée pour le moment que par les murs délimitant le secteur, à savoir MR77070, MR77036, MR77186 et MR77187 à l'ouest, et MR77112 et MR77113 au nord. La pièce est accolée au rempart au sud. En revanche, aucune structure marquant la limite avec la rue n'a été observée au nord, hormis la portion de MR77185 dans l'angle nord-ouest.

Le mur MR77070, accolé au rempart au sud, constitue l'extrémité orientale du secteur adjacent 77/8. Les murs MR77036, MR77186 et MR77187, qui séparent les secteurs 77/5 et 77/9, possèdent la même orientation, mais sont décalés de presque 2 m vers l'ouest. Ainsi, le secteur 77/9 adopte un plan original, avec un rétrécissement de la largeur de la pièce au sud, contre le rempart. La limite orientale présente elle aussi une particularité puisqu'elle est formée par le mur MR77112, accolé au rempart au sud, auquel vient s'ajouter, à 2,50 m du rempart, le mur MR77113, accolé au parement est du premier mur (Gailledrat *et al.* 2008, p. 40).

Les accès à ce secteur ne sont pour l'heure qu'hypothétiques. On a déjà mentionné la possible existence d'une communication avec le secteur 77/5 à l'ouest, matérialisée par l'interruption de MR77187 et MR77186. Par ailleurs, l'interruption de MR77185 à l'est avec la présence d'un éventuel piédroit pourrait être le signe d'un accès à la pièce depuis la rue 4 à cet endroit.

Les témoins de la phase de destruction (phase 77c1, vers 225-200 av. n. è.) ont pour la plupart été mis au jour lors de la campagne 2008 et n'ont pas été fouillés cette année. On rappelle qu'il s'agit, dans la partie sud du secteur, d'une part des effondrements de MR77112 et MR77113 (77109), et d'autre part de celui de MR77070 (77110). On observe entre ces deux effondrements deux couches de destruction de structures en terre (77130 et 77135). Dans la partie orientale du secteur, et débordant sur l'emprise de la rue 4 (73/3), un autre niveau de destruction de structures en terre et

en pierres a été identifié (77101). Selon Y. Solier, une couche équivalente était présente dans l'ensemble du secteur adjacent 77/10. Les observations effectuées jusqu'à maintenant

vont dans le sens, soit d'une couche de destruction éventuellement remaniée, égalisée, soit d'un remblai à base de destruction, peut-être en vue d'un réaménagement de la zone. Dans tous les cas, la couche semble postérieure aux effondrements 77109 et 77110.

Enfin, la fouille s'est arrêtée cette année sur une surface d'occupation indifférenciée (77184) dont la périphérie (en particulier au sud et le long des murs limitant le secteur à l'ouest) semble correspondre au sommet de couches de destruction.

1.3.2. La phase d'occupation « post-destruction » (phase 77b, vers 225-175 av. n. è.)

La surface d'arrêt de fouille dans ce secteur (77184) correspond dans sa partie centrale au sommet d'une couche de dépotoir. Le niveau, qui adopte un pendage en cuvette, est marqué par l'abondance de pierres et de moellons à plat, ainsi que par la présence de mobilier céramique, de faune et de coquillages (surtout des moules). (fig. 56)



■ Fig. 56 : Vue depuis le nord-ouest du secteur 77/9 : la couche de dépotoir (77184) vient sur les niveaux de destruction à l'est (77101) et au sud (77109, 77110).

Le niveau 77184 est surmonté de la couche cendreuse de dépotoir 77180 couvrant à la fois les secteurs 77/5 et 77/9, et décrite précédemment. En outre, on a pu voir cette année que le mur en terre et en pierres MR73123, délimitant le secteur 77/9 de la rue 4, appartient avec certitude à la phase « post-destruction », puisqu'il repose sur la couche de dépotoir 77180.

Vient ensuite dans la partie nord-est du secteur, sur environ 3,5 m² et pour une épaisseur moyenne de 15 cm, une couche de limon argileux brun jaune, compacte et hétérogène, adoptant un léger pendage sud et caractérisé par la

présence de nombreuses pierres, de galets et de charbons épars (77149). On note également, sur environ 30 cm de diamètre, la présence d'une nappe de petits galets (2-3 cm) noyés dans un limon argileux rougeâtre et très compact. Le niveau contient par ailleurs un peu de mobilier (céramique, faune, coquillages). Il peut être interprété comme une couche de dépotoir à base de matériaux de destruction, ayant pu servir ponctuellement de niveau de circulation. On retrouve ensuite la couche cendreuse de dépotoir 77159 présente dans les secteurs 77/5 et 77/9, et décrite précédemment.

Dans la partie nord-est du secteur 77/5, on observe, au sommet de cette dernière couche, un niveau de circulation aménagé sur environ 3,5 m² pour une dizaine de centimètres d'épaisseur au maximum, dont la surface irrégulière présente un léger pendage ouest (77158). La couche est constituée de limon argileux brun rougeâtre, compact, mêlé à des galets de petites dimensions (2 à 5 cm), du cailloutis, et un peu de mobilier. (fig. 57)

Toujours dans la partie nord-est du secteur, vient ensuite une couche de limon cendreuse gris brun moyen, avec des inclusions de chaux, des nodules d'argile jaune (fragments d'adobes) et de terre rubéfiée, des charbons fréquents (env. 1 cm) et des concentrations cendreuses, ainsi que quelques galets et des éclats calcaires, du mobilier céramique, de la faune et des coquillages (77156). Cette couche de dépotoir s'étale sur environ 10 m², pour une puissance maximale d'une quinzaine de centimètres. Elle a fait l'objet d'un prélèvement de sédiment de 100 litres.

Ce niveau est recouvert par une autre couche de dépotoir, s'étendant sur presque toute la partie septentrionale du secteur, sur une épaisseur maximale d'une vingtaine de centimètres (77124). Le niveau est constitué de limon cendreuse gris jaune clair, très meuble et pulvérulent, et contient des inclusions de chaux, des petits charbons épars, des nodules de terre rubéfiée et des coprolithes. La surface, irrégulière, est marquée par la présence de mobilier à plat (céramique, métal, faune, coquillages et moules), ainsi

que par quelques pierres et des galets. On note également la présence, dans l'épaisseur, d'une plaque de plomb malheureusement incompatible avec un support d'écriture.

Sur le niveau 77124, on observe une nappe de galets de petites dimensions (2-5 cm), disposés de manière peu dense, et noyés dans une matrice limono-cendreuse brun gris (77154). La couche, d'environ 1 m de long pour 30 cm de large, adopte un profil en cuvette et vient manifestement combler une dépression du niveau inférieur. Cet épandage de galets correspond vraisemblablement à une petite surface de circulation aménagée.



■ Fig. 57 : Vue depuis le nord de la partie orientale du secteur 77/9. Au premier plan, le niveau 77149. En arrière, le niveau de circulation 77158, aménagé sur la couche de dépotoir 77159.

La partie nord-ouest du secteur est ensuite surmontée d'une couche de limon argileux brun jaune, compacte et hétérogène, comprenant quelques inclusions calcaires, des petits charbons, des nodules de terre rubéfiée et du torchis brûlé (77129). La surface est marquée par quelques pierres et moellons calcaires, bruts à équarris, ainsi que par des galets épars. On note par ailleurs une concentration de galets dans le quart nord-est de la couche. Le matériel (céramique, faune, coquillages, métal) est surtout abondant en surface. Il est à plat, et souvent écrasé. On observe également un amas de fragments de dolium (74016), reposant sur le fond du sondage pratiqué en 2006 dans le cadre de l'exploration du bûcher collectif (Gailledrat *et al.* 2007, p. 156). Le niveau, qui adopte un pendage sud marqué, est épais au maximum d'une quinzaine de centimètres. Il peut être interprété soit comme l'effondrement de structures en terre, peut-être situées au nord du secteur, en limite de la rue 4, soit comme des déblais à base de destruction de structures en terre. Il aurait par la suite servi de surface de circulation. (fig. 58)

Enfin, on précise que l'Us technique 77209 correspond au rassemblement de plusieurs couches de limon cendres laissées dans la partie orientale du secteur, pour réaliser des prélèvements en vue d'études micromorphologiques (équivalent aux niveaux 77049, 77003, 77124, 77159 et 77180). Ces études (C. Cammas, en cours) devraient permettre d'apporter des informations sur le mode de constitution des couches des dépotoir (apports massifs ou sédimentation progressive ?), ainsi que de préciser le type d'espace auquel on a affaire (couvert ou non-couvert ?).



■ Fig. 58 : Vue depuis l'ouest du niveau de destruction 77129 venant sur la couche de dépotoir 77124. En arrière-plan, la couche de destruction 77101.

2. LA ZONE 73 (RUE 4)

La rue 4 part de la place 1 pour border au nord les îlots accolés au rempart (îlots I et IV), selon un tracé parallèle à ce dernier. Le tronçon de voie qui nous intéresse est celui jouxtant la zone 77. Ainsi, la campagne de cette année s'est concentrée sur la partie orientale du secteur 73/3, avec la poursuite des travaux sur la portion explorée lors de la campagne 2008, ainsi que la réalisation d'un sondage directement à l'ouest, sur l'aire fouillée en 2007, coupant la rue de manière transversale sur 1 m de large (sondage 3).

2.1. Le sondage 3

2.1.1. La dernière phase d'occupation de l'habitat (phase 73c, vers 325-200 av. n. è.)

Les niveaux de la dernière phase d'occupation de l'habitat (phase 73c2), sur lesquels s'est arrêtée la fouille, sont documentés par une structure bâtie (SB73139) dans la partie méridionale du sondage et par un sol de rue (73138) dans la partie septentrionale. (fig. 59)

La structure bâtie SB73139 consiste en un empièchement d'environ 1 m de long, qui adopte un pendage nord important, soit vers le centre de la rue. L'ouvrage est constitué de



■ Fig. 59 : Sondage 3. Vue depuis le nord du niveau de circulation 73138, venant contre l'empierrement 73139 au sud.



■ Fig. 60 : Sondage 3. Vue depuis le sud de la recharge de rue 73136, venant couvrir le niveau 73138.

pierres, de moellons et de blocs retouchés en calcaire dur, pour la plupart posés à plat. Cet empierrement, équivalent à la structure SB73124 repérée dans le sondage 2 (Gailledrat *et al.* 2007, p. 113) délimite la rue au sud. Il peut être interprété comme un emmarchement. Il est par ailleurs envisageable qu'il permette d'accéder directement au secteur 77/9, aucun mur n'étant pour le moment visible à cet endroit.

Le sol de rue 73138 correspond à un niveau de galets, de pierres et de moellons en calcaire tendre, disposés densément sur environ 1,40 m de long, et noyés dans une matrice de limon argileux brun jaune à brun gris avec des inclusions fréquentes de charbons de petite à moyenne dimension (< 1 cm). La surface est marquée par la présence de céramique, de faune et de moules. Adoptant un double pendage est et sud, la couche semble venir s'appuyer contre l'empierrement SB73139. Ce sol de rue est vraisemblablement le dernier niveau de circulation avant la destruction de l'habitat, équivalent au niveau 73122 mis au jour dans le sondage 2.

On précise enfin qu'aucune couche contemporaine de la phase de destruction (*phase 73c1*) n'a clairement été identifiée dans cette partie de la rue.

2.1.2. La phase d'occupation « post-destruction » (*phase 77b, vers 225-175 av. n. è.*)

On observe dans la partie nord du sondage, sur environ 80 cm de long pour environ 5 cm d'épaisseur et venant couvrir le niveau de rue 73138, une couche de limon argileux brun gris, compacte et homogène, contenant des nodules de terre rubéfiée, des charbons fréquents (< 1 cm) et quelques galets (73137). La couche a été interprétée comme une recharge de rue, dont le sommet correspond à un niveau de circulation (73136). Celui-ci adopte un léger pendage sud. Il est marqué par la présence de mobilier à plat (céramique et moules), ainsi que par quelques pierres et des galets (fig. 60).

Vient ensuite une couche d'aspect semblable au niveau inférieur 73137, mais d'une puissance maximale d'une trentaine de centimètres (73135). La couche est constituée de limon argileux brun gris dans lequel sont noyés des nodules de terre rubéfiée, des galets et des pierres et des charbons fréquents (< 1 cm). On note également la présence de fragments d'adobes, parfois liées par un joint de limon jaune. Il semblerait qu'il s'agisse d'une couche de remblai à base de destruction, peut-être pour niveler la rue en vue de l'aménagement d'une nouvelle surface de circulation (73133). Cette surface adopte un pendage en cuvette, vers le centre de la rue. Matérialisée par des galets, elle est marquée par l'abondance de matériel à plat (céramique, faune, coquillages). La faune, caractérisée manifestement par l'abondance d'ossements d'équidés, a fait l'objet d'un démontage méticuleux (Annexe 3). On y observe en particulier trois ensembles identifiés comme des tronçons de pattes, avec les os en connexion. (fig. 61, fig. 62 et fig. 63) Ce sol de rue, aménagé simplement avec quelques galets et cailloux épars et marqué par des dépôts de faune abondants dont des pattes d'équidés, équivaut à la partie occidentale du niveau 73111=73112 fouillé sur le reste du secteur 73/3 (Gailledrat *et al.* 2007, p.



■ Fig. 61 : Sondage 3. Vue depuis le nord du niveau de circulation 73133 avec les épandages de faune et de mobilier céramique.



■ Fig. 63 : Sondage 3. Vue de détail du niveau de circulation 73133 : pattes d'équidés en connexion.



■ Fig. 62 : Sondage 3. Vue de détail du niveau de circulation 73133 : pattes d'équidés en connexion.

116). On en déduit que plus à l'est (soit dans l'emprise du sondage 3), le niveau sur lequel avait été arrêtée la fouille en 2007, interprété alors comme étant également la surface 73111=73112, correspond à un niveau de circulation posté-

rieur, marqué par ailleurs par une distribution moins dense des éléments de faune. Ce niveau de circulation correspond au sommet d'un remblai venant rehausser la rue, constitué par une couche de limon argileux d'une dizaine de centimètres d'épaisseur au maximum, compacte et homogène, contenant quelques pierres et un peu de mobilier (73134).

Enfin, on observe au sud du sondage une lentille de limon cendreuse caractérisée par des inclusions calcaires et charbonneuses, épaisse de 10 cm au maximum (73132). La couche, qui vient combler une dépression, adopte un profil en cuvette. Elle peut être interprétée comme une couche de dépotoir localisée.

2.2. La partie orientale du secteur 73/3 : la phase d'occupation « post-destruction » (phase 73b, vers 225-175 av. n. è.)

Dans cette portion ouverte en 2008, seuls les niveaux postérieurs à la destruction de l'habitat ont été explorés. On rappelle que pour cette phase, la rue semble adopter une orientation quelque peu différente de celle de la phase précédente, puisqu'il semblerait qu'elle suive le tracé marqué au sud par le mur MR73123 (Gailledrat *et al.* 2008, p. 52). En effet, durant la phase « post-destruction », l'espace est totalement restructuré. Si la rue reste une voie de circulation, elle perd sa fonction première qui était de desservir les unités d'habitation de l'îlot I. Par conséquent, il faut ici l'envisager avant tout comme un accès au dépotoir, et très certainement à l'aire de crémation, d'où sa réorientation vers l'intérieur du secteur 77/9.

La fouille s'est arrêtée sur une couche très compacte et homogène de limon argileux jaune (77148, non fouillée), postérieure au niveau 73134 du sondage 3. Il s'agit probablement d'un remblai précédent l'aménagement de la structure SB77147. Cette dernière consiste en un empierrement de forme irrégulière, de 1,15 m de long (N/S) et 95 cm

de large (E/O), pour environ 10 cm d'épaisseur. La structure, sub-horizontale, est mise en œuvre à l'aide de pierres équarries en calcaire dur, posées à plat. Elle comporte un gros bloc (55 x 40 x 10 cm) d'orientation est-ouest. Au sud de ce dernier, sont disposés trois autres blocs de dimension inférieure (max. 40 x 10 cm), ainsi que deux moellons (max. 30 x 10 cm). Cet ouvrage évoque, en raison de sa faible superficie, une sorte de support ou une base dont la fonction reste énigmatique. (fig. 64 et fig. 65).

L'ensemble est surmonté par une couche de limon argileux jaune et homogène, d'une vingtaine de centimètres



■ Fig. 64 : Vue depuis le nord des secteurs 73/3 et 77/9. Au premier plan, l'aménagement SB77147, installé sur le niveau 77148.



■ Fig. 65 : Vue de détail, depuis le nord, de l'aménagement SB77147.

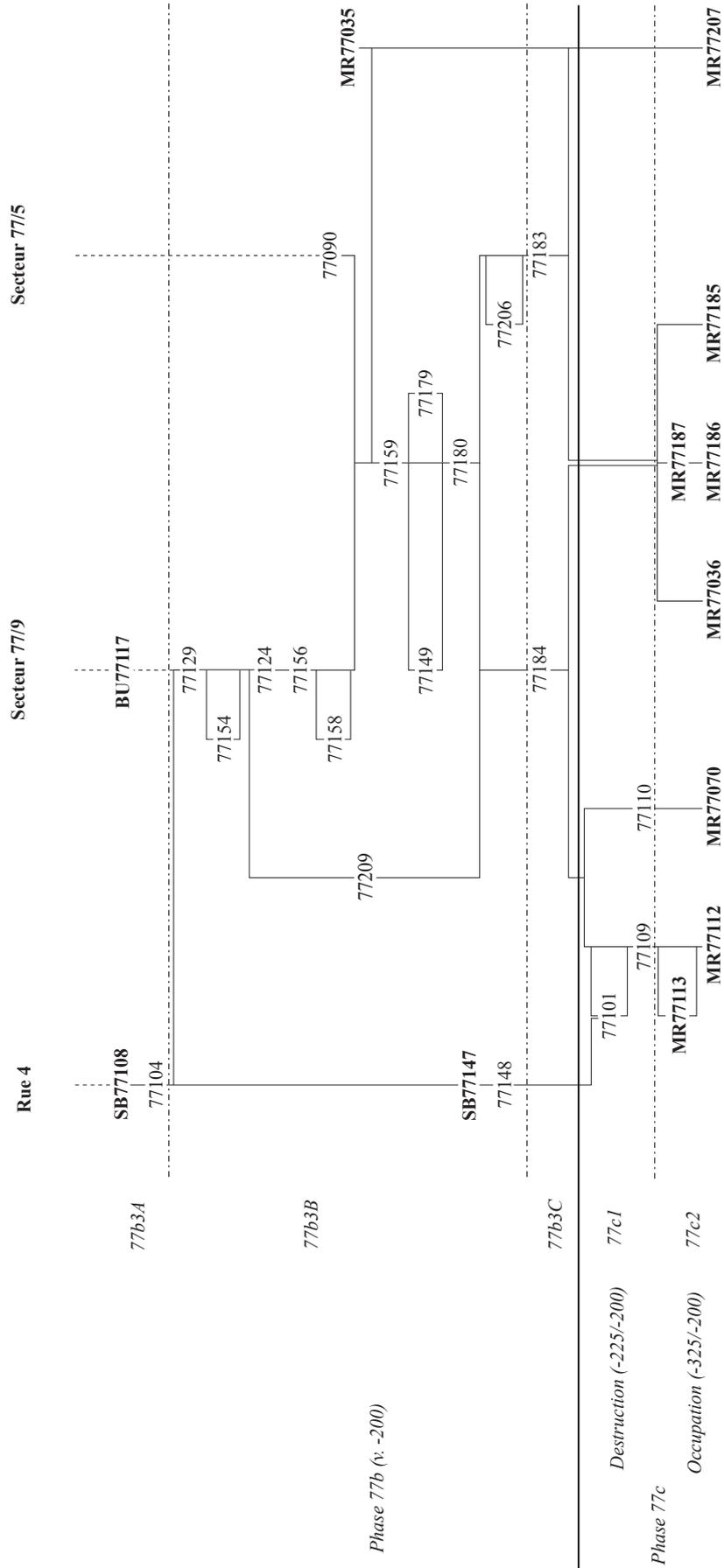
d'épaisseur, caractérisée par des charbons épars, des inclusions calcaires, du cailloutis et des galets (77104). Ce niveau semble lui aussi devoir être interprété comme un remblai précédant l'aménagement d'une autre structure venant se superposer à SB77147, à savoir une plateforme constituée de pierres posées à plat (SB77108). L'ouvrage possède une amplitude maximale de 2,10 m N/S et de 2,80 m E/O. Il est caractérisé par un faible pendage nord et une légère dépression au centre. Les pierres qui le forment sont équarries à retouchées, en calcaire dur. Il s'agit majoritairement de moellons, mais on compte également quelques blocs, ainsi que des pierres pour combler les interstices. Cette plateforme, qui a vraisemblablement fonctionné en même temps que l'*ustrinum*, a pu être aménagée pour la crémation. (fig. 66).



■ Fig. 66 : Vue depuis le nord des secteurs 73/3 et 77/9. Au premier plan, la « plateforme » SB77108, installée sur le niveau 77104.

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Tout d'abord, quelques remarques s'imposent concernant la constitution des couches de dépotoir dans les secteurs 77/5 et 77/9. En effet, si des niveaux relativement épais ont été individualisés à la fouille, la disposition du matériel à l'intérieur de ces couches, presque toujours à plat, suggère en réalité l'existence d'une multitude de niveaux intermédiaires qui n'ont pu toujours être distingués à l'œil nu. Si les résultats des analyses micromorphologiques permettront certainement d'apporter des informations quant au mode de constitution de ces dépôts, on peut déjà présager de l'existence de couches fines dont la somme constituerait ces apports massifs.



■ Fig. 67 : Diagramme d'attribution des zones 77 et 73 (Rue 4)

En ce qui concerne la rue 4, on ne peut que souligner l'abondance des surfaces de circulation successives aménagées durant la phase « post-destruction ». On compte en effet trois niveaux dans la partie occidentale du secteur 73/3, ainsi que deux niveaux dans la partie orientale, de toute évidence postérieurs. Cette séquence suggère une fréquentation de l'espace qui n'a rien de ponctuel, d'où la nécessité d'entretenir les aires de circulation par des recharges de pierres et de galets au sommet de couches de sédimentation ou de remblai. D'autre part, on note une différence significative dans l'aménagement de la partie orientale du secteur 73/3, avec un premier empièchement interprété comme un support, auquel succède une large plateforme en pierres. Ces structures semblent devoir être interprétées à la lumière de la spécificité du secteur 77/9, devant lequel elles sont bâties. En effet, c'est dans ce secteur qu'ont été repérées les surfaces de circulation aménagées servant peut-être d'accès au reste du dépotoir. Mais surtout, il correspond à l'emplacement du bûcher collectif, positionné en arrière de la tour monumentale du système défensif.

Enfin, la campagne de cette année nous permet de proposer un phasage plus affiné de l'occupation « post-destruction », en tenant compte également de ce qui a pu être observé en d'autres points du site. Ainsi, il semblerait que les dépôts de faune et en particulier d'équidés, avec des éléments en connexion, interviennent au début de cette réoccupation. Ils ont en effet été mis au jour dans les niveaux de circulation directement postérieurs à la destruction (73111=73112 et 73133), et dans une moindre mesure sur la dernière surface atteinte dans le secteur 77/5 (77183). Par la suite, sont constituées les couches de dépotoir cendreuses auxquelles est mêlé un abondant mobilier céramique, faunique et métallique. Dans le même temps, la « rue » (ou du moins l'espace de circulation qui se surimpose à la rue du III^e s.) est entretenue. Enfin, une plateforme est aménagée dans la partie orientale (SB77108), certainement pour la crémation qui se déroule vers la fin de la séquence.

On obtient ainsi pour la phase « post-destruction » (période IV) (fig. 67) :

77b1 (et 73b1) : destruction finale/abandon, vers 200-150 av. n. è.

77b2 (et 73b2) : fréquentation, vers 200 av. n. è.

77b3 (et 73b3) : phase « sanctuaire », vers 225-175 av. n. è.

77b3A (et 73b3A) : bûcher collectif

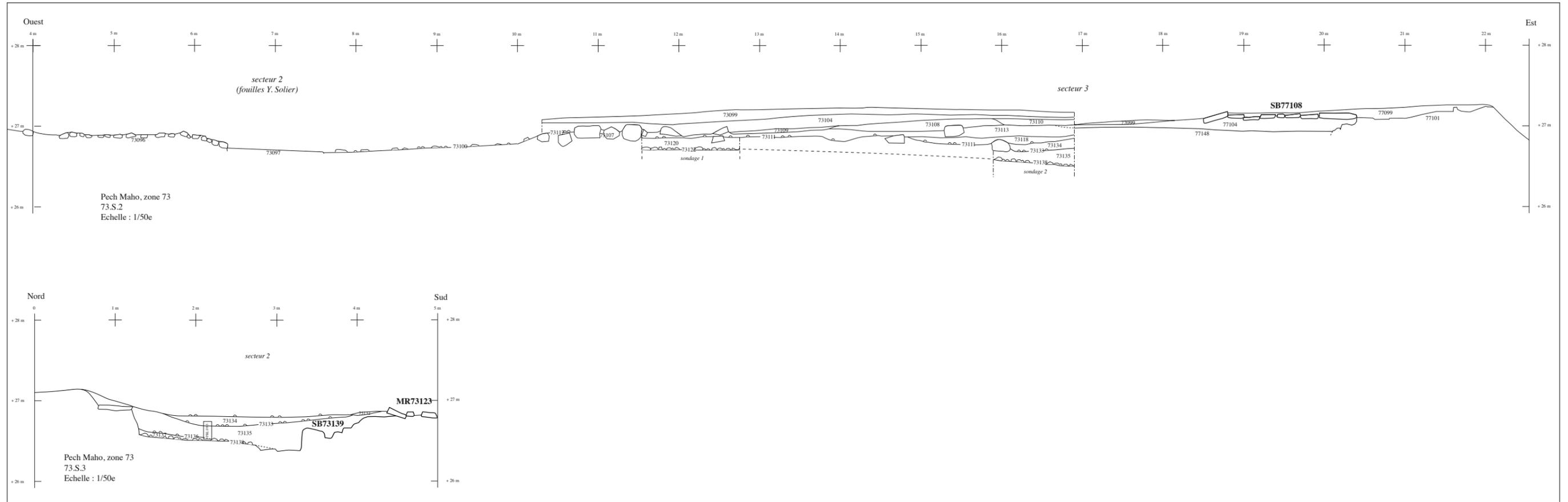
77b3B (et 73b3B) : dépôts cendreux

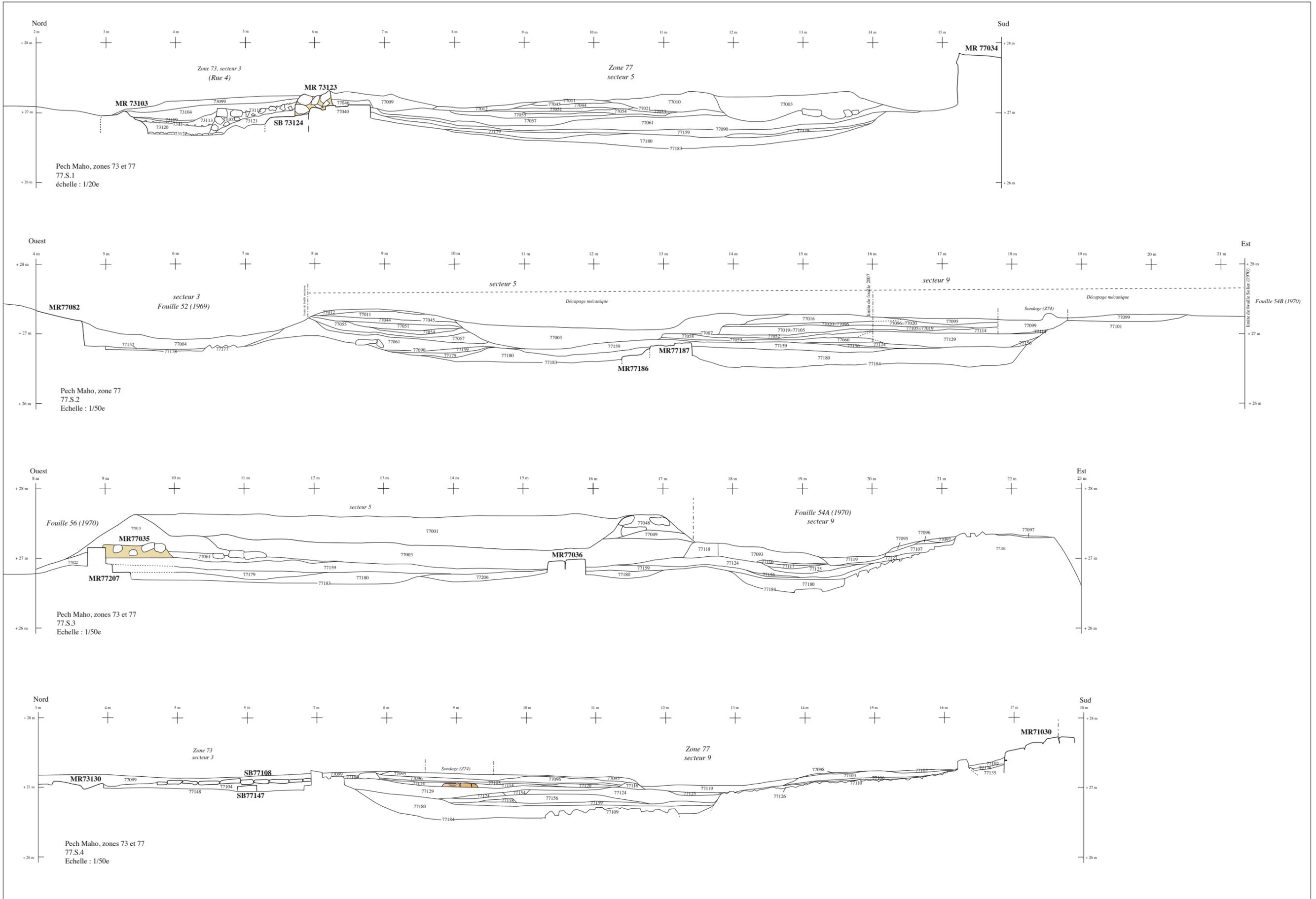
77b3C (et 73b3C) : dépôts d'ossements d'équidés

■ (pages suivantes)

Fig. 68 : Coupes stratigraphiques 73.S.2 et 73.S.3

Fig. 69 : Coupes stratigraphiques 77.S.2, 77.S.2, 77.S.3 et 77.S.4





Annexe 3 : Tableau de démontage de l'Us 73133

n°	identification	Z sup (en m NGF)
157	1 scapula	26,83
158	3 frag. d'os	26,85
159	1 patte en connexion (2 os)	26,80
160	1 frag. d'os	26,81
161	3 frag. d'os	26,84
162	3 frag. d'os	26,85
163	1 frag. d'os	26,81
164	1 scapula	26,81
165	1 dent	26,81
166	1 frag. d'os	26,83
167	2 frag. d'os	26,77
168	3 frag. d'os	26,76
169	1 frag. d'os	26,76
170	1 scapula	26,76
171	1 patte en connexion (2 os et 1 sabot)	26,70
172	1 dent	26,75
173	1 frag. d'os	26,75
174	1 sabot	26,74
175	1 dent	26,72
176	1 frag. d'os	26,70
177	1 frag. de mandibule	26,69
178	1 patte en connexion (3 os et 1 sabot)	26,71
179	2 frag. d'os	26,73
180	2 vertèbres	26,70
181	1 frag. d'os	26,93
182	1 frag. d'os	27,03

Annexe 4 : Inventaire du mobilier (Zones 73 et 77)

Us 73135

– *Inventaire* : Faune : 292 os ; 55 coquillages. Fer : 1 plaque ; 1 instrument ; 1 tige. Os : 1 objet indet. [portoirs 1139, 1136, 1137].

– *Comptages* : 1 fragment de cl.-mas ; 1 fragment de céramique campanienne A ; 4 fragments de céramique de Rosas ; 5 fragments de céramique ibéro-languedocienne ; 4 fragments de céramique ibérique peinte ; 4 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 8 fragments de céramique de la côte catalane ; 10 fragments de céramique commune ibérique ; 24 fragments de cl.-loc ; 3 fragments d'amphore massaliète ; 8 fragments d'a-gr-ital ; 13 fragments d'amphore ibérique ; 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 4 fragments de dol.T ; 8 fragments de dolium . Total : 98 fr.

– Typologie :

céramique de Rosas : 1 fond

céramique de la côte catalane : 3 bords de gobelets COT-CAT Gb0 ; 2 fonds et 1 anse

céramique ibéro-languedocienne : 1 bord d'urne IB-LANG 50 ; 1 bord de cruche IB-LANG 62

amphore gréco-italique : 1 bord A-GR-ITA bd1.

– Objets :

- Plaque en fer à section quadrangulaire plate de profil convexe, dont une extrémité, incomplète, s'élargie, et conserve le départ d'une perforation circulaire d'une dimaètre d'environ 0,8/0,9 cm. Longueur de la pièce de 6,6 cm. Largeur min. : 1,6 cm ; Largeur max. : 2,6 cm. Epaisseur comprise entre 0,6 et 0,7 cm. Objet incomplet. Probable instrument de fonction indéterminée.

- Fragment de tige en fer d'une longueur de 6,3 cm. Tige à section quadrangulaire 0,8 cm de large pour 0,5 cm d'épaisseur, qui se termine par une tige à section ovale de 0,7 pr 0,6 cm.

- Fragment d'os comportant à son extrémité une perforation d'origine anthropique, de forme ovale de 0,9 par 0,8 cm. Possible ébauche d'un objet en os.

– *Datation* : -200/-200.

Us 73137

– *Inventaire* : Faune : 12 os ; 8 coquillages. Fer : 1 fr. de plaque ; 1 scorie (?) [portoirs 1139, 1136, 1137].

– *Comptages* : 1 fragment de céramique ibéro-languedocienne ; 5 fragments de cl.-loc ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 1 fragment de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment d'a-gr-ital ; 3 fragments d'amphore ibérique ; 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental . Total : 13 fr.

– Objets :

- Fragment de plaque en fer de forme quadrangulaire d'une longueur conservée de 3,3 cm, d'une largeur de 3,8 cm et d'une épaisseur de 1,6 cm.

- Élément en fer. Il s'agit très probablement d'une scorie.

– *Datation* : -200/-200.

Us 73136

– *Inventaire* : Faune : 1 os ; 2 coquillages [portoirs 1139, 1136, 1137].

– *Comptages* : 1 fragment de céramique campanienne A ; fragment d' ; fragment d' ; fragment d' ; 2 fragments de dolium . Total : 3 fr.

– Typologie :

céramique campanienne A : 1 bord de coupe CAMP-A 27Ba

dolium : 1 décor de dolium DOLIUM.

– *Datation* : -200/-200.

Us 73134

– *Inventaire* : Faune : 79 os ; 3 coquillages [portoirs 1139, 1157, 1137].

– *Comptages* : 1 fragment de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique commune punique ; 4 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 7 fragments de cl.-loc ; 1 fragment d'autre céramique commune ; fragment d' ; fragment d' ; 1 fragment de dol.T-rous . Total : 15 fr.

– Typologie :

claire du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CL-LOC n.c.

– *Datation* : -200/-200.

Us 73133

– *Inventaire* : Faune : 54 os ; 13 coquillages [portoirs 1139, 1136, 1137].

– *Comptages* : 4 fragments de céramique campanienne A ; 3 fragments de cl.-mas ; 1 fragment de céramique commune punique ; 1 fragment de gr.-rous ; 26 fragments de cl.-loc ; 2 fragments d'amphore ibérique ; 5 fragments d'a-gr-ital ; fragment d' ; 2 fragments de dol.T-rous . Total : 44 fr.

– Typologie :

céramique campanienne A : 2 bords de coupes CAMP-A 27Ba

claire du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CL-LOC n.c. ; 2 fonds

céramique à pâte claire peinte : 1 bord et 1 tesson de cratériscues CL-MAS 462

céramique commune punique : 1 bord de cruche COM-PUN 521c.

– *Datation* : -200/-200.

Us 73131

– *Inventaire* : Faune : 31 os ; 2 coquillages [portoirs 1139, 1157, 1137].

– *Comptages* : 1 fragment de cl.-mas ; 1 fragment de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 2 fragments d'amphore ibérique . Total : 5 fr.

– Typologie :

céramique à pâte claire peinte : 1 anse de cruche CL-MAS 520

céramique commune tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CCT-LOC

1

céramique de la côte catalane : 1 anse.

– *Datation* : -200/-200.

Us 77104

– **Inventaire** : Faune : 393 os ; 3 coquillages. Divers : 1 frag. de lame de silex [portoirs 1154, 1153, 1152, 1104].

– **Comptages** : 1 fragment de céramique de Rosas ; 3 fragments de cl.-loc ; 3 fragments de gr.-rous ; 3 fragments de céramique de la côte catalane ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 3 fragments d'amphore massaliète ; 3 fragments d'a-gr-ital ; 6 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 2 fragments de dolium . Total : 25 fr.

– **Typologie** :

céramique à pâte claire peinte : 1 fond

céramique commune ibérique : 1 fond

céramique de la côte catalane : 1 bord de cratère COT-CAT Cr0 ; 1 bord de gobelet COT-CAT Gb0 ; 1 bord de coupe COT-CAT n.c. ; 1 bord d'urne COT-CAT n.c.

– **Objets** :

- Fragment de silex taillé. Lame?.

– **Datation** : -200/-200.

Us 77101

– **Inventaire** : Faune : Macrofaune. Fer : 1 plaque [portoir 1097].

– **Comptages** : 1 fragment de cl.-mas ; 1 fragment de cl.-loc ; 2 fragments de céramique commune ibérique ; 1 fragment d'a-gr-ital . Total : 5 fr.

– **Typologie** :

céramique commune ibérique : 1 bord de coupelle COM-IB Cp6.

– **Objets** :

- Fragment de plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm.

– **Datation** : -225/-200.

Us 77209

– **Inventaire** : Faune : 33 os ; 6 coquillages. Fer : 1 plaque ; 1 fr. indet.. Terre : 1 fusaïole en terre cuite [portoirs 1154, 1153, 1152].

– **Comptages** : 2 fragments de cl.-mas ; 1 fragment de céramique ibérique peinte ; 1 fragment de céramique de Rosas ; 1 fragment d'autre céramique à vernis noir ; 13 fragments de cl.-loc ; 15 fragments de céramique de la côte catalane ; 10 fragments de gr.-rous ; 1 fragment de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 4 fragments d'amphore grecque ; 2 fragments d'a-gr-ital ; 25 fragments d'amphore ibérique ; 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 5 fragments de dol.T-rous . Total : 81 fr.

– **Typologie** :

claire du Languedoc occidental : 2 bords de coupe à une anse CL-LOC n.c. ; 1 bord d'amphore CL-LOC n.c. ; 1 fond

céramique à pâte claire peinte : 1 fond de coupe CL-MAS

céramique de la côte catalane : 1 fond

céramique italique à vernis noir : 1 fond.

– **Objets** :

• Fusaïole en terre cuite de forme cylindrique d'un diamètre de 2,7 cm et d'une hauteur de 1,9 cm. Perforation centrale longitudinale de 0,3 cm.

- Deux fragments de plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm.

- Fragment en fer de 2,2 par 2,4 cm et d'une épaisseur de 1,5 cm.

Us 77206

– **Inventaire** : Faune : 8 os ; 5 coquillages [portoirs 1154, 1153, 1152].

– **Comptages** : 1 fragment de cl.-mas ; 1 fragment de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; fragment d' ; 4 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de dol.T-rous . Total : 8 fr.

– **Typologie** :

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de bol CL-MAS 236

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CNT-LOC U5 ; 1 bord et 1 fond.

Us 77181

– **Inventaire** : Faune : 125 os ; 99 coquillages. Fer : 8 plaques. Pierre : 1 fr. de cuve [portoirs 1158, 1153, 1152].

– **Comptages** : 3 fragments de cl.-mas ; 4 fragments de céramique campanienne A ; 7 fragments de céramique de Rosas ; 25 fragments de cl.-loc ; 4 fragments de com-gre ; 3 fragments de gr.-rous ; 3 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 13 fragments de céramique de la côte catalane ; 5 fragments d'a-gr-ital ; 1 fragment d'amphore grecque ; 12 fragments d'amphore ibérique ; 5 fragments d'amphore massaliète ; 7 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 7 fragments de dol.T ; 10 fragments de dol.T-rous . Total : 109 fr.

– **Statistiques** : Sur le total des fragments : vaisselle 63.3%, amphores 21.1%, dolium 15.6%

– **Typologie** :

céramique de Rosas : 1 bord de coupe ROSES 26 ; 1 bord de bol ROSES 27 ; 1 tesson de cratérisque ROSES 40 ; 1 fond

céramique campanienne A : 1 fond

claire du Languedoc occidental : 1 bord de gobelet CL-LOC n.c. ; 1 bord d'urne CL-LOC n.c. ; 1 anse

céramique commune tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CCT-LOC 1

céramique commune grecque : 1 bord de chytra COM-GRE 1 ; 1 bord de caccabé COM-GRE 2 ? ; 1 tesson de couvercle COM-GRE 5

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 fond

céramique de la côte catalane : 1 bord et 1 décor d'amphores COT-CAT Am1.

– **Objets** :

• Fragment de cuve en pierre trouvée en réemploi. Cuve en calcaire dur taillé, de forme rectangulaire, et se section en U, aux arêtes arrondies. Il s'agit, semble-t-il, d'un bloc taillé, assez grossièrement, dans du calcaire dur mais présentant une épaisseur des parois et du fond de cuve régulière, soit environ 7 cm. Longueur conservée : 23 cm ; largeur 32 cm et profondeur 14 cm.

• Fragment de plaque en fer de fonction indéterminée. Section quadrangulaire de 2,2 cm pour 0,7 cm d'épaisseur.

• Sept fragments de plaque en fer dont la fonction exacte est indéterminée. Plaque d'une épaisseur de 0,2 cm.

Us 77179

– **Inventaire** : Faune : 434 os ; 498 coquillages. Fer : 5 fr. indet. ; 2 tiges. Pierre : 1 mortier. Divers : 1 outil en bois de cerf [portoirs 1127, 1128, 1129, 1133].

– **Comptages** : 31 fragments de céramique de Rosas ; 1 fragment d'autre céramique à vernis noir ; 9 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique attique ; 19 fragments de cl.-mas ; 6 fragments de céramique commune massaliète ; 12 fragments de céramique de la côte catalane ; 10 fragments d'autre céramique commune ; 26 fragments de com-gre ; 7 fragments de céramique celtique à pâte grise ; 21 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 91 fragments de cl.-loc ; 30 fragments de gr.-rous ; 6 fragments de céramique commune ibérique ; 6 fragments d'amphore massaliète ; 105 fragments d'amphore ibérique ; 2 fragments d'amphore punique ; 54 fragments d'a-gr-ital ; 1 fragment d'amphore grecque ; 1 fragment d'amphore étrusque ; 9 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 7 fragments de dolium ; 17 fragments de dol.T-rous ; 3 fragments de dol.T . Total : 475 fr.

– **Statistiques** : Sur le total des fragments : vaisselle 58.7%, amphores 35.6%, dolium 5.7%. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 21.9%, tournée commune 74.9%, non tournée 3.2%

– **Typologie** :

céramique attique à figures rouges : 1 décor de coupe AT-FR

céramique de Rosas : 1 fond de plat à poisson ROSES 23 ; 2 bords de coupelles ROSES 25B ; 1 ex. complet, 5 bords et 1 fond de coupes ROSES 26 ; 1 bord de bol ROSES 27 ; 1 bord de cratérisque ROSES 40 ; 1 bord et 1 fond de coupes ROSES

céramique campanienne A : 2 bords de coupes CAMP-A 27Ba

céramique celtique à pâte grise : 1 bord de jatte CELT 6

claire du Languedoc occidental : 5 bords de coupe à une anse CL-LOC n.c. ; 1 bord d'amphore CL-LOC n.c. ; 2 bords de gobelets CL-LOC n.c. ; 1 bord d'urne CL-LOC n.c. ; 5 fonds et 1 anse

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de coupe CL-MAS 221 ; 1 bord de bol CL-MAS 330 ; 1 fond de cruche CL-MAS 520-540 ; 1 anse d'olpé CL-MAS 521-522 ; 2 bords de cruches CL-MAS 525 ; 1 bord d'urne CL-MAS n.c. ; 1 fond

céramique commune tournée du Languedoc occidental : 4 bords et 1 fond d'urnes CCT-LOC 1

céramique commune grecque : 1 bord de chytra COM-GRE 1

céramique commune ibérique : 1 anse de vase fermé COM-IB

céramique commune massaliète : 2 bords de couvercles COM-MAS n.c.

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CNT-LOC U4 ; 1 anse

céramique de la côte catalane : 1 bord d'amphore COT-CAT Am0 ; 2 bords de coupelles COT-CAT Cp6 ; 2 bords de gobelets COT-CAT Gb0 ; 2 fonds ; 5 bords d'urnes COT-CAT n.c. ; 1 bord de coupe COT-CAT n.c. ; 1 bord de gobelet COT-CAT n.c. ; 1 fond de coupe COT-CAT

indéterminé : 1 fond d'ind. AUTRE

céramique italique à vernis noir : 1 décor de cratère ITAL-VN n.c.

amphore grecque : 1 fond d'amphore A-GRE CorB1

amphore gréco-italique : 1 bord A-GR-ITA bd1 ; 1 bord A-GR-ITA bd3 ; 2 tessons de graffites A-GR-ITA LWa

amphore ibérique : 1 bord A-IBE bd3d ; 1 anse d'amphore A-IBE

amphore massaliète : 1 bord A-MAS bd8.

– Objets :

- Cinq fragments en fer indéterminés.
- Tige en fer d'une longueur conservée de 7,9 cm, d'une largeur de 1,9 cm et d'une épaisseur de 1,8 cm. Section irrégulière.
- Tige en fer de section arrondie d'une longueur conservée de 8,3 cm, d'une largeur de 1,3 cm et d'une épaisseur de 1,2 cm. Objet abîmé par la corrosion.
- Deux fragments de mortier en pierre. Il s'agit du bord d'une épaisseur de 2,1 cm.
- Bois de cerf conservé dans son intégralité, scié de manière intentionnelle aux deux extrémités. Manifestement, la meule n'est pas sciée. Le bois principal comporte à son extrémité une perforation d'origine anthropique de 1,3 cm de diamètre. Outil destiné probablement au creusement ou de type plantoir.

Us 77159

– *Inventaire* : Faune : 732 os ; 717 coquillages. Fer : 1 fibule ; 5 tiges ; 4 plaques ; 7 indet.. Plomb : 3 agrafes de réparation de vase ; 1 plaque. Pierre : 1 perle ; 1 fusaiöle ; 1 jeton ; 1 aiguiseur. Os : 1 perle. Divers : 1 manche d'outil en fer et os [portoirs 1134, 1130, 1133].

– *Comptages* : 12 fragments de cl.mas ; 2 fragments de céramique ibérique peinte ; 21 fragments de céramique de Rosas ; 4 fragments d'autre céramique à vernis noir ; 1 fragment de céramique campanienne A ; 51 fragments de céramique de la côte catalane ; 49 fragments de gr.-rous ; 1 fragment de céramique commune massaliète ; 1 fragment de céramique commune punique ; 11 fragments de céramique commune ibérique ; 146 fragments de cl.-loc ; 17 fragments de com-gre ; 21 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 37 fragments d'a-gr-ital ; 52 fragments d'amphore ibérique ; 2 fragments d'amphore punique ; 7 fragments d'amphore massaliète ; 47 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 5 fragments de dol.T ; 15 fragments de dol.T-rous .

Total : 502 fr.

– *Statistiques* : Sur le total des fragments : vaisselle 76.5%, amphores 19.5%, dolium 4%. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 10.4%, tournée commune 77.3%, non tournée 12.2%

– Typologie :

céramique de Rosas : 1 fond de plat à poisson ROSES 23 ; 1 bord de coupelle ROSES 25B ; 4 bords de coupes ROSES 26 ; 1 anse de cratérisque ROSES 40 ; 1 bord et 1 fond de coupes ROSES

autre céramique à vernis noir : 3 décors de cratères AUT-VN n.c. ; 1 bord de coupe AUT-VN n.c.

céramique campanienne A : 1 bord de bol à anses CAMP-A 68

claire du Languedoc occidental : 12 bords de coupe à une anse CL-LOC n.c. ; 4 bords d'amphores CL-LOC n.c. ; 2 bords d'urnes CL-LOC n.c. ; 2 bords de cruches CL-LOC n.c. ; 1 bord de gobelet CL-LOC n.c. ; 1 bord, 6 fonds et 4 anses

céramique à pâte claire peinte : 2 bords de coupes CL-MAS 221 ; 1 fond d'olpé CL-MAS 521-522

céramique commune tournée du Languedoc occidental : 3 bords d'urnes CCT-LOC 1 ; 3 fonds d'urnes CCT-LOC

céramique commune grecque : 1 bord de chytra COM-GRE 1 ; 1 fond de caccabé COM-GRE 2 ? ; 1 bord de couvercle COM-GRE 5

céramique commune ibérique : 1 fond

céramique non tournée du Languedoc occidental : 3 bords d'urnes CNT-LOC U4 ; 1 bord d'urne sans col CNT-LOC U6 ; 2 fonds d'urnes CNT-LOC ; 2 anses

céramique de la côte catalane : 1 bord de coupelle COT-CAT Cp6 ; 3 bords de gobelets COT-CAT Gb0 ; 2 bords de gobelet à une anse COT-CAT Gb1 ; 1 tesson de gobelet à une anse COT-CAT Gb2 ; 1 fond

dolium : 1 bord de dolium DOLIUM bd8a var.

céramique de la côte catalane : 2 bords de gobelets COT-CAT n.c. ; 4 bords, 1 fond et 1 anse

amphore gréco-italique : 2 bords d'amphores A-GR-ITA bd3.

– Objets :

- Perle en pierre calcaire de forme bitronconique, ornée au niveau de la carène par une ligne gravée, et décorée de part et d'autre par une série de quatre spirales également gravées. Perforation longitudinale, de forme circulaire de 0,6 cm de diamètre. Longueur de la perle : 2,8 cm ; diamètre au niveau de la carène : 2,4 cm ; diamètre au niveau des extrémités : 1 cm environ.

• Agrafe de réparation de vase en plomb composée de de tiges (dont une quasiment complète et l'autre incomplète) de section semi-circulaire liées entre elles par des tiges à section circulaires (seule une tige est conservée). Longueur de la pièce : 3,9 cm ; Largeur de la tige semi-circulaire : 0,5 cm et épaisseur 0,4 cm. Tige circulaire de 0,4 cm de diamètre. Épaisseur de la céramique : 0,8 cm.

• Agrafe de réparation de vase en plomb d'une longueur totale conservée de 3,7 cm. Agrafe composée de de tiges de section semi-circulaire (une seule conservée) de 0,5 cm de large pour une épaisseur de 0,3 cm, liées entre elles par deux tige à section circulaire (une seule conservée) de 0,5 cm de diamètre. Épaisseur du vase : 1 cm.

• Plaque en plomb au profil légèrement concave, d'une longueur de 4,5 cm, d'une largeur de 3,1 cm et d'une épaisseur de 0,3 cm.

• Agrafe de réparation de vase toujours en place sur une fragment de céramique (cot-cat). Agrafe en plomb composée de deux tiges de section circulaire de 0,3/0,4 cm de diamètre. Il semble que l'agrafe en plomb est renforcée par deux plaque en fer informes. Longueur de la tige en plomb de 3,4 cm, seconde tige repliée.

• Fragment de plaque en fer d'une longueur conservée de 3,9 cm. Section quadrangulaire plate de 1,5 cm pour une épaisseur de 0,6 cm. Une extrémité de la plaque est conservée et se présente sous la fore d'un arrondi, conservant manifestement en place un rivet. Possible élément de ferrure ou de charnière ?

En restauration chez Materia viva (octobre 2009).

- Fibule complète en fer d'une longueur de 4,5 cm, ornée de deux éléments en corail incrustés dans du bronze. Incrustation de corail avec un perle de forme ovulaire et la seconde de forme circulaire. Seul e ressort est incomplet. Type daté du 2e âge du Fer.

- Fragment de plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm.
- Fragment indéterminé en fer.
- Fragment de plaque en fer de forme rectangulaire à section quadrangulaire plate. Longueur conservée : 2,7 cm ; Largeur : 1,4 cm et épaisseur : 0,4 cm.
- Tige en fer en deux fragments d'une longueur conservée de 4,3 cm, à section circulaire de 0,4 cm de diamètre.
- Pion de jeu ou jeton en pierre, incomplet, de forme circulaire, à section semi-circulaire. La surface est ornée de lignes concentriques.
- Fragment de perle en os d'un diamètre restitué de 1,7 cm, d'une largeur de 1,5 cm et d'une épaisseur maximum de 0,4 cm. La surface semble avoir été polie.
- Manche d'outil composite constitué d'une tige circulaire en terminé à une extrémité par un renflement de forme circulaire de section quadrangulaire d'une largeur de 2 cm et d'une épaisseur de 0,7 cm, emmanché dans dans une pièce en os de section circulaire comportant deux trous de rivet ronds, de 0,5 cm de diamètre. Objet d'une longueur de 7,8 cm, d'une largeur de 1,8 cm et d'une épaisseur de 1,1 cm.

En restauration chez Materia viva (octobre 2009).

- Fusaïole en pierre, de forme sub-circulaire, comportant une perforation centrale longitudinale, d'un diamètre de 3,4 cm et d'une hauteur de 2,1 cm.
- Fragment d'un aiguisoir en pierre d'une longueur conservée de 9,8 cm, d'une largeur maximum de 4 cm et d'une épaisseur de 1,7 cm.
- Quatre fragments en fer de fonction indéterminée.
- Douze fragments de plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm.
- Fragment de tige en fer d'une longueur conservée de 8,4 cm. Objet de section arrondie de 0,9 cm par 0,7 cm.
- Fragment indéterminé en fer constitué du départ d'une tige de section circulaire de 0,9 cm de diamètre environ, et prise dans une gangue de corrosion.
- Trois fragments indéterminés en fer.
- Deux fragments de tige en fer de section circulaire respectivement de 0,6 et 0,4 cm de diamètre.
- Tige en fer en deux fragments de section circulaire creuse, dont une extrémité est terminée par une sphère. Tige d'un diamètre de 0,8 cm. Objet d'une longueur totale conservée de 9 cm.

Us 77158

- *Inventaire* : Faune : 5 os ; 2 coquillages [portoirs 1126, 1130, 1133].
- *Comptages* : fragment d' ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 4 fragments d'amphore ibérique . Total : 5 fr.
- *Typologie* :
céramique de la côte catalane : 1 fond.

Us 77157

- *Inventaire* : Faune : 21 os ; 22 coquillages [portoirs 1126, 1130, 1133].
- *Comptages* : 1 fragment de céramique ibérique peinte ; 2 fragments de céramique de Rosas ; 5 fragments de gr.-rous ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 1 fragment de cl.-loc ; 1 fragment de com-gre ; 3 fragments d'amphore massaliète ; 7 fragments d'amphore ibérique ; 3 fragments d'a-gr-ital ; fragment d' ; 1 fragment de dolium . Total : 25 fr.
- *Typologie* :
céramique de la côte catalane : 1 bord d'amphore COT-CAT Am0 ; 1 bord de gobelet COT-CAT n.c.

Us 77156

- *Inventaire* : Faune : 39 os ; 36 coquillages. Fer : 1 clou ; 1 indet. [portoirs 1126, 1130, 1133].

- *Comptages* : fragment d' ; 4 fragments de gr.-rous ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 1 fragment de céramique commune punique ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 10 fragments de cl.-loc ; 4 fragments d'a-gr-ital ; 3 fragments d'amphore ibérique ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 2 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de dol.T-rous . Total : 28 fr.

- *Typologie* :

- claire du Languedoc occidental* : 1 fond et 1 anse.

- *Objets* :

- Probable clou en fer d'une longueur de 4,8 cm, à tête circulaire de 2,2 cm de diamètre, et tige à section irrégulière, du fait de la corrosion, de 0,8 par 0,9 cm.
- Trois fragments en fer indéterminés.

Us 77155

- *Inventaire* : Faune : 12 os ; 16 coquillages. Fer : 2 fr. indet. [portoirs 1154, 1153, 1152].

- *Comptages* : fragment d' ; 1 fragment de cl.-loc ; 1 fragment de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 3 fragments de céramique de la côte catalane ; 1 fragment de gr.-rous ; 3 fragments d'amphore ibérique ; fragment d' ; 1 fragment de dolium . Total : 10 fr.

- *Typologie* :

- céramique commune tournée du Languedoc occidental* : 1 bord d'urne CCT-LOC 1.

- *Objets* :

- Deux fragments de fonction indéterminée en fer.

Us 77154

- *Inventaire* : Faune : 2 os ; 4 coquillages [portoirs 1126, 1130, 1133].
- *Comptages* : 1 fragment de cl.-mas ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 2 fragments de com-gre ; 1 fragment de cl.-loc ; fragment d' ; fragment d' ; 1 fragment de dolium . Total : 6 fr.

- *Typologie* :

- claire du Languedoc occidental* : 1 anse

- céramique à pâte claire peinte* : 1 fond

- céramique de la côte catalane* : 1 fond.

Us 77153

- *Inventaire* : Faune : 7 os ; 13 coquillages [portoirs 1126, 1130, 1152].
- *Comptages* : 1 fragment de cl.-mas ; 1 fragment de céramique commune punique ; 1 fragment de cl.-loc ; 1 fragment d'amphore ibérique . Total : 4 fr.

- *Typologie* :

- claire du Languedoc occidental* : 1 fond

- céramique à pâte claire peinte* : 1 bord de mortier CL-MAS.

Us 77152

- *Inventaire* : Faune : 8 os ; 8 coquillages [portoirs 1126, 1130, 1133].
- *Comptages* : fragment d' ; 11 fragments de cl.-loc ; 1 fragment de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 1 fragment de gr.-rous ; 2 fragments d'amphore ibérique ; 1 fragment d'amphore massaliète ; fragment d' ; 2 fragments de dolium . Total : 19 fr.

- *Typologie* :

- claire du Languedoc occidental* : 1 bord d'amphore CL-LOC n.c.

- céramique commune tournée du Languedoc occidental* : 1 bord d'urne CCT-LOC.

Us 77151

- *Inventaire* : Faune : 94 os ; 124 coquillages [portoirs 1126, 1130, 1133].

– **Comptages** : 1 fragment de cl.-mas ; 2 fragments de céramique de Rosas ; 32 fragments de cl.-loc ; 4 fragments de céramique commune ibérique ; 2 fragments de céramique de la côte catalane ; 10 fragments de céramique celtique à pâte grise ; 1 fragment de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 6 fragments de com-gre ; 1 fragment de céramique commune massaliète ; 7 fragments d'a-gr-ital ; 10 fragments d'amphore ibérique ; 8 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de dol.T-rous ; 1 fragment de dolium . Total : 86 fr.

– **Typologie** :

céramique celtique à pâte grise : 1 bord d'urne CELT 2 ; 1 bord de jatte CELT 6 ; 2 fonds

claire du Languedoc occidental : 2 bords de coupe à une anse CL-LOC n.c. ; 3 bords de cruches CL-LOC n.c. ; 1 fond

céramique à pâte claire peinte : 1 bord d'olpé CL-MAS 521

céramique commune ibérique : 1 bord de jatte COM-IB Jf0

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CNT-LOC U3 ; 1 fond d'urne CNT-LOC.

Us 77150

– **Inventaire** : Faune : 37 os ; 12 coquillages. Fer : 1 tige [portoirs 1154, 1153, 1152].

– **Comptages** : fragment d' ; 4 fragments de céramique de la côte catalane ; 3 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 2 fragments de cl.-loc ; 1 fragment d'autre céramique commune ; 7 fragments d'amphore ibérique . Total : 17 fr.

– **Typologie** :

céramique commune tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CCT-LOC 1

céramique de la côte catalane : 1 bord de gobelet COT-CAT Gb0

indéterminé : 1 bord d'urne AUTRE.

– **Objets** :

• Fragment de tige en fer à section irrégulière, d'une longueur conservée de 5,4 cm. Tige présentant un profil arqué.

Us 77149

– **Inventaire** : Faune : 97 os ; 29 coquillages. Os : 1 manche d'outil [portoirs 1154, 1153, 1152].

– **Comptages** : 3 fragments de cl.-mas ; 1 fragment de céramique ibérique peinte ; 7 fragments de céramique de Rosas ; 1 fragment de céramique campanienne A ; 4 fragments de céramique de la côte catalane ; 4 fragments de cl.-loc ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 1 fragment d'amphore ibérique ; 4 fragments d'a-gr-ital ; 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 3 fragments de dolium . Total : 30 fr.

– **Typologie** :

céramique de Rosas : 1 bord et 1 fond de coupes ROSES 26

claire du Languedoc occidental : 2 bords de coupe à une anse CL-LOC n.c.

céramique à pâte claire peinte : 2 tessons de cratérismes CL-MAS 462

céramique commune tournée du Languedoc occidental : 1 fond d'urne CCT-LOC

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 urne à une anse CNT-LOC U4a6.

– **Objets** :

• Objet en os de forme cylindrique à section circulaire, dont la surface est polie. Objet qui présente une perforation circulaire longitudinale d'un diamètre d'environ 1,1 cm, sur toute la longueur de l'objet. Longueur : 5,9 cm ; diamètre 2,7 cm. Possible manche d'outil, qui aurait pu servir à l'emmanchement d'une pièce de type pic ou poinçon. A l'une des extrémités, un fragment de tige en fer est toujours visible.

Us 77146

– **Inventaire** : Faune : 10 os ; 3 coquillages [portoirs 1126, 1130, 1152].

– **Comptages** : fragment d' ; 6 fragments de céramique commune punique ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 4 fragments de céramique de la côte catalane ; 2 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 2 fragments de cl.-loc ; 2 fragments de gr.-rous ; 3 fragments de mort-ib ; 1 fragment d'amphore ibérique ; 2 fragments d'a-gr-ital ; 7 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental . Total : 30 fr.

– **Typologie** :

céramique commune tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CCT-LOC 1

céramique commune punique : 1 anse de cruche COM-PUN 521

céramique de la côte catalane : 1 bord de gobelet COT-CAT Gb0 ; 1 bord.

Us 77137

– **Inventaire** : Faune : 2 os ; 1 coquillage [portoirs 1154, 1151, 1152].

– **Comptages** : fragment d' ; 1 fragment de céramique de la côte catalane . Total : 1 fr.

– **Typologie** :

céramique de la côte catalane : 1 fond.

Us 77129

– **Inventaire** : Fer : 1 indet. ; 1 fourreau ; 1 plaque. Plomb : 1 agrafe de réparation de vase [portoirs 1126, 1130, 1133, 1104].

– **Comptages** : 4 fragments de cl.-mas ; 9 fragments de céramique de Rosas ; 2 fragments de céramique campanienne A ; 1 fragment de céramique attique ; 7 fragments de gr.-rous ; 10 fragments de céramique de la côte catalane ; 3 fragments de céramique commune ibérique ; 21 fragments de cl.-loc ; 1 fragment d'autre céramique commune ; 7 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 10 fragments d'a-gr-ital ; 12 fragments d'amphore ibérique ; 2 fragments d'amphore massaliète ; 10 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de CNT-Mic ; 3 fragments de dol.T-rous ; 21 fragments de dolium . Total : 124 fr.

– **Statistiques** : Sur le total des fragments : vaisselle 61.3%, amphores 19.4%, dolium 19.4%

– **Typologie** :

céramique attique à figures rouges : 1 décor

céramique de Rosas : 1 bord de coupelle ROSES 25B ; 2 bords et 1 décor de coupes ROSES 26 ; 1 bord de kylix ROSES 42B

claire du Languedoc occidental : 2 bords de cruches CL-LOC n.c. ; 1 bord d'urne CL-LOC n.c. ; 1 bord de coupe à une anse CL-LOC n.c. ; 1 fond

céramique à pâte claire peinte : 2 bords de cratérismes CL-MAS 462

céramique commune tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CCT-LOC

céramique commune ibérique : 1 bord de gobelet COM-IB Gb2 ; 1 anse

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CNT-LOC U4c ? ; 1 bord, 1 fond et 1 décor d'urnes CNT-LOC ; 1 fond d'urne CNT-LOC n.c.

céramique de la côte catalane : 2 bords de gobelets COT-CAT Gb0 ; 1 tesson de graffite COT-CAT ; 1 bord d'urne COT-CAT ; 1 tesson de graffite COT-CAT

indéterminé : 1 fond d'ind. AUTRE

amphore gréco-italique : 1 tesson de graffite A-GR-ITA

dolium : 1 bord de dolium DOLIUM bd8e ; 1 bord de dolium DOLIUM.

– **Objets** :

• Fragment d'agrafe de réparation de vase en plomb. Fragment constitué d'une plaque de forme rectangulaire à section semi-circulaire de 0,8 cm de large et d'une épaisseur de 0,5 cm, terminée à l'une des extrémités par une fine tige à section circulaire de 0,2 cm.

- Trois fragments indéterminés en fer.
- Deux fragments de plaque de fourreau en fer et appartenant très probablement au même objet. Il s'agit de deux plaques liées entre elles par une gouttière (gouttière formée par le repli d'une plaque sur l'autre) de 0,4 cm d'épaisseur. Fourreau d'épée ou de poignard.
- Fragment de plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm, se rattachant peut-être à un fourreau d'épée ou de poignard.

L'HABITAT DU SECOND ÂGE DU FER

L'ÎLOT X (ZONE 78)

NASRINE ANWAR

INTRODUCTION

L'îlot d'habitation X (zone 78) est situé dans la partie nord-ouest du plateau de Pech Maho, et comprend différentes unités architecturales fonctionnant au sein d'un même ensemble fonctionnel (UNF114), d'une superficie d'environ 190 m², à caractère complexe voire monumental (fig. 70). L'îlot, apparaissant dans son intégralité, est délimité sur trois côtés par des axes de circulation : au nord, par la rue 5 (secteur 78/8), au sud par la rue 6 (secteur 78/9, fouille 61B d'Y. Solier, datée de 1974) et enfin à l'est la rue 7 (secteur 78/1, fouille 68B d'Y. Solier datée de 1976). À l'ouest, la limite est a priori indiquée par un mur (MR78086) contre lequel les constructions de l'îlot VI (dégagées par Y. Solier en 1962, fouille 30), situées en contrebas, viennent s'appuyer. Cet ouvrage permettait donc de séparer les îlots VI et X (fig. 71).

Cette zone, ouverte en 2008, n'est que très partiellement touchée par les travaux anciens d'Y. Solier. En réalité, ces travaux se rapportent uniquement aux abords méridionaux de l'îlot. Cela concerne donc la rue 7 (secteur 78/1), où les travaux de 1976 (fouille 68B) avaient révélé la présence d'une base de portique composée de quatre bases monolithiques, et dont l'ancienneté a été confirmée par la fouille récente a confirmé (PQ78005). Il s'agit donc très certainement d'un axe majeur, comme semble l'attester la mise en place du portique aux alentours du V^e siècle av. J.-C., axe dont le départ est situé au niveau de la place 1. En outre, les fouilles 61B et 68B, bien que peu documentées, ont permis de mettre au jour le carrefour entre les rues 6 et 7. À cet emplacement, de nombreux restes d'équidés et un fragment de crâne humain (non retrouvé dans les collections) ont été exhumés (Solier 1976).

En 2008 donc, la fouille n'a pas concerné la totalité de la zone 78. Suite à un large décapage à la pelle mécanique suivi d'un nettoyage manuel, huit secteurs différenciés ont été fouillés. Ce sont d'abord quatre pièces : le secteur 78/2, le secteur 78/5 (correspondant à une petite pièce de réserve), le secteur 78/6 identifié comme un espace ouvert, semble-t-il, une cour, et enfin le secteur 78/3, interprété comme un couloir. Ensuite, cela concerne les espaces de circulation ex-

ternes avec la rue 6 (secteur 78/9) et la rue 7 (secteur 78/1). Quoiqu'il en soit, excepté au niveau de la rue 7, nous avons généralement arrêté la fouille sur les derniers niveaux d'occupation de l'îlot, antérieurs aux phases de destruction et d'abandon du site, correspondant à la période Pech Maho III (v. 300-200 av. J.-C., phase 78C) (fig. 72).

La campagne 2009 a naturellement porté sur la fouille des espaces situés dans la partie ouest de la zone, à savoir les pièces 78/4 et 78/10. Il s'agissait également de poursuivre les travaux dans le secteur 3, dont la fouille minutieuse, compte tenu de la présence d'épandages d'ossements animaux désormais emblématiques des niveaux post-destruction du site (période Pech Maho IV, v. 200 av. J.-C. équivalent à la phase 78B), n'avait pas été achevée. Il s'avère que cette année non plus, nous n'avons pas pu terminer la fouille de cet ensemble. Enfin, la rue 5 (secteur 78/8) a également fait l'objet d'un dégagement partiel, tandis qu'en 2008, nous avons simplement procédé à un décapage manuel ainsi qu'à la délimitation de ce secteur, pour voir rapidement affleurer le niveau de circulation contemporain des derniers temps de la vie du site.

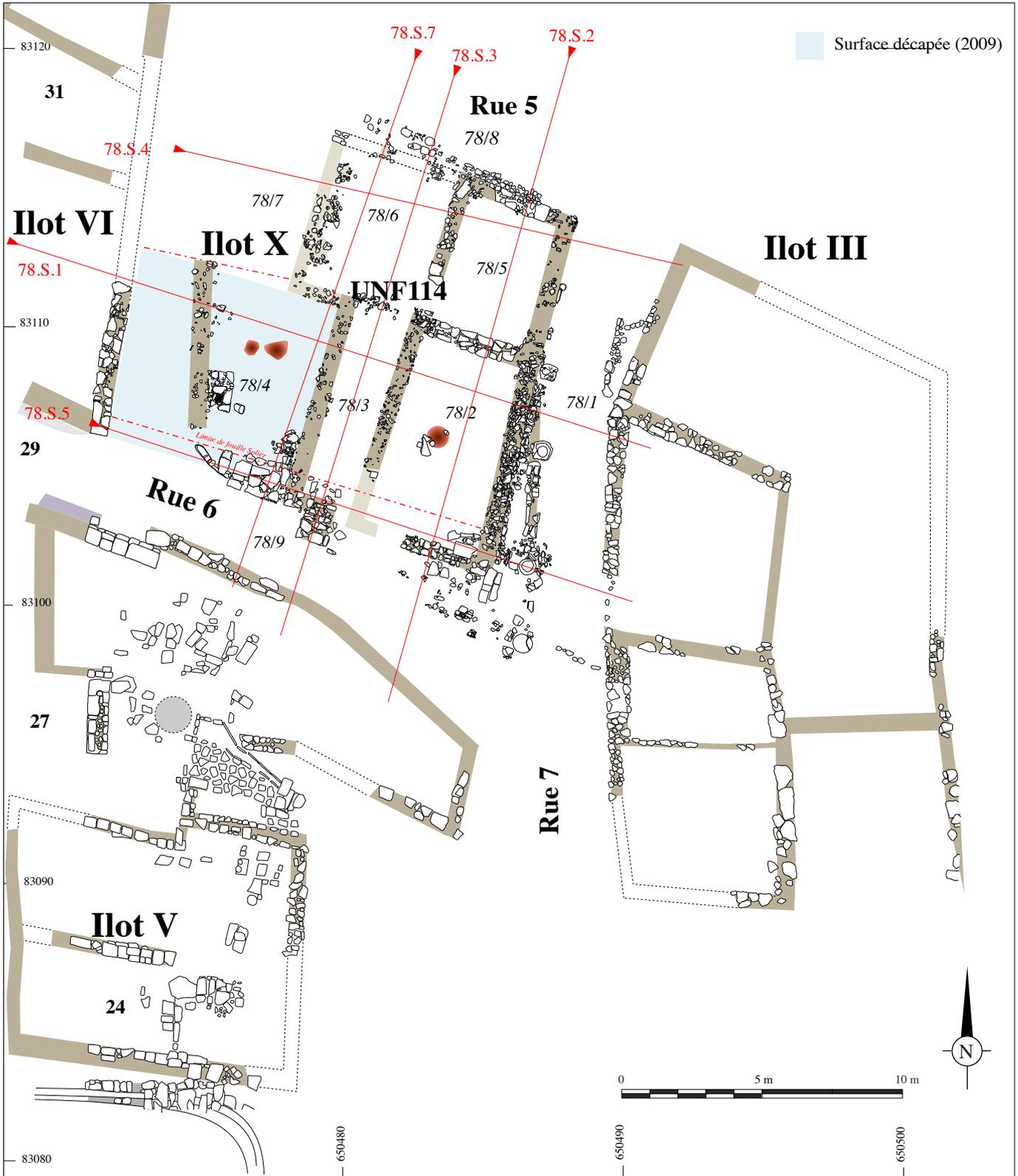
Enfin, la campagne 2009 a été l'occasion de traiter l'abondant mobilier prélevé l'année précédente dans l'entrepôt incendié (secteur 5).

1. Le secteur 3

En 2009, le dégagement du secteur 3 s'est poursuivi par la fouille minutieuse des épandages d'ossements animaux, permettant ainsi de nouvelles observations et la confirmation d'hypothèses avancées en 2008.

1.1. Architecture

Ce secteur prend la forme d'un espace étroit et allongé, manifestement couvert, bordé à l'est par le secteur 2 (fouillé en 2008) et à l'ouest par le secteur 4. Il s'agit d'un espace de circulation, un couloir ou un corridor, permettant la communication entre, au sud, la rue 6 (secteur 9, fouille Solier 61B) et au nord le secteur 6 (fouillé en 2008) sur lequel le passage



■ Fig. 70 (ci-dessus) : Plan de situation de la zone 78 (état 2008) avec indication des zones de fouille et localisation des coupes

■ Fig. 71 (ci-contre) : Relevé général des vestiges (Zone 78)



■ Fig. 72 : Vue générale de la zone 78, depuis le sud-est, en fin de campagne de fouille 2008

débouchait. La superficie de cet espace, d'une largeur d'environ 2 m (E/O) pour une longueur de 7,50 m (N/S), était d'environ 15 m² (fig. 73).

À l'est, le secteur est limité par la base de mur en terre massive MR78016, en partie arasée lors du décapage à la pelle mécanique, et n'ayant fait l'objet que d'observations préliminaires. Cette structure d'orientation nord-est/sud-



■ Fig. 73 : Vue générale depuis le nord-ouest de l'ensemble du secteur 78/3.

ouest, parallèle au mur MR78025, se présente sous la forme d'une bande de limon argileux de 60 cm de large, conservée sur 6,20 m de long, comportant sur toute sa longueur des cailloux en calcaire pris dans la couche de terre.

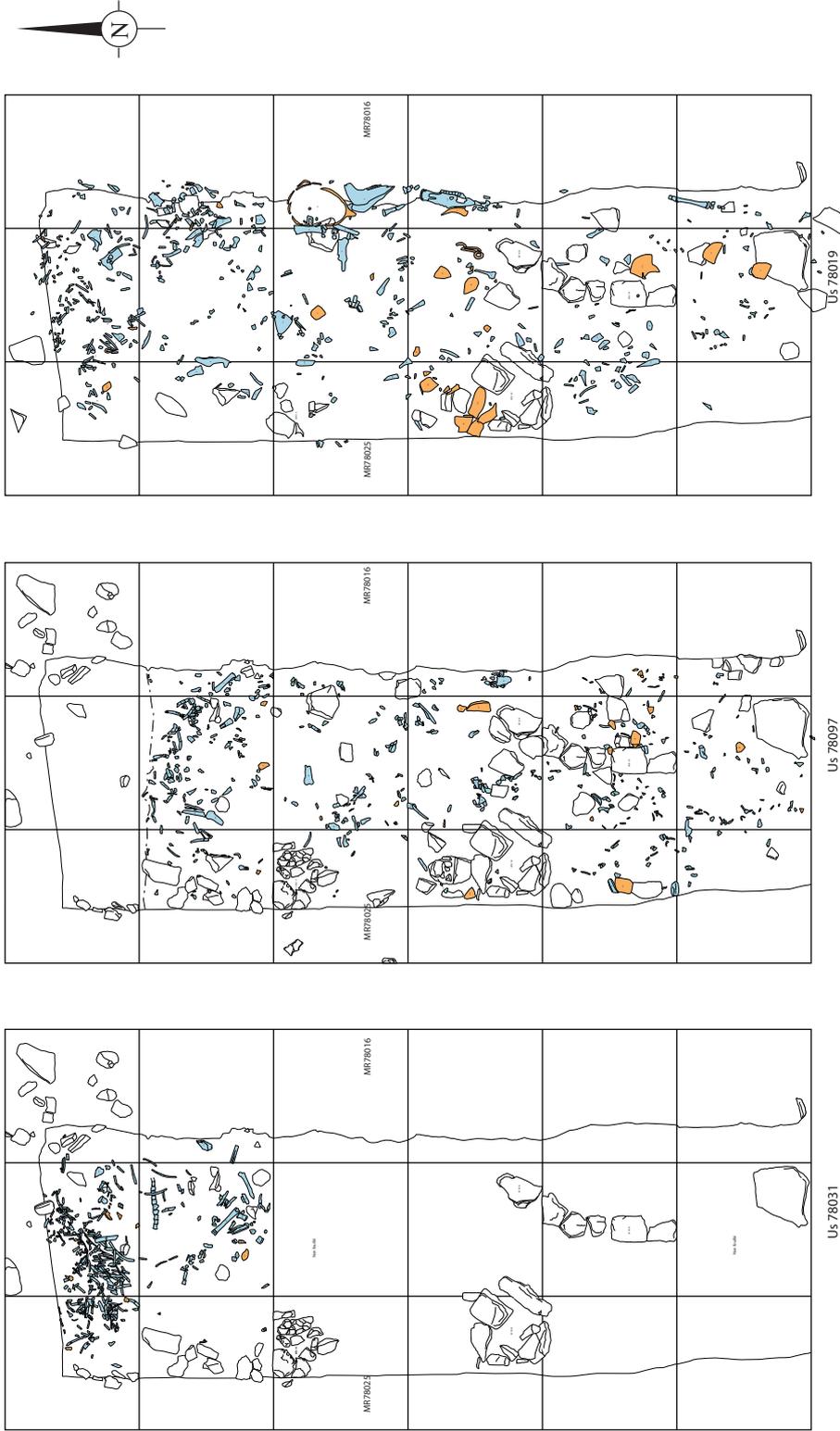
À l'ouest, le mur en terre massive MR78025 a fait l'objet, durant la campagne de fouille 2009, d'une étude détaillée (J.-C. Roux) ainsi que de prélèvements micromorphologiques. Il se présente également sous la forme d'un massif de limon argileux, de 60 cm de large environ et d'une longueur de 6,90 m, dans lequel sont mêlés des inclusions calcaires de petites et moyennes dimensions, des céramiques et de nombreux cailloux en calcaire.

La partie septentrionale du secteur est fermée par une structure ayant fait l'objet d'observations préliminaires. Visible au nord sur une hauteur d'une quinzaine de centimètres, la structure est caractérisée par une bande de terre de limon argileux gris, comportant des inclusions de nodules calcaires, et dans laquelle sont mêlés de nombreux cailloux et moellons en calcaire dur. D'orientation est-ouest, l'ouvrage constitue la base d'un mur en terre massive (MR78089), séparant les secteurs 3 et 6, et se poursuivant à l'ouest dans la partie nord du secteur 4. La limite ouest de l'ouvrage est mal appréhendée. Il en va de même pour la limite sud, d'une part en raison de la faible lisibilité du sédiment, et d'autre part, de la présence d'un épandage d'ossements animaux, partiellement fouillé. Dans le prolongement est de ce mur, la présence d'une porte (PR78090) a toutefois pu être vérifiée (fig. 74). L'ouverture, d'une longueur de 1,10 m pour une largeur de 55 cm environ, est signalée à l'est par le piédroit de porte PR78080, et à l'ouest par l'interruption de la bande de



■ Fig. 74 : Vue depuis le nord de la porte PR78090, du mur MR78089 situé à l'ouest de la porte, et du dépôt osseux 78031 situé au sud.

terre matérialisant le mur MR78089, et dont l'extrémité est marquée par la présence d'un bloc en calcaire dur retouché. Au sud de la porte, l'amas d'ossements dessine visiblement un effet de paroi net, indiquant la limite avec le secteur 6. Enfin, au sol, le seuil se caractérise par une surface de limon argileux gris compact, avec un net pendage vers le nord et



■ Fig. 75 : Séquence stratigraphique des épandages du secteur 78/3.

la présence de galets et de cailloutis (78091). Cette ouverture permet la circulation entre les secteurs 3 et 6.

À l'intérieur de l'espace défini par ces trois murs, on note la présence de deux structures bâties accolées au parement est du mur MR78025, et situées dans la partie nord du secteur. La première (SB78119), la plus septentrionale, se caractérise par un ouvrage de cailloux et moellons en calcaire dur en position désordonnée, de 55 par 65 cm, au milieu duquel un négatif de forme quadrangulaire apparaît. Elle semble ainsi pouvoir être assimilée à une structure de calage. À environ 70 cm au sud de celle-ci, une seconde structure (SB78120), assez similaire, se compose d'un agencement de moellons et cailloux en calcaire de forme vaguement circulaire de 70 par 80 cm. Au centre de l'ouvrage, un négatif quadrangulaire se dessine à nouveau et suggère également une structure de calage (calage de poteau ou de vase) fonctionnant vraisemblablement avec SB78119. Quelque soit la fonction de ces structures bâties, elles sont certainement mises en place sur la couche d'épandage 78097, comme l'indique la présence d'ossements animaux à la base de la structure SB78120, et fonctionnent donc de manière synchrone.

Enfin, une troisième structure de type indéfini (SB78118) a pu être repérée dans la partie sud du secteur. Il s'agit d'un aménagement de six moellons et cailloux en calcaire dur formant un alignement parallèle au mur MR78016, de 1,40 m de long pour 20 cm de large, et d'orientation nord-est/sud-ouest. L'ouvrage est agencé de manière à former dans sa partie septentrionale un léger arc de cercle. Il semble, à l'image des structures SB78119 et SB78120, également reposer sur l'épandage 78097. Cependant, aucune hypothèse n'est ici encore envisagée quant à la finalité de l'ouvrage.

1.2. Stratigraphie

À l'issue de la campagne 2009, la poursuite de la fouille du secteur 3 a permis de mettre en évidence la présence de trois assemblages successifs, constitués des restes de plusieurs équidés, généralement associés à quelques tessons céramiques et à de très rares éléments métalliques (fig. 75). La fouille de l'épandage le plus récent (78019) avait été achevée en 2008, tandis que le démontage de l'amas de côtes enchevêtrées (78031) n'était pas terminé.

Ces dépôts composés d'ossements d'équidés ont fait l'objet d'une fouille minutieuse, à l'image du protocole déjà mis en œuvre en 2008, soit un démontage en isolant chaque os précédé d'une couverture photographique orthonormée et d'un relevé en plan au 1/5^e. Chaque élément isolé ayant été ensuite numéroté et coté avant d'être reporté sur le plan (*ibid*). La fouille de ces dépôts n'est pas achevée, du fait de l'importance, assez inattendue, des restes d'équidés et de l'extrême sécheresse du terrain, ayant rendu difficile les travaux de démontage.

Comme le suggérait déjà la fouille de l'épandage 78019, une forme d'organisation semble exister. Toutefois, les assemblages 78097 et 78031 font preuve d'une certaine originalité, dans le sens où l'on ne retrouve pas d'associations type avec des pièces de harnachement et d'armement.

Le premier dépôt (partiellement fouillé) apparaissait déjà en 2008 dans la partie nord du secteur 3. Il s'agit effectivement d'un assemblage particulièrement dense d'ossements animaux (78031), notamment caractérisé par une concentration de côtes, enchevêtrées les unes aux autres. Cet amas, vient s'appuyer contre le mur MR78089 et la porte PR78090, et se caractérise par un fort pendage vers le sud. Il semble que nous soyons en présence d'un tas essentiellement composé de côtes, peut-être repoussées au fond de la pièce en préalable à la déposition d'autres restes. D'autres éléments sont dispersés sur l'ensemble de la pièce et semblent résulter des restes éparpillés. Parmi ces derniers, il s'agit généralement d'éléments de taille importante. On remarque entre autre la présence d'une portion de colonne vertébrale, composée de douze vertèbres en connexion, situées directement au sud de l'amas de portions de cage thoracique (fig. 76).



■ Fig. 76 : Vue en détail depuis le nord de l'amas de côtes enchevêtrées (78031).

Dans un second temps, la couche d'épandage 78097, située sur 78031, vient butter au nord contre l'amoncellement de côtes et recouvre partiellement cet amas (fig. 77). Ainsi, excepté sur une bande d'un mètre de large environ située au nord de la zone, ce nouvel assemblage se retrouve de manière à peu près uniforme sur l'ensemble du secteur, avec une concentration légèrement plus dense dans la partie nord-est (fig. 75). Il s'agit de manière générale d'esquilles osseuses de dimensions réduites, prises dans une fine sédimentation de limon argileux gris, compact et hétérogène, comportant des nodules calcaires et des éclats de moules, d'une épaisseur de 10 cm environ. Dans la partie sud du secteur, certaines zones sont rubéfiées, alors que les ossements présentent assez rarement des traces de passage au feu.

Sur la quasi-totalité du secteur 3 (hormis dans la partie nord), cet épandage est ensuite recouvert d'une fine couche de sédimentation parfois rubéfiée, de limon argileux brun-gris compact et hétérogène, comportant de nombreuses inclusions de calcaires, charbons, éclats de moules et caillou-



■ Fig. 77 : Vue depuis le sud des épandages d'ossements animaux 78031 et 78097, avec au nord l'amas de côtes partiellement recouvert par l'Us78097.



■ Fig. 78 : Vue depuis le sud du secteur 3 et de l'épandage d'ossements animaux 78019.

tis. Cette couche de sédimentation indifférenciée, qui s'intercale entre les dépôts 78019 et 78097, marque ainsi la mise en place de deux séries d'épandages bien différenciés, et dont la succession semble se faire en un court laps de temps.

Enfin, l'épandage 78019 (fouillé en 2008) se distingue des précédents par la présence de pièces de harnachement et d'armement (fig. 78). Quoiqu'il en soit, ces dépôts appartiennent tous à la phase Pech Maho IV, liée aux événements qui font suite à la destruction du site aux alentours de 200 av. J.-C.

Le tout est scellé par une couche peu compacte et homogène de limon argileux brun-jaune avec de rares inclusions, d'une épaisseur moyenne de 5 cm, correspondant à la destruction de structures en terre (78003).

Ces nouveaux assemblages se distinguent apparemment des dépôts des zones 71, 72 et 75 non seulement par leur forme d'organisation, mais encore par la succession de trois épandages différenciées, marquant ainsi des étapes distinctes dans leur constitution.

2. Le secteur 4

2.1. Architecture

Le secteur 4 correspond à une pièce de plan trapézoïdal d'une longueur de 5,40 m (N/S) pour une largeur moyenne de 4 m (E/O), soit une superficie utile d'environ 21,60 m², ouverte au sud sur la rue 6 (secteur 9, fouille Solier 61B) (fig. 79). Il semble que l'accès à cet espace se faisait uniquement par le sud. La présence d'un escalier et d'une stèle paraît confirmer l'aspect monumental du secteur, et par là même le caractère particulier de la zone 78 dans son ensemble. Néanmoins, la vocation de la pièce 4 nous échappe dans le détail, notamment du fait de l'absence de mobilier sur le niveau de sol 78099. À l'issue de la fouille, il semble que seul le caractère « ostentatoire » du secteur puisse être affirmé.

Dans sa partie septentrionale, ce dernier est fermé par un mur en terre massive (MR78089), le séparant du secteur 6, et n'ayant fait l'objet que d'observations préliminaires. Cet ouvrage, se caractérise par la présence d'une bande de terre argilo-limoneuse dans laquelle sont mêlés des cailloux et moellons en calcaire dur, en position désordonnée, qui présente un aspect tout à fait comparable à celui des autres murs en terre de la zone 78 (fig. 80).

À l'est, le secteur 4 est précisément séparé du secteur 3 par un ouvrage en terre massive, à savoir le mur MR78025, décrit plus haut (fig. 81). Dans l'angle sud-est, au niveau de l'entrée du secteur 4, ce mur semble faire un retour vers l'ouest. En effet, on note en coupe le départ d'un ouvrage caractérisé par un massif de limon-argileux compact, d'orientation est/ouest, comportant

de nombreuses inclusions calcaires de petites et moyennes dimensions (fig. 82). Cet ouvrage (SB78124) fonctionne manifestement avec l'agencement de cailloux et moellons 78101, située à la base du mur, et immédiatement au nord de l'escalier 78077. Il semble peu probable que SB78024 soit un mur à proprement parler, mais il s'agirait plus vraisemblablement d'un piédroit en terre massive. Sa base (78101) serait alors composée de moellons et blocs en calcaire dur mêlés à quelques cailloux, et de forme vaguement circulaire d'environ 70 cm par 70 cm, au sein de laquelle se dessine un négatif également circulaire (*fibid*). Effectivement, dans l'hypothèse d'un mur, la présence d'un escalier (ES78077) situé



Fig. 79 : Vue générale depuis le sud de l'ensemble du secteur 78/4, avec au premier plan l'escalier ES78077.



Fig. 80 : Vue en détail, depuis le sud, du parement sud du mur MR78089, situé au nord de la pièce 78/4.



Fig. 81 : Vue depuis l'ouest du parement ouest du mur MR78025, séparant les secteurs 78/3 et 78/4, avec au sud le départ de la structure SB78124.



Fig. 82 : Vue en coupe depuis l'ouest de la structure SB78124. À la base de la structure, apparaissent les moellons et les blocs qui composent la structure SB78101.

directement au sud de la structure n'aurait plus aucun sens.

Dans la partie occidentale du secteur, parallèle au mur MR78025, un ouvrage assez semblable à ce dernier sépare les pièces 4 et 10. Les observations préliminaires du mur en terre massive MR78103 ont montré la présence d'une structure d'orientation nord-est/sud-ouest, caractérisée par une bande de terre argilo-limoneuse grise, d'une largeur d'environ 55 cm, peu hétérogène et compacte. Cependant, du fait de la faible lisibilité du sédiment, les limites exactes sont encore assez mal définies. En surface, cette bande est signalée par plusieurs concentrations de cailloux anguleux en calcaire dur, ainsi que par quelques cailloux épars répartis de manière désordonnée au sein de la couche de terre (fig. 83). Au sud du secteur, en bordure de fouille ancienne (fouille 61B), l'ouvrage visible sur une hauteur de 25 cm environ, est défini par un sédiment argilo-limoneux comportant de nombreuses inclusions calcaires et du cailloutis.

À l'extrémité sud, la pièce est ouverte sur la rue 6 (secteur 78/9) par le biais d'un escalier en pierres, partiellement mis au jour par Y. Solier en 1974 (fouille 61B), et marquant, de manière monumentale, l'entrée du secteur. Cet ouvrage (ES78077), d'une largeur de 2,50 m pour une profondeur de 1,35 m, est composé de dalles en calcaire taillées, liées à la terre et disposées sur trois marches. Il se prolonge dans sa partie nord par trois moellons, également en calcaire, associés à quelques galets pris dans le sol (fig. 84). Ces moellons paraissent constituer un seuil au niveau de l'entrée de la pièce 4, et signalent le départ de la surface d'occupation du secteur. Ainsi, l'escalier présente un dénivelé d'une dizaine de centimètres par rapport au niveau de la rue. Dans l'angle sud-est de l'ouvrage, au niveau de la première dalle et du départ de la seconde, on remarque la présence d'un alignement de quatre cailloux plantés de chant de manière à créer un alignement parfaitement régulier avec les autres dalles de la première marche. À l'ouest de l'escalier, deux blocs en calcaire, posés de chant déterminent la limite sud-ouest du secteur 4 (fig.85).



■ Fig. 83 : Vue depuis le nord de l'alignement de pierres marquant en surface le mur MR78103, séparant les secteurs 78/4 et 78/10.

cm. Le fond de la fosse est caractérisé par un net pendage en direction du nord. Dans la partie sud, trois cailloux en calcaire (78122) sont alignés le long de sa bordure et dans le fond (fig. 88 et 89). Leur présence indique à la fois la limite de la fosse, et l'existence d'un système de calage sommaire à l'aide de cailloux d'assez petites dimensions. Il semble vraisemblablement qu'il s'agisse de la fosse d'implantation de la stèle 78102. Cependant, l'état lacunaire de la stèle ainsi que sa position font penser qu'elle a du être en situation de réemploi, probablement en tant que piédroit de la porte accessible par l'escalier ES78077.

Plusieurs ouvrages, dont la fonction est mal identifiée, ont également été mis au jour lors de la fouille du secteur 4. Le long de mur MR78103, adossée au parement est de ce dernier, une structure bâtie assez imposante est



■ Fig. 84 : Vue en détail depuis le sud de l'escalier monumental ES78077.

C'est entre la bordure est de l'escalier ES78077 et la limite orientale du mur MR78103, qu'un bloc en calcaire dur brisé en deux a été découvert (78102). Il s'agit en réalité d'une stèle basculée en avant, face contre le sol, d'une longueur de 90 cm et d'une largeur maximum de 40 cm (20 cm à la base et 18 cm au sommet) (fig. 86). L'élément comporte une face taillée en ressaut, environ à la moitié de la stèle (fig. 87). Celle-ci recouvrait un sédiment de limon argileux gris hétérogène et meuble comportant de nombreuses inclusions dont quelques esquilles osseuses. Elle était basculée sur une fosse (78121), de plan ovalaire mal défini en raison de la compacité du sédiment, avec un profil semble-t-il en U, de 45 par 35 cm environ, et d'une profondeur maximale de 20



Fig. 85 : Vue en détail depuis l'ouest des blocs en limite de bordure sud-ouest du secteur 78/4. À l'arrière, l'escalier monumental ES78077 et la structure SB78101, située au fond le long du mur MR78025.

apparue sous la forme d'un ouvrage rectangulaire de 1,40 m de long pour 80 cm de large (SB78104). Les blocs et moellons en calcaire qui le composent sont liés à la terre et disposés en panneresse et boutisse, sur deux assises visibles, dont une



■ Fig. 86 : Vue en détail depuis l'est de la stèle basculée et brisée.

complètement prise dans le niveau de sol 78099. Les joints, de surcroît assez larges (plus de 3 cm), sont composés de terre et de cailloux. L'assise supérieure, d'une longueur de 90 cm, est formée par seulement trois blocs en boutisse et panneresse. Ceux-ci bordent sur deux côtés, à l'ouest et au nord, l'encoche 78105 aménagée au sein de la structure (fig. 90). Cette encoche, située dans l'angle sud-ouest de SB78104, forme un carré de 30 cm de côtés, délimité à l'est par un caillou en calcaire planté de chant. Cette encoche constitue très certainement une base de calage de pilier à section carrée, qui s'adossait donc au mur MR78103. Se pose alors la question de la fonction de la structure SB78105 et de la raison de l'aménagement d'un pilier devant le mur. L'hypothèse d'un élément d'architecture est peu vraisemblable, aussi sera-t-on tenté d'y voir une base recevant un élément « non-fonctionnel », probablement un pilier-stèle

À environ 1,20 m au nord de SB78105, le long du mur MR78103, on note également la présence d'une petite fosse (FS78114), profonde que quelques centimètres seulement, de forme ovale de 45 par 30 cm, et au profil en cuvette. Ce creusement (78115) est rempli d'un amas assez peu ordonné de cailloux en calcaire (78114), dont l'agencement devait créer à l'origine un négatif à peu près circulaire, au centre duquel un caillou semble s'être écroulé. Ainsi, comme l'indique le comblement (78114), nous serions devant une nouvelle structure de calage, partiellement recouverte par la limite est du mur MR78103.

2.2. Stratigraphie

La fouille du secteur s'est arrêtée sur une surface d'occupation correspondant au sol en terre battue observé sur l'ensemble de la pièce 4, et matérialisé par de l'argile brun-jaune à gris, compacte et homogène, avec de rares inclusions en calcaire, quelques charbons de très petites dimensions et du cailloutis (fig. 91). De plus, au niveau de l'escalier ES78077, cette surface est facilement repérable grâce à la présence de galets et de cailloux, uniquement présents à cet endroit du secteur. Cette surface horizontale est en outre marquée par



■ Fig. 87 : Vue de face de la stèle (obj-78102-1).

l'existence de traces rubéfiées, en particulier au sud-ouest du secteur, autour de la fosse de calage de la stèle 78102 (FS78121), où elle est non seulement rubéfiée mais comporte également des charbons d'assez grosse taille. Dans la partie centrale du secteur, on localise également deux empreintes de terre brûlée accolées entre elles et associées à deux foyers à plat assez semblables : de forme ovale irrégulière tous les deux, le premier (FY78095) mesure environ 60 cm de long



■ Fig. 88 : Vue en détail depuis l'ouest de la fosse d'implantation de la stèle en réemploi (FS78121), en cours de fouille, avec au sud, les cailloux marquant la limite de la fosse (78122).



■ Fig. 89 : Vue en détail depuis le nord de la fosse d'implantation de la stèle en réemploi (FS78121), en fin de fouille.

pour 55 cm de large, et le second (FY78125) 85 cm de long pour 70 cm de large (*ibid.*).

L'ensemble de la surface est ensuite recouvert par deux couches résultant de la destruction de structures en terre, notamment des élévations en terre crue des murs qui bordent le secteur, et qui ont été entamées lors du décapage à la pelle mécanique (fig. 92). Deux phases ont été différenciées : dans un premier temps, une couche peu épaisse d'environ 6/8 cm (78094) d'argile brun-jaune compacte et hétérogène avec, dans son épaisseur, de nombreux cailloutis, charbons et nodules calcaires, et par-dessus une autre couche d'argile brun-jaune compacte et homogène de 16 cm d'épaisseur



■ Fig. 90 : Vue en détail depuis le sud de la structure bâtie SB78104 et de l'encoche carrée 78105 aménagée au sein de cette dernière structure, située le long du mur MR78103.

(78088). Dans son épaisseur, on note la présence de cailloux, particulièrement dans la partie sud, tandis que le mobilier retrouvé (céramique, métal et faune) se concentre dans la partie nord du secteur.



■ Fig. 91 : Vue depuis le nord-est des deux empreintes re-béfiées FY78095 et FY78125 situées dans la partie centrale du secteur 78/4.

3. Le secteur 10

3.1. Architecture

En bordure ouest de la zone 78, le secteur 10 se présente sous la forme d'un espace de plan rectangulaire de 6 m de long pour 3 m de large environ, c'est-à-dire une superficie utile observable de 18 m² (fig. 93). Toutefois, la limite nord du secteur n'étant pas repérée, le plan de la zone reste pour l'instant incomplet.

Le secteur 10 est limité à l'est par le mur MR78103, séparant les secteurs 4 et 10, décrit précédemment. À l'ouest, le mur MR78086 correspond à la fois au mur de façade oc-



■ Fig. 92 : Vue générale depuis le sud des secteurs 78/4 et 78/10 après le décapage à la pelle mécanique et avant la fouille.



■ Fig. 93 : Vue générale depuis le sud de l'ensemble du secteur 78/10.

cidental de l'îlot X et à la limite du secteur 10, le séparant ainsi de l'îlot VI. À l'occasion des travaux anciens d'Y. Solier, touchant à l'îlot VI (fouille 30, 1962), le mur fut en partie dégagé. La fouille de la structure s'est donc poursuivie en 2009. Il s'agit d'un ouvrage à double parement d'orientation nord-est/sud-ouest, parallèle à MR78103, composé de blocs et moellons taillés en calcaire dur, liés à la terre, et disposés en panneresse et boutisse. Les joints sont composés de cailloux et tessons de céramique mêlés à la terre. Sept assises irrégulières, de 20 à 25 cm de hauteur, sont conservées. L'ouvrage d'une largeur de 65 cm est observable sur une longueur conservée de 5,40 m et une hauteur maximale d'en-

viron 1,30 m (fig. 94 et 95). La mise en œuvre régulière de cet ouvrage montre donc un soin particulier dans la taille et la disposition des blocs et moellons. Dans le prolongement nord du mur, il convient de noter la présence d'une tranchée d'épierrement moderne (TR78092) d'emprise partielle sur MR78086 (la partie sud n'est pas concernée), dont le creusement apparaissait avant même le décapage à la pelle mécanique. Elle se matérialise en surface par une bande de terre irrégulière, et en épaisseur par une couche de limon gris foncé hétérogène et meuble dans laquelle sont mêlés de nombreux cailloux anguleux en calcaire dur, en position désordonnée, de la céramique et des ossements de faune



■ Fig. 94 : Vue depuis l'ouest et depuis l'îlot VI du parement occidental du mur MR78086.



■ Fig. 95 : Vue depuis le sud du pédroit du mur MR78086.

(78092) (fig. 96). Le creusement, d'orientation nord-est/sud-ouest est de forme oblongue de 7,50 m de long pour environ 1,30 m de large (78093).

Au nord du secteur 4, aucune structure venant fermer la pièce n'est pour l'instant repérée, la limite de fouille, tout à fait artificielle, s'est bornée à suivre le prolongement du mur MR78089. C'est donc lors de la prochaine campagne de fouille que la limite nord devrait apparaître.

Dans la partie méridionale, le secteur est ouvert sur la rue 6, aucune structure n'ayant été repérée, qui pourrait fermer le secteur ou marquer le passage d'un espace à l'autre. De fait, il semble que nous ayons affaire à un espace de circulation, longeant le complexe bâti dont la pièce 4 constitue la partie occidentale.



■ Fig. 96 : Vue depuis le sud de la tranchée d'épierrement moderne TR78092 située dans le prolongement nord du mur MR78086.

Enfin, dans l'angle nord-est du secteur, un agencement de forme rectangulaire (SB78116), de 60 par 55 cm, composé de moellons et cailloux en calcaire dur liés à la terre, semble devoir être assimilé à une nouvelle structure de calage, somme toute comparable (tant dans sa mise en œuvre que dans sa disposition, accolée au mur MR78103) à celle mise au jour dans le secteur 4. Son interprétation en tant que logement destiné à recevoir une stèle demeure néanmoins tout à fait hypothétique (fig. 97). L'ouvrage est bordé sur trois côtés par des cailloux et moellons, tandis qu'à l'ouest, il n'est limité par aucun élément. La bordure sud est signalée par la présence d'un moellon taillé, et les côtés nord et est par des cailloux dégrossis. Cet agencement repose manifestement sur le niveau d'occupation 78123, correspondant au dernier niveau de sol précédant l'effondrement définitif du bâtiment.



■ Fig. 97 : Vue depuis le nord de la structure bâtie SB78116.

3.2. Stratigraphie

Dans la partie sud du secteur 10, en limite de fouille Solier (fouille 29), la dernière surface d'occupation observable (78111), rattachée à la phase 78C (période Pech Maho III, 300-200 av. J.-C.), est visible sur une bande d'environ un mètre de large. Ce niveau, non fouillé, a uniquement fait l'objet d'observations préliminaires : il s'agit d'une surface déterminée par la présence de nombreux ossements de faune. C'est très probablement sur ce dernier niveau d'occupation que reposent les blocs et moellons en calcaire dur taillés (78112). Ces éléments résultent manifestement de la destruction de structures en pierres, et probablement de l'effondrement du mur MR78086 (fig. 98). Cet effondrement se présente sous la forme d'un amas dense de blocs et moellons, d'une longueur de 3,50 m et d'une largeur de 2,20 m, et présentant un pendage vers l'est. Il est ensuite recouvert par la couche de remblai 78113, au sommet de laquelle cet amas apparaît.

La fouille s'est en réalité arrêtée sur une surface d'occupation (78123) signalée par la présence d'un niveau argilo-limoneux brun-gris, hétérogène et généralement compact, dans lequel sont mêlés des tessons, de fines inclusions calcaires, des cailloux et quelques galets épars (fig. 99). La surface est également signalée par la présence de nombreux charbons de taille importante. Elle est repérée dans la quasi-totalité du secteur 10.

Effectivement, dans la partie sud-est du secteur, et à la base de la couche de destruction 78113 située au-dessus, une poche d'environ 2 m sur 80 cm, adossée au parement ouest du mur MR78103, recoupe le niveau d'occupation 78123. Il s'agit d'un amas d'ossements animaux pour l'heure indé-



■ Fig. 98 : Vue depuis le sud du secteur 78/10 avec au premier plan les blocs en calcaires résultant de l'effondrement du mur MR78086 situé à l'ouest (78112).

minés (78117), de fragments de céramiques et de quelques éléments métalliques (notamment un orle de bouclier) mêlés dans une couche argilo-limoneuse grise compacte (fig. 100).



■ Fig. 99 : Vue générale depuis le nord du secteur 78/10 en fin de campagne de fouille 2009, et de la surface d'occupation 78123.



■ Fig. 100 : Vue en détail depuis l'ouest de l'épandage d'ossements animaux, de céramiques et de métal (78117) situé le long du mur MR78103, au niveau du secteur 78/10.

Cet amas s'apparente, dans de moindres proportions, aux épandages repérés dans le secteur 3, d'autant plus que l'on retrouve l'association type armement/ossements animaux.

Le niveau d'occupation 78123 est ensuite recouvert, sur l'ensemble du secteur, par une épaisse couche de remblai (78113) de 20 cm d'épaisseur, constituée à base de la destruction de structures en terre. Cette couche se caractérise par une argile grise hétérogène et compacte, dans laquelle sont inclus de nombreux nodules, du cailloutis et des éclats de moules, marquant notamment la base de la couche. Dans l'angle nord-est du secteur, une amphore gréco-italique incomplète est écrasée sur la structure bâtie SB78116 (fig. 101).



■ Fig. 101 : Vue depuis l'est de l'amphore gréco-italique brisée, et basculée sur la structure bâtie SB78116.

C'est au sommet de ce remblai, qu'est ensuite mise en place une surface d'occupation (78109) sur l'ensemble du secteur, caractérisée par une argile compacte et hétérogène de couleur brun-gris avec de nombreuses inclusions

(cailloutis, charbons, céramiques). Ce niveau est également signalé par la présence de galets et d'un cailloutis épars. En outre, plusieurs céramiques à plat marquent cette surface au demeurant très labile (fig. 102).



■ Fig. 102 : Vue en détail de la surface d'occupation 78109 avec un rare mobilier à plat. On remarque que les blocs de l'effondrement 78112 affleurent déjà à la surface de ce niveau.

Cette dernière surface est recouverte d'une couche d'argile brun-jaune compacte et hétérogène (78107), comportant des inclusions de nodules calcaires et de céramique, d'une épaisseur 15 cm environ. Dans son épaisseur, on note la présence de moellons en calcaire dur. Cette couche est interprétée comme résultant de la destruction d'élévations en terre crue.

Au sommet de 78107, une surface a été identifiée (78100). Elle se caractérise par un niveau d'argile brun-jaune compact et hétérogène et marqué par de fines inclusions charbonneuses et des galets et cailloutis épars (fig. 103). Cette surface marque une ultime fréquentation du secteur.



■ Fig. 103 : Vue d'ensemble depuis le nord du secteur 78/10, et du dernier niveau d'occupation (78100).

Par conséquent, le secteur 10 semble devoir être assimilé à un espace de circulation interne à la zone 78, comme le suggère à la fois la présence successive de surfaces marquées par des galets, et l'apparition d'un assemblage, manifestement circonscrit, de faune, de métal et de céramique. À Pech Maho, durant la phase IV, il s'avère en effet que ces manifestations (ailleurs identifiées comme rituelles) sont généralement localisées dans des espaces de circulation, à l'image du secteur 3. Quoiqu'il en soit, la fouille du secteur a principalement concerné les niveaux de destruction et de post-destruction (phase 78B, 225/175 av. J.-C.), et la fonction de cet espace au III^e siècle av. J.-C. reste encore à définir.

4. La Rue 5 (Secteur 8)

Après un décapage manuel (78098 et 78106), sur une fenêtre d'environ 1,80 m par 4 m, le niveau de circulation (78110) est rapidement signalé par un limon argileux gris, hétérogène et compact, avec peu d'inclusions, mais dans lequel se mêlent de nombreux galets, et se voit caractérisé par un cailloutis et un matériel posé à plat (céramique et faune) (fig. 104). La limite nord de cet espace de circulation, bordant l'îlot X dans sa partie septentrionale, n'a pas été précisée, mais la largeur de la rue peut-être estimée à un minimum de 2 mètres. Au sud, la limite est marquée par la présence d'une structure bâtie caractérisée par un alignement de cailloux et moellons en calcaire, assimilée à une bordure délimitant l'accès au secteur 6, qu'aucun mur ne vient apparemment fermer de ce côté. Il faut donc imaginer un espace largement ouvert sur la rue, avec une limite peut-être simplement matérialisée par les bases de poteau mises au jour en 2008.



■ Fig. 104 : Vue depuis l'est du niveau de circulation de la rue 5 (78110) avec le niveau de galets en place.

5. Conclusions et perspectives

Au terme de la campagne 2009, plusieurs remarques s'imposent. En premier lieu, si la morphologie de l'îlot tend à se préciser, à l'intérieur de limites déjà définies en 2008, sa fonc-

tion exacte demeure problématique. En effet, si l'association espace de vie (?)/cour/réserve (soit respectivement les secteurs 2, 6 et 5) fonctionnant avec un couloir (secteur 3) pouvait évoquer un contexte domestique, au sens large du terme, l'antériorité d'un bâti monumental encore partiellement visible au IIIe s. ainsi que le choix de cette zone pour la mise en place de dépôts à caractère rituel, faisaient déjà peser en 2008 une suspicion quant au caractère « banal » de cette zone.

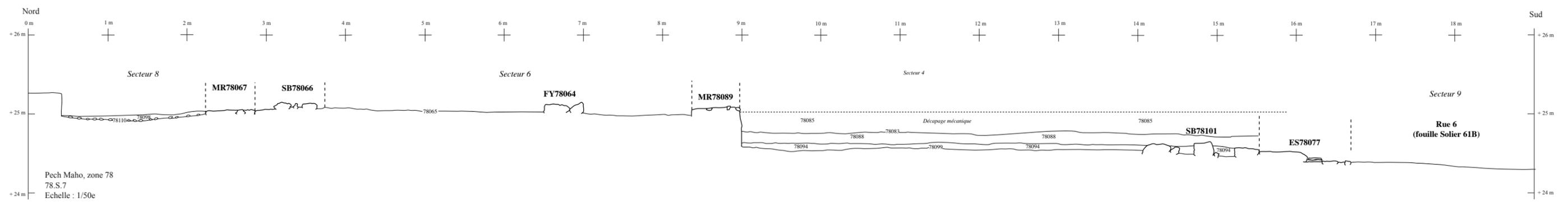
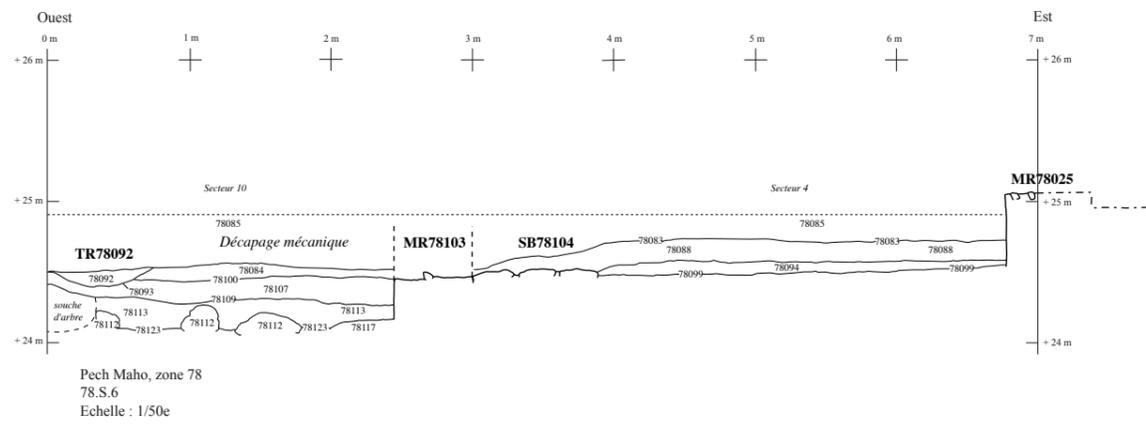
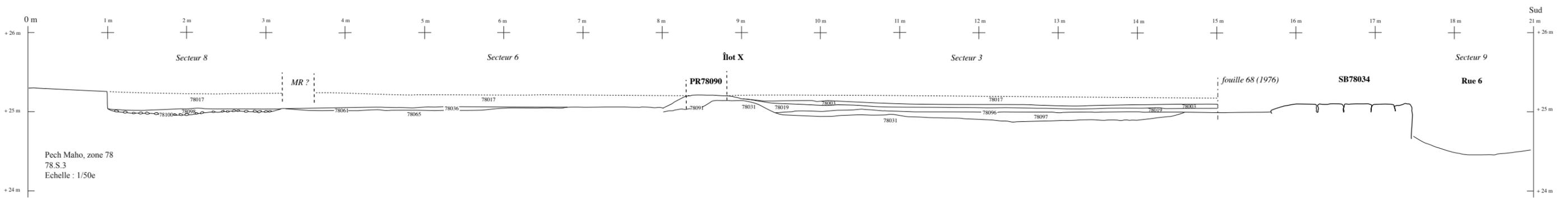
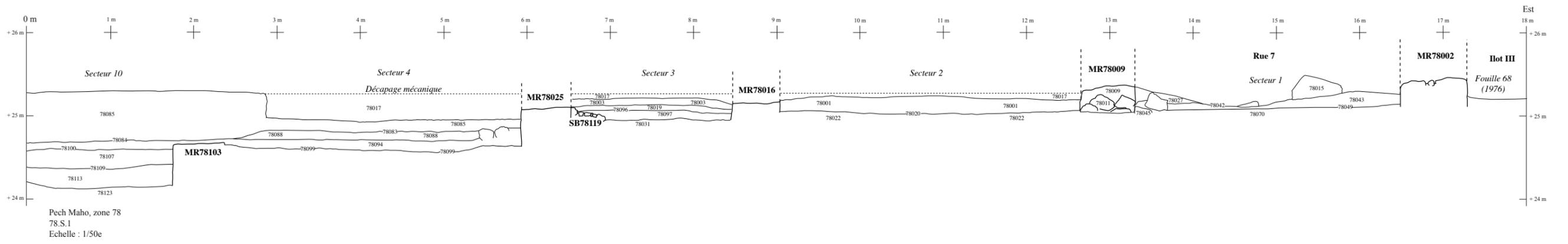
La fouille du secteur 10, qui se dessine comme un espace de circulation, n'étant pas achevée, son articulation avec le reste du bâti pose encore un problème de lecture, d'autant plus que la topographie « en escalier » de l'îlot ne permet pas de reconnaître une communication directe avec le secteur 4, mitoyen à l'Est, et a fortiori avec l'ensemble formé par les secteurs 2, 6 et 5.

Concernant le secteur 4, ce dernier se dessine comme un espace singulier, fermé à l'ouest et à l'est, communiquant probablement au nord avec le secteur demeurant à explorer, mais indéniablement ouvert au sud sur la rue 6. Aucune fonction évidente ne transparaît de l'analyse des vestiges, mais la présence d'une stèle ainsi que de possibles calages d'éléments comparables (ayant été démantelés), invite à conférer à ce secteur une valeur *a minima* symbolique, pour quoi pas cultuelle.

De fait, on peut soit imaginer que cet espace était « simplement » accolé à un bâtiment comprenant d'évidentes

fonctions économiques, soit que l'ensemble ait fonctionné de concert, selon des modalités qui, il faut bien le dire, nous échappent encore. L'étagement Est/Ouest des pièces en paliers successifs peut constituer un argument architectural validant la première hypothèse ; ceci étant, on pressent que la cour fouillée en 2008 (secteur 6) constitue un élément clé de ce dispositif, élément sinon central du moins structurant de l'ensemble de l'îlot. Cette cour se dessinant par ailleurs comme étant largement ouverte, au nord sur la rue 5 et probablement à l'ouest sur l'espace restant à fouiller, le caractère hypothétiquement circonscrit de l'UNF114 n'est guère évident en l'état actuel de la fouille.

L'objectif est donc clair pour 2009. Il s'agit en premier lieu de compléter le plan de cet îlot en accordant une attention toute particulière à l'articulation des secteurs 4 et 10 avec le reste du bâti, étape indispensable à toute tentative d'approche globale de ce qui constitue de toute évidence un ensemble à caractère complexe. Il s'agit ensuite d'achever la fouille du secteur 3, où la campagne 2008 a montré l'existence d'épisodes successifs dans la déposition de restes d'équidés. Cet lot osseux, en cours d'étude (A. Gardeisen) constituera, par son caractère à la fois complet et structuré, un élément clé de la réflexion menée sur les pratiques rituelles intervenant après l'épisode belliqueux marquant le fin de l'habitat de Pech Maho, aux alentours de 200 av. J.-C.



Annexe 4 : Inventaire du mobilier (Zone 78)

Us 78031

– Inventaire : Faune : 47 os ; 6 coquillages. Fer : 10 frag. indet. ; 1 rivet [portoirs 1125, 1140, 1141, 1106].

– Comptages : 1 fragment de gr.-rous ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 2 fragments de cl.-loc ; 1 fragment de com-gre ; 1 fragment d'a-gr-ital ; 1 fragment d'amphore ibérique ; 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental . Total : 8 fr.

– Objets :

- Dix fragments en fer indéterminés.
- Rivet en fer constitué d'une tige à section circulaire d'un diamètre de 1 cm, aux extrémités terminées par deux têtes, dont une de forme ovale de 1,7 cm par 1,4 cm, et d'une tête carrée d'environ 2 cm de côté. Longueur totale de la pièce de 4,9 cm.

N° de prélèvement : 78031.105. Objet retrouvé au niveau de l'épandage d'ossement animaux situé dans le secteur 3 de la zone 78.

– Datation : -200/-200

Us 78123

– Inventaire : Faune : 52 os ; 18 coquillages. Bronze : 1 fibule. Fer : 1 clou [portoirs 1156, 1140, 1141].

– Comptages : 3 fragments de cl.-mas ; 27 fragments de cl.-loc ; 4 fragments de gr.-rous ; 9 fragments d'a-gr-ital ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 7 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 3 fragments de dol.T-rous . Total : 54 fr.

– Typologie :

claire du Languedoc occidental : 1 bord d'amphore CL-LOC n.c.

céramique à pâte claire peinte : 1 fond

dolium : 1 décor de dolium DOLIUM

amphore gréco-italique : 1 bord A-GR-ITA bd3.

– Objets :

- Fibule en bronze en trois fragments, quasiment complète. Fibule de petites dimensions d'une longueur conservée de 2,9 cm. Fibule à ressort bilatéral à quatre spires et corde externe, d'une longueur de 1,1 cm et d'un diamètre de 0,4 cm. Arc de section semi-circulaire de 0,4 cm de large et 0,1 cm d'épaisseur. Ardillon à section circulaire de 0,1 cm de diamètre.

En restauration chez Materia viva (octobre 2009).

- Tête de clou en fer de forme conique, d'un diamètre de 2,6 cm, et d'une épaisseur de 1,6 cm. Départ de la tige, dont la section ne peut pas être déterminée, conservé.

– Datation : -200/-200.

Us 78117

– Inventaire : Faune : 541 os ; 8 coquillages. Fer : 4 fr. d'orle de bouclier ; 1 clou [portoirs 1156, 1140, 1141].

– Comptages : 5 fragments de cl.-mas ; 32 fragments de céramique de la côte catalane ; 25 fragments de cl.-loc ; 3 fragments de gr.-rous ; 11 fragments d'a-gr-ital ; 3 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 4 fragments de dol.T-rous . Total : 83 fr.

– Typologie :

claire du Languedoc occidental : 1 bord de gobelet CL-LOC n.c. ; 2 fonds

céramique de la côte catalane : 1 bord de cruche COT-CAT Cc2 var. ; 2

bords de coupes COT-CAT Cp2 ; 3 bords de gobelets COT-CAT Gb0 ; 1 bord de

gobelet à une anse COT-CAT Gb2 ; 2 fonds

dolium : 1 bord de dolium DOLIUM bd8a

amphore gréco-italique : 1 fond d'amphore A-GR-ITA.

– Objets :

- Quatre fragments de tige en fer à section en forme de U, creuse. Il s'agit d'un gouttière, et très probablement de fragments d'orle de bouclier droite. Largeur : 1,1 cm et épaisseur : 1,2 cm.

- Clou en fer, incomplet, en trois fragments, d'une longueur conservée de 7,1 cm. Clou à tête circulaire de 1,9 cm de diamètre et tige à section circulaire de 1 cm de diamètre.

– Datation : -200/-200.

Us 78113

– Inventaire : Faune : 380 os ; 27 coquillages. Fer : 5 fr. de tige ; 1 fr. indet. [portoirs 1142, 1140, 1141].

– Comptages : 1 fragment de céramique de Rosas ; 4 fragments de cl.-mas ; 1 fragment de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 85 fragments de cl.-loc ; 45 fragments de céramique de la côte catalane ; 45 fragments d'a-gr-ital ; 24 fragments d'amphore massaliète ; 13 fragments d'amphore punique ; 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 123 fragments de dol.T . Total : 342 fr.

– Statistiques : Sur le total des fragments : vaisselle 40.1%, amphores 24%, dolium 36%. Sur les fragments de vaisselle : tournée fine 3.6%, tournée commune 95.6%, non tournée 0.7%

– Typologie :

claire du Languedoc occidental : 1 bord de gobelet CL-LOC n.c. ; 4 fonds

céramique à pâte claire peinte : 2 fonds et 2 anses

céramique commune tournée du Languedoc occidental : 1 bord

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 fond

céramique de la côte catalane : 4 bords de coupes COT-CAT Cp2 ; 3 bords de gobelets COT-CAT Gb0 ; 3 bords et 1 fond

amphore gréco-italique : 1 bord A-GR-ITA bd3

amphore punique : 1 bord d'amphore A-PUN C1a

dolium : 1 bord DOLIUM bd8a var. ; 1 bord DOLIUM bd8h var. ; 3 fonds.

– Objets :

- Fragment d'épaisse tige en fer à section irrégulière, d'une longueur de 3,9 cm, d'une largeur max. de 1,6 cm et d'une épaisseur de 1,1 cm.

- Fragment de tige en fer à section quadrangulaire creuse, d'une longueur de 4,5 cm, d'une largeur de 1,2 cm et d'une épaisseur de 0,4 cm.

- Trois fragments de tige en fer à section circulaire d'un diamètre allant de 0,5 cm à 1 cm.

- Fragment indéterminé en fer.

– Datation : -200/-200.

Us 78112

– Inventaire : Faune : 10 os [portoirs 1156, 1140].

– Comptages : fragment d' ; 1 fragment de cl.-loc ; 2 fragments de gr.-rous ; 4 fragments d'a-gr-ital ; 3 fragments d'amphore massaliète ; fragment d' ; 22 fragments de dol.T-rous . Total : 32 fr.

– Typologie :

dolium : 1 bord.

– Datation : -325/-200.

Us 78111
 – Inventaire : Faune : 30 os ; 2 coquillages. Fer : 3 fr. indet. [portoirs 1155, 1140, 1141].
 – Comptages : fragment d' ; 2 fragments de gr.-rous . Total : 2 fr.
 – Objets :
 • Trois fragments en fer de fonction indéterminée.
 – Datation : -325/-200.

Us 78110
 – Inventaire : Faune : 79 os ; 6 coquillages. Fer : 1 tige [portoirs 1155, 1140, 1141].
 – Comptages : 11 fragments de cl.-mas ; 5 fragments de céramique commune punique ; 4 fragments de céramique de la côte catalane ; 2 fragments d'autre céramique commune ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 2 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de com-it ; 17 fragments de gr.-rous ; 45 fragments de cl.-loc ; 1 fragment d'amphore ibérique ; 7 fragments d'amphore massaliète ; 33 fragments d'a-gr-ital ; 5 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 12 fragments de dol.T ; 19 fragments de dol.T-rous . Total : 165 fr.
 – Statistiques : Sur le total des fragments : vaisselle 56.4%, amphores 24.8%, dolium 18.8%

– Typologie :
 claire du Languedoc occidental : 2 fonds
 céramique à pâte claire peinte : 1 bord
 céramique commune italique : 1 fond
 dolium : 1 fond de dolium DOLIUM
 céramique de la côte catalane : 2 bords de gobelets COT-CAT Gb0 ; 2 bords de coupes COT-CAT n.c. ; 1 fond et 1 anse.
 – Objets :
 • Tige en fer de section irrégulière, d'une longueur de 3,9 cm, d'une largeur de 1,4 cm et d'une épaisseur de 1 cm.
 – Datation : -300/-200.

Us 78109
 – Comptages : fragment d' ; 1 fragment de cl.-loc ; 1 fragment d'amphore massaliète . Total : 2 fr.
 – Typologie :
 claire du Languedoc occidental : 1 fond.
 – Datation : -325/-200.

Us 78107
 – Inventaire : Faune : 9 os ; 5 coquillages [portoirs 1144, 1140, 1141].
 – Comptages : 1 fragment de cl.-mas ; 5 fragments de céramique de Rosas ; 2 fragments de com-it ; 6 fragments de céramique de la côte catalane ; 2 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 54 fragments de cl.-loc ; 43 fragments d'a-gr-ital ; 2 fragments d'amphore ibérique ; 6 fragments d'amphore massaliète ; fragment d' ; 2 fragments de dolium ; 177 fragments de dol.T-rous ; 28 fragments de dol.T . Total : 328 fr.
 – Statistiques : Sur le total des fragments : vaisselle 21.3%, amphores 15.5%, dolium 63.1%
 – Typologie :
 céramique de Rosas : 1 bord de coupe ROSES 26
 céramique commune tournée du Languedoc occidental : 2 fonds
 céramique de la côte catalane : 2 bords de gobelets COT-CAT Gb0 ; 2 anses
 dolium : 1 bord de dolium DOLIUM bd8a
 amphore gréco-italique : 1 fond d'amphore A-GR-ITA LWa ; 2 anses d'am-

phores A-GR-ITA
 amphore ibérique : 1 anse d'amphore A-IBE
 amphore massaliète : 1 fond d'amphore A-MAS 5
 dolium tourné : 1 bord de dolium DOLIUM bd8d var. ; 1 fond de dolium DOLIUM.
 – Datation : -325/-200.

Us 78106
 – Inventaire : Faune : 2 os [portoirs 1156, 1140].
 – Comptages : 1 fragment de cl.-mas ; 3 fragments de gr.-rous ; 1 fragment de cl.-loc ; 2 fragments d'amphore massaliète ; 1 fragment d'a-gr-ital . Total : 8 fr.
 – Typologie :
 claire du Languedoc occidental : 2 bords.
 – Datation : -325/-200.

Us 78100
 – Inventaire : Faune : 2 os [portoirs 1155, 1140].
 – Comptages : fragment d' ; fragment d' ; 13 fragments d'a-gr-ital ; 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de dol.T ; 5 fragments de dol.T-rous . Total : 20 fr.
 – Typologie :
 amphore gréco-italique : 1 anse d'amphore A-GR-ITA.
 – Datation : -325/-200.

Us 78099
 – Inventaire : Faune : 1 os [portoirs 1156, 1140].
 – Comptages : fragment d' ; 3 fragments de céramique commune punique ; 9 fragments d'a-gr-ital ; 3 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de dol.T-rous . Total : 16 fr.
 – Typologie :
 dolium : 1 bord de dolium DOLIUM bd8g.
 – Datation : -325/-200.

Us 78098
 – Inventaire : Faune : 17 os ; 1 coquillage [portoirs 1155, 1140, 1141].
 – Comptages : 1 fragment de céramique campanienne A ; 8 fragments de cl.-loc ; 23 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment d'amphore punique ; 2 fragments d'a-gr-ital ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 1 fragment d'autres amphores ; fragment d' ; 6 fragments de dol.T-rous . Total : 43 fr.
 – Typologie :
 céramique campanienne A : 1 fond de bol à anses CAMP-A 48A
 céramique commune tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CCT-LOC 1 ; 1 fond.
 – Datation : -200/-200.

Us 78097
 – Inventaire : Faune : 185 os ; 29 coquillages. Fer : 1 plaque ; 1 fr. de plaque ; 3 fr. indet. ; 1 anneau ; 1 fr. de tige [portoirs 1156, 1140, 1141].
 – Comptages : 1 fragment de céramique de Rosas ; 6 fragments de cl.-loc ; 2 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de com-gre . Total : 10 fr.
 – Typologie :
 céramique commune tournée du Languedoc occidental : 1 bord.
 – Objets :
 • Fragment de plaque en fer de forme rectangulaire, à section quadrangulaire.

laire plate et qui semble conserver une tête de rivet en place. Longueur conservée 4,7 cm, d'une largeur de 1,3 cm et d'une épaisseur de 0,5 cm.

- Fragment indéterminé en fer.
- Fragment de plaque en fer à section quadrangulaire. Objet présentant un profil concave. Longueur : 4,3 cm ; largeur : 1,5 cm ; épaisseur 1,1 cm.
- Fragment d'anneau en fer d'un diamètre restitué de 4 cm environ. Tige à section circulaire de 1,3 cm de diamètre environ. Possible anneau de harnachement.

En restauration chez Materia viva (octobre 2009).

- Fragment de tige en fer à section circulaire d'un diamètre de 0,6 cm.
 - Deux fragments en fer indéterminés.
- Datation : -200/-200.

Us 78094

- Inventaire : Faune : 1 os ; 2 coquillages [portoirs 1131, 1140, 1141].
 - Comptages : fragment d' ; 2 fragments de céramique commune punique ; 2 fragments de cl.-loc ; 5 fragments de com-gre ; 4 fragments d'amphore massaliète ; 12 fragments d'a-gr-ital ; fragment d' ; 1 fragment de dol.T-rous . Total : 26 fr.
- Datation : -325/-200.

Us 78092

- Inventaire : Faune : 36 os ; 5 coquillages [portoirs 1131, 1140, 1141].
 - Comptages : 1 fragment de cl.-mas ; 2 fragments de céramique ibéro-languedocienne ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 39 fragments de cl.-loc ; 4 fragments de céramique de la côte catalane ; 13 fragments d'amphore massaliète ; 3 fragments d'amphore punique ébusitaine ; 35 fragments d'a-gr-ital ; fragment d' ; 76 fragments de dol.T-rous ; 11 fragments de dolium ; 3 fragments de dol.T ; 1 fragment d'autre . Total : 189 fr.
- Statistiques : Sur le total des fragments : vaisselle 24.9%, amphores 27%, dolium 47.6%

– Typologie :

céramique vernissée : 1 bord de jatte VERNIS

claire du Languedoc occidental : 1 anse de vase fermé CL-LOC

céramique à pâte claire peinte : 1 bord de coupe CL-MAS

céramique non tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CNT-LOC

U5b

céramique de la côte catalane : 1 bord de gobelet COT-CAT Gb0

dolium : 1 bord de dolium DOLIUM bd8a

amphore gréco-italique : 1 bord d'amphore A-GR-ITA bd2

amphore massaliète : 2 anses d'amphores A-MAS

amphore punique ébusitaine : 1 bord d'amphore A-PE 17.

– Datation : -325/1950.

Us 78088

- Inventaire : Faune : 3 os ; 3 coquillages. Fer : 1 plaque [portoirs 1155, 1140, 1141].

– Comptages : 3 fragments de céramique indikète ; 1 fragment de céramique campanienne A ; 4 fragments de céramique commune tournée du Languedoc occidental ; 45 fragments de cl.-loc ; 8 fragments de com-gre ; 6 fragments de céramique commune ébusitaine ; 2 fragments de gr.-rous ; 3 fragments d'amphore massaliète ; 5 fragments d'amphore punique ; 51 fragments d'a-gr-ital ; 19 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 9 fragments de dol.T-rous . Total : 156 fr.

– Statistiques : Sur le total des fragments : vaisselle 56.4%, amphores 37.8%, dolium 5.8%

– Typologie :

claire du Languedoc occidental : 1 bord de jatte CL-LOC n.c. ; 1 anse céramique commune tournée du Languedoc occidental : 1 bord d'urne CCT-LOC

céramique non tournée du Languedoc occidental : 2 bords d'urnes CNT-LOC U4 ; 2 bords et 1 décor

céramique de la côte catalane : 1 fond

céramique indikète : 1 bord de gobelet à une anse INDIK 8

amphore punique : 1 bord d'amphore A-PUN n.c.

– Objets :

- Fragment de plaque en fer de forme rectangulaire, au profil très légèrement concave, et à section quadrangulaire plate. Plaque d'une longueur de 6 cm, d'une largeur de 3,2 cm et d'une épaisseur de 0,4 cm.

En restauration chez Materia viva (octobre 2009).

– Datation : -200/-200.

Us 78087

- Inventaire : Faune : 5 os [portoirs 1155, 1140].
 - Comptages : 1 fragment de céramique de Rosas ; fragment d' ; 15 fragments d'a-gr-ital ; fragment d' ; 6 fragments de dol.T-rous . Total : 22 fr.
 - Typologie : céramique de Rosas : 1 bord de bol ROSES 27.
- Datation : -300/-225.

Us 78086

- Inventaire : Faune : 1 [portoirs 1155, 1141].
 - Comptages : fragment d' ; fragment d' ; 2 fragments d'a-gr-ital ; fragment d' ; 1 fragment de dolium ; 2 fragments de dol.T-rous . Total : 5 fr.
- Datation : -325/-200.

Us 78084

- Comptages : fragment d' ; 1 fragment de cl.-loc ; 17 fragments d'a-gr-ital ; 2 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 2 fragments de dolium ; 9 fragments de dol.T-rous . Total : 31 fr.

– Typologie :

claire du Languedoc occidental : 1 fond

dolium : 1 bord de dolium DOLIUM.

– Datation : -325/-200.

Us 78083

- Inventaire : Faune : 5 os [portoirs 1155, 1140].
- Comptages : fragment d' ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 1 fragment de céramique de la côte catalane ; 1 fragment de cl.-loc ; 2 fragments d'a-gr-ital ; 1 fragment d'amphore ibérique ; 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental ; 1 fragment de dol.T-rous ; 1 fragment de dolium . Total : 9 fr.

– Datation : -325/-200.

Annexe 5 : Le mobilier de l'entrepôt 78/5

Avec la collaboration de Laura Galicier

À l'issue de la campagne 2008, le traitement du mobilier céramique provenant de l'entrepôt correspondant à la pièce 78/5 n'avait pu être effectué, faute de temps. Ce mobilier a été traité au cours de la campagne 2009. On donnera à la suite l'inventaire complet du mobilier tandis que seul le matériel céramique sera figuré, le mobilier métallique ayant été présenté dans le rapport 2008.

Us 78055

Secteur: 5; année: 2008

Nature de l'Us: amas de tessons.

Description: Dans l'ensemble du secteur 5, apparition d'un large amas de tessons de dolia et d'amphores. A noter, au milieu de l'amas de tessons, la présence d'une râpe en bronze. Apparition de zones rubéfiées principalement localisées sur le pourtour du secteur, notamment le long du mur MR78009.

Interprétation: Mobilier écrasé sur place suite à la destruction par incendie de la pièce 5.

–Inventaire: Faune: 163 os; 17 coquillages. Bronze: 1 anneau de chaîne de ceinture; 1 râpe. Fer: 2 frag. de plaque de fourreau; 27 frag. de plaque; 5 plaques; 3 clous; 2 frag. de tige; 2 tiges; 1 frag. de lame de poignard; 1 couteau ou couperet de boucher; 1 petit anneau; 1 frag. de douille; 1 cabochon; 1 manche d'outil; 231 frag. indet.. Plomb: 1 frag. de plaque; 2 agrafes de réparation de dolium [portoirs 1145, 1146, 1147, B023, B024, B025, B026, B027, B028, B029, B030, B031, B032, B033, B034, B035, B036, B037, B038, B039, B040, B041, B042, B043, B044, 1106, 1140, 1141].

–Comptages: 2 fragments de céramique campanienne A; 49 fragments de céramique de Rosas; 4 fragments de cl.-mas; 13 fragments de céramique ibérique peinte; 13 fragments d'autre céramique à vernis noir; 120 fragments de céramique de la côte catalane; 150 fragments de gr.-rous; 166 fragments de cl.-loc; 1 fragment d'autre céramique commune; 5 fragments d'amphore ibérique; 4 fragments d'amphore punique ébusitaine; 689 fragments d'a-gr-ital; 168 fragments d'amphore punique; 51 fragments d'amphore massaliète; 91 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental; 207 fragments de dol.T; 139 fragments de dolium; 1763 fragments de dol.T-rous. Total: 3635 fr.

–Statistiques: Sur le total des fragments: vaisselle 16.8%, amphores 25.2%, dolium 58%. Sur les fragments de vaisselle: tournée fine 13.3%, tournée commune 71.8%, non tournée 14.9%

–Typologie:

céramique de Rosas: 1 plat à poisson ROSES 23; 2 bords et 2 fonds de coupes ROSES 26

claire du Languedoc occidental: 1 bord, 1 fond d'urnes CL-LOC n.c.; 1 bord de pichet CL-LOC n.c.; 1 bord d'amphore CL-LOC n.c.; 3 bords et 1 anse céramique non tournée Lang. occ.: 1 bord de coupe CNT-LOC C2b1; 1 bord, 3 décors d'urnes CNT-LOC U4; 1 bord d'urne CNT-LOC U8; 2 bords et 3 fonds d'urnes CNT-LOC; 1 bord

côte catalane: 1 bord de coupe COT-CAT Cp2; 5 bords de gobelets COT-CAT Gb0; 3 fonds et 3 anses

dolium: 1 bord de dolium DOLIUM bd8b (var.); 2 bords de doliums tournés DOLIUM bd8h, 1 fond de dolium tourné DOLIUM ind. ; 1 bord de dolium tourné roussillonnais DOLIUM bd8j, 2 bords de dolium tourné roussillonnais DOLIUM bd8e, 3 décors de dolium tourné roussillonnais DOLIUM ind., 9 fonds de dolium tourné roussillonnais DOLIUM ind.

grise roussillonnaise: 1 bord de gobelet à une anse COT-CAT Gb0; 2 bords d'urnes COT-CAT n.c.; 1 fond

ibérique peinte: 1 bord

indéterminé: 1 fond d'ind. AUTRE

italique à vernis noir: 1 fond, 1 anse et 3 décors

amphore ibérique: 1 bord A-IBE bd4d

amphore massaliète: 1 bord et 2 anses d'amphores A-MAS 5

amphore punique: 1 bord, 1 anse d'amphores A-PUN Ch2 var.; 1 bord, 1 fond et 2 anses d'amphores A-PUN D1a

–Objets:

- Deux fragment de plaque en fer, possible fragment de plaque de fourreau d'épée ou de poignard. Premier fragment d'une longueur de 5,2 cm par 3,5 cm de largeur. Epaisseur de la plaque de 0,4 cm. Deuxième fragment d'une longueur de 6,2 cm d'une largeur de 3,2 cm et d'une épaisseur de 0,4 cm. Plaques au profil légèrement courbé.

- Six fragments de forme indéterminée en fer. Parmi les fragments, on retrouve une plaque courbée à section quadrangulaire, d'une largeur maximum de 1,9 cm, et d'une épaisseur de 1,1 cm. Cette plaque est terminée par une tige à section irrégulière. Un second fragment de plaque de forme rectangulaire au profil courbé, et d'une épaisseur de 0,3 cm.

- Douze fragments indéterminés en fer. A noter une plaque en deux fragments d'une épaisseur d'environ 1 cm, présentant un profil courbé, d'une longueur de 10 cm et d'une largeur de 4,2 cm.

- Deux fragments en fer. Premier fragment d'une longueur de 6,3 cm pour une largeur maximum de 2,6 cm et une épaisseur de 1,3 cm. Fragment de plaque épaisse de forme rectangulaire à possible section creuse, terminée à son extrémité par une protubérance. Section quadrangulaire. Second fragment d'une longueur de 3 cm pour une largeur de 1,1 cm. Fonction indéterminée.

- Fragment de plaque en fer d'une longueur de 6,1 cm, d'une largeur maximum de 2,6 cm et une largeur minimum de 1,6 cm, et d'une épaisseur de 0,9 cm. Plaque de forme vaguement triangulaire, à section quadrangulaire et au profil très légèrement arqué. Possible fragment de lame de couteau ou de poignard.

- Clou en fer d'une longueur de 7,7 cm. Tige à section circulaire d'un diamètre de 1,4 cm, terminée par une tête de forme de 2,6 cm de diamètre.

- Fragment de tige en fer à section circulaire d'un diamètre de 0,9 cm terminé à l'une de ses extrémités par une tête de forme circulaire d'un diamètre de 3,3 cm et d'une épaisseur de 2 cm environ. Possible tête de clou en fer.

- Six fragments de plaque en fer. Premier fragment d'une longueur de 7,8 cm, d'une largeur de 9,3 cm et d'une épaisseur de 1 cm. Abîmé par la corrosion. Deux autres fragments de plaque d'une épaisseur de 0,4 à 0,5 cm semblent soudés à une tige. Les plaques présentent une forme rectangulaire et une section quadrangulaire.

- Fragment de plaque en plomb de onction indéterminée, d'une longueur de 3,9 cm, d'une largeur de 2,6 cm et d'une épaisseur de 0,5 cm.

• Trois fragments de plaque en fer. Un fragment de plaque est d'une longueur de 2,2 cm pour une largeur de 2,4 cm et une épaisseur de 0,2 cm. Fragment de plaque au profil semi-circulaire (incomplet). Fragment de douille, appartenant possiblement à un outil ou une arme.

• Plaque en fer en deux fragments de forme rectangulaire et de section quadrangulaire. Long. : 6 cm ; largeur maximum restituée : 5,3 cm et épaisseur de 0,3 cm. L'un des bords de la plaque est terminé par un retour en angle droit de la plaque sur une hauteur de 0,7 cm.

• Fragment de plaque en fer en deux fragments de forme rectangulaire, et de section quadrangulaire, d'une longueur de 8 cm, d'une largeur de 3,9 cm. L'une des extrémité semble se terminer par le départ d'une tige à section quadrangulaire plate (environ 0,4 cm d'épaisseur pour 0,6 cm de largeur). Il s'agit très certainement d'une soie d'un instrument. Possible fragment de lame.

• Fragment de lame en fer appartenant à un poignard d'origine ibérique et de type cuchillo afalcatado. Lame présentant un profil courbé et une section triangulaire caractéristique de ce type d'objet, d'une longueur de 13,1 cm pour une largeur maximum de 3,5 cm. Epaisseur de la lame allant de 0,8 cm à 0,3 cm.

• Couteau ou possible couperet de boucher en fer en deux fragments. D'un côté, fragment de lame en fer d'une longueur de 12,2 cm, d'une largeur maximum de 3,9 cm. Lame à dos droit, à section triangulaire d'une largeur allant de 0,7 cm à 0,3 cm. Très probable lame de couperet de boucher. De l'autre côté, soie en fer à section circulaire d'un diamètre de 1,1 cm, terminée à son extrémité par une plaque de forme vaguement quadrangulaire. Objet complet.

• Fragment de plaque en fer de forme triangulaire, à section vaguement quadrangulaire et possiblement creuse. Fragment d'une longueur de 9,6 cm, d'une largeur maximum de 3,4 cm et d'une épaisseur de 1 cm. Possible fragment de fourreau de poignard en fer.

• Tige en fer en quatre fragments d'une longueur restituée de 14,3 cm. Tige à section carrée de 0,9 cm de côté, qui se termine à chaque extrémité par une protubérance de forme vaguement circulaire. Tige au profil arqué. Fonction indéterminée.

• Anneau de chaîne ceinture en bronze d'un diamètre de 2,4 cm. Anneau terminé par un côté plat pour permettre l'attache au reste de la ceinture. Anneau à section triangulaire d'une largeur de 0,6 cm pour une épaisseur de 0,2 cm.

• Fragment de tige en fer à section carrée de 1,6 cm de côté, et d'une longueur de 15,5 cm. La tige s'élargit pour devenir quadrangulaire avant de reprendre une section carrée de 1,1 cm. L'une des extrémité est très légèrement courbée. Fonction indéterminée. 20 fragments en fer indéterminés accompagnent l'objet.

• Fragment de plaque en fer d'une longueur de 7,8 cm, d'une largeur allant de 2,2 cm à 2,8 cm et d'une épaisseur de 1,5 cm. Plaque de forme quadrangulaire à section irrégulière, qui se termine à l'une de ses extrémités en demi cercle. Possible manche d'instrument. Objet qui s'accompagne de 15 fragments en fer indéterminés, dont trois fragments de fines tiges.

• Six fragments en fer indéterminés, dont deux fragments de tige à section carrée dont un de 0,8 cm de côté, l'autre étant pris dans une gangue de corrosion.

• Plaque en fer d'une longueur de 9,7 cm, d'une largeur de 5,4 cm et d'une épaisseur de 0,8 cm. Plaque de forme vaguement triangulaire et dont la section est creuse en un endroit de la pièce. L'objet semble avoir été plé en son centre de manière volontaire. Fonction indéterminée.

• Agrafe de réparation de dolium en plomb, en deux fragments, d'une épaisseur de 4,3 cm. Agrafe de réparation d'un type inconnu. Il s'agit d'une agrafe constituée de deux pièces liées entre elles par une attache constituée d'une part d'une encoche venant s'emboîter dans une protubérance située sur la face interne de la seconde pièce. les pièces se lient entre elles de sorte à

former une encoche centrale. La première pièce disposant d'une encoche est d'une longueur de 6,4 cm pour une largeur de 4,3 cm et de forme irrégulière. La seconde pièce est d'une longueur de 8,3 cm pour une largeur de 4,3 cm. Il s'agit d'une pièce de forme ovale.

• Dix fragments en fer indéterminés.

• Agrafe de réparation de dolium ou d'amphore en plomb quasiment complète. Agrafe constituée de deux plaques, dont une incomplète, de forme quadrangulaire et section semi-circulaire, liées entre elles par deux tiges à section circulaire situées aux extrémités des plaques. Plaque d'une longueur de 10,4 cm, d'une largeur de 1,7 cm et d'une épaisseur de 0,6 cm pour la complète, et fragment de 3,4 cm. Tiges d'un diamètre de 0,8 cm. Epaisseur de la céramique de 1,7 cm.

• Trois fragments indéterminés en fer. Fragments de plaque. Premier fragment d'une longueur de 6,4 cm, d'une largeur de 3,3 cm et d'une épaisseur de 2,1 cm. Plaque repliée sur elle-même de sorte à former une large tige tubulaire à section creuse vaguement quadrangulaire. Possible manche d'outil.

• Objet en fer de fonction indéterminée d'une longueur de 4,5 cm. Tige de section quadrangulaire irrégulière d'une largeur de 1 cm pour une épaisseur de 0,8 cm. Tige qui s'élargit à chaque extrémité pour laisser a place à une tête incomplète de forme circulaire d'un diamètre de 1,9 cm. Très probable clou.

• Fragment de plaque en fer d'une longueur de 6 cm, une largeur maximum de 5,3 cm et d'une épaisseur de 1 cm. Plaque de forme quadrangulaire à section rectangulaire dont l'un des côtés se termine par une tige recourbée de sorte à former un crochet. Possible fragment de boucle de ceinture.

• Plaque en fer en deux fragments repliée sur elle-même de sorte à former une pièce à section quadrangulaire creuse. Possible manche d'outil. Objet d'une longueur de 8,4 cm et d'une largeur de 3,5 cm et d'une épaisseur maximum de 0,7 cm.

• Trois fragments en fer indéterminés dont un fragment de tige d'une longueur de 4,1 cm et d'une épaisseur de 0,8 cm, à section quadrangulaire.

• Trois fragments en fer indéterminés.

• Fragment de plaque en fer d'une longueur de 7,5 cm, d'une largeur maximum de 7,7 cm et d'une épaisseur de 0,6 cm.

• Clou en fer d'une longueur de 6,2 cm. Clou possédant une tige section probablement circulaire à son origine de 0,4 cm de diamètre. Tête circulaire d'un diamètre de 1,9 cm.

• Petit anneau en fer d'un diamètre de 3,5 cm, tige d'une largeur de 1,6 cm et d'une épaisseur de 1,1 cm.

• Deux fragments de fine plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm. Premier fragment d'une longueur de 4,8 cm, d'une largeur de 2,6 cm. Fragment de forme rectangulaire. Second fragment d'une longueur de 2,6 cm pour une largeur de 2,6 cm.

• Cinq fragments en fer. Un fragment de douille creuse en fer d'une longueur de 6 cm, d'une largeur de 3,3 cm. Fragment de plaque en fer d'une longueur de 9,5 cm, d'une largeur de 5,1 cm et d'une épaisseur de 2,2 cm. Fragment de tige à section irrégulière qui se termine en arc de cercle.

• Fragment de plaque épaisse en fer d'une longueur de 13,4 cm, d'une largeur de 4,9 cm et d'une épaisseur de 2,3 cm. La section devait être creuse à son origine est de forme rectangulaire. Il s'agit probablement d'un fourreau d'épée ou de poignard.

• Fragment de douille en fer de forme circulaire et à section creuse d'une longueur de 5,2 cm, d'un diamètre de 1,8 cm. Douille en fer qui se prolonge par le départ d'une plaque de forme quadrangulaire d'une largeur de 2,7 cm, d'une épaisseur de 0,5 cm. Possible manche d'arme qui se prolonge par le départ d'une possible pointe de lance.

• Tige en fer en deux fragments de forme arqué d'une longueur de 7,2 cm, d'une largeur de 1,2 cm et d'une épaisseur de 0,8 cm. Tige à section en U, pro-

blement creuse à son origine. Possible fragment d'orle de bouclier.

- Fragment en fer de forme circulaire d'un diamètre de 2,6 cm et d'une épaisseur de 1,5 cm. Sorte de cabochon en fer, probablement à fonction ornementale, à section creuse pleine.

- Trois fragments de plaque en fer appartenant très probablement à la même plaque. Un fragment d'une longueur de 4,5 cm, d'une largeur de 2,8 cm et d'une épaisseur de 0,3 cm. Plaque de forme quadrangulaire terminée par une forme semi-circulaire.

- Dix fragments en fer indéterminés.

- Fragment en fer d'une longueur de 3,2 cm, 2,9 cm de largeur et d'une épaisseur de 1,2 cm.

- Trois fragments de plaque en fer d'une épaisseur de 0,3 cm.

- Deux fragments indéterminés en fer. Premier fragment d'une longueur de 6,5 cm, d'une largeur de 3,3 cm et d'une épaisseur de 1,3 cm. Sorte de tige en fer qui s'élargit à l'une de ses extrémités. Deuxième fragment d'une longueur de 6,6 cm, d'une largeur de 2,1 cm et d'une épaisseur de 1,9 cm.

- Cinq fragments en fer indéterminés.

- Fragment de plaque en fer d'une longueur de 4,4 cm, d'une largeur de 4,1 cm et d'une épaisseur de 0,9 cm.

- Fragment indéterminé en fer d'une longueur de 9,8 cm. Plaque de forme quadrangulaire d'une largeur de 2,9 cm et d'une épaisseur de 0,4 cm. Plaque qui se termine par une plaque de forme semi-circulaire et qui se remarque par un décroché, d'une largeur de 4,4 cm et d'une épaisseur de 1,3 cm. Possible manche d'outil ou d'instrument.

- Fragment de plaque en fer d'une épaisseur de 0,6 cm accolé à un fragment de céramique.

- Râpe en bronze quasiment complète de forme rectangulaire de 12,4 cm et d'une largeur de 8,6 cm. Il s'agit d'une plaque en bronze d'une épaisseur de 0,2 cm, dans laquelle on observe de nombreuses perforations circulaires ou carrées de 0,3 cm de côté régulièrement espacées d'environ 0,5 cm. Les bords de la plaque ont été intentionnellement recourbés. On notera une petite perforation irrégulière sur l'un des bords. Un fragment manquant.

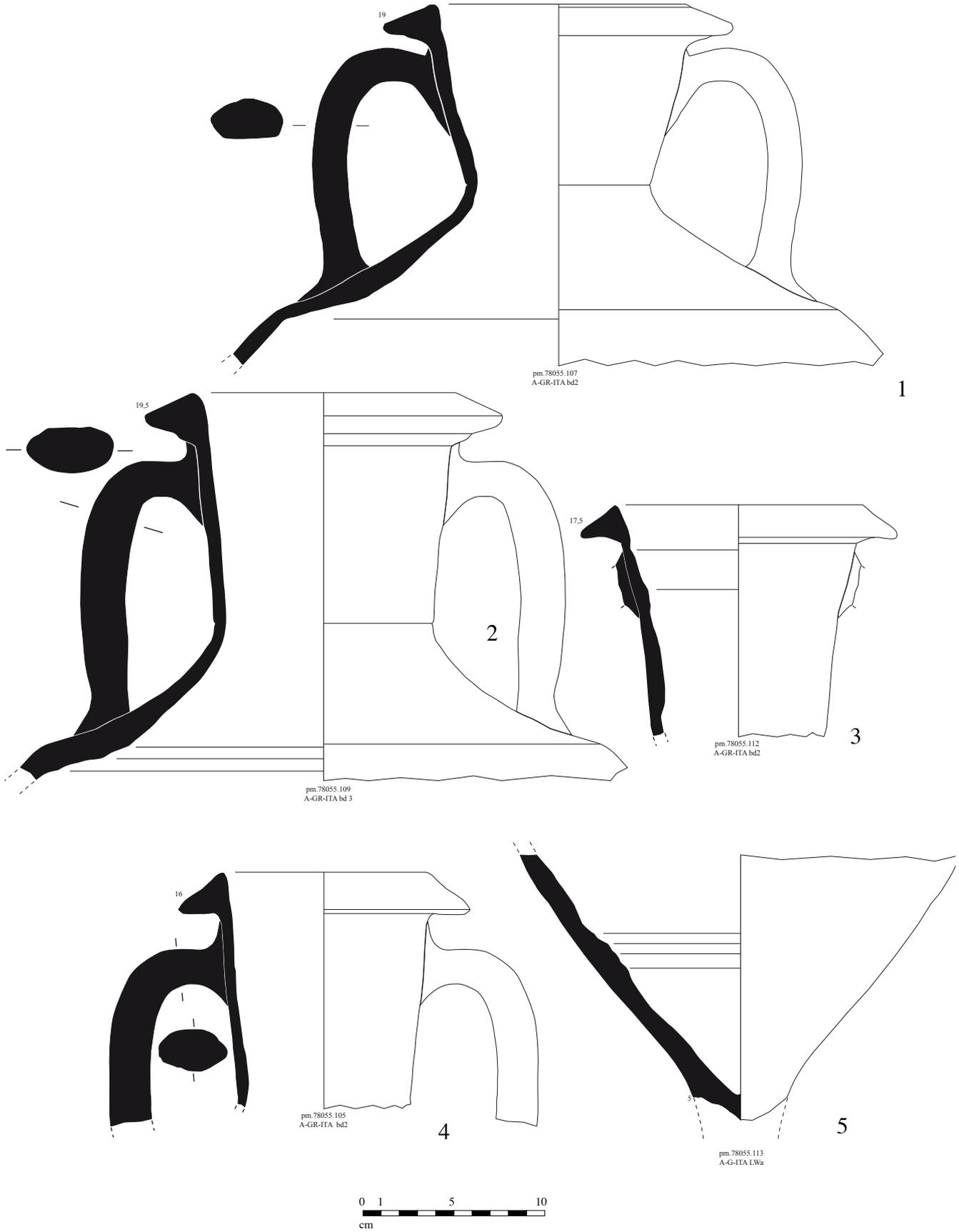
- 158 fragments indéterminés en fer, prélevés ensemble sur le terrain, en très mauvais état de conservation. Certains fragments de plaque au profil courbé peuvent faire penser à des fragments de coque d'umbo de bouclier.

- 8 fragments indéterminés en fer.

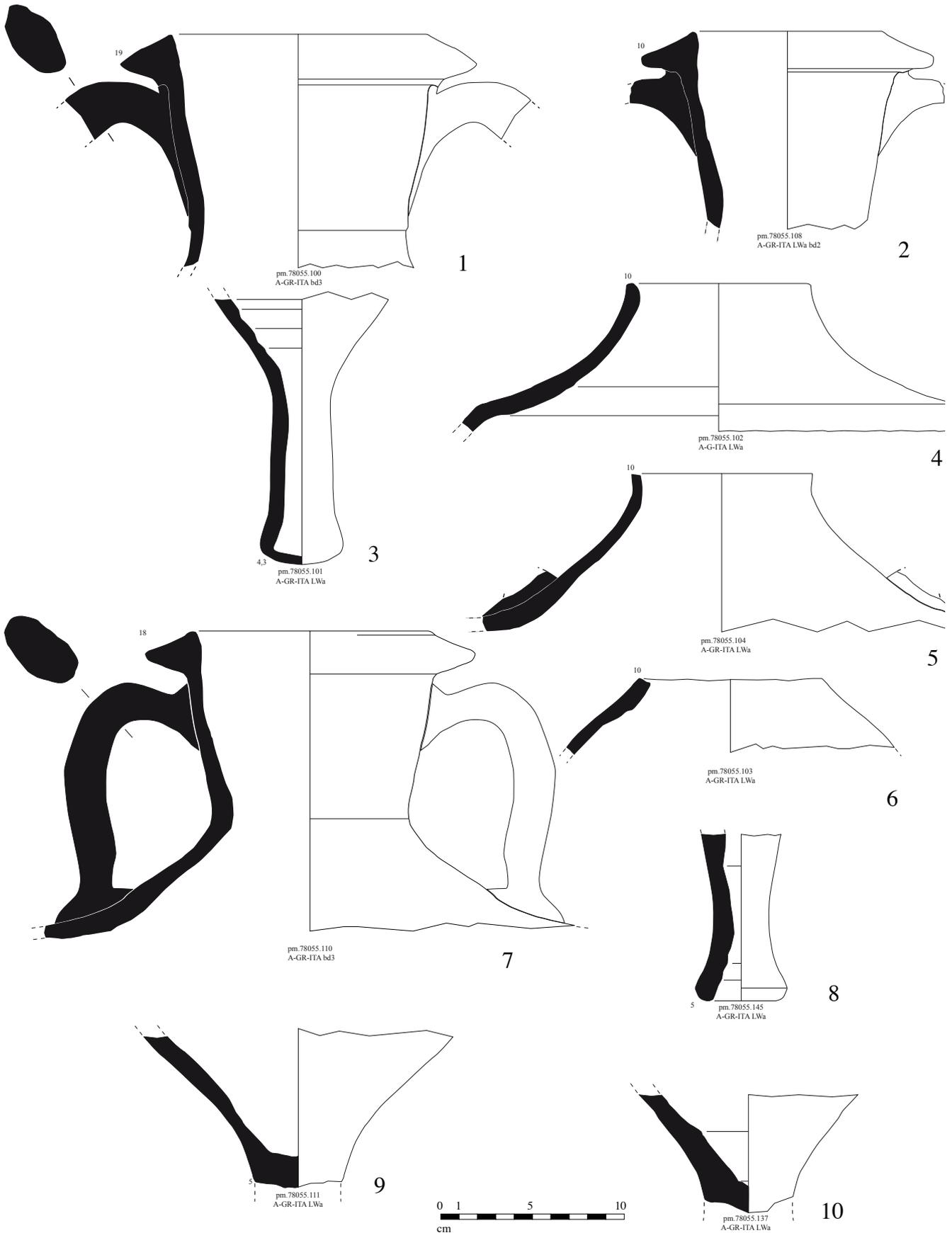
- Fragment de plaque en fer d'une longueur conservée de 1,8 cm, d'une largeur de 3,1 cm et d'une épaisseur de 0,2 cm. Dans le sens de la largeur, au centre de la plaque, protubérance qui fait penser à un possible rivet en place, avec une tête circulaire. Par conséquent, il eut s'agir d'un élément de ferrure.

- Fragment de plaque en fer à section triangulaire, au profil en arc de cercle, d'une longueur conservée de 6,3 cm, d'une largeur totale de 3,2 cm et d'une épaisseur de 0,9 cm. Possible fragment de lame de couteau ou de rasoir.

–Datation: -225/-200.



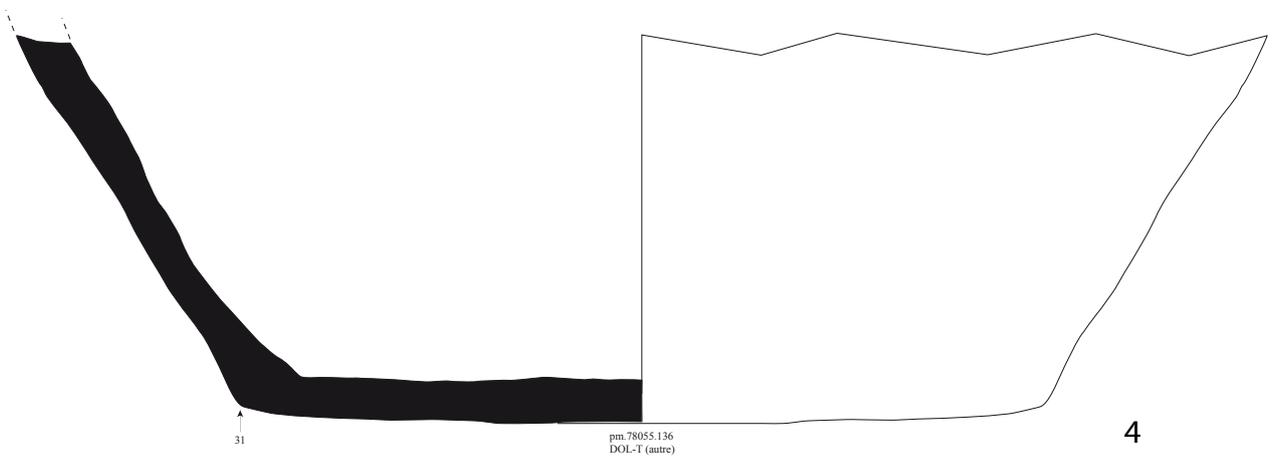
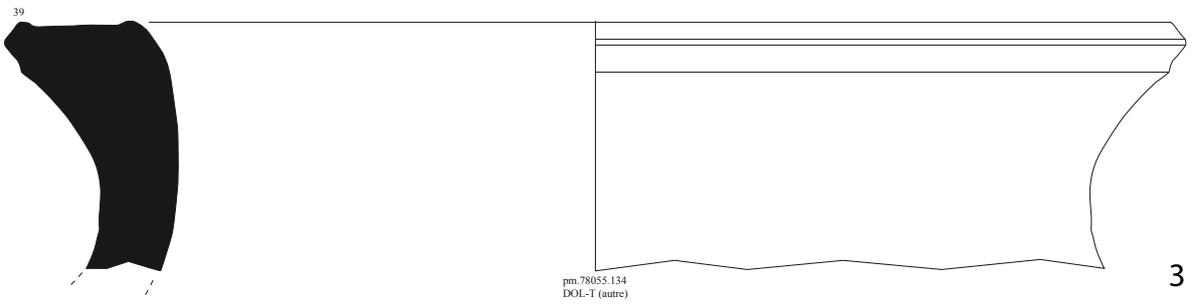
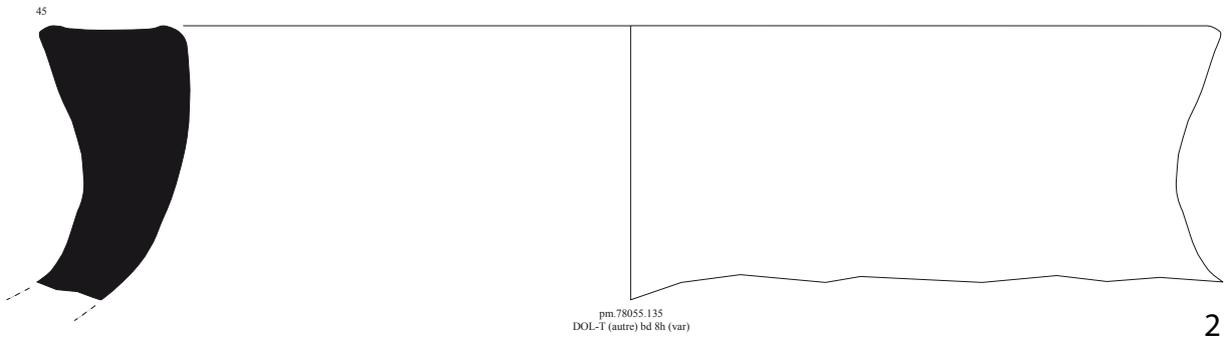
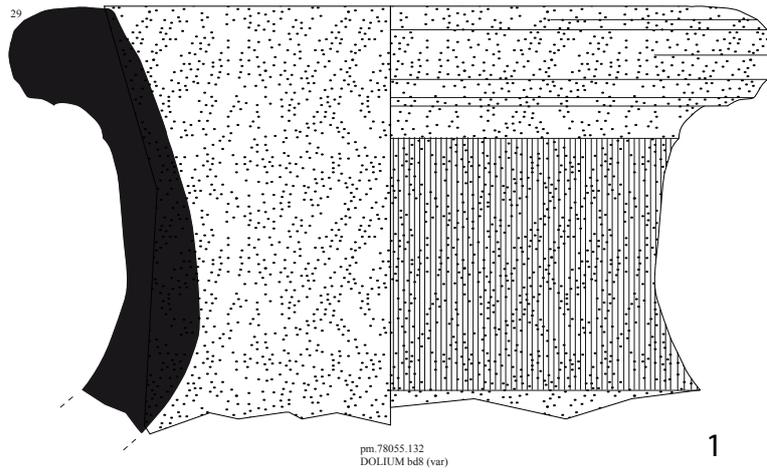
■ Pl I : Amphore gréco-italique (n°1 à 5)



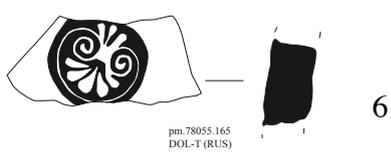
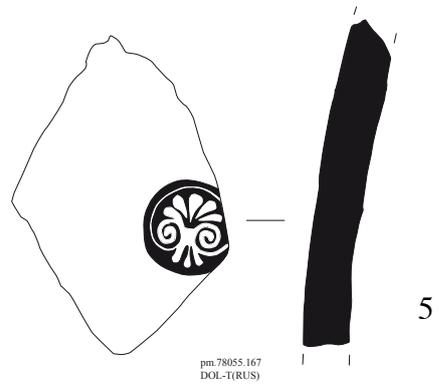
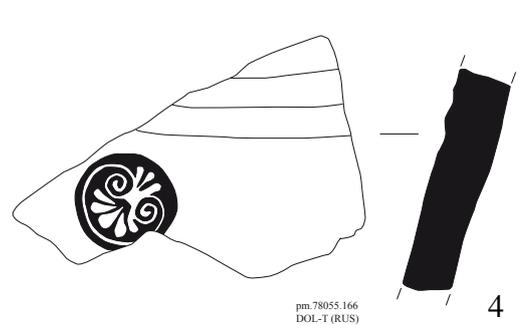
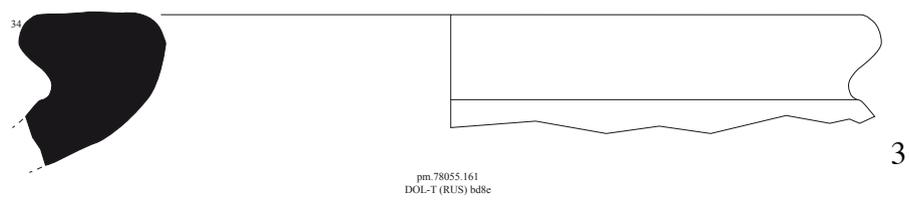
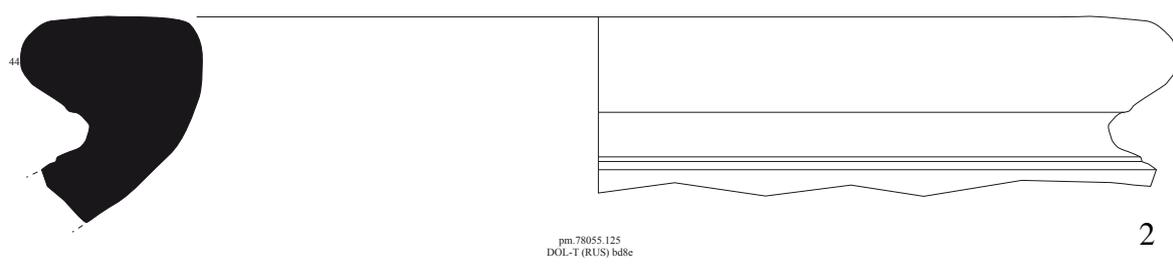
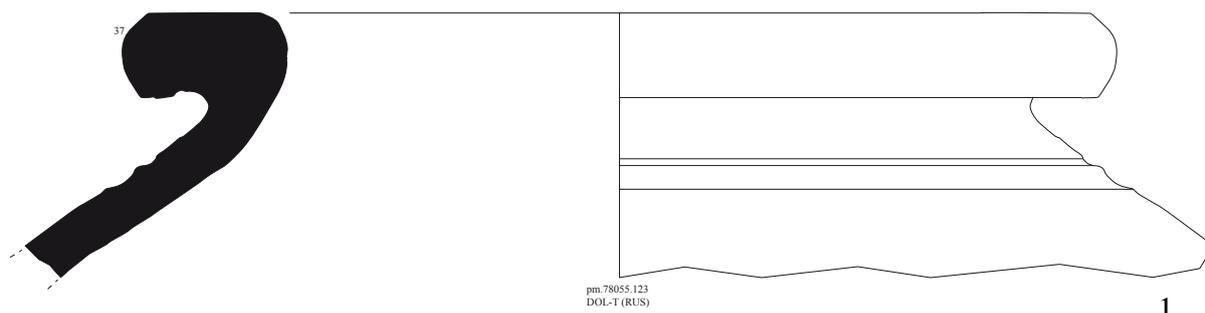
■ Pl II : Amphore gréco-italique (n°1 à 10)

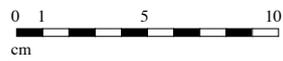
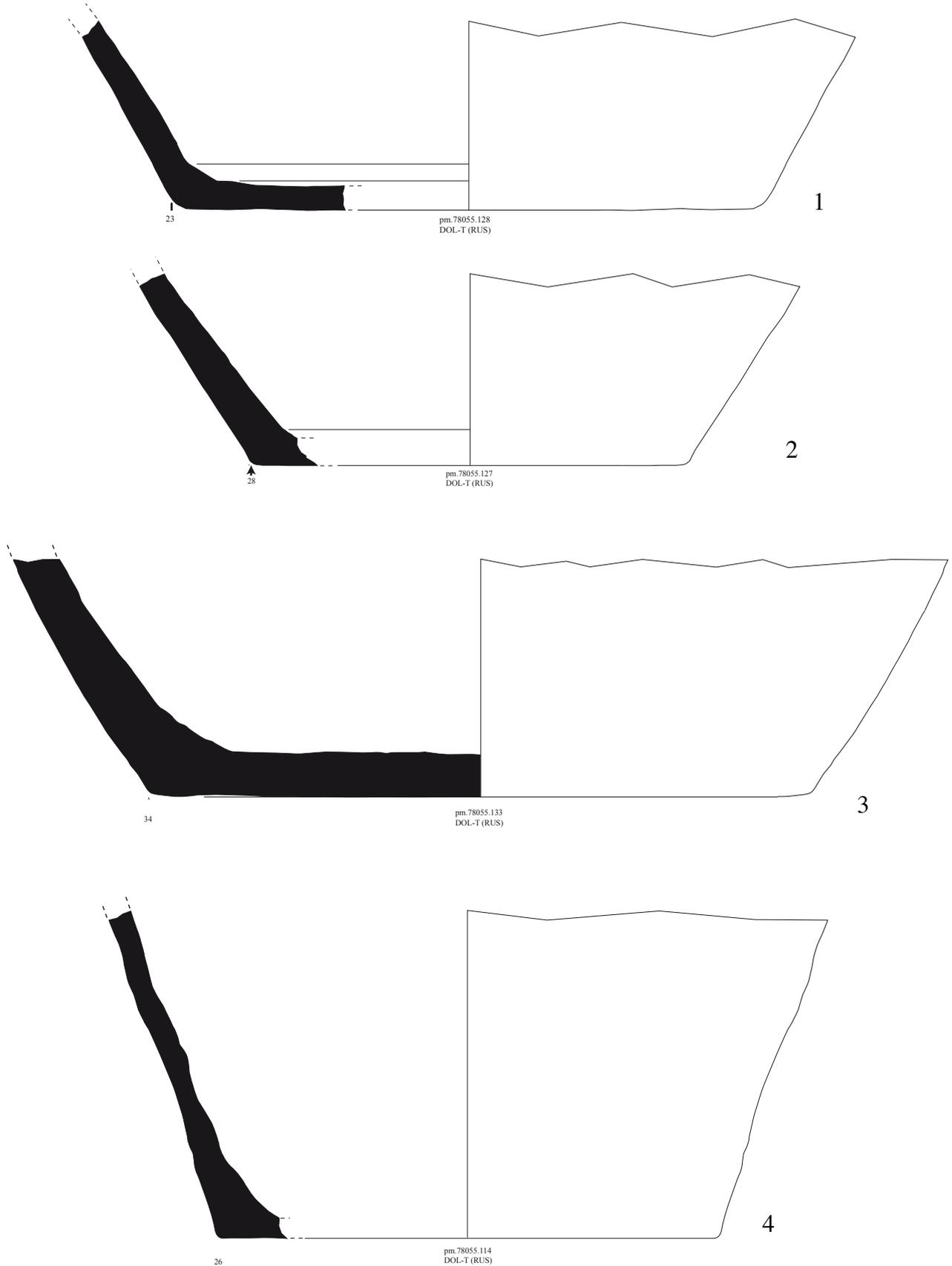


■ Pl III : Graffites ibériques sur amphore gréco-italique (n°1 et 2) ; amphore massaliète (n°3) ; amphore punique (n°4 à 7)

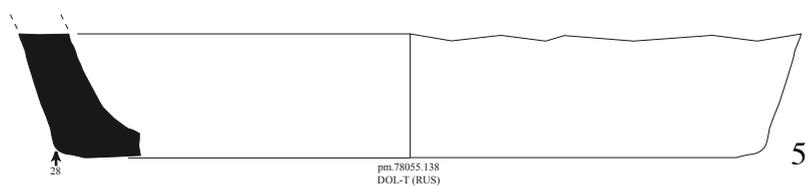
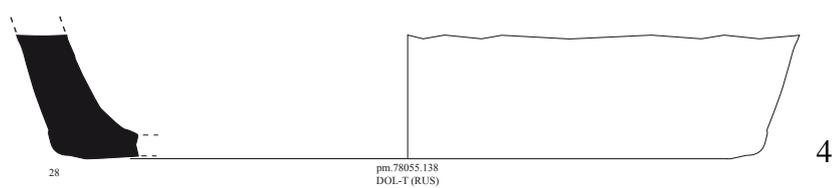
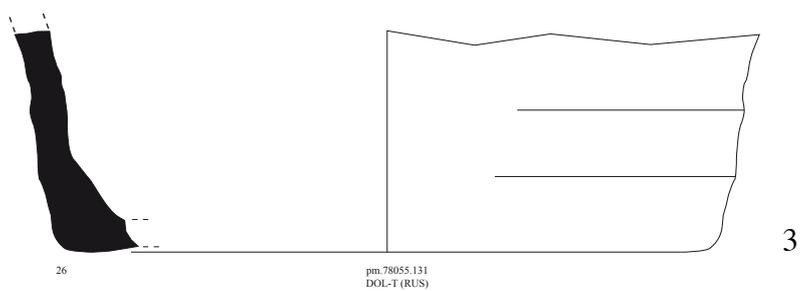
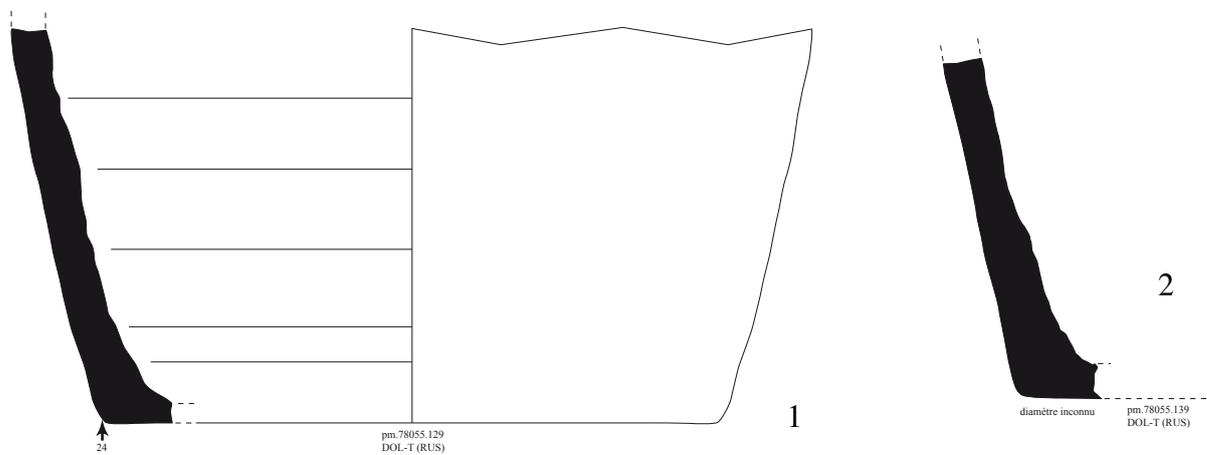


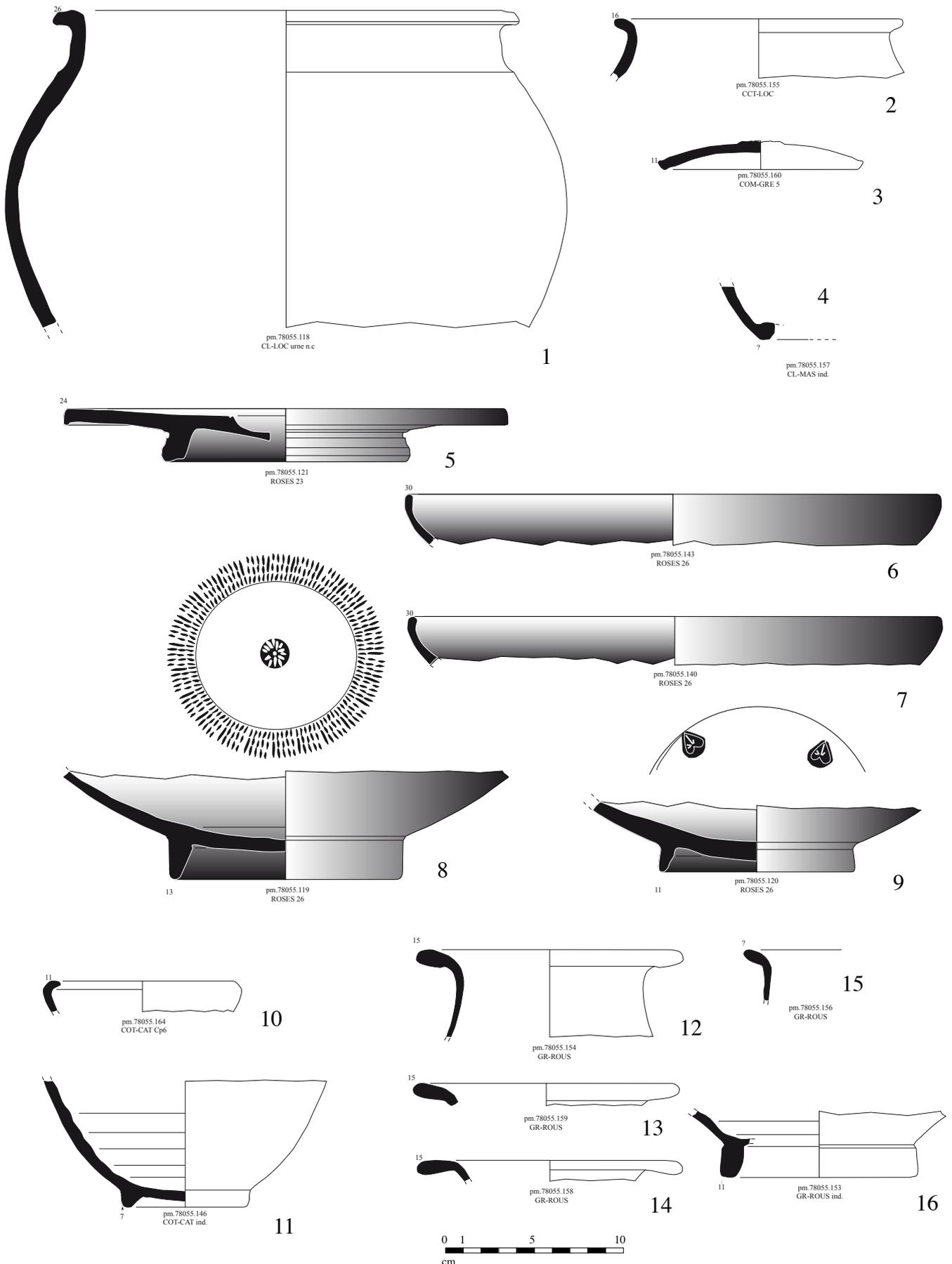
■ Pl IV : Dolium (n°1) ; dolium tourné (n°2 à 4)



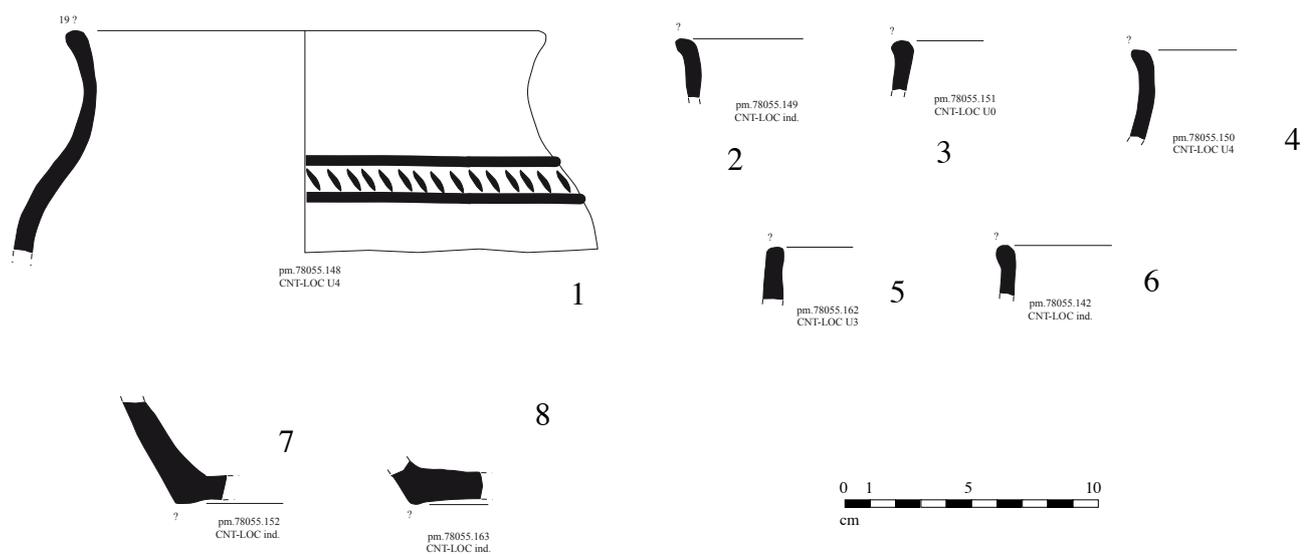


■ Pl VI : Dolium tourné roussillonnais (n°1 à 4)





■ Pl VIII : Claire du Languedoc occidental (n°1) ; Cuisine tournée (n°2) ; Commune grecque (n°3) ; Céramique de Rosas (n°5 à 9) ; Céramique de la côte catalane (n°10 et 11) ; Céramique grise roussillonnaise (n°12 à 16).



■ Pl IX : Céramique non tournée du Languedoc occidental (n°1 à 8)

L'ARCHITECTURE EN TERRE DE L'ÎLOT X

ÉTUDE DE DEUX MURS EN TERRE MASSIVE

JEAN-CLAUDE ROUX

INTRODUCTION

Situé dans la partie nord-ouest de l'aire de fouille de l'oppidum, l'îlot X ou zone 78 correspond à un îlot construit en bordure de la rupture de pente d'occidentale de l'habitat (voir plan général du site). De forme presque carrée, il se compose de plusieurs pièces et espaces de circulation disposés en degré, pouvant appartenir à une ou à plusieurs unités fonctionnelles (cf. Nasrine Anwar dans ce même rapport). Du côté de la pente il s'appuie sur l'îlot VI tandis qu'il est bordé sur ces trois autres faces par des espaces de circulation (rues 5 à 7). Apparemment, l'accès aux diverses salles du bâtiment s'effectuait par la ruelle sud en pente vers l'ouest (rue 6). Le plan de l'îlot a été partiellement mis au jour -sauf l'angle nord-ouest- et certaines pièces ont été fouillées révélant ainsi le caractère en palier des sols (fig. 106A). L'architecture présente un ensemble cohérent constitué presque exclusivement des murs en terre crue et quelques murs en pierres liées à la terre. L'état actuel de la fouille ne permet pas pour l'instant une approche détaillée de l'architecture ni d'appréhender l'imbrication des différentes mises en œuvre (possibilité de murs en pierre plus anciens ou de reprises postérieures). Cette année, notre intervention s'est limitée à l'étude partielle de deux parements internes de murs en terre crue de la pièce 4 ; il s'agit du mur oriental MR78025 et de la moitié est du mur septentrional MR78089 (fig. 106B et C). La pièce est limitée à l'ouest par un mur en terre (MR78103) tandis qu'elle s'ouvre pleinement sur la ruelle sud par une large baie de 2,50 m avec emmarchement de dalles calcaires, encadrée par des piédroits en terre massive (MR78124, base en pierre 78077).

1. LE MUR MR78025

1.1. Situation

Orienté nord-sud, le mur est mitoyen aux pièces 3 et 4 dont les sols synchrones sont organisés en palier avec un différent de 0,30 m plus bas pour la pièce 4. Étudiée à par-

tir de la pièce 4, la structure a été observée en plan et sur l'ensemble de sa face ouest ; la fouille a entamé le parement sur une dizaine de centimètres en profondeur. L'extrémité nord du mur est chaînée au mur septentrional de la salle MR78089 (fig. 106E) tandis qu'au sud, il se prolonge au-delà de la pièce sur une longueur de 1,20 m environ et s'appuie contre un mur perpendiculaire en pierres liées à la terre SB78034. Toujours de ce côté, au niveau de la baie, le mur en terre forme un retour d'encadrement d'ouverture avec un piédroit estimé entre 0,70 et 1 m ; ce retour a complètement disparu (MR78124) et il est matérialisé par une base composée de blocs, de moellons et de cailloux calcaires ancrés dans le sol (78101) (fig. 106D). La longueur totale du mur MR78025 est de 7,80 m pour une épaisseur moyenne de 0,75 à 0,78 m ; il est conservé sur une hauteur de 0,46 à 0,70 m.

1.2. La mise en œuvre

Le parement ouest du mur présente deux levées de terre de nature et de texture totalement différentes complétées dans sa partie centrale d'une levée intermédiaire. Au sud, le tronçon extérieur est constitué par une terre de texture différente (fig. 107 et fig. 108A-B).

La levée inférieure se matérialise par une couche irrégulière de 20-50 cm d'une moyenne de 25-30 cm. Sa surface, peu régulière, est marquée par des dépressions de tailles différentes dont deux de 10 et 20 cm de profondeur, faisant penser à des fosses. Au niveau des chaînages d'angle la couche présente une hauteur plus conséquente d'environ 50 cm. Au centre du mur, une levée de terre intermédiaire de 15 cm d'épaisseur prolonge sur une longueur de 1,40 m l'horizontalité de la surface dans la moitié nord de la structure.

La levée supérieure, arasée horizontalement, a une épaisseur irrégulière de 15 à 45 cm. Elle se répartit sur toute la longueur du mur, ainsi qu'au delà du piédroit où elle est plus basse, compensant la levée inférieure inexistante. Au niveau du chaînage du piédroit et dans la partie externe du mur, une levée de terre différente au deux précédentes prolonge le mur en terre jusqu'au mur en pierre SB78034.

1.3. Les matériaux

- Couche inférieure : il s'agit d'un limon-argileux, très compact et homogène, de couleur brun clair, mêlé de rares minuscules nodules de calcaire blanc, de très rares tessons et graviers (1 cm), avec deux galets observés dans la coupe (2 et 10 cm).

- Levée intermédiaire : la terre est identique à la levée ci-dessus mais légèrement plus foncée.

- Levée supérieure : elle offre une terre limono-sableuse fine, peu compacte et hétérogène, présentant un aspect granuleux. Elle contient de nombreux nodules de calcaires blancs (0,5-2 cm), de nombreux éclats et cailloux calcaires (5-15 cm) ainsi que de quelques moellons (20-25 cm) qui se répartissent irrégulièrement dans toute la couche ainsi que quelques cailloutis (2-5 cm) et de rares graviers (1 cm). Quelques boules de terre sont visibles à l'œil nu (25 cm) (fig. 108C).

- Levée extérieure : La texture de la terre est semblable à la couche supérieure mais ne contient aucun éclat ni caillou, seulement quelques rares cailloutis (3-5 cm) et des nodules de calcaire blanc.

1.4. Les prélèvements micromorphologiques

Deux échantillons micromorphologiques ont été prélevés verticalement en bordure du mur à environ 10 cm du parement. Le PRL09-2 a été effectué à cheval sur les levées inférieure/supérieure et le PRL09-3 à cheval les levées inférieure/intermédiaire (fig. 107). Il s'agira de déterminer les types des terres des deux levées principales et de préciser si la levée inférieure est une terre à bâtir préparée ou une couche anthropique, de confirmer le mode de mise en œuvre (bauge) et d'identifier l'addition de végétaux ainsi que la consistance du matériau à la pose. Les analyses ont été confiées à Cécilia Cammas (Inrap) qui a développé un important référentiel micromorphologique sur les matériaux en terre crue protohistorique du Midi méditerranéen.

L'analyse des prélèvements est en cours au laboratoire de l'unité de micromorphologie, laboratoire des sciences du sol et hydrologie, Institut National d'Agronomie, Thiverval-Grignon (Paris).

2. LE MUR MR78089

Orienté est-ouest, il est chaîné à l'est au mur en terre MR78025 ; sa moitié occidentale n'a pas été repérée à la fouille (détruite, inexistante ?) ; dans son milieu, il est raccordé du côté nord à un autre mur en terre nord-sud MR78056 (fig. 1B). Le mur MR78089 a été observé sur une longueur de 2 m où il a conservé une élévation de 0,40-0,52 m ; son épaisseur moyenne est de 0,68 cm.

Trois levées de terre ont été identifiées en lecture du parement sud dont deux sont les prolongements des levées inférieure et supérieure du mur oriental MR78025. Par contre, la couche inférieure s'étend que sur une courte longueur de 0,90 m et se termine en biais sur le sol. Une levée de terre intermédiaire s'intercale entre les deux couches en chevauchant la

première jusqu'au niveau de l'angle. Son sédiment offre une texture proche de la couche inférieure avec cependant d'avantage de nodules de calcaires blancs et une terre de couleur légèrement plus foncée marquée des taches plus sombres correspondant à des salissures de terres anthropiques mélangées lors de la préparation du matériaux (cendre). La levée inférieure est épaisse de 20-30 cm, la levée intermédiaire a une puissance moyenne de 27-30 cm et la levée supérieure n'est conservée que sur une épaisseur de 10-15 cm.

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

L'étude de l'îlot X venant juste de commencer, il est encore prématuré de fixer la fonction exacte du bâtiment qui par certains indices pourrait avoir un caractère public. Cependant, la présence particulière d'un emmarchement devant la pièce 4 et d'une stèle en réemploi ne préjugent en rien un caractère culturel à cette salle dont la vocation nous échappe, notamment du fait de l'absence d'artefact caractéristique sur le sol ; seules des traces de foyers lenticulaires ont été reconnues au centre de la pièce. Par contre le caractère architectural en terre crue de l'îlot, bâti vers la fin de l'occupation du site au III^e av. n. è., se démarque de l'ensemble de l'architecture de Pech Maho où prédomine une mise en œuvre mixte de soubassements en pierres liées à la terre surmontés d'élévations en briques crues.

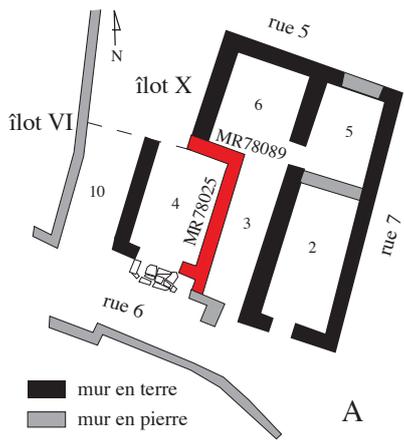
L'étude partielle de deux murs en terre crue de cet édifice donne pour l'instant une vision limitée et non définitive du mode constructif employé et de sa mise en œuvre. Cependant quelques spécificités techniques tangibles nous orientent vers un mode de construction en bauge plutôt qu'une autre technique comme le pisé ; la brique crue étant totalement absente dans la structure. En effet, nous retrouvons au niveau des épaisseurs des murs en terre crue de Pech Maho – entre 0,68 et 0,78 m – une même analogie des murs en bauge dont l'épaisseur en général n'est jamais inférieure à 0,60 m, avec une moyenne autour de 0,70-0,80 m (Roux, Cammas, à paraître). Une autre caractéristique qui nous incite indubitablement à voir là des structures en bauge est la forte proportion de cailloux de tailles relativement importantes et de petits moellons inclus dans la levée supérieure, éléments trop volumineux incompatibles avec la technique du pisé. En effet, le pisé use plutôt d'un matériau terre grossier ou à teneur en gravier/galet relativement fin (2-5 cm), mélange compatible avec un damage prononcé du sédiment dans un coffrage, action primordiale à la cohésion et au maintien du matériau. Cependant, il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'un mode de construction mixte alliant de la terre tassée dans un coffrage - la «bauge coffrée» - comme cela a été mis en évidence sur le site protohistorique de Lattara, Lattes, Hérault (Roux, Cammas, 2007). L'analyse micromorphologique devrait permettre d'apporter quelques éléments de réponse sur la préparation du matériau et sa mise en œuvre.

Quant à la mise en œuvre du mur nord-sud MR78025, deux hypothèses peuvent être avancées concernant l'interprétation des deux levées principales de terre. Ces hypothèses sont formulées en fonction d'une part des observations pri-

maires réalisées uniquement sur une face de la structure et d'autre part de la configuration des sols en palier entre les pièces alignées est-ouest. La première hypothèse consisterait à voir là simplement deux levées de terre différentes ; la levée supérieure ne posant aucun problème d'interprétation. Cependant, la surface de la levée inférieure présente des dépressions relativement importantes peu cohérentes avec ce mode de mise en œuvre de couches litées superposées ; ces particularités nous font plutôt penser à des creusements de fosses à partir d'un sol. Ce constat, lié au décalage de niveau des pièces, nous amène à la seconde hypothèse où la partie inférieure du mur pourrait correspondre à l'entaille verticale du sol en palier ; l'élévation du mur en bauge commencerait au niveau de la deuxième levée. Cette constatation pourrait trouver une affirmation dans le mur est-ouest MR78009 où la

couche inférieure ne se prolonge que sur une courte distance en s'amincissant en biais sur le sol.

L'architecture de l'îlot X de Pech Maho mérite une attention particulière tant par son mode constructif en terre crue, la découverte de tels vestiges architecturaux étant très rares pour la période du II^e âge du Fer méditerranéen et pour l'instant exclusif en Languedoc occidental, tant par sa mise en œuvre singulière associant pierre et terre. Une collaboration étroite entre archéologues, spécialiste d'architecture en terre crue et micromorphologue permettra de développer une étude détaillée des modes constructifs et des mises en œuvre de ce bâtiment original en terre crue.



A



B



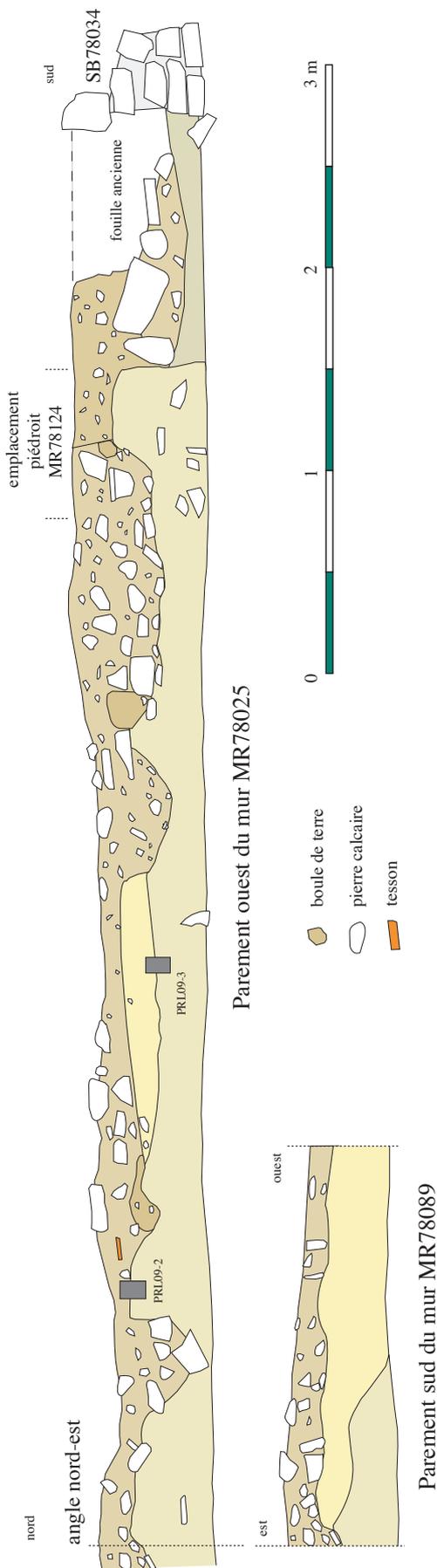
C



D



E



■ (page précédente) Fig. 106 : Murs en terre crue dans l'îlot X. A, localisation des murs étudiés ; B, élévation du mur MR78089 ; C, élévation du mur MR78025 ; D, extrémité du mur MR78025 et emplacement du piédroit MR78101 ; E, chaînage interne de l'angle nord-est de la pièce 4.

■ (ci-contre) Fig. 107 : Fig. 2. Elévations longitudinales des murs en terre crue MR78025 et M78089.



A



B



C

■ Fig. 108 : Mise en œuvre du parement interne du mur en bauge MR78025. A, partie sud ; B, partie nord avec chaînage ; C, détail de la texture des matériaux, la flèche indique une boule de terre.

L E SECTEUR 72/1

UNE FORGE DU III^E S. AV. N. ÈRE

SÉBASTIEN MUNOS

En prévision de la réalisation d'une mise en valeur de l'îlot IV par les Monuments Historiques, la nécessité de procéder à un minimum d'observations stratigraphiques complémentaires s'est imposé, à la fois dans le secteur 1 ainsi que dans le secteur 4. Seuls les résultats obtenus dans le premier seront mentionnés dans le cadre de ce rapport, l'étude du secteur 4 n'étant pas achevée. La fouille du secteur 1 a été reprise cette année afin de tenter de mieux appréhender le dernier niveau atteint en 2005 (72047) scellé par la destruction du dernier quart du III^e s. av. n. ère. L'objectif n'était pas de procéder à une quelconque fouille en profondeur de cet espace largement amputé par les travaux anciens (fouille 26 d'Y. Solier), mais bien plutôt de pouvoir préciser la séquence récente, de faible ampleur stratigraphique, correspondant à la période Pech Maho III, d'autant qu'au terme de la campagne 2005 subsistaient de sérieux doutes quant à l'interprétation fonctionnelle de cette pièce. L'intervention s'est donc limitée à l'exploration du sol supportant le niveau de sédimentation atteint au cours du précédent triennal (72047) ainsi qu'à la fouille et au relevé des différentes structures mises au jour.

1. EVOLUTION STRATIGRAPHIQUE DU SECTEUR 72/1 DURANT LA PÉRIODE PECH MAHO III

Le sol le plus ancien (72179) est composé d'un limon argileux et s'étend sur tout le secteur, si on ne tient pas compte de la partie anciennement fouillée par Y. Solier (Gailledrat *et al.* 2007). De nombreuses structures ont pu être repérées, en plus de celles déjà excavées en 2005, permettant ainsi de mieux comprendre le fonctionnement de cette pièce. Ces aménagements correspondent à quatre fosses, et quatre trous de poteaux (fig. 109).

Trois des négatifs de poteaux (PO72182, PO7213 et PO72184) semblent dessiner un alignement (fig. 110). Ils ont été repérés au sud du secteur, en bordure de la limite des fouilles anciennes d'Y. Solier. Le plus au sud, PO72182, présente un creusement régulier à profil en V de 15 cm de diamètre et de 11cm de profondeur. Son individualisation a été facilitée par la présence de pierres de calage dans son comblement, qui est constitué pour le reste d'une argile brun clair homogène et très compacte. Le poteau PO72183

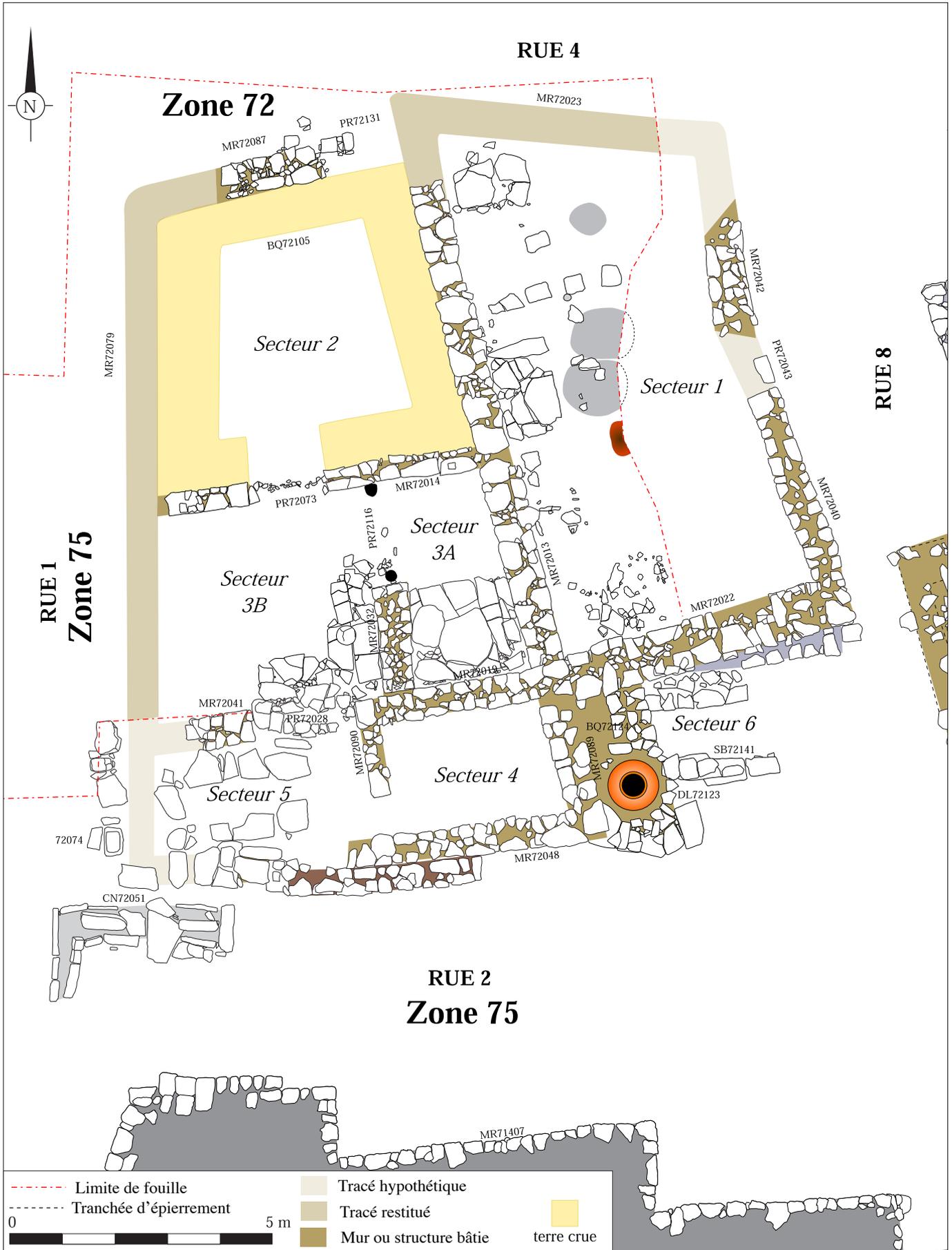
situé directement au nord du précédent, a montré quant à lui un creusement irrégulier de 12 cm sur 15 cm et un fond plat à 13 cm de la surface du sol 72179. Notons qu'il est également bordé de pierres de calage. Son comblement est constitué de limon argileux brun moyen, de structure meuble. Quelques inclusions de charbons ont pu être perçues. Enfin, PO72184 marque la limite nord de cet alignement. Il possède un creusement régulier à profil en V et à fond plat, pour un diamètre de 11cm et une profondeur de 12 cm. Le trou, lui aussi bordé de pierres de calage, a été comblé avec de la cendre et des charbons.

Cette série de poteaux se situe au centre de la pièce. On notera que les trois trous possèdent des caractères morphologiques et des tailles voisines. Ce fait, ajouté à leur alignement certain, permet de dire qu'ils font partie d'une seule et même structure.. Dans la mesure où ils dessinent un léger arrondi autour de l'ensemble FS185 puis FY72180, il est peu probable que ces trous de poteau correspondent à un quelconque support de toiture ; il est plus vraisemblable qu'il s'agisse d'un aménagement lié à la présence de l'un des foyers de forge.

En ce qui concerne le dernier trou de poteau PO72187 (fig. 111), il se situe dans la partie Nord du secteur, directement au sud du dallage SB72062. Son creusement est régulier d'un diamètre de 25 cm et d'une profondeur de 12 cm. Son comblement meuble est hétérogène et composé de limon argileux brun-gris avec de nombreux galets et des cailloutis.

Les quatre fosses mises au jour sont davantage à considérer comme deux ensembles composés chacun de deux fosses. Le premier ensemble jouxte la bordure sud de SB72063 et est composé de la fosse-foyer FY72178 ainsi que de la fosse FS72181. La fosse-foyer présente un creusement en forme d'ovale de 90 cm de long par 20 cm de large. Son profil en cuvette étaye l'hypothèse d'une fosse-foyer. De plus, elle a pu être identifiée avec certitude comme telle

■ Fig. 109 (page suivante) : Plan général de l'îlot IV (Zone 72) (état 2005).





■ Fig. 110 : L'alignement formé par les trois trous de poteaux PO72182, PO7213 et PO72184 (après fouille). Vue du Nord.



■ Fig. 112 : Vue de détail de la fosse foyer FY72178 en cours de fouille. Vue du Nord.



■ Fig. 111 : Le trou de poteau PO72187, vu de l'Est.



■ Fig. 113 : Vue de la couche argileuse 72174 et des restes du foyer FY72176. Vue du Nord.



■ Fig. 114 : Les fosses FS72180 et FS72185 en fin de fouille. On distingue la couche de chaux qui s'est formée au contact du creusement. Vue du Sud-Ouest.



■ Fig. 115 : Les fosses FS72180 (fouillée) et FS72185. Vue du Sud-Ouest.



■ Fig. 116 : Vue d'ensemble de la structure au sud du secteur. On peut voir SB72065, FS72178 et FS72181. Vue du Nord-Est.



■ Fig. 117 : Vue de détail des lentilles de cendres 72186. Vue du Nord.

■ (Ci-contre) Fig. 118 : Vue d'ensemble du secteur en fin de campagne 2009. Vue du Nord.





■ Fig. 119 : Relevé numérique du sol 72179. Vue du Sud.

par la présence d'une couche de charbon à la base du comblement. Ce dernier a une composition très semblable au remblai postérieur (72174) ; il s'agit d'une argile brune très compacte. La différenciation du remblai 72174 et du comblement de FY72178 se justifie par la présence de cendres et de charbons présent uniquement dans la fosse. On note également la présence de quelques scories de fer parmi le mobilier recueilli dans l'épaisseur de la couche (fig. 112). La fosse FS72181 se situe immédiatement à l'ouest de celle précédemment décrite. Le creusement irrégulier de cette structure rejoint celui de FY72178. Cependant, ce fait reste difficile à prouver étant donné que le profil de la fosse présente une inclinaison en direction de l'ouest, où il atteint une profondeur de 10 cm. Ainsi, il est délicat de délimiter avec certitude la limite orientale de la structure longue de 40 cm et large de 25 cm. En ce qui concerne son comblement, il est encore une fois composé d'une argile brune très compacte proche du remblai 72174. Toutefois, les inclusions de cendres et de charbons n'étaient pas présentes ici, tandis qu'on remarque l'absence de mobilier.

Enfin, après le comblement de ces deux fosses, le remblai 72174 a été mis en place. Il s'agit d'une couche d'argile brune très compacte qui s'appuie sur la bordure nord du dallage SB72064. Elle forme une bande quadrangulaire d'environ 40 cm de large pour 80 cm de long sur 3 cm d'épaisseur. Elle poursuit ainsi parfaitement le dallage et scelle à la fois FY72178 et FS72180. Excepté les quelques poches de cendres, la couche est très homogène. Un foyer lenticulaire (FY72176) a été ensuite installé sur ce remblai (fig. 113). Sa compréhension est malheureusement biaisée par sa mauvaise conservation, mais il semble qu'il tend vers une forme de quadrangulaire de 30 à 35 cm de côté.

Le second ensemble ressemble indéniablement au précédent. Il se situe au sud de SB72063 et est aussi composé de deux fosses : FY72180 et FS72185 (fig. 114). La première, FY72180, offre des caractères morphologiques proches de FY72178 (cf. plus haut). Son creusement dessine un ovale d'une longueur de 90 cm et d'une largeur de 30 cm. Si les contours sont légèrement irréguliers, le profil en cuvette est du même type que FY72178 et atteint quant à lui 20 cm de profondeur. De la même manière, le comblement est proche du remblai qui la couvrait (72177), soit un limon brun argileux compact avec quelques inclusions de charbons et des petites poches de cendres. Sur le fond, une fine couche de chaux a été localisée. Ainsi, étant donnée la morphologie et les caractéristiques de cette fosse (fig.7), il est possible qu'elle corresponde à une fosse-foyer du même type que précédemment, à la différence qu'elle semble avoir été nettoyée de son contenu.

La fosse-foyer FS72180 recoupe une autre fosse (FS72185). Celle-ci, directement à l'est de la précédente, présente un creusement irrégulier de 70 cm par 45 cm, sa profondeur maximale approchant 20 cm. Le comblement, très hétérogène, est caractérisé par un sédiment très meuble avec de nombreuses poches de cendres et de charbons ainsi que du cailloutis. Vers le fond, on remarque une abondance de pierres calcaires portant des traces de rubéfaction et un

dépôt de chaux sur le creusement. Le tamisage du sédiment de cette fosse a livré des petites scories de fer. Enfin, comme dans l'ensemble précédent, ces deux structures sont recouvertes par le remblai 72177, dont le sédiment se rapproche du remblai 72174. Il s'agit d'une couche d'argile homogène et compacte qui butte contre la bordure sud du dallage SB72064. Elle forme une bande quadrangulaire de 1,40 m de long pour 80 cm de large. Elle poursuit ainsi parfaitement le dallage.

Nous sommes donc en présence de deux structures semblables, chacune composée d'une fosse-foyer, d'une fosse et d'un espace dallé (fig. 115 et 116). D'après le mobilier (scories) et les traces de chauffe (chaux, cendres, charbons, traces de rubéfaction), l'hypothèse de deux structures liées à des activités métallurgiques (forge) semble largement envisageable.

Enfin, toujours sur le sol 72179, un dépôt de cendres notable (72186) a pu être mis au jour dans l'angle nord-est du secteur (fig. 117). Cette couche se compose en réalité d'une série de six lentilles de cendres localisées dans cette partie de la pièce. La plus étendue, inscrite dans l'angle, s'étale sur 80 cm de long et 60 cm de large et est épaisse de presque 6 cm. Elle est composée presque exclusivement de cendres et de quelques charbons, ainsi que d'une scorie de fer. L'interprétation qui paraît la plus logique est celle d'un dépotoir recevant les rejets de cendres des fosses-foyers voisines.

À l'exception des trois dallages (SB72062, SB72063 et SB72064) et de l'alignement SB72061, l'intégralité des structures précédemment décrites sont recouvertes par le niveau de sédimentation 72047.

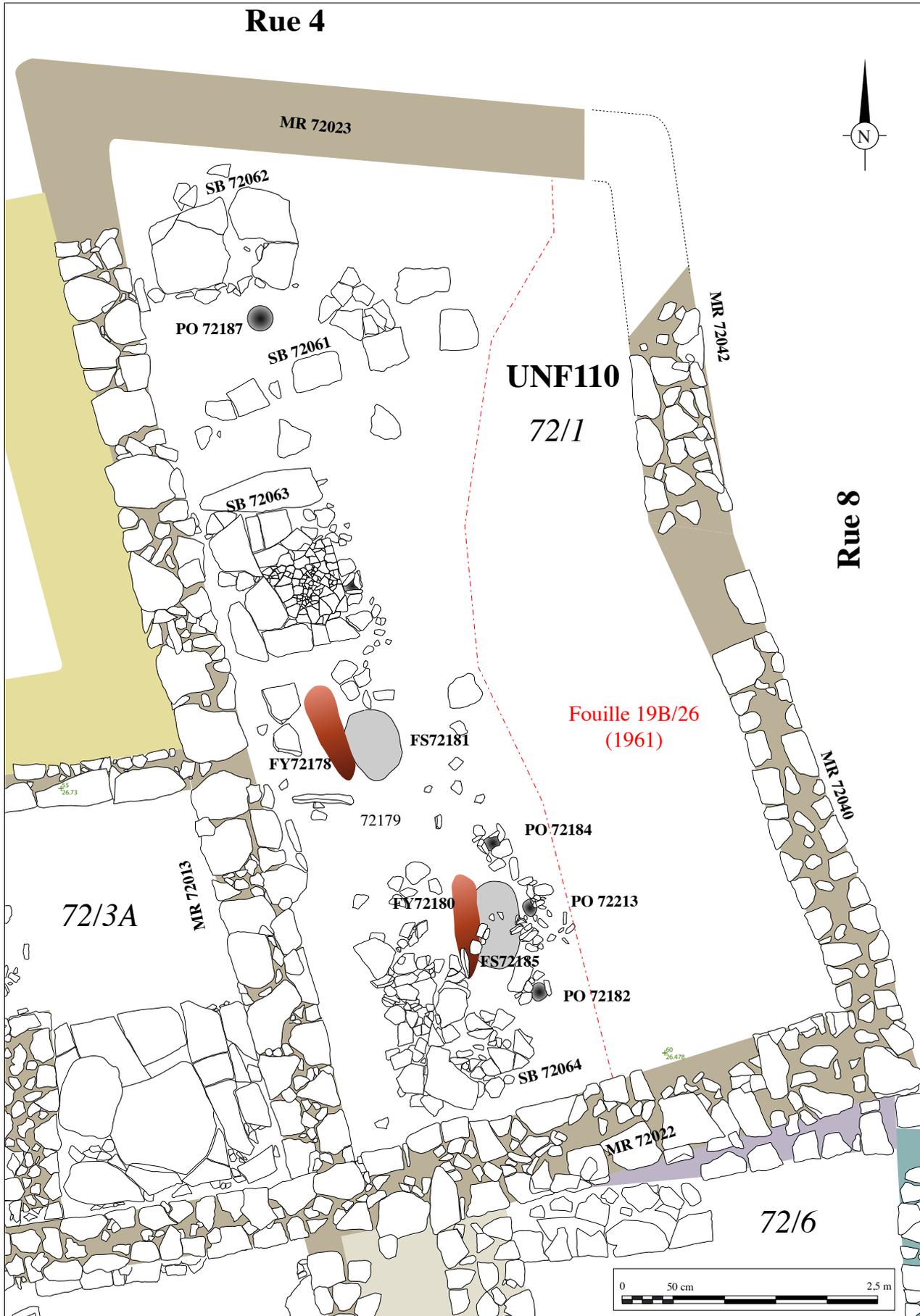
2. CONCLUSION

La poursuite des fouilles sur ce secteur a permis de préciser l'organisation de la pièce ainsi que d'approcher sa fonction. Si l'hypothèse première (2007) était celle d'un possible espace de stockage, hypothèse qui tenait à la présence de plusieurs bases dallées, il est clair désormais que l'ensemble des vestiges présents semble fonctionner de manière cohérente dans le cadre d'un atelier de forge (fig. 118 et 119). De plus, l'hypothèse d'une séquence relativement longue liée à des niveaux d'occupation marquée par des nettoyages successifs a pu être confirmée cette année. Au moins trois niveaux ont ainsi pu être différenciés, qui s'inscrivent dans les limites de la période Pech Maho III (v. 325-200).

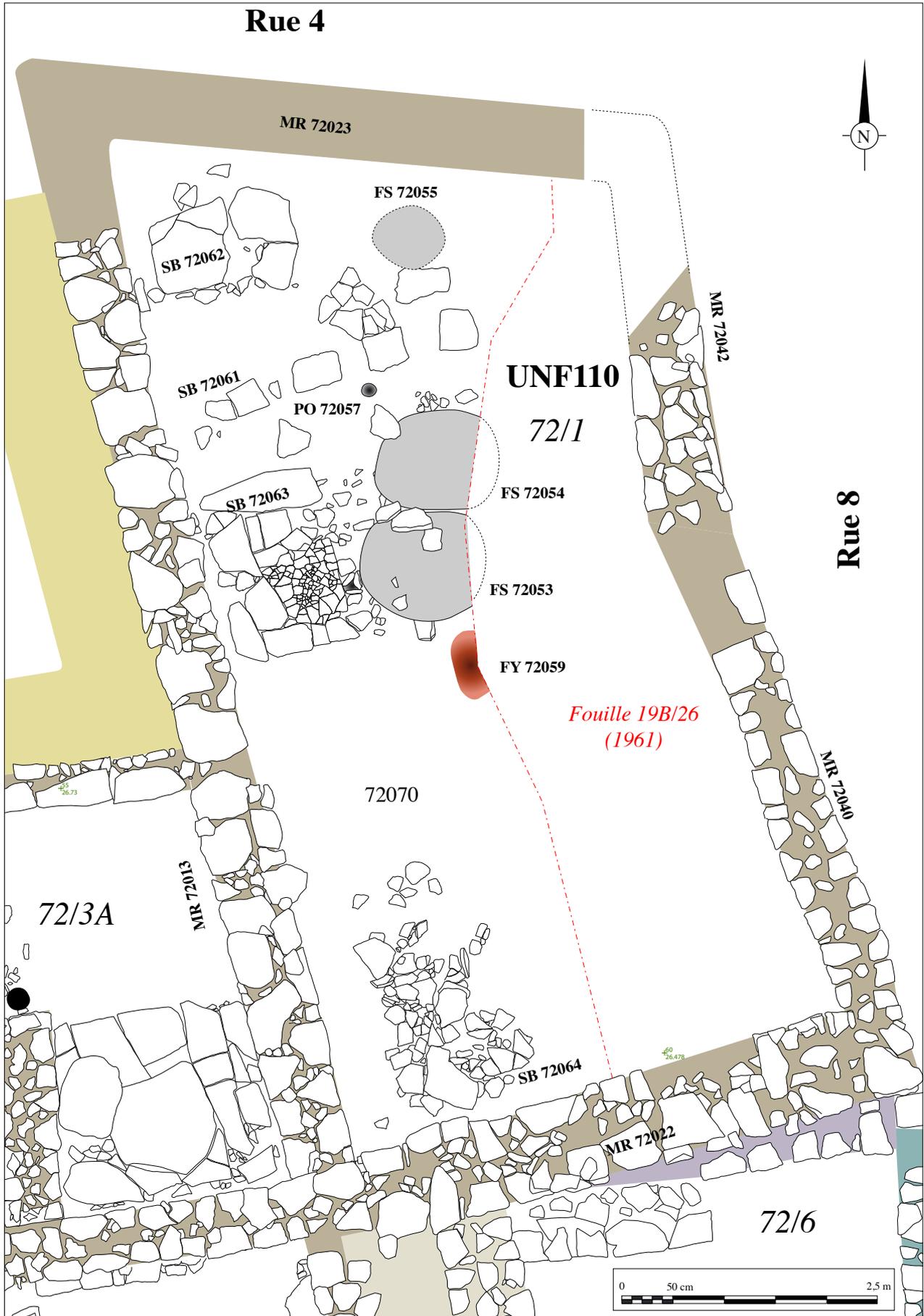
- Le plus ancien niveau de sol (72179) voit le fonctionnement des structures de forge avec les fosses-foyers, les dallages et le dépotoir de cendres, ainsi que les poteaux PO72182, PO7213 et PO72184 (au sud) et PO72187 (au nord) (fig. 120).

- Un niveau intermédiaire est marqué par l'installation du foyer lenticulaire FY72176, après que les fosses liées à la métallurgie ont été plus ou moins soigneusement vidées puis scellées. On notera que l'arasement partiel du foyer va dans le sens d'un nettoyage des différents niveaux.

- Le dernier niveau d'occupation correspond à la surface (72070) de la couche de sédimentation fouillée en 2005 (72047). Les trois dallages sont vraisemblablement encore utilisés, alors que les fosses ne le sont plus depuis le niveau antérieur. En revanche, un foyer à plat (FY72059) occupe peu ou prou le centre de la pièce, associé à deux fosses contiguës (FS72053 et FS72054), peut-être destinées à recevoir chacune un dolium. Enfin, au nord de la pièce, se trouve une petite fosse à fonction indéterminée (FS72055) (fig. 121).



■ Fig. 120 : La pièce 72/1 (état 1)



■ Fig. 121 : La pièce 72/1 (état 2)

L E PETIT MOBILIER

INVENTAIRE DU MOBILIER 2009

NASRINE ANWAR

ZONE 100 (MOBILIER HORS STRATIGRAPHIE)

Inventaire : obj-100000-10

Description : Pierre gravée comportant cinq profondes incisions. Longueur : 24 cm ; largeur : 15 cm ; épaisseur : 5 cm.

ZONE 71

Us 71071

Inventaire : obj-71071-1

Description : Bloc en calcaire dur taillé, de forme parallélépipédique, comportant un évidement central rectangulaire servant probablement de calage de poteau. Bloc de 40 cm par 35 cm par 15 cm. Evidemment de 11 cm par 18 cm et d'une profondeur de 1 cm environ. A noter la présence d'incisions en surface.

Us 71121

Inventaire : obj-71121-1

Description : Pointe en fer à section carrée pleine terminée par une extrémité pointue de forme triangulaire. Objet d'une longueur de 4,5 cm, et d'un côté large de 0,8 cm. Il s'agit d'une pointe destinée à être clouée à une structure, de fonction semblable à celle d'un clou (Pl. I).

Us 71158

Inventaire : obj-71158-1

Description : Bracelet en bronze d'environ 6 cm de diamètre restitué, complet. Il s'agit d'un bracelet à deux armilles de section circulaire de 0,1/0,2 cm de diamètre (Pl. I).

Inventaire : obj-71158-2

Description : Anneau fermé en bronze de 1,4 cm de diamètre. Anneau de parure (Pl. I).

Inventaire : obj-71158-3

Description : Fragment de tige en bronze à section circulaire de 0,1 cm de diamètre. Possible fragment d'armille provenant du bracelet obj-71158-1.

Us 71231

Inventaire : obj-71231-1

Description : Partie fixe de meule rotative. Il s'agit d'un bloc taillé en calcaire dur de 26 par 27 cm, d'une épaisseur de 12 cm environ. La perforation centrale est d'un diamètre de 4,5 cm et d'une profondeur de 3,5 cm. Face supérieure convexe.

Us 71233

Inventaire : obj-71233-1

Description : Cinq fragments de torchis : éléments de construction.

Inventaire : obj-71233-2

Description : Cinq fragments appartenant à une scorie en fer.

Us 71234

Inventaire : obj-71234-1

Description : Élément de parure en bronze, constitué d'une plaque de forme losangique à section quadrangulaire plate. Les extrémités sont brisées et devaient se poursuivre par une tige. Profil légèrement concave. Longueur conservée de 3,7 cm, largeur maximale de 1 cm et épaisseur de 0,2 cm (Pl. I).

Inventaire : obj-71234-2

Description : Fragment de plaque en fer de fonction indéterminée à section semi-circulaire d'une épaisseur de 0,3 cm.

Inventaire : obj-71234-3

Description : Deux fragments de tige en bronze à section circulaire d'un diamètre de 0,4 cm (Pl. I).

Us 71235

Inventaire : obj-71235-1

Description : Osselet comportant une perforation centrale de forme circulaire, d'origine anthropique, de 0,3 cm de diamètre.

Us 71241

Inventaire : obj-71241-1

Description : Tête de clou en fer. Tête circulaire d'un diamètre de 2,7 cm, et d'une épaisseur de 1,3 cm, de forme légèrement bombée. Départ de la tige conservé, à section ovale de 1,2 cm de large pour 0,9 cm d'épaisseur (Pl. I).

Inventaire : obj-71241-2

Description : Fragment de tige en fer à section quadrangulaire de 0,8 cm par 1 cm. L'extrémité conservée est amincie et s'affine pour mesurer 0,3 par 0,5 cm. Longueur conservée : 6,4 cm (Pl. I).

Inventaire : obj-71241-3

Description : Fragment de plaque en fer de section quadrangulaire de 0,8 cm de large pour 0,4 cm d'épaisseur. Longueur conservée : 3,4 cm.

Us 71242

Inventaire : obj-71242-1

Description : Fragment d'adobe brûlée. La surface présente des stries parallèles. Epaisseur : 7 cm.

Inventaire : obj-71242-2

Description : Anneau en fer de petites dimensions. Probable anneau de parure dont la fonction exacte reste indéterminée. Objet d'un diamètre de 1,6 cm, constitué d'une tige à section semi-circulaire de 0,4 cm de large pour 0,4 cm d'épaisseur.

Us 71243

Inventaire : obj-71243-1

Description : Fragment d'adobe dont la surface présente des stries parallèles et d'une épaisseur de 7 cm.

Inventaire : obj-71243-2

Description : Seize fragments de torchis dont certains sont brûlés. Un seul fragment conservé, d'une épaisseur de 4,7 cm.

Us 71252

Inventaire : obj-71252-1

Description : Huit fragments d'adobes.

Us 71263

Inventaire : obj-71263-1

Description : Fragment de dalle gravée. La surface est marquée par des sillons peu profonds formant un quadrillage relativement régulier. Dim. : 28,5 x 20 x 4,5 cm.

Inventaire : obj-71263-2

Description : Fragment de dalle gravée avec des sillons parallèles et perpendiculaires. Manifestement, présence de plusieurs niveaux de lecture. L. max : 19 cm ; l. max : 13,5 cm ; ép. : 2,8 cm.

Us 71265

Inventaire : obj-71265-1

Description : Balle de fronde en terre cuite, de forme ovale, d'une longueur de 2,8 cm pour un diamètre de 1,8 cm (Pl. I).

Us 71267

Inventaire : obj-71267-1

Description : Très fine tige en bronze de section circulaire d'un diamètre de moins de 0,1 cm, enroulée sur elle-même. Possible élément de parure.

Us 71270

Inventaire : obj-71270-1

Description : Fibule en bronze en six fragments. Il s'agit d'une fibule de petites dimensions. L'arc, le pied replié à bouton conique, le ressort et le porte-ardillon sont conservés. Arc à section circulaire d'un diamètre de 0,4 cm. Bouton conique d'un diamètre de 1,3 cm et d'une épaisseur de 0,9 cm (Pl. I).

Us 71410

Inventaire : obj-71410-1

Description : Fragment de dalle gravée en pierre. Présence, entre autres formes distinguables, d'une étoile à cinq branches. Plusieurs niveaux de lecture. Possibles caractères ibériques. Dim. : 30,7 x 24,2 x 7,5 cm.

Inventaire : obj-71410-2

Description : Fragment de dalle gravée. Série de sillons parallèles. Dim. : 32,5 x 15 x 5 cm.

Us 71413

Inventaire : obj-71413-1

Description : Dalle calcaire avec gravures

ZONE 72

Us 72001

Inventaire : obj-72000-1

Description : Tige en fer en deux fragments, de section quadrangulaire, d'une longueur totale conservée de 9,3 cm, d'une largeur de 1 cm, et d'une épaisseur de 0,8 cm (non ill.).

Us 72051

Inventaire : obj-72051-1

Description : Stèle fragmentaire. Il s'agit d'un bloc en calcaire dur taillé, trouvé en remploi dans le parement Est du caniveau CN72051. Le bloc est de forme parallélépipédique (ou légèrement pyramidal ?), d'une longueur de 45 cm pour une largeur de 22 cm et une épaisseur de 22 cm également. La face avant, régulièrement taillée, a été régularisée par abrasion ; elle est parfaitement plane et supporte une gravure où l'on reconnaît la représentation d'un bateau en position verticale, gravure qui semble disposée dans la partie haute de la stèle. La bloc est brisé au sommet ainsi qu'à la base, tandis que sa face gauche a été en grande partie retaillée. Au niveau de la partie antérieure, seule l'arête gauche est donc conservée et présente un chanfrein. La partie droite est également plane, mais n'a pas fait l'objet d'un polissage. La face arrière est plus régulièrement travaillée mais ne semble pas avoir fait l'objet d'une abrasion. Dans la partie postérieure, une seule arête est également conservée et présente un chanfrein assez large.

Inventaire : obj-72051-2

Description : Stèle complète taillée dans un bloc en calcaire dur aux quatre arêtes chanfreinées, trouvé en remploi dans le parement Est du caniveau CN72051. La forme générale est celle d'une ogive et s'apparente au type I de J.-C. Bessac et B. Bouloumié (Bessac, Bouloumié 1985). La base est simplement dégrossie et présente une épaisseur, tant dans la partie antérieure que postérieure. Les quatre faces sont soigneusement taillées, de même que le sommet qui présente un arrondi. Les faces antérieure et postérieure ont été régularisées par abrasion. La face antérieure et le côté gauche sont gravés. La gravure présente sur la face antérieure est située dans la partie haute de la stèle et représente semble-t-il un navire en position verticale. La gravure latérale, côté gauche, est constituée par une série de lignes en position désordonnée mais certains motifs complexes sont peut-être lisibles. La stèle possède une hauteur totale de 76 cm, pour une largeur maximale de 35 cm et une épaisseur de 20 cm. À la base, la partie retouchée destinée à être enterrée mesure 18 cm de et possède une épaisseur de 24 cm.

Us 72178

Inventaire : obj-72178-1

Description : Trois fragments de scorie en fer.

Us 72179

Inventaire : obj-72179-1

Description : Fusaïole en terre cuite de forme sub-circulaire, d'un diamètre de 3,4 cm et d'une épaisseur de 2,2 cm. Perforation centrale longitudinale et circulaire, de 0,6 cm de diamètre (Pl. I).

Us 72186

Inventaire : obj-72186-1

Description : Scorie en fer en deux fragments.

ZONE 73

Us 73020

Inventaire : obj-73020-1

Description : Bloc de forme parallélépipédique en calcaire dur, équarri, dont une extrémité semble taillée en V. Longueur de 82 cm ; largeur de 32 cm et épaisseur de 20 cm.

Us 73112

Inventaire : obj-73112-1

Description : Un clou en fer à tête légèrement bombée et de forme circulaire. La tige présente une section globalement circulaire (long. 6 cm. / diam. tige 1, 2 cm. / diam. tête 2, 5 cm.). La pointe ainsi qu'une partie de la tige sont absentes.

Inventaire : obj-73112-2

Description : Un boulet de catapulte sphérique en grès de couleur rose/rouge (diam. 13 cm ; épaisseur 9,5 cm). Poids : 2,3 kg. Une partie de sa surface est recouverte de calcite. Ce bloc a été taillé malgré l'absence des traces caractéristiques de ce type d'opération. Sa surface est en outre relativement lisse.

Inventaire : obj-73112-3

Description : Fragment en fer indéterminé.

Inventaire : obj-73112-4

Description : Anneau de ceinture en bronze d'un diamètre extérieur de 2,7 cm, et intérieur de 1,1 cm. Section semi-circulaire de 0,8 cm de large, de 0,4 cm d'épaisseur. Anneau circulaire dont un côté est aplati et aminci de sorte à permettre d'attacher les différents anneaux qui composaient la ceinture entre eux. A ce niveau la tige est à section circulaire de 0,4 cm de diamètre (Pl. I).

Inventaire : obj-73112-5

Description : Clou en fer d'une longueur de 8,2 cm. Clou à tige à section carrée de 0,9 cm de côté, et tête de forme circulaire de 2,2 cm de diamètre et de 0,9 cm d'épaisseur (Pl. I).

Inventaire : obj-73112-6

Description : Fragment de plaque en fer de fonction indéterminée, de 3,5 cm de longueur, de 1,1 cm de largeur et de 0,6 cm d'épaisseur. Section bombée irrégulière (Pl. I).

Us 73135

Inventaire : obj-73135-1

Description : Plaque en fer à section quadrangulaire plate de profil convexe, dont une extrémité, incomplète, s'élargie, et conserve le départ d'une perforation circulaire d'un diamètre d'environ 0,8/0,9 cm. Longueur de la pièce de 6,6 cm. Largeur min. : 1,6 cm ; Largeur max. : 2,6 cm. Epaisseur comprise entre 0,6 et 0,7 cm. Objet incomplet. Probable instrument de fonction indéterminée (Pl. I).

Inventaire : obj-73135-2

Description : Fragment de tige en fer d'une longueur de 6,3 cm. Tige à section quadrangulaire de 0,8 cm de large pour 0,5 cm d'épaisseur, qui se termine par une tige à section ovale de 0,7 par 0,6 cm (Pl. I).

Inventaire : obj-73135-3

Description : Fragment d'os comportant à son extrémité une perforation d'origine anthropique, de forme ovale de 0,9 par 0,8 cm. Possible ébauche d'un objet en os.

Us 73137

Inventaire : obj-73137-1

Description : Fragment de plaque en fer de forme quadrangulaire d'une longueur conservée de 3,3 cm, d'une largeur de 3,8 cm et d'une épaisseur de 1,6 cm.

Inventaire : obj-73137-2

Description : Élément en fer. Il s'agit très probablement d'une scorie.

ZONE 75

Us 75189

Inventaire : obj-75189-1

Description : Fine tige en bronze enroulée sur elle-même, à section circulaire d'un diamètre de 0,2 cm. Il pourrait s'agir d'un fragment de ressort, de type ressort de fibule (Pl. II).

Inventaire : obj-75189-2

Description : Coquillage comportant une perforation d'origine anthropique. Perforation irrégulière de forme circulaire d'un diamètre d'environ 0,7 cm de diamètre. Objet à fonction ornementale, très probable pendeloque ou pendentif.

Inventaire : obj-75189-3

Description : Anneau en fer composé d'une fine tige en fer de section circulaire d'un diamètre de 1,1 cm. Diamètre extérieur de l'anneau de 6,4 cm, diamètre intérieur de 4,3 cm. Un côté de l'anneau est épaissi, de manière à former une tige de 1,4 cm de diamètre. Anneau de harnachement du type anneau de joug (Pl. II).

Inventaire : obj-75189-4

Description : Sorte de pendeloque en bronze constituée d'une plaque repliée sur elle-même de manière à former une coquille aux bords accolés. Le centre de la pièce est de forme circulaire creuse. L'intérieur de la pièce contient un objet insuffisamment visible à l'œil nu pour pouvoir déterminer son matériau (peut-être du bronze) et sa forme. Le haut de l'objet est terminé par la plaque repliée sur une fine tige en fer à section circulaire. Il s'agit très manifestement du système de suspension de la pièce. Objet dont la fonction est indéterminée, mais dont il est très probable qu'il s'agisse d'un pendentif ou pendeloque d'un type unique. Longueur : 3 cm ; largeur : 2,7 cm ; épaisseur de la plaque de 0,1 cm. Système de suspension de 1 cm de long pour 0,4 cm de large. Tige en fer de moins de 0,1 cm de diamètre (Pl. II).

Us 75193

Inventaire : obj-75193-1

Description : Fragment de fine tige en bronze à section circulaire d'un diamètre de 0,2 cm, dont une extrémité est repliée de manière à former une boucle. Possible élément de parure (Pl. II).

Inventaire : obj-75193-2

Description : Fragment indéterminé en fer. Il s'agit d'une tige de section semi-circulaire poursuivie et terminée par une extrémité de forme ovale à section quadrangulaire plate d'une largeur de 1,1 cm pour une épaisseur de 0,4 cm. Possible élément ornemental. Objet d'une longueur conservée de 2,6 cm, d'une largeur de 0,9 cm et d'une épaisseur de 0,5 cm (Pl. II).

ZONE 77

Us 77101

Inventaire : obj-77101-1

Description : Fragment de plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm.

Us 77124

Inventaire : obj-77124-1

Description : Plaque en plomb d'une épaisseur de 0,4 cm, repliée sur elle-même.

Inventaire : obj-77124-2

Description : Fragment de tige en fer d'une longueur de 3,3 cm. Tige à section carrée, possiblement creuse à l'origine, de 0,6 cm de côté. Une des extrémités est plus large et plate, à section quadrangulaire, d'une largeur de 1 cm pour une épaisseur de 0,8 cm.

Inventaire : obj-77124-3

Description : Plaque en fer en deux fragments, incomplète, d'une longueur conservée de 6,9 cm. Plaque de forme quadrangulaire, dont une extrémité est arrondie. Il s'agit manifestement d'une tôle métallique, à section quadrangulaire, repliée sur elle-même de sorte à former un étui. Largeur max. : 3,5 cm ; épaisseur max. : 1,5 cm. Très probable fragment de fourreau de poignard.

Inventaire : obj-77124-4

Description : Fragment de plaque en fer à extrémité arrondie. Plaque repliée sur elle-même, à section irrégulière. Longueur conservée : 2,8 cm, largeur : 2,7 cm et épaisseur : 1 cm.

Inventaire : obj-77124-5

Description : Fragment de tige en fer d'une longueur de 6,9 cm, d'une largeur de 0,8 cm et d'une épaisseur de 0,6 cm. Tige à section quadrangulaire. Une des extrémités est conservée, et se termine en arrondi (Pl. II).

Inventaire : obj-77124-6

Description : Fragment de tige en fer, repliée sur elle-même en forme de U. Fragment au profil légèrement arqué. Objet d'une longueur de 6,5 cm et d'une épaisseur de 0,5 cm, plaque d'une épaisseur de 0,2 cm. Section manifestement creuse. Il s'agit très probablement d'un fragment d'orle de bouclier (Pl. II).

Inventaire : obj-77124-7

Description : Fragment de tige en fer à section carrée d'une longueur conservée de 4 cm, et de 0,5 cm de côté. Une extrémité conservée est arrondie, d'une largeur de 0,9 cm et d'une épaisseur de 0,6 cm.

Inventaire : obj-77124-8

Description : Fragment de plaque en fer repliée sur elle-même, de forme rectangulaire, à section quadrangulaire plate. Longueur conservée : 2,2 cm ; largeur : 2,9 cm et épaisseur : 0,6 cm.

Inventaire : obj-77124-9

Description : Fragment de plaque en fer de forme triangulaire, à section quadrangulaire, terminé par une extrémité de forme circulaire. Longueur conservée : 2,2 cm ; largeur maximum : 2 cm, largeur de l'extrémité : 1,1 cm et épaisseur : 0,5 cm.

Inventaire : obj-77124-10

Description : Fragment de tige en fer à section carrée qui se termine d'un côté par une section quadrangulaire plate, et de l'autre par une extrémité bouletée. Le profil de la tige est légèrement arqué. Longueur conservée : 3,2 cm, épaisseur : 0,8 cm. Possible fragment d'arc de fibule (Pl. II).

Inventaire : obj-77124-11

Description : Deux fragments de scorie en fer.

Inventaire : obj-77124-12

Description : Clou en fer complet d'une longueur de 7,9 cm. Clou constitué d'une longue et fine tige à section carrée de 0,8 cm de côté. Tête circulaire de 1,3 cm de diamètre environ et d'une épaisseur de 1 cm. Tige complètement tordue (Pl. II).

Inventaire : obj-77124-13

Description : Orle de bouclier en trois fragments, constituée d'une plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm. Orle droite. Tige à section creuse en forme de U. Largeur : 0,7 cm ; hauteur : 0,5 cm (Pl. II).

Inventaire : obj-77124-14

Description : Deux fragments en fer indéterminés.

Inventaire : obj-77124-15

Description : Fragment de tige en fer à section carrée. Longueur conservée : 5,9 cm ; largeur : 0,6 cm.

Inventaire : obj-77124-16

Description : Plaque en fer en deux fragments, quasiment complète de forme rectangulaire, à section quadrangulaire de 4,2 cm par 5,2 cm et d'une épaisseur de 0,9 cm.

Inventaire : obj-77124-17

Description : Tête de clou en fer. La tête et le départ de la tige sont conservés. Tête de forme circulaire de 1,3 cm de diamètre et de 0,5 cm d'épaisseur. Départ de la tige à section quadrangulaire de 0,5 cm par 0,7 cm. Clou de petites dimensions (Pl. II).

Inventaire : obj-77124-18

Description : Trois fragments en fer indéterminés.

Inventaire : obj-77124-19

Description : Scorie en fer.

Inventaire : obj-77124-20

Description : Perle en os incomplète d'un diamètre restitué de 1,9 cm, d'une largeur de 0,7 cm et d'une épaisseur de 0,4 cm. Surface de la perle polie (Pl. II).

Us 77129

Inventaire : obj-77129-1

Description : Fragment d'agrafe de réparation de vase en plomb. Fragment constitué d'une plaque de forme rectangulaire à section semi-circulaire de 0,8 cm de large et d'une épaisseur de 0,5 cm, terminée à l'une des extrémités par une fine tige à section circulaire de 0,2 cm.

Inventaire : obj-77129-2

Description : Trois fragments indéterminés en fer.

Inventaire : obj-77129-3

Description : Deux fragments de plaque de fourreau en fer, appartenant très probablement au même objet. Il s'agit de deux plaques liées entre elles par une gouttière (gouttière formée par le repli d'une plaque sur l'autre) de 0,4 cm d'épaisseur. Fourreau d'épée ou de poignard.

Inventaire : obj-77129-4

Description : Fragment de plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm, se rattachant peut-être à un fourreau d'épée ou de poignard.

Us 77149

Inventaire : obj-77149-1

Description : Objet en os de forme cylindrique à section circulaire, dont la surface est polie. Objet qui présente une perforation circulaire longitudinale d'un diamètre d'environ 1,1 cm, sur toute la longueur de l'objet. Longueur : 5,9 cm ; diamètre 2,7 cm. Possible manche d'outil, qui aurait pu servir à l'emmanchement d'une pièce de type pic ou poinçon. A l'une des extrémités, un fragment de tige en fer, pris dans la pièce en os, est toujours visible (Pl. II).

Us 77150

Inventaire : obj-77150-1

Description : Fragment de tige en fer à section irrégulière, d'une longueur conservée de 5,4 cm. Tige présentant un profil arqué.

Us 77155

Inventaire : obj-77155-1

Description : Deux fragments en fer de fonction indéterminée.

Us 77156

Inventaire : obj-77156-1

Description : Probable clou en fer d'une longueur de 4,8 cm, à tête circulaire de 2,2 cm de diamètre, et tige à section irrégulière, du fait de la corrosion, de 0,8 par 0,9 cm (Pl. II).

Inventaire : obj-77156-2

Description : Trois fragments en fer indéterminés.

Us 77159

Inventaire : obj-77159-1

Description : Perle en pierre calcaire de forme bitronconique, ornée au niveau de la carène par une ligne gravée, et décorée de part et d'autre de cette ligne par une série de quatre spirales également gravées. Perforation longitudinale, de forme circulaire de 0,6 cm de diamètre. Longueur de la perle : 2,8 cm ; diamètre au niveau de la carène : 2,4 cm ; diamètre au niveau des extrémités : 1 cm environ (Pl. II).

Inventaire : obj-77159-2

Description : Agrafe de réparation de vase en plomb composée de deux tiges (dont une quasiment complète et l'autre incomplète) de section semi-circulaire, liées entre elles par des rivets de section circulaire (seul un rivet est conservé). Longueur de la pièce : 3,9 cm ; Largeur de la tige semi-circulaire : 0,5 cm et épaisseur 0,4 cm. Rivet de 0,4 cm de diamètre. Epaisseur de la céramique : 0,8 cm (Pl. II).

Inventaire : obj-77159-3

Description : Agrafe de réparation de vase en plomb d'une longueur totale conservée de 3,7 cm. Agrafe composée, à l'origine, de deux tiges de section semi-circulaire (une seule conservée) de 0,5 cm de large pour une épaisseur de 0,3 cm, liées entre elles par deux rivets à section circulaire (un seul conservé) de 0,5 cm de diamètre. Epaisseur du vase : 1 cm (Pl. II).

Inventaire : obj-77159-4

Description : Plaque en plomb au profil légèrement concave, d'une longueur de 4,5 cm, d'une largeur de 3,1 cm et d'une épaisseur de 0,3 cm.

Inventaire : obj-77159-5

Description : Agrafe de réparation de vase toujours en place sur un fragment de céramique (cot-cat). Agrafe en plomb composée de deux tiges de section circulaire de 0,3/0,4 cm de diamètre. Il semble que l'agrafe en plomb est renforcée par deux plaques en fer informes. Longueur de la tige en plomb de 3,4 cm, seconde tige repliée (Pl. II).

Inventaire : obj-77159-6

Description : Fragment de plaque en fer d'une longueur conservée de 3,9 cm. Section quadrangulaire plate de 1,5 cm pour une épaisseur de 0,6 cm. Une extrémité de la plaque est conservée et se présente sous la forme d'un arrondi, conservant manifestement en place un rivet. Possible élément de ferrure ou de charnière (Pl. III).

Inventaire : obj-77159-7

Description : Fibule complète en fer d'une longueur de 4,5 cm, ornée de deux éléments en corail incrustés dans du bronze. Incrustation de corail avec un perle de forme ovale et la seconde de forme circulaire. Seul le ressort est incomplet. Type daté du 2^e âge du Fer (Pl. III).

Inventaire : obj-77159-8

Description : Fragment de plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm.

Inventaire : obj-77159-9

Description : Fragment indéterminé en fer.

Inventaire : obj-77159-10

Description : Fragment de plaque en fer de forme rectangulaire à section quadrangulaire plate. Longueur conservée : 2,7 cm ; Largeur : 1,4 cm et épaisseur : 0,4 cm.

Inventaire : obj-77159-11

Description : Tige en fer en deux fragments d'une longueur conservée de 4,3 cm, à section circulaire de 0,4 cm de diamètre.

Inventaire : obj-77159-12

Description : Pion de jeu ou jeton en pierre, incomplet, de forme circulaire, à section semi-circulaire. La surface est ornée de lignes concentriques (Pl. III).

Inventaire : obj-77159-13

Description : Fragment de perle en os d'un diamètre restitué de 1,7 cm, d'une largeur de 1,5 cm et d'une épaisseur maximum de 0,4 cm. La surface semble avoir été polie (Pl. III).

Inventaire : obj-77159-14

Description : Manche d'outil composite constitué d'une tige circulaire en fer terminée à une extrémité par un renflement de forme circulaire et de section quadrangulaire d'une largeur de 2 cm et d'une épaisseur de 0,7 cm. Objet emmanché dans une pièce en os de section circulaire comportant deux trous de rivet ronds, de 0,5 cm de diamètre. Objet d'une longueur de 7,8 cm, d'une largeur de 1,8 cm et d'une épaisseur de 1,1 cm (Pl. III).

Inventaire : obj-77159-15

Description : Fusaïole en pierre, de forme sub-circulaire, comportant une perforation centrale longitudinale, d'un diamètre de 3,4 cm et d'une hauteur de 2,1 cm (Pl. III).

Inventaire : obj-77159-16

Description : Fragment d'un probable aiguisoir en pierre d'une longueur conservée de 9,8 cm, d'une largeur maximum de 4 cm et d'une épaisseur de 1,7 cm (Pl. III).

Inventaire : obj-77159-17

Description : Quatre fragments en fer de fonction indéterminée.

Inventaire : obj-77159-18

Description : Douze fragments de plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm.

Inventaire : obj-77159-19

Description : Fragment de tige en fer d'une longueur conservée de 8,4 cm. Objet de section arrondie de 0,9 cm par 0,7 cm (Pl. III).

Inventaire : obj-77159-20

Description : Fragment indéterminé en fer constitué du départ d'une tige de section circulaire de 0,9 cm de diamètre environ, et prise dans une gangue de corrosion.

Inventaire : obj-77159-21

Description : Trois fragments en fer indéterminés.

Inventaire : obj-77159-22

Description : Deux fragments de tige en fer de section circulaire respectivement de 0,6 et 0,4 cm de diamètre.

Inventaire : obj-77159-23

Description : Tige en fer en deux fragments de section circulaire creuse, dont une extrémité est terminée par une sphère. Tige d'un diamètre de 0,8 cm. Objet d'une

longueur totale conservée de 9 cm.

Us 77179

Inventaire : obj-77179-1

Description : Cinq fragments en fer indéterminés.

Inventaire : obj-77179-2

Description : Tige en fer d'une longueur conservée de 7,9 cm, d'une largeur de 1,9 cm et d'une épaisseur de 1,8 cm. Section irrégulière.

Inventaire : obj-77179-3

Description : Tige en fer de section arrondie d'une longueur conservée de 8,3 cm, d'une largeur de 1,3 cm et d'une épaisseur de 1,2 cm. Objet abîmé par la corrosion.

Inventaire : obj-77179-4

Description : Deux fragments de mortier en pierre. Il s'agit du bord d'une épaisseur de 2,1 cm (Pl. III).

Inventaire : obj-77179-5

Description : Bois de cerf conservé dans son intégralité, scié de manière intentionnelle aux deux extrémités. Manifestement, la meule n'est pas sciée. Il s'agit donc plutôt d'un bois de chute. Le bois principal comporte à son extrémité une perforation d'origine anthropique de 1,3 cm de diamètre. Il s'agit d'un outil (Pl. III).

Us 77180

Inventaire : obj-77180-1

Description : Tige en fer d'une longueur conservée de 5,4 cm, d'une largeur de 0,9 cm et d'une épaisseur de 0,8 cm. Tige à section quadrangulaire au profil en S.

Inventaire : obj-77180-2

Description : Fragment de tige en fer au profil concave, à section quadrangulaire et extrémité amincie. Fragment d'une longueur de 2,6 cm, d'une largeur de 1,3 cm et d'une épaisseur de 1 cm. Fonction indéterminée.

Inventaire : obj-77180-3

Description : Fragment de tige en fer d'une longueur de 5,8 cm. Tige assez mal conservée à section sans doute carrée, et à extrémité élargie. Largeur de 0,8 cm à 1,2 cm, et d'une épaisseur de 0,9 cm à 1 cm. Fonction indéterminée.

Inventaire : obj-77180-4

Description : Fragment de plaque en fer de forme quadrangulaire d'une longueur maximum conservée de 6,2 cm, d'une largeur totale allant de 6,2 cm à 7 cm. Epaisseur de la plaque de 0,4/0,5 cm. Section quadrangulaire plate. Fonction indéterminée.

Inventaire : obj-77180-5

Description : Plaque en fer au profil en croissant, à section quadrangulaire d'une longueur de 4 cm, d'une largeur de 3,6 cm et d'une épaisseur de 1 cm. Possible fragment de crochet de ceinture, comme le suggère le centre de la pièce côté convexe ou se dessine une sorte de ressaut.

Inventaire : obj-77180-6

Description : Fragment en fer d'une sorte d'épaisse tige, à section quadrangulaire aux arrêtes arrondies, d'une longueur de 2,5 cm, d'une largeur de 2,5 cm et d'une épaisseur de 2,1 cm. Objet relativement massif.

Inventaire : obj-77180-7

Description : Fragment en fer indéterminé de forme vaguement circulaire. Très probable scorie. Longueur : 3,6 cm ; Largeur : 3,3 cm ; épaisseur max. : 2,1 cm.

Inventaire : obj-77180-8

Description : Fragment de tige en fer à section quadrangulaire creuse d'une largeur de 1 cm et d'une épaisseur de 0,8 cm.

Inventaire : obj-77180-9

Description : Fragment de tige en fer à section ovale d'une largeur de 0,9 cm pour une épaisseur de 0,7 cm.

Inventaire : obj-77180-10

Description : Fragment de plaque en fer à section quadrangulaire plate d'une longueur de 2,2 cm, d'une largeur de 1,8 cm et d'une épaisseur de 0,7 cm. Plaque quadrangulaire à extrémité arrondie.

Inventaire : obj-77180-11

Description : Fragment de plaque en fer à section quadrangulaire au profil concave, de forme arrondie poursuivie, semble-t-il, par le départ d'une tige en fer à section quadrangulaire. Longueur de la plaque de 1,5 cm pour une épaisseur de 0,3 cm. Tige d'une largeur 0,7 cm et épaisseur de 0,3 cm. Sorte de cabochon à fonction ornementale.

Inventaire : obj-77180-12

Description : Fragment de tige en fer à section quadrangulaire terminée par une plaque de section semi-circulaire. Pièce d'une longueur de 2,2 cm, tige d'une largeur de 0,6 cm, d'une épaisseur de 0,4 cm.

Inventaire : obj-77180-13

Description : Fragment en fer de fonction indéterminée d'une longueur de 2,1 cm, d'une largeur maximum de 1,2 cm et d'une épaisseur de 0,8 cm.

Inventaire : obj-77180-15

Description : Trois fragments de mortier en pierre, dont un rebord conservé, d'une épaisseur de 2,3 cm (Pl. III).

Inventaire : obj-77180-16

Description : Agrafe de réparation de vase en plomb, complète. Objet constitué de deux plaques de forme semi-circulaire, respectivement d'une longueur de 3 et 3,9 cm, liées entre elles par deux tiges circulaires d'un diamètre de 0,5 cm (Pl. III).

Inventaire : obj-77180-17

Description : Fragment d'objet en os qui se présente sous la forme d'une pièce circulaire d'un diamètre de 1,8 cm et d'une largeur de 1,5 cm. La surface semble polie. A noter la présence d'une perforation de forme circulaire, partiellement conservée. Possible élément de charnière de porte (Pl. III).

Inventaire : obj-77180-18

Description : Fragment en fer indéterminé, d'une longueur de 7 cm, d'une largeur maximum conservée de 5,2 cm et d'une épaisseur d'environ 2,8 cm.

Inventaire : obj-77180-19

Description : Cinq fragments en fer de fonction indéterminée.

Inventaire : obj-77180-20

Description : Fragment de tige en fer à section ovalaire de 0,9 cm par 0,6 cm et d'une longueur conservée de 3,1 cm.

Inventaire : obj-77180-21

Description : Fragment de tige en fer d'une longueur conservée de 2,2 cm, à section circulaire de 0,8 cm de diamètre. L'une des extrémités est conservée et présente une section large et irrégulière de 1,4 cm par 0,9 cm. Fonction indéterminée.

Inventaire : obj-77180-22

Description : Fragment en fer de fonction indéterminée. Il s'agit en réalité d'un amalgame de chaux et fer.

Inventaire : obj-77180-23

Description : Fragment en fer indéterminé qui se présente sous la forme d'une sphère irrégulière de taille importante, d'environ 9,5 cm par 8,5 cm et d'une épaisseur de 6,5 cm.

Inventaire : obj-77180-24

Description : Objet en fer de fonction indéterminée, d'une longueur de 10 cm, d'une largeur maximum de 4,5 cm et d'une épaisseur maximum de 2,5 cm.

Inventaire : obj-77180-25

Description : Objet en fer composé d'une épaisse tige à section carrée irrégulière de 0,9 par 0,7 cm et aux extrémités renflées. Longueur : 8,3 cm. Possible rivet ou sorte d'agrafe.

Inventaire : obj-77180-26

Description : Plaque en fer de section quadrangulaire plate de 4 cm sur 1 cm d'épaisseur, au profil concave. Plaque de forme irrégulière et de fonction indéterminée, d'une longueur de 8,6 cm.

Inventaire : obj-77180-27

Description : Fragment de plaque en fer de 0,9 cm d'épaisseur.

Inventaire : obj-77180-28

Description : Plaque en fer en deux fragments, incomplète, de forme quadrangulaire, dont les côtés sont arrondis. Longueur conservée de 5,2 cm, largeur conservée de 3,3 cm et épaisseur de 1,7 cm.

Inventaire : obj-77180-29

Description : Tige en fer de section quadrangulaire irrégulière d'une longueur conservée de 4,2 cm, et de 0,7 par 0,8 cm.

Inventaire : obj-77180-30

Description : Objet en fer composé d'une tige de section circulaire aux extrémités renflées. Longueur de la pièce de 4 cm, tige d'un diamètre de 0,9 cm. Les extrémités sont de forme circulaire d'un diamètre respectif de 1,2 cm et 1,6 cm. Très probable rivet (Pl. III).

Inventaire : obj-77180-31

Description : Clou en fer, d'une longueur conservée de 4,5 cm, composé d'une tige de section quadrangulaire de 0,7 par 0,8 cm, et d'une tête de forme circulaire d'un diamètre maximum de 2,2 cm (Pl. III).

Inventaire : obj-77180-32

Description : Fragment de tige en fer, d'une longueur de 4,1 cm, à section semi-circulaire de 0,9 cm par 0,8 cm.

Inventaire : obj-77180-33

Description : Tige en fer d'une longueur conservée de 8 cm, dont une extrémité semble renflée. Section de la tige triangulaire de 0,6 cm de large pour 0,7 cm d'épaisseur.

Inventaire : obj-77180-34

Description : Fragment de tige en fer à section circulaire creuse d'une longueur conservée de 11,9 cm, d'une largeur de 1,1 cm et d'une hauteur de 0,9 cm. Epaisseur de la plaque de 0,3 cm. Il s'agit d'une orle de bouclier droite, conservée en deux fragments (Pl. IV).

Inventaire : obj-77180-35

Description : Fragment de plaque en plomb repliée sur elle-même de manière à créer un objet de forme semi-circulaire creuse. Objet d'une longueur de 7,6 cm, épaisseur de la plaque de 0,1 cm. Possible lest de filet de pêche (Pl. IV).

Inventaire : obj-77180-36

Description : Anneau en fer constitué d'une plaque de 1 cm d'épaisseur, à section quadrangulaire plate. Diamètre extérieur de 4,6 cm et intérieur de 1,7 cm (Pl. IV).

Inventaire : obj-77180-37

Description : Tige en fer en deux fragments de section carrée de 1 cm de côté et d'une longueur de 4,9 cm.

Inventaire : obj-77180-38

Description : Fragment de tige en fer de section irrégulière, d'une longueur conservée de 5,2 cm.

Inventaire : obj-77180-39

Description : Fragment de plaque en fer repliée en angle droit de manière à créer une forme de L. Epaisseur de 1,3 cm.

Inventaire : obj-77180-40

Description : Quatre fragments en fer indéterminés.

Inventaire : obj-77180-41

Description : Fragment de tige en fer d'une longueur conservée de 4,7 cm, à section irrégulière.

Inventaire : obj-77180-42

Description : Fragment de douille en fer de forme conique d'une longueur conservée de 4 cm environ, d'une largeur maximum de 1,5 cm et d'une largeur minimum de 1,2 cm. Objet probablement creux à l'origine et de section arrondie (Pl. IV).

Inventaire : obj-77180-43

Description : Objet en fer, incomplet, composé d'une douille circulaire fragmentée de 1,5 cm de diamètre, destinée à l'emmanchement de l'objet. La douille se poursuit par une plaque de forme quadrangulaire à section rectangulaire plate d'une largeur de 3,2 cm et d'une épaisseur de 0,8 cm. Il s'agit d'un poignard, dont la lame partiellement conservée présente des bords convergents, et un épaulement arrondi (Pl. IV).

Us 77181

Inventaire : obj-77181-1

Description : Fragment de cuve en pierre trouvée en réemploi. Cuve en calcaire dur taillé, de forme rectangulaire, et de section en U, aux arrêtes arrondies. Il s'agit, semble-t-il, d'un bloc taillé, assez grossièrement, dans du calcaire dur mais présentant une épaisseur des parois et du fond de cuve régulière, soit environ 7 cm. Longueur conservée : 23 cm ; largeur 32 cm et profondeur 14 cm.

Inventaire : obj-77181-2

Description : Fragment de plaque en fer de fonction indéterminée. Section quadrangulaire de 2,2 cm pour 0,7 cm d'épaisseur.

Inventaire : obj-77181-3

Description : Sept fragments de plaque en fer dont la fonction exacte est indéterminée. Plaques d'une épaisseur de 0,2 cm.

Us 77209

Inventaire : obj-77209-1

Description : Fusaïole en terre cuite de forme cylindrique d'un diamètre de 2,7 cm et d'une hauteur de 1,9 cm. Perforation centrale longitudinale de 0,3 cm (Pl. IV).

Inventaire : obj-77209-2

Description : Deux fragments de plaque en fer d'une épaisseur de 0,2 cm.

Inventaire : obj-77209-3

Description : Fragment en fer de 2,2 cm par 2,4 cm et d'une épaisseur de 1,5 cm.

ZONE 78

Us 78000

Inventaire : obj-78000-1

Description : Plaque en plomb trouvée hors stratigraphie en zone 78 dans le secteur 5. Plaque d'une longueur de 4,7 cm, d'une largeur de 3,2 cm et d'une épaisseur de 0,4 cm.

Us 78031

Inventaire : obj-78031-1

Description : Dix fragments en fer indéterminés.

Inventaire : obj-78031-2

Description : Rivet en fer constitué d'une tige à section circulaire d'un diamètre de 1 cm, aux extrémités terminées par deux têtes, dont une de forme ovale de 1,7 cm par 1,4 cm, et d'une tête carrée d'environ 2 cm de côté. Longueur totale de la pièce de 4,9 cm (Pl. IV).

Us 78088

Inventaire : obj-78088-1

Description : Fragment de plaque en fer de forme rectangulaire, au profil très légèrement concave, et à section quadrangulaire plate. Plaque d'une longueur de 6 cm, d'une largeur de 3,2 cm et d'une épaisseur de 0,4 cm (Pl. IV).

Us 78097

Inventaire : obj-78097-1

Description : Fragment de plaque en fer de forme rectangulaire, à section quadrangulaire plate et qui semble conserver une tête de rivet en place. Longueur conservée de 4,7 cm, largeur de 1,3 cm et épaisseur de 0,5 cm (Pl. IV).

Inventaire : obj-78097-2

Description : Fragment en fer indéterminé.

Inventaire : obj-78097-3

Description : Fragment de plaque en fer à section quadrangulaire. Objet présentant un profil concave. Longueur : 4,3 cm ; largeur : 1,5 cm ; épaisseur 1,1 cm (Pl. IV).

Inventaire : obj-78097-4

Description : Fragment d'anneau en fer d'un diamètre restitué de 4 cm environ. Tige à section circulaire de 1,3 cm de diamètre environ. Possible anneau de harnachement (Pl. IV).

Inventaire : obj-78097-5

Description : Fragment de tige en fer à section circulaire d'un diamètre de 0,6 cm.

Inventaire : obj-78097-6

Description : Deux fragments en fer indéterminés.

Us 78102

Inventaire : obj-78102-1

Description : Stèle en deux fragments en calcaire dur, retrouvée dans la partie sud-ouest du secteur 4. Élément brisé en deux et basculé en avant, d'une longueur de 90 cm, d'une largeur maximum de 40 cm et d'une largeur de 20 cm à la base et de 18 cm au sommet. La face visible présente un ressaut à peu près à la moitié de la hauteur de la stèle, et de possibles traces d'enduit blanc.

Us 78110

Inventaire : obj-78110-1

Description : Tige en fer de section irrégulière, d'une longueur de 3,9 cm, d'une largeur de 1,4 cm et d'une épaisseur de 1 cm.

Us 78111

Inventaire : obj-78111-1

Description : Trois fragments en fer de fonction indéterminée.

Us 78113

Inventaire : obj-78113-1

Description : Fragment d'épaisse tige en fer à section irrégulière, d'une longueur de 3,9 cm, d'une largeur max. de 1,6 cm et d'une épaisseur de 1,1 cm.

Inventaire : obj-78113-2

Description : Fragment de tige en fer à section quadrangulaire creuse, d'une longueur de 4,5 cm, d'une largeur de 1,2 cm et d'une épaisseur de 0,4 cm (Pl. IV).

Inventaire : obj-78113-3

Description : Trois fragments de tige en fer à section circulaire d'un diamètre allant de 0,5 cm à 1 cm.

Inventaire : obj-78113-4

Description : Fragment en fer indéterminé.

Us 78117

Inventaire : obj-78117-1

Description : Quatre fragments de tige en fer à section en forme de U, creuse. Il s'agit d'une gouttière, et très probablement de fragments d'orle droite de bouclier. Largeur : 1,1 cm et épaisseur : 1,2 cm (Pl. IV).

Inventaire : obj-78117-2

Description : Clou en fer, incomplet, en trois fragments, d'une longueur conservée de 7,1 cm. Clou à tête circulaire de 1,9 cm de diamètre et tige à section circulaire de 1 cm de diamètre (Pl. IV).

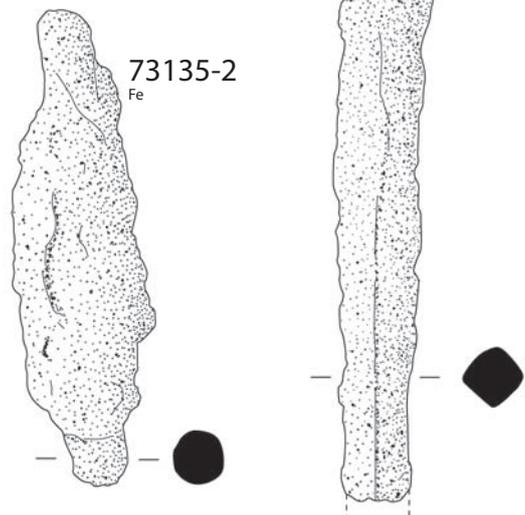
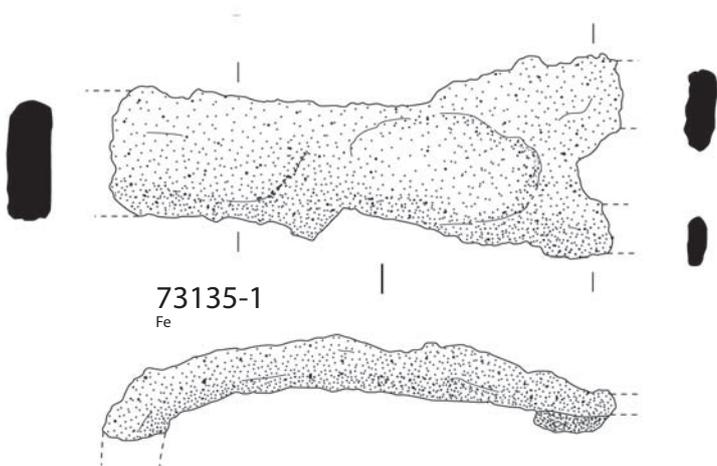
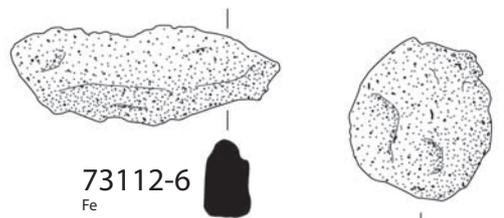
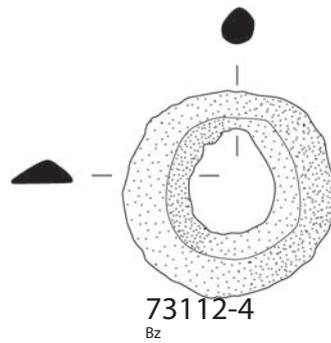
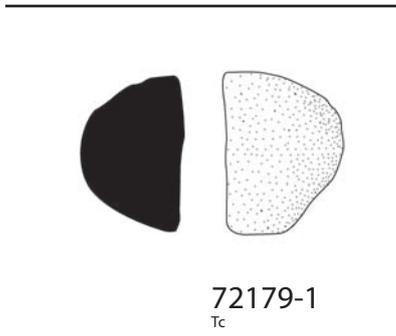
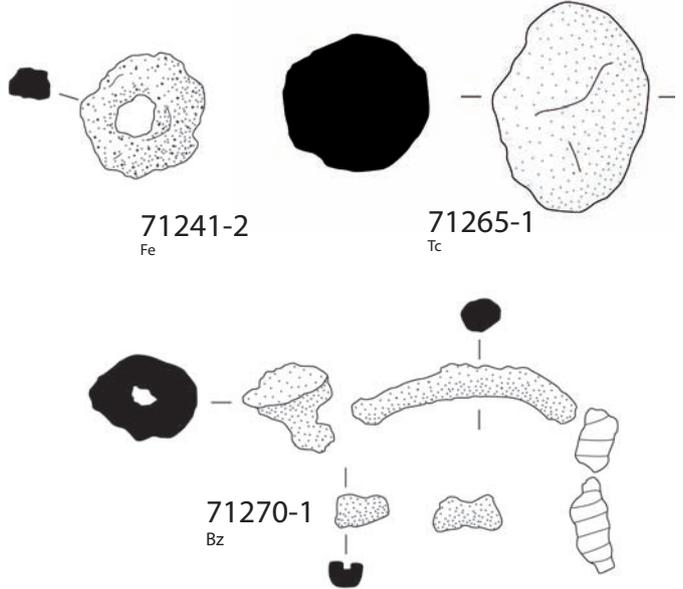
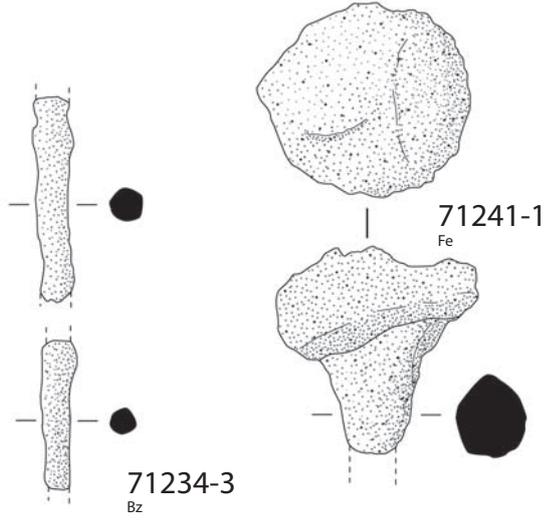
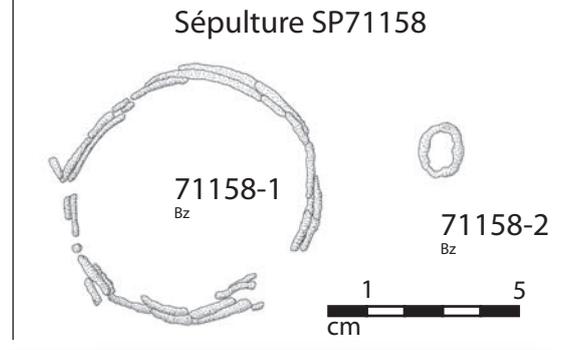
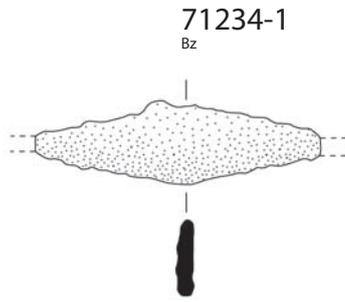
Us 78123

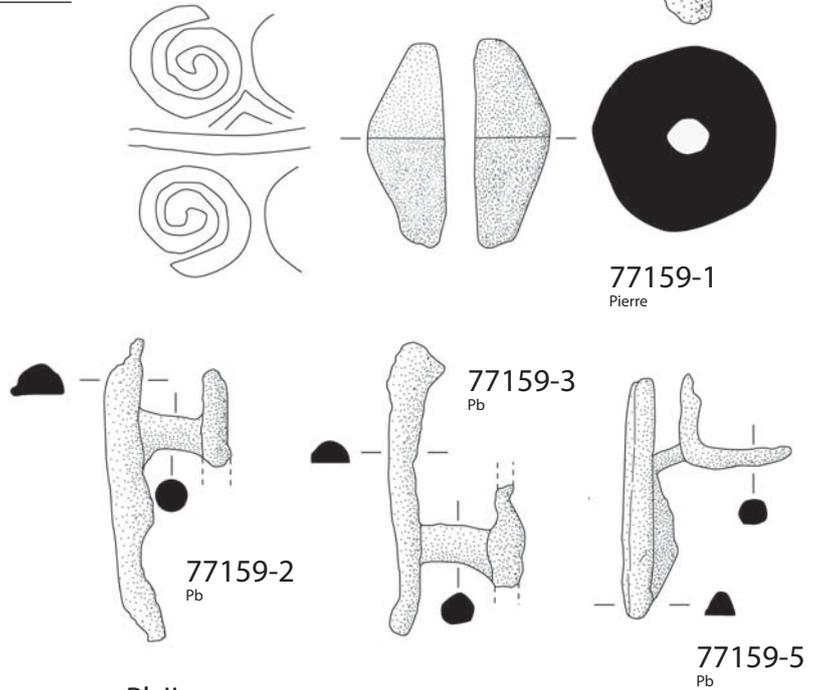
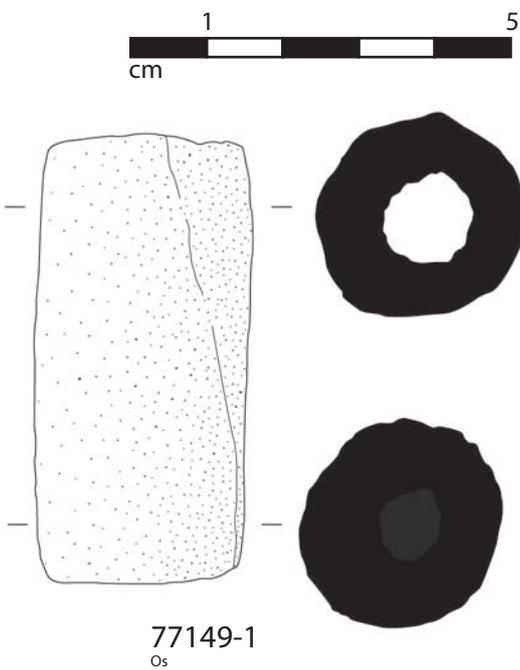
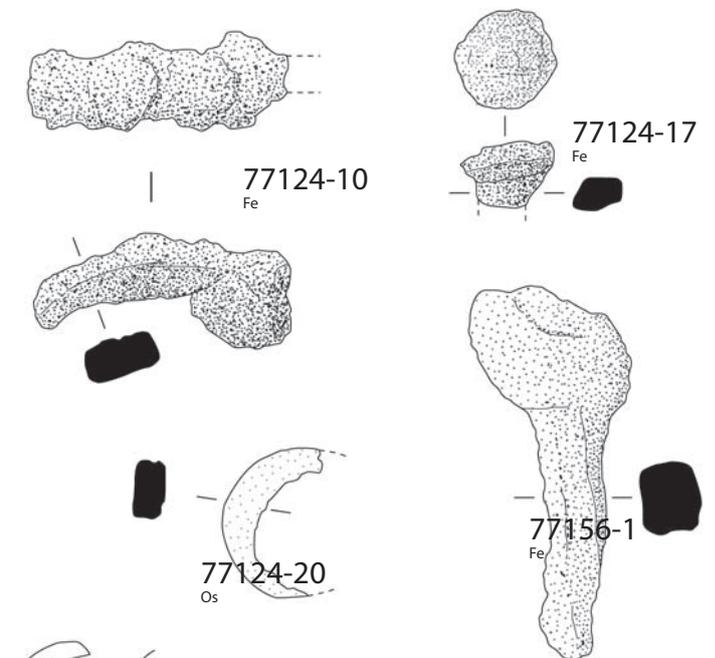
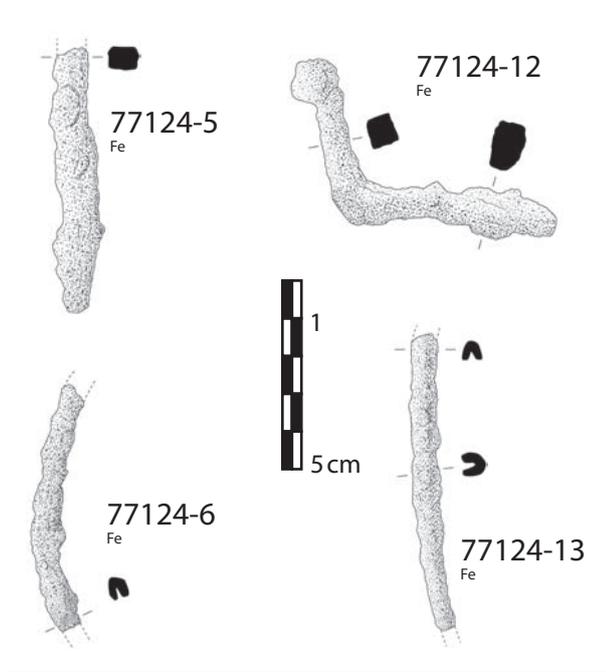
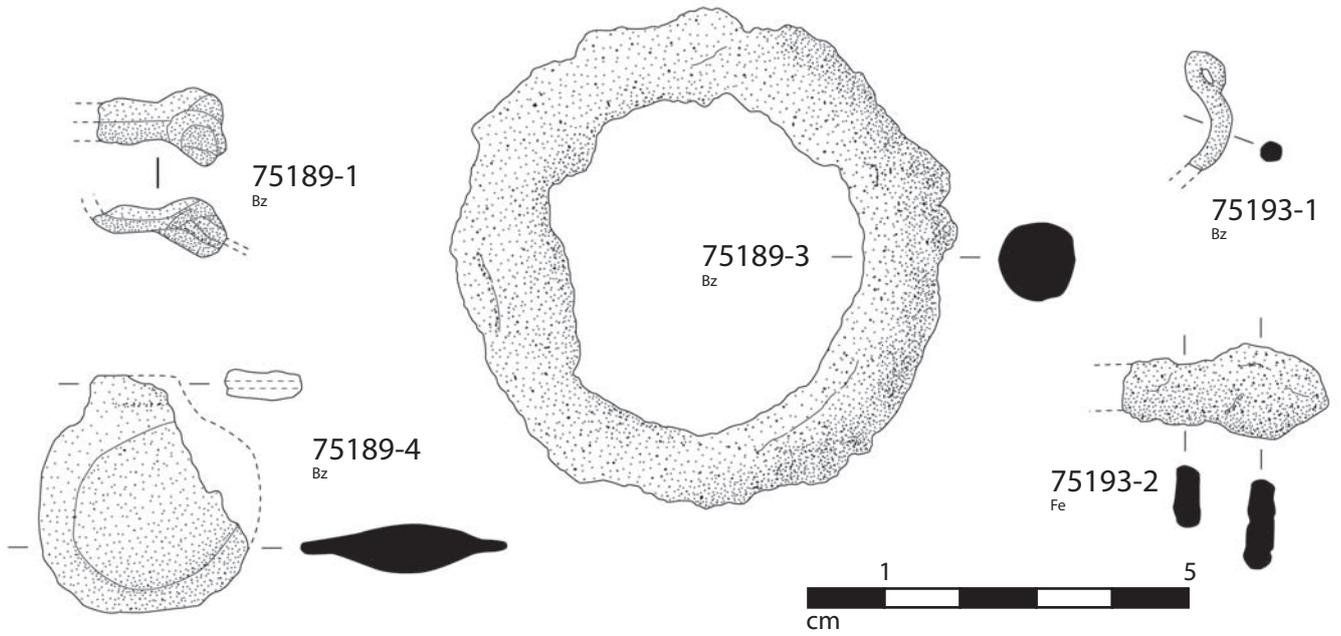
Inventaire : obj-78123-1

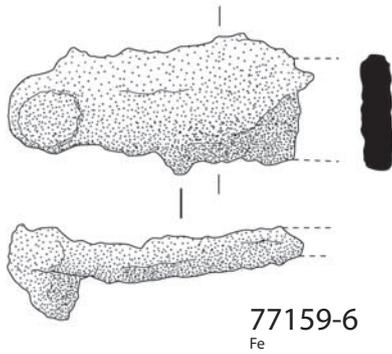
Description : Fibule en bronze en trois fragments, quasiment complète. Fibule de petites dimensions d'une longueur conservée de 2,9 cm. Fibule à ressort bilatéral à quatre spires et corde externe, d'une longueur de 1,1 cm et d'un diamètre de 0,4 cm. Arc de section semi-circulaire de 0,4 cm de large et 0,1 cm d'épaisseur. Ardillon à section circulaire de 0,1 cm de diamètre (Pl. IV).

Inventaire : obj-78123-2

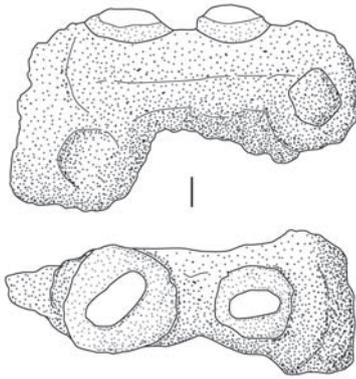
Description : Tête de clou en fer de forme conique, d'un diamètre de 2,6 cm, et d'une épaisseur de 1,6 cm. Départ de la tige, dont la section ne peut pas être déterminée, conservé (Pl. IV).



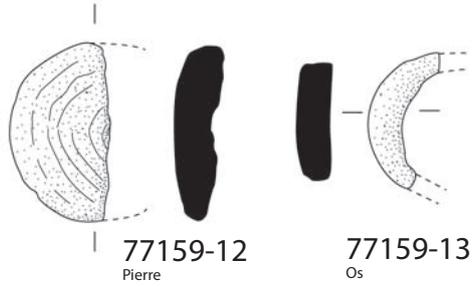




77159-6
Fe

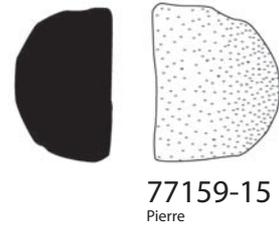


77159-7
Fe

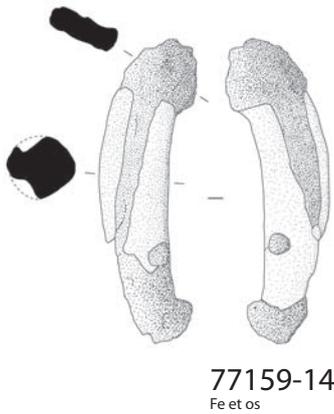


77159-12
Pierre

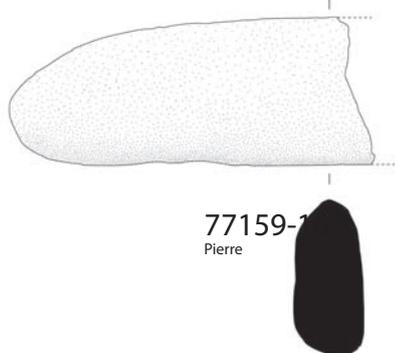
77159-13
Os



77159-15
Pierre



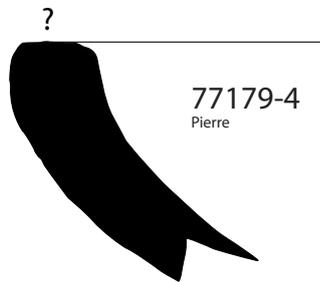
77159-14
Fe et os



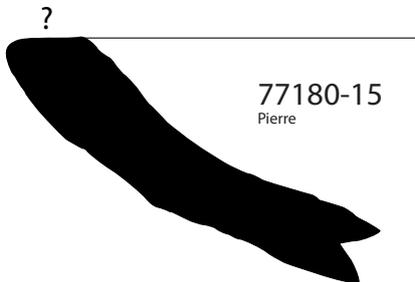
77159-17
Pierre



77159-19
Fe



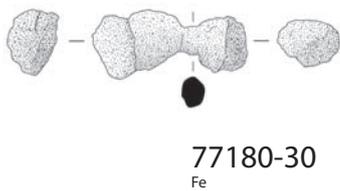
77179-4
Pierre



77180-15
Pierre



77179-5
Os

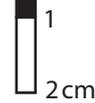
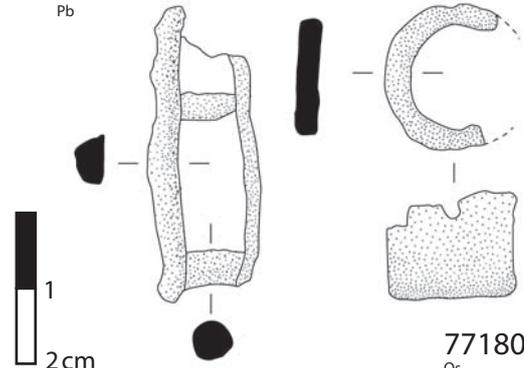


77180-30
Fe

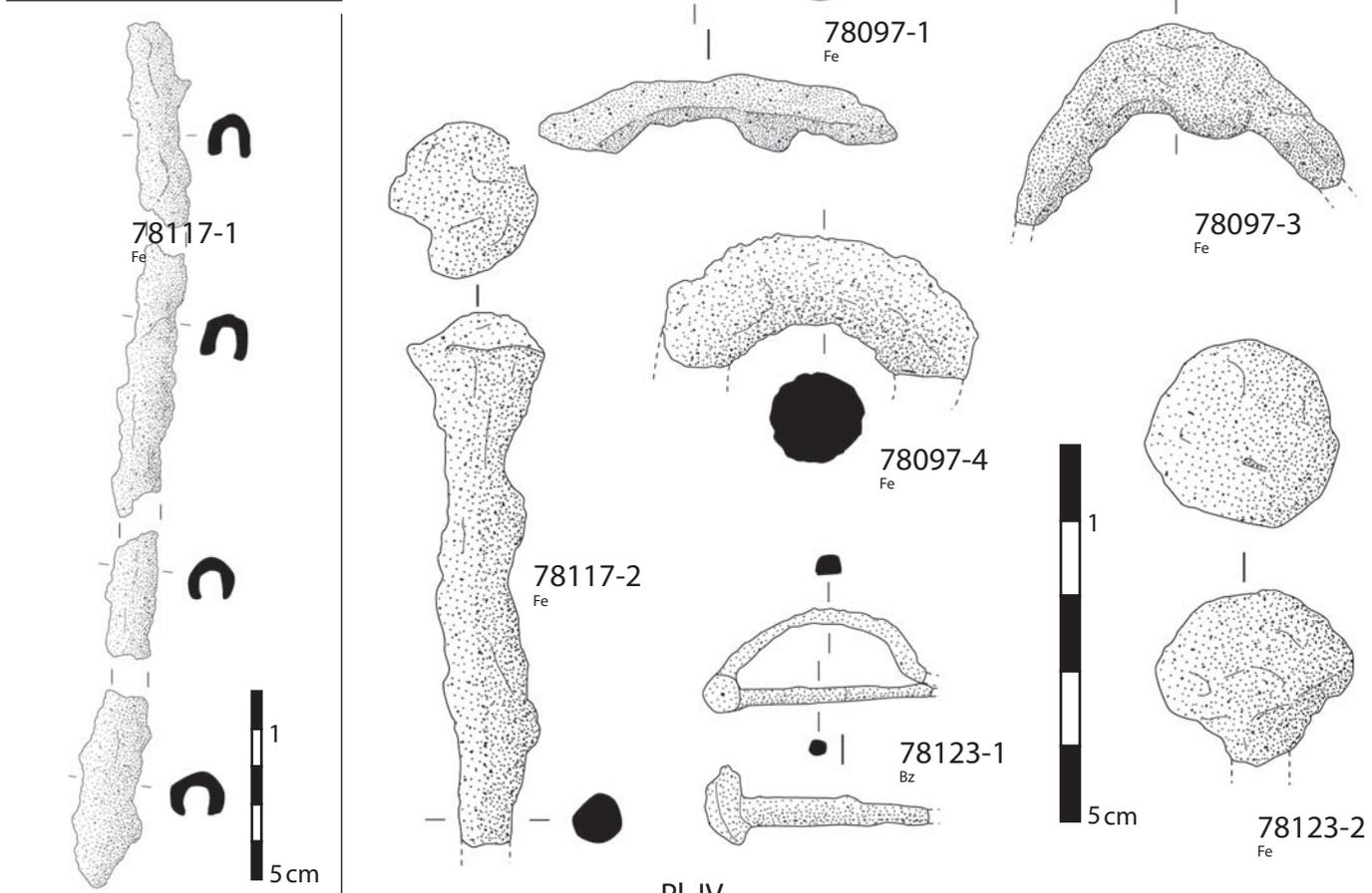
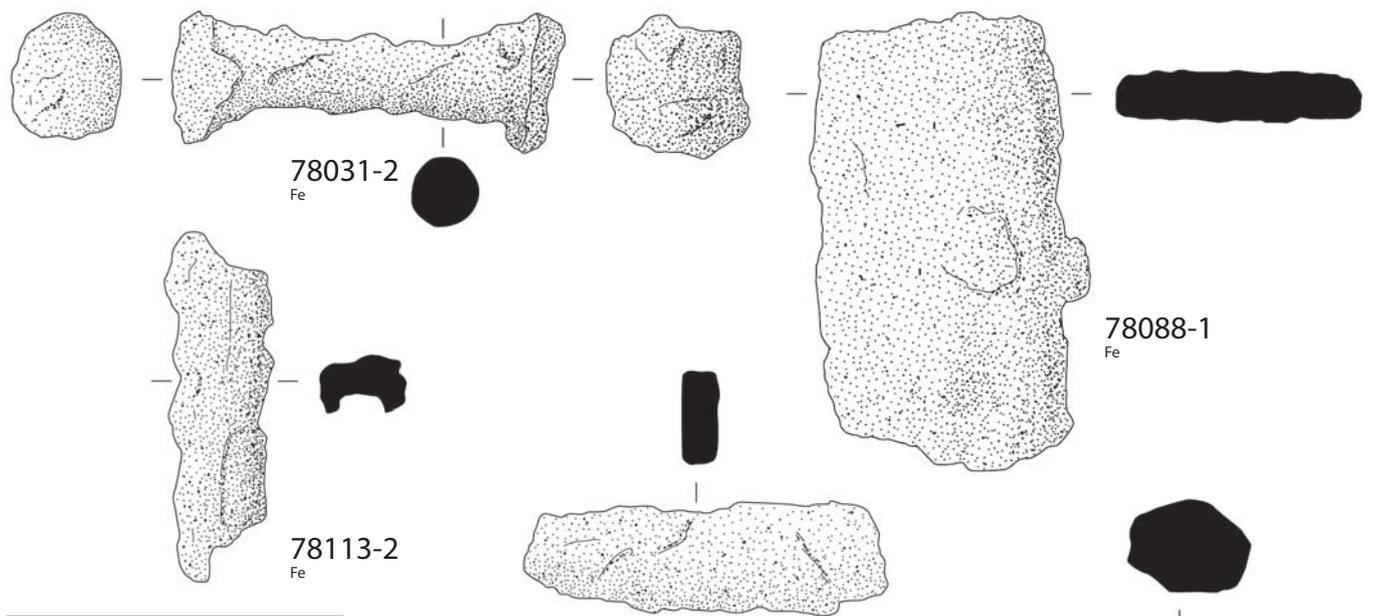
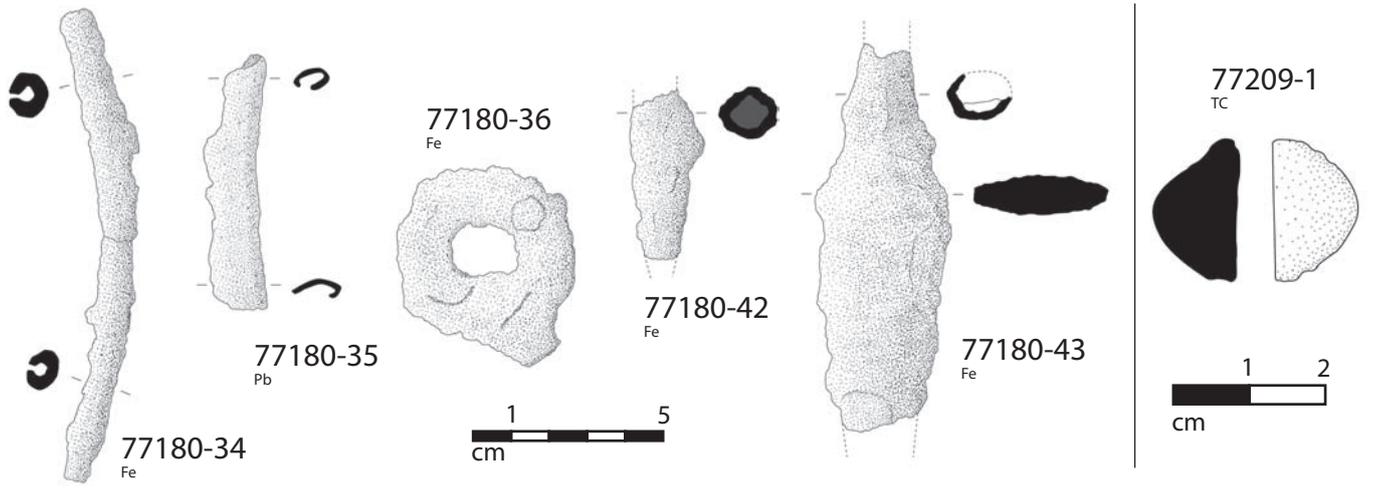


77180-31
Fe

77180-16
Pb



77180-17
Os



LE SECTEUR 71/11A

UNE SÉPULTURE DE NOUVEAU NÉ

HENRI DUDAY

Ce dépôt a été mis au jour durant la campagne 2008, à proximité immédiate du mur (MR71126) présent côté ouest du sondage ouvert par Y. Solier en 1967 (secteur 11/A). À l'occasion du nettoyage de ce sondage, destiné à relever les coupes stratigraphiques en connexion avec le parement interne du rempart (MR71071), sont apparus dans l'angle NO du secteur des éléments de squelette appartenant à un nouveau-né, squelette malheureusement endommagé en cette occasion. Faute de temps (la sépulture est apparue en fin de campagne 2008) et en l'absence d'anthropologue à ce moment précis de la fouille, il a été décidé de protéger ce dépôt en d'en remettre la fouille à 2009.

Il a été possible de caler les photographies prises en 2008 sur le carroyage mis en place cette année en raison des repères précis qu'offrent les pierres du mur ouest de la pièce.

Les vestiges prélevés au moment de la découverte (2008) consistent en l'humérus gauche, de nombreux petits fragments de tiges de bronze et une perle discoïdale en à compléter.

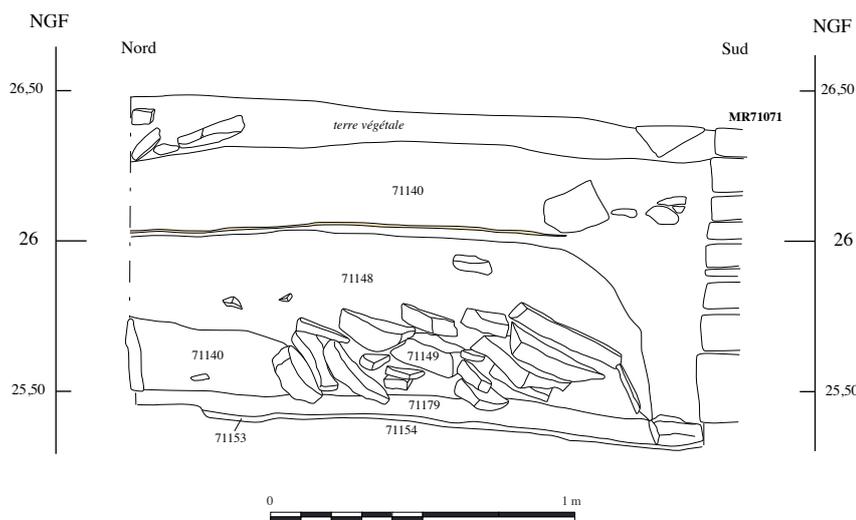
1. STRATIGRAPHIE (rappel des observations réalisées en 2008)

Ce sondage de 2 m de côté est implanté côté intra-muros dans l'angle formé par l'habillage MR71071 du rempart archaïque et le mur nord/sud MR71146 (fig. 122 et fig. 123). Adossé perpendiculairement au rempart primitif, ce dernier est constitué sur une hauteur de 90 cm d'une série d'assises de moellons équarris d'une épaisseur moyenne de 10 cm, soutenue par un soubassement plus massif réalisé au moyen de blocs. D'une largeur de 60 cm, il est chaîné à l'est avec le mur MR71181, observable dans l'angle sud-ouest du sondage. Cette structure, dont la base n'a pas été atteinte (la hauteur dégagée est de 50 cm), est de même facture que la précédente. Visible seulement en façade sur une longueur de 80 cm, elle a subi un empiérement consécutif à la construction de MR71071 de la paroi duquel il est en saillie de 10 à 15 cm. Les murs MR71146 et MR71181 représentent les deux plus anciens aménagements repérables dans le sondage. Ils délimitent un espace qui s'appuyait directement contre le rempart archaïque.



■ Fig. 122 : Le sondage 71/11A en fin de fouille 2008, vu du nord.

L'espace ainsi défini est remblayé par un niveau de galets et de cailloutis englobés dans une matrice limono-argileuse compacte ocre foncé à mauve (71154). Cet apport, visible sur toute l'emprise du sondage dont il constitue le fond, reçoit deux niveaux d'occupation. Le premier correspond à une fine couche de cendre (71153), inférieure au centimètre, dont un lambeau était encore conservé dans la partie est du sondage. Il contient, outre quelques tessons de céramique et ossements fauniques, une très grande quantité de charbons ainsi qu'un nombre non négligeable d'éclats de moules. Cette couche est datable par le mobilier du Ve s. av. n. ère, sans plus de précision possible. Le second niveau, malheureusement indatable, consiste en un limon sableux brun-jaune compact et subhorizontal, de 3 à 10 cm d'épaisseur avec de nombreuses inclusions de charbon, présentant ponctuellement des traces de rubéfaction (71179), s'observe sur les bermes nord et est de l'excavation. Il recouvre à l'est le niveau cendreuse 71153 et repose plus à l'ouest directement sur le remblai 71154, malheureusement stérile. Sa relation stratigraphique avec MR71071 ne peut pas être précisée dans les limites de notre fenêtre d'étude. Quoiqu'il en soit, il s'agit du dernier niveau d'occupation avant qu'une épaisse couche de destruction



■ Fig. 123 : Le profil Est du sondage 71/11A

d'architecture en pierres et en terre d'une puissance de plus de 80 cm, ne vient sceller le secteur.

Une partie de cette couche de destruction provient de l'effondrement d'un pan du parement du mur MR71071. L'orientation et le calibre des moellons équarris (71149), se superposant, 25 cm en avant de la façade de MR71071, sur une longueur nord/sud de 1,20 m, ne laissent en effet à ce sujet guère de doute. La couche de limon argileux brun moyen épaisse de 30 cm, caractérisée par une très grande fréquence d'éclats calcaire (71148) et venant recouvrir ces éléments, pourrait quant à elle, au vu de sa disposition, provenir de la superstructure du rempart. Sub-horizontale au nord, elle plonge en effet brutalement vers le sud pour s'achever à un vingtaine de centimètres de MR71071. Ces deux niveaux sont englobés dans une couche compacte et épaisse de limon argileux brun-gris, ponctuée de nombreux petits éclats de calcaire blanc et de quelques pierres disposées dans tous les sens (71140), dans laquelle on observe la présence à diverses altitudes, de fines strates horizontales de chaux (?) de 0,2 à 0,4 cm d'épaisseur, pouvant correspondre à de l'enduit ou à des joints de briques en terre.

Us 71153

– Comptages : 1 fragment de cl.-mas ; 1 fragment de céramique ibérique peinte ; 1 fragment de céramique commune ibérique ; 1 fragment d'amphore massaliète ; 1 fragment d'amphore punique ; 4 fragments d'amphore ibérique ; 4 fragments de céramique non tournée du Languedoc occidental. Total : 13 fr.

– Typologie :

céramique non tournée régionale : 1 décor.

Datation : -500/-400

Us 71179

– Comptages : 1 fragment de céramique non tournée du Languedoc occidental. Total : 1 fr.

Datation : 0/0

2. DESCRIPTION DES US

US définies en 2008

US 71158 : squelette d'un enfant mort en période périnatale et mobilier associé.

US 71156 : creusement de la fosse.

US 71150 : comblement de la fosse.

US 71179 : sole d'argile rubéfiée dans l'angle nord-ouest du sondage, au contact du mur ouest.

US 71154 : remblai composé d'une matrice apparemment argileuse de couleur brun rouge foncé («chocolat»), en nodules homogènes, emballant de nombreux galets de taille centimétrique (pour la plupart entre 1 cm et 5 cm de longueur maximale).

US définies en 2009

US 71237 : de fait, le comblement de la fosse doit être subdivisé en plusieurs unités stratigraphiques. A la base, au niveau du squelette, on trouve une terre assez fine de teinte gris sombre (contamination par les éléments organiques issus de la décomposition du cadavre ?), avec quelques inclusions hétérogènes sous forme de nodules d'argile compacte brun rouge foncé (diamètre moyen 1 cm) et de très petits galets (longueur maximale inférieure à 1 cm) ; c'est pour cette US qu'a été conservé la dénomination 71150. Au-dessus, la majeure partie du comblement (sur environ 10 cm de haut) est composée d'un horizon très comparable au remblai 71154, à ceci près que les galets qu'il contient sont tous en position verticale ou fortement oblique ce qui témoigne d'une dynamique de comblement dans une fosse étroite ; à l'inverse, dans le remblai 71154 en place, les galets sont pour la plupart horizontaux.

US 71239 : unité stratigraphique correspondant également au comblement de la fosse, au-dessus de l'US 71237. Argile de teinte beige grisâtre, dense, homogène, agglutinée en boules irrégulières qui présentent par endroits des traces de rubéfaction plus ou moins intense. Elle provient à l'évidence de la dislocation de la sole 71179. Cette US est totalement dépourvue de pierres. Elle présente la particularité d'être traversée par de nombreuses galeries de lombrics. Sa surface affleure à la cote -23 cm.

US 71240 : sous 71239, un petit niveau dans lequel les galets sont disposés de manière très irrégulière. On n'observe donc ni la prévalence des galets verticaux ou sub-verticaux comme dans l'US 71237 ni la disposition horizontale très majoritaire des galets comme dans le remblai 71154.

US 71251 : bloc de calcaire reposant sur la sole d'argile rubéfiée 71179 dans laquelle sa base est partiellement enfoncée. La pierre présente un pendage marqué vers l'ouest, donc en direction de la fosse.

US 71246 : immédiatement au-dessous de la pierre 71251, un ensemble de six boulettes de glaise gris verdâtre avec de nombreuses inclusions végétales, comparable à du «torchis non brûlé». Comme la pierre 71251, cet ensemble plonge en direction de la fosse. On notera qu'il n'y a aucun indice de rubéfaction. Or il s'agit très probablement de l'aménagement de la sole du foyer 71179, l'argile ayant été protégée de l'action du feu par la présence de la pierre. L'US 71246 repose directement sur le

remblai 71154.

US 71255 : le long de la paroi ouest, sur toute la hauteur de la fouille et strictement au contact du mur, on observe des petites poches de sédiment stérile de teinte jaune pâle, parfaitement stérile, de consistance marneuse (petits nodules indurés presque blancs de taille millimétrique, matrice plus fine, collante lorsqu'elle est humide). Ce matériau semble d'insinuer entre les pierres du mur et il est très possible qu'il s'agisse en fait du liant de la construction de celui-ci (assimilable à un mortier, de sorte qu'il ne s'agirait donc pas exactement d'une construction «en pierres sèches»).

US 71256 : au contact direct du squelette, donc dans la partie profonde du comblement de la fosse. Terre assez hétérogène, brun sombre à brun gris, avec très peu de cailloux, ceux-ci étant en général de petites dimensions (moins de 1 cm). Cette US est donc l'équivalent de l'US 71150 définie en 2008.

On notera que la fosse sépulcrale a été creusée au détriment du remblai 71154 mais elle a légèrement entamé la strate sous-jacente composée d'une terre brune emballant des petites blocs de calcaire souvent altérés (consistance assez pulvérulente de la corticale) : les cailloux qui apparaissent sur les relevés correspondant au démontage du squelette appartiennent à l'encaissant et non au comblement.

3. POSITION DU SQUELETTE (cf. tableau d'inventaire et démontage)

Quelques éléments du squelette céphalique (fragments d'os de la voûte) avaient été récupérés en 2008. Deux fragments de maxillaire (n°9 et 10) reposaient en avant de l'hémithorax gauche, approximativement à hauteur de la neuvième vertèbre thoracique et donc dans la région précordiale.

Les vertèbres cervicales inférieures, thoraciques, lombaires et les deux premières vertèbres sacrées apparaissent en vue antérieure, en connexion stricte dans l'axe longitudinal de la fosse (fig. 124). La partie la plus déclive correspond à la région lombo-sacrée. Quelques côtes droites sont en place : elles sont en appui contre la paroi est, surélevées de près de 3 cm par rapport au fond (la profondeur des côtes moyennes droites est de 32,8 cm alors que celle des vertèbres lombaires et sacrées est comprise entre 35,0 cm à 36,2 cm). Le volume de l'hémithorax droit est donc partiellement préservé.

Les quelques côtes gauches demeurées en place sont étalées à plat sur le fond horizontal de la tombe, de sorte que l'hémithorax gauche paraît être plus large que le droit (fig. 124).

L'humérus droit (n°12) est parallèle à l'axe du tronc, lui aussi surélevé par rapport au fond (cote -32,0 cm), en rotation médiale puisqu'il se présente en vue antéro-latérale (fig. 124). Le coude est en extension complète et même si les os de la main droite ne se sont pas conservés, il est manifeste que la main était en rotation forcée, la paume plaquée contre la paroi car l'ulna droite (n°62) est en vue postérieure, avec une légère composante proximale qui indique que l'avant-bras

redescendait légèrement vers le fond (Relevé 10) : la main était de ce fait coincée entre la hanche et la paroi.

L'humérus gauche a été enlevé en 2008, au moment où la tombe a été découverte. Le radius et l'ulna gauches (n°59 et 60) sont sur le fond de la fosse, en rotation latérale forcée, ce dont témoigne la position de la main gauche qui apparaît en connexion stricte (Relevé 11 et 12), sur chant, les phalanges proximales en extension alors que les articulations interphalangiennes sont fléchies, et la paume tournée en dehors : comme la droite, la main gauche était donc plaquée contre la paroi, coincée entre celle-ci et le bassin (elle recouvre en partie l'ilium).

Le fémur droit est dans l'axe du tronc, le genou en extension (Relevé 21) ; le pied est redressé à la verticale contre la base de la paroi et en rotation latérale modérée ; de ce fait, les métatarsiens remontent à droite de la cheville (Relevé 22).

Le fémur gauche apparaît en vue antérieure et en adduction (sa diaphyse est oblique en bas et en dedans, Relevé 11) ; le genou est en extension, la jambe en rotation médiale (la fibula n°100 est entièrement dégagée en dehors du tibia n°99) ; les épiphyses distale du fémur (n°97, «point de Béclard») et proximale du tibia (n°98) sont en place. Le pied est basculé en dedans, donc dans une attitude parfaitement conforme à l'orientation des os de la jambe gauche ; les métatarsiens remontent légèrement contre la paroi nord de la fosse (Relevé 22).

4. DETERMINATION DE L'AGE AU DECES

La diagnose de l'âge au décès peut seulement se fonder sur les critères ostéométriques puisqu'il n'a été trouvé aucun germe dentaire. La longueur diaphysaire du fémur gauche (n°98) est supérieure à 88,4 mm (#90 mm) et la largeur transversale de son extrémité distale est supérieure ou égale à 22,0 mm ; la longueur de la diaphyse fibulaire gauche (n°100) est de 67,0 mm, celle du tibia gauche (n°99) est supérieure ou égale à 71,0 mm.

Ces données indiquent qu'il ne s'agit pas d'un mort-né mais d'un nourrisson mort à un âge que l'on peut approximativement situer entre 1 et 3 mois après la naissance, ce que corrobore la maturation déjà assez avancée des épiphyses distale du fémur et proximale du tibia gauches.

5. MOBILIER

Le matériel d'accompagnement de ce dépôt concerne exclusivement des pièces de parures et/ou d'habillement. :

Us 71158

Inventaire : obj-71158-1

Description : Bracelet en bronze d'environ 6 cm de diamètre restitué, complet. Il s'agit d'un bracelet à deux armilles de section circulaire de 0,1/0,2 cm de diamètre (Pl. I).

Inventaire : obj-71158-2

Description : Anneau fermé en bronze de 1,4 cm de diamètre. Anneau de parure (Pl. I).

Inventaire : obj-71158-3

Description : Fragment de tige en bronze à section circulaire de 0,1 cm de diamètre. Possible fragment d'armille provenant du bracelet obj-71158-1.

On relève la présence d'un certain nombre d'éléments de bronze : deux armilles accolées en bronze ou un bracelet à deux tours d'enroulement d'un fil de bronze à section circulaire se trouvai(en)t en avant de l'hémithorax gauche (approximativement en avant du cœur) ; deux armilles ou un bracelet à deux tours d'enroulement absolument identique (du moins dans leur aspect actuel, en attente d'une restauration) reposait en arrière de l'épaule gauche et du cou (voir relevés 2 et 10), alors qu'un petit anneau fermé (n°95, Relevé 13) a été trouvé en arrière et à peu près à mi-hauteur de l'hémithorax droit.

L'interprétation de ces éléments est incertaine. Il est évident que les bracelets ou armilles sont beaucoup trop grands pour un enfant de cet âge, et il est de même impossible de considérer l'anneau comme une bague destinée à l'enfant.

Certes, ces objets de parure ont pu appartenir à un sujet plus âgé qui les aurait déposés en offrande dans la tombe de ce nourrisson, mais on notera leur position assez particulière (un bracelet ou une paire d'armilles et l'anneau étaient en arrière du corps). Peut-être s'agit-il en fait d'éléments fonctionnels qui auraient été en relation avec l'habillement de l'enfant (système d'attache d'un bandeau destiné à maintenir l'embaumement ?).

6. INTERPRETATION

Il s'agit à l'évidence d'un dépôt primaire (préservation de connexions strictes intéressant des articulations particulièrement labiles, par exemple les mains ou les orteils). Il ne fait aucun doute que la décomposition s'est opérée dans un espace colmaté, car des os en situation de déséquilibre sont restés à leur emplacement originel alors qu'ils auraient dû tomber au fond de la fosse lorsque les contentions ligamentaires sui les maintenaient ont lâché : c'est notamment le cas des os de la main gauche ou encore des métatarsiens et phalanges des pieds.

Il s'agit donc d'une inhumation «en pleine terre». La longueur de la fosse n'est connue que de manière approximative puisque sa partie sud avait été entièrement détruite avant la fouille. Une légère remontée à son extrémité pourrait cependant indiquer la base de la paroi : la longueur serait alors de 50 cm ; sa largeur est particulièrement faible puisqu'elle n'excède pas 12,5 cm au fond. La profondeur est de 20 cm environ.

Il est manifeste que le corps était contraint dans cet espace particulièrement exigu, ce dont témoignent :

- la butée des pieds contre la base de la paroi nord ;
- la surélévation du membre supérieur droit et la préservation partielle du volume de l'hémithorax droit plaqués contre la paroi est ;
- peut-être le redressement de la tête en avant du

cou, ce qui expliquerait que deux fragments de maxillaire aient été trouvés en avant de l'hémithorax gauche ;

- enfin bien sûr la position très particulière des deux mains coincées entre les hanches et les parois latérales de la fosse, les paumes tournées en dehors.

La fosse a donc été comblée de terre immédiatement après le dépôt du corps. Il est très probable que ce comblement correspond aux deux US 71150 et 71256, une terre fine qui ne contient que de très petites pierres ; la couleur sombre de cette unité stratigraphique est sans doute due aux matières organiques issues de la décomposition du corps. La disparition des parties molles a naturellement entraîné une importante déflation, d'où un effet de tassement (mise à plat du squelette sur le fond de la fosse) dont l'amplitude minimale peut être évaluée à une quinzaine de centimètres. Le remblai qui formait les parois est, nord et sans doute sud (mais nous n'avons pu l'observer) a alors été soutiré, des galets ont glissé vers dans la fosse (la paroi est s'évase sensiblement dans sa moitié supérieure) et naturellement, ils se sont pour la plupart déposés en situation verticale ou sub-verticale (US 71237). Il est également manifeste que la sole d'argile a subi le même phénomène d'aspiration : des mottes de glaise rubéfiées sont descendues dans la fosse (US 71239), avec un tassement presque «à l'emporte pièce», les quelques boulettes riches en inclusions végétale et la pierre qui reposait au-dessus (US 71246 et 71251) se sont inclinées en direction de la fosse.

Ce phénomène de tassement est implicitement lié à la décomposition du corps, il n'a pu survenir que dans un délai très bref après l'inhumation (quelques semaines ou tout au plus quelques mois). Il faut en conclure que la sole d'argile rubéfiée a été réalisée très peu de temps après l'inhumation, et il n'est de ce fait pas impossible que le petit bloc de calcaire déposé à sa surface (mais inclus dans la sole) ait été un dispositif de signalisation de la tombe.

Du point de vue chronologique, les rares indications disponibles, tant sur le plan stratigraphique que sur celui du mobilier associé à la tombe, nous oriente vers la fin du VIe ou le début du Ve s. av. n. ère.

■ (pages suivantes) *Annexe 6 : Tableau de démontage de SP71158*

US 71158		Référence Z :		NGF +25,50 m	
Nature		Orientation		Observations	
Côté	y	Zprox.	Zdist.		
Relevé 1 (photo 1036 - 2008)					
H					
	fgmt de côte				face supérieure
H	fgmt de côte				face supérieure
Relevé 2					
µF	diaphyse microfaune (tibia)		33,3		
M	fgmt de tige de bronze		33,6		bougé
M	deux fgmts accolés de tige de bronze		34,0		
M	fgmt de tige de bronze		34,0		
H	extrémité sternale de côte		33,9		face supérieure
F?	fgmt os plat		33,8		sur chant, face compacte à l'E, bord ourlé au N
H?	fgmt maxillaire ?		33,1		face plane
H	fgmt maxillaire		33,7		face supérieure (alvéole au dessous)
H	corps vertèbre thoracique		33,8		face antéro-supérieure
H	humérus		32,0		face antéro-latérale
H	fgmt côte supérieure (C3 ou C4)		33,4		face antéro-inférieure
H	scapula		31,8		face latérale et légèrement antérieure
H	côte		32,8		face antéro-supérieure
H	côte		32,8		face antéro-supérieure
H	lame D de vertèbre cervicale inférieure (C6?)		32,6		face antérieure
H	lame D de vertèbre cervicale inférieure (C7?)		32,8		face antérieure et légèrement latérale
H	lame D de vertèbre thoracique supérieure (T1?)		32,8		face antéro-latérale
H	hémi-arc D de vertèbre thoracique supérieure (T2?)		33,1		face antéro-latérale
H	hémi-arc D de vertèbre thoracique supérieure (T3?)		33,1		face antéro-latérale
H	hémi-arc D de vertèbre thoracique supérieure (T4?)		33,3		face antéro-latérale
H	hémi-arc D de vertèbre thoracique supérieure (T5?)		33,5		face antéro-latérale
H	hémi-arc D de vertèbre thoracique supérieure (T6?)		33,5		face antéro-latérale
H	hémi-arc D de vertèbre thoracique supérieure (T7?)		33,6		face antérieure
H	hémi-arc D de vertèbre thoracique supérieure (T8?)		33,6		face antéro-latérale
H	hémi-arc D de vertèbre thoracique supérieure (T9?)		33,6		bougé
H	hémi-arc G de vertèbre thoracique supérieure (T6?)		33,5		face antérieure
H	hémi-arc G de vertèbre thoracique supérieure (T7?)		33,6		face antérieure
H	hémi-arc G de vertèbre thoracique supérieure (T8?)		33,7		face antérieure
M	fil d'armille de bronze, brin interne		33,9		



■ Fig. 124 : Relevé n°2

BILAN ET PERSPECTIVES

ERIC GAILLEDROT

La campagne 2009 a marqué la deuxième année du deuxième programme triennuel consacré à la fouille du site de Pech Maho. Pour mémoire, le programme en cours porte à la fois sur les derniers temps de la vie du site, soit la période Pech Maho III (v. 325-200 av. n. ère), et plus particulièrement sur la phase de destruction du site (dans le dernier quart du IIIe s.), ainsi que sur les conditions de sa réoccupation en tant que lieu de célébration d'un certain nombre de rites à caractère guerrier associés à des manifestations d'ordre funéraire.

Au niveau de la fortification (zone 71), les travaux ont porté sur la partie méridionale du système défensif de l'opidum, plus précisément au voisinage de la porte charretière qui en constitue l'entrée principale. La fouille a porté sur les aménagements extra-muros, en particulier sur les structures fossoyées implantées en avant des murailles et du dispositif d'entrée proprement dit. L'extrémité occidentale du fossé archaïque (milieu du VIe s.), repérée en 2008, a ainsi été explorée. La fouille n'est pas achevée, mais elle a révélé l'existence de couches de comblement remontant à fin du VIe ou au début du Ve s., indiquant la désaffectation rapide de cette structure. À la charnière des IVe-IIIe s., l'ensemble du secteur fait l'objet de travaux de réaménagement importants, qui se traduisent par la construction d'un puissant bastion associé à un nouveau fossé en « U » d'un peu plus de 4 m de large. La construction, qui recoupe l'ancien fossé depuis longtemps colmaté, est associée à des terrassements d'ampleur. Ces aménagements participent d'un réorganisation globale du système d'accès, un cheminement piétonnier se faisant au sud via une passerelle franchissant le nouveau fossé, tandis que les véhicules ou les animaux devaient nécessairement accéder à l'entrée principale depuis l'Est, selon des modalités qui restent à préciser (2010).

L'étude architecturale des aménagements présents dans ce secteur a permis de repérer plusieurs stèles, fragments de stèles et piliers en réemploi dans le caniveau sortant au niveau de la porte principale et daté de la fin du IVe s. av. n. ère. Deux éléments appartenant à des stèles chanfreinées ont ainsi été déposés, ce qui a été l'occasion d'y voir deux graffites navals dont l'un représente un navire de guerre pos-

siblement identifié comme une pentécontère. Dans le même temps, plusieurs fragments de dalles gravées ont été mis au jour au niveau du comblement du fossé archaïque. On mentionnera enfin la découverte de restes d'équidés sur le niveau de destruction qui vient partiellement colmater le fossé du IIIe s. Ces restes prennent ici l'aspect de dépôts ponctuels et se rattachent évidemment aux trouvailles de même nature réalisées au voisinage de la porte principale ; leur situation véritablement extra-muros constitue néanmoins un fait nouveau qui vient accentuer un peu plus l'ampleur de ces pratiques rituelles liées au cheval et, par extension, au monde guerrier.

La fouille de l'îlot I (zone 77) et de la rue qui le délimite au nord (zone 73) a été poursuivie au niveau des secteurs ouverts en 2007, caractérisés par la présence d'un dépotoir cendreux massif précédant la mise en place du bûcher collectif et lié comme ce dernier à la phase post-destruction ou Pech Maho IV (v. 200 av. n. ère). Riche en restes de faune et en mobilier, notamment céramique, ce dépotoir où plusieurs séquences ont pu être observées témoigne de pratiques de consommation collectives d'une certaine ampleur. Parmi le mobilier, ici en position secondaire, une mandibule inférieure humaine présentant des traces de découpe a été mise au jour, évoquant une découverte similaire (fragment de crâne encloué) jadis réalisée à proximité (fouille 58A) dans un horizon semble-t-il synchrone.

Le raccord stratigraphique avec l'espace antérieurement occupé par la rue 4 a été complété, permettant d'obtenir un phasage précis de l'ensemble de la séquence destruction/réoccupation/abandon. Au niveau de la rue, de nouveaux dépôts ponctuels d'ossements d'équidés ont été identifiés tandis qu'a été confirmée l'existence de travaux de nivellement des ruines suivis de reconstructions ponctuelles ainsi que de la mise en place d'empierrements faisant office d'espaces de circulation, synchrones avec l'érection du bûcher.

La fouille de ces niveaux post-destruction a été achevée en ce qui concerne la zone 77, de sorte que l'année 2010 sera consacrée à la fouille des niveaux de destruction proprement dits. Au niveau de la rue 4, la fouille des niveaux les plus récents n'est que partielle ; les deux sondages successivement opérés en 2008 et 2009 doivent encore être com-

plétés par la fouille extensive de ce secteur, afin d'atteindre sur l'ensemble de la surface ouverte le dernier sol de rue antérieur à la destruction du site.

La fouille de l'îlot X (zone 78), entamée en 2008, a été poursuivie cette année via l'exploration de deux nouveaux secteurs appartenant au complexe architectural qui occupe au IIIe s. cet espace. Ce complexe comprend un couloir d'accès donnant sur une cour, desservant un entrepôt ainsi qu'une pièce munie d'un foyer central et d'une banquette. Les deux secteurs fouillés en 2009, dont l'articulation avec le reste du bâti demeure à préciser (2010) se présentent sous la forme d'une pièce trapézoïdale à fonction indéterminée (secteur 4) ainsi que d'un espace de circulation (secteur 10) bordant le bâtiment côté ouest et limité de ce côté par un mur en grand appareil marquant la limite avec l'îlot VI. Ces deux secteurs se caractérisent en outre par des décrochements de niveau successifs, l'ensemble présentant ainsi un aspect en degrés conditionné par la topographie du lieu. Dans un cas comme dans l'autre, des aménagements prenant la forme de structures maçonnées en pierres liées à la terre peuvent correspondre, tant par leur morphologie que par leur positionnement, à des calages de stèles. Une stèle a par ailleurs été réemployée dans le bâti de cette phase, probablement comme piédroit de porte.

Au niveau du secteur 3, la fouille de l'important dépôt daté de la période Pech Maho IV et associant restes d'équidés, pièces d'armement et de harnachement ainsi qu'une amphore vinaire, a été poursuivie au cours de cette campagne. Le démontage de cet ensemble comprenant plusieurs centaines de pièces osseuses n'est pas achevé, mais il apparaît dorénavant et déjà que des dépôts successifs ont été réalisés durant un laps de temps relativement court.

La présence de ce type de restes étant, en d'autres points du site, largement conditionnée par la signification préexistante du bâti ou, plus généralement, du quartier (bâtiments publics, fortification...), la fonction strictement domestique de l'îlot X est encore sujette à caution ; sans même évoquer la possibilité comme quoi des stèles aient pu être exposées, la morphologie de ce bâtiment complexe se distingue en tout cas assez nettement de ce que l'on connaît par ailleurs à Pech Maho au IIIe s. av. n. ère.

Eu égard aux objectifs annoncés en 2008, la campagne 2009 a permis des avancées substantielles sur l'ensemble des dossiers pris en compte, en apportant une fois encore son lot de nouveautés qui montrent d'un côté le caractère très particulier de l'habitat du IIIe s. ainsi que le caractère exceptionnel des manifestations rituelles qui font suite à la destruction durant les dernières années de ce même siècle.

Concernant l'habitat de la période Pech Maho III, force est de constater une fois de plus l'omniprésence des documents relatifs à la fonction économique du site. La réinterprétation du secteur 72/1 (UNF110) en tant qu'atelier de forge vient ainsi confirmer l'importance de cette activité au IIIe s., déjà largement perçue au niveau des îlots I (UNF103, 106 et 107) et III (UNF112) à travers le résultat des fouilles anciennes d'Y. Solier. La corrélation spatiale entre cette ac-

tivité artisanale et des entrepôts, liés à des unités fonctionnelles indépendantes (îlot I, UNF106 et 107 ; îlot X, UNF114) ou déconnectés de toute unité d'habitation (îlot I, UNF101 et 105 ; îlot IV, UNF109) suggérant par la même occasion la possibilité d'espaces gérés de manière collective, est elle-même notable. Dans le même temps, l'omniprésence de bâtiments ou d'espaces à caractère public suggère l'existence d'une autorité que l'on pressent intimement liée au contrôle des fonctions économiques évoquées précédemment. L'exemple de l'UNF109 (îlot IV), fouillée entre 2004 et 2006 est à ce titre probant (Gailledrat et al. 2007). Le caractère « discret » des structures proprement domestiques est alors quelque peu déconcertant : d'ampleur limitée au regard des surfaces consacrées au stockage et à l'artisanat, les espaces de vie demeurent pour le moins rares. Inexistants au niveau de l'îlot IV, ils n'occupent qu'une part très réduite des maisons à plusieurs pièces de l'îlot I, fondamentalement dédiées à des activités économiques. À l'évidence, on ne saurait extrapoler ce constat à l'ensemble du site, mais il est clair qu' hormis l'îlot II qui se distingue alors par sa spécificité - il s'agit en fait d'un seul et même ensemble architectural, particulièrement vaste, fonctionnant avec une cour (UNF111) - l'ensemble du plateau supérieur de l'habitat présente une image cohérente telle que décrite ci-dessus. Les quartiers occidentaux (îlots V, VI, VII et VIII), étagés en terrasse au-dessus du lit de la Berre, peuvent quant à eux être plus spécifiquement dédiés à de l'habitat stricto sensu, mais les données sont ici trop lacunaires. Quoi qu'il en soit, Pech Maho au IIIe s. se distingue très nettement des habitats contemporains de l'aire languedocienne.

La fouille de la partie centrale de l'îlot I doit encore être complétée en 2010 afin de préciser la nature ainsi que l'agencement des constructions sous-jacentes, encore très partiellement observables. Si un ensemble cohérent semble se dessiner au niveau des secteurs 77/5 et 77/8 (fouilles 53 et 40C d'Y. Solier), sa relation avec le secteur 77/9 adjacent à l'Est demeure à préciser. Compte tenu du choix de cette zone pour y entasser durant la période Pech Maho IV cendres et résidus de consommation (banquets ?), compte tenu également des efforts importants consacrés à l'empierrement de ses abords et à la construction de murs dont la seule fonction évidente est d'avoir retenu ou cloisonné les dépôts cendres, compte tenu également du choix de ce même secteur pour y implanter le bûcher collectif qui constitue le point d'orgue de cette séquence post-destruction, compte tenu enfin de la mise au jour d'éléments d'architecture monumentale en réemploi ainsi que de fragments de crânes humains, on peut légitimement s'interroger sur la nature des constructions sous-jacentes, en particulier au niveau du secteur 9. La poursuite de la fouille en 2010 devrait apporter des éléments de réponse probants.

Au niveau de l'îlot X, il s'avère que seule la vision complète de ce quartier pourra nous permettre de préciser la morphologie exacte de ce complexe architectural. Plus précisément, il s'agira de vérifier l'hypothèse comme quoi l'ensemble couloir/cour/entrepôt/pièce de vie (?), soit les secteurs 78/3, 78/6, 78/5 et 78/2, fonctionne avec les deux sec-

teurs fouillés en 2009 (78/4 et 78/10). De fait, la question de l'articulation avec le secteur 78/7 (dont la fouille est prévue en 2010) s'avère essentielle. Au niveau des secteurs 78/4 et 78/10, si l'hypothèse d'une exposition de stèles (ou d'autres éléments à valeur symbolique) demeure fragile sur la base du seul constat de l'existence de dispositifs de calages, elle n'en demeure pas moins essentielle dans la perspective d'une lecture mettant en avant l'imbrication entre fonctions économiques et « symboliques ». La similitude avec l'UNF109 de l'îlot IV ne peut en tout cas être écartée : dans ce dernier cas, la fouille a bien montré l'absence de pièce d'habitation au sens strict du terme alors que le bâtiment s'articule autour d'une cour (secteur 72/3B) avec un habillage de type ostentatoire (bases de piliers précédant la porte donnant sur le secteur 72/5) desservant un entrepôt (secteur 72/2), une pièce de réserve (72/3A) et deux petites pièces à fonction indéterminée (secteurs 72/4 et 72/5) où l'on ne peut envisager une quelconque activité artisanale et encore moins une utilisation en tant que pièces de vie. De plus, ici comme (probablement) au niveau de l'îlot X, la proximité d'éléments à valeur culturelle est notable, qu'il s'agisse des deux piliers implantés au sud-est de la place 1 ou, plus généralement, de la position de l'UNF109 en bordure de cette place et à proximité du complexe monumental situé au débouché de la rue 2 (UNF102)... Quoi qu'il en soit, les référents font défaut en Gaule méridionale et c'est plutôt vers le monde ibérique que l'on se tournera pour chercher des points de comparaison : des maisons complexes de Mas Castellar (Pontós, prov. de Gérone) à l'emporion de l'Illeta dels Banyets (Campello, prov. d'Alicante), Pech Maho s'inscrit bel et bien dans cette mouvance, en nous montrant, au moins pour le IIIe s. av. n. ère (mais très certainement avant) un degré de structuration économique et vraisemblablement politique étroitement lié à la proximité du monde méditerranéen.

Quelques remarques concernant le mobilier : l'intégralité de ce dernier (céramique, objets) a été lavé, classé et inventorié sur la base Syslat Terminal ©. Les dessins du mobilier céramique de la campagne 2008 ont été effectués mais demeurent pour partie à informatiser. Le dessin du mobilier mis au jour en 2009 sera quant à lui réalisé dans le courant de l'année 2010. Le « petit mobilier » 2008 et 2009 a en revanche été dessiné et informatisé au fur et à mesure, hormis quelques rares éléments (meules, lapidaire) qui seront eux aussi traités dans les mois qui viennent afin d'être présentés à l'occasion du rapport 2010.

Les études spécialisées ont progressé selon un rythme différencié. La campagne de 2009 a été l'occasion de poursuivre les prélèvements destinés au tamisage à l'eau, principalement au niveau du dépotoir cendreuse de la zone 77, mais également dans les couches de comblement du fossé archaïque (zone 71) et, plus ponctuellement, au niveau de l'îlot X (zone 78). Si le présent rapport ne comporte pas de bilan intermédiaire, un bilan complet sera en revanche fourni à l'occasion du rapport triennal.

On l'a dit, les études spécialisées ont progressé cette année, avec notamment le travail d'Armelle Gardeisen sur

les restes d'équidés. L'essentiel des dépôts osseux mis au jour depuis 2004 est à ce jour traité, hormis celui (toujours en cours de fouille) de l'îlot X (secteur 78/3). Concernant cet ensemble, le matériel faunique de 2008 a néanmoins été lavé, marqué et reconditionné en sachets minigraps, tandis que celui de 2009 sera traité en début d'année 2010. Dans le même temps sera avancée l'étude des autres catégories de macro-faune. Un important bilan sur la question des équidés sera en tout cas fourni à l'occasion du rapport triennal.

En ce qui concerne l'ichtyofaune (Gaël Piquès) et la carpologie (Natalia Alonso, Nuria Rovira), l'étude des restes issus des tamisages est en cours, et un nouveau bilan faisant suite à celui de 2007 sera fourni à l'issue de la prochaine campagne (2010).

Une mention toute particulière doit être faite de l'anthracologie, puisque la personne normalement en charge de ces études n'avait toujours pas (au 30 novembre 2009) procédé à la moindre identification sur les taxons recueillis depuis 2004. Face à l'impossibilité d'obtenir de sa part le respect de ses engagements vis à vis de l'équipe de fouille et du Ministère de la Culture, je me suis résolu à demander le rapatriement des prélèvements qui lui avaient été confiés (ce qui a été fait) et à me priver officiellement de toute collaboration avec ce(tte) collègue. Il est donc prévu de se tourner vers d'autres partenaires, en l'occurrence de l'Université de Barcelone ou de Valencia.

On terminera par quelques mots relatifs aux publications entreprises sur Pech Maho, avec tout d'abord un article reprenant certaines des données ainsi que conclusions énoncées dans la monographie consacrée aux niveaux des Vie-Ve s. (Gailledrat, Solier 2004), confrontées aux acquis des campagnes 2004-2008 concernant les phases anciennes du site (Gailledrat, sous presse).

Ensuite, faisant suite à une communication lors d'une table-ronde tenue à Lérida (Espagne) sur le thème des « Portes et systèmes d'accès », un article a été consacré à la question des influences méditerranéennes sur certains dispositifs d'entrée d'habitats du second âge du Fer en Languedoc occidental. Les cas de Pech Maho et du Cayla de Mailhac (Aude) ont ainsi été confrontés, mettant en avant d'indéniables emprunts à des schémas poliorcétiques hellénistiques (Beylier, Gailledrat 2009).

Enfin, un premier bilan de la question des restes d'équidés mis au jour à Pech Maho a été réalisé à l'occasion d'une table-ronde tenue en 2008 à Montpellier sous le titre « Histoire d'équidés : des textes, des images et des os ». Mettant en perspective découvertes anciennes et récentes, cet article jette les bases de l'argumentaire développé quant à la signification rituelle de ces dépôts (Gailledrat, Gardeisen, à paraître).

Enfin, on signalera la réalisation d'un poster consacré à Pech Maho (« Pech Maho : de l'emporion au sanctuaire ») présenté à l'occasion du colloque tenu à Arles en octobre 2009 dans le cadre de la commémoration des 50 ans du Ministère de la Culture et de la Communication. Un article faisant suite à cette présentation est en cours de préparation et prendra place dans la publication des actes de ce colloque.

BIBLIOGRAPHIE

Basch 1987 : L. BASCH, *Le Musée imaginaire de la marine antique*, Athènes, Institut hellénique pour la préservation de la tradition nautique, 1987, 525 p.

Beylier, Gailledrat 2009 : A. BEYLIER, E. GAILLED RAT, *Traditions indigènes et innovations dans les fortifications de l'aire languedocienne à l'âge du Fer : l'exemple de Pech Maho (Sigean, Aude) et du Cayla de Mailhac (Aude)*, *Revista d'Arqueologia de Ponent*, 19, 2009, p. 247-266.

Bessac, Bouloumié 1985 : J.-C. BESSAC, B. BOULOUMIE, *Les stèles de Glanum et de Saint-Blaise et les sanctuaires préromains du Midi de la Gaule*, *Revue Archéologique de Narbonnaise*, XVIII, 1985, p. 127-187.

Dellong 2002 : E. DELLONG, *Carte Archéologique de la Gaule 11 / 1. Narbonne et le Narbonnais*, Paris, 2002, 704 p.

Gailledrat sous presse : E. GAILLED RAT, *Innovations architecturales et processus d'acculturation au VIe s. sur le littoral languedocien. L'exemple de Pech Maho (Sigean, Aude)*, dans H. TREZINY (dir.), *Grecs et non Grecs de la Catalogne à la Mer Noire*, Bibliothèque d'Archéologie méditerranéenne et africaine », Centre Camille Jullian-Errance, Aix-Paris, sous presse

Gailledrat, Gardeisen à paraître : *Assemblages originaux d'équidés du IIIe s. av. n. ère sur le site de Pech Maho (Sigean, Aude) », dans Histoire d'équidés : des textes, des images et des os, Actes de la Table-ronde de Montpellier (Université Paul Valéry, Montpellier III, 13-14 mars 2008)*, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, Hors Série n°4, à paraître.

Gailledrat, Solier 2004 : E. GAILLED RAT, Y. SOLIER (dir.), *L'établissement côtier de Pech Maho (Sigean, Aude) aux VIe-Ve s. av. J.- C. (fouilles 1959-1979)*, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 19, Lattes, 2004, 467 p.

Gailledrat et al. 2007 : E. GAILLED RAT (dir.), *Pech Maho (Sigean, Aude), Rapport de fouille programmée 2004-2007*, SRA Languedoc-Roussillon, Montpellier, 2007.

Gailledrat et al. 2008 : E. GAILLED RAT (dir.), *Pech Maho (Sigean, Aude), Rapport de fouille programmée 2008*, SRA Languedoc-Roussillon, Montpellier, 2008.

Gorgues 2001 : A. GORGUES, *Les graffites navals de Pech Maho*, dans E. Gailledrat (dir.), « Étude et mise en valeur du site archéologique de Pech Maho (Sigean, Aude) », *Rapport de PCR*, 2001, vol.2, p.115-129.

Roux, Cammas 2007 : J.-C. ROUX, C. CAMMAS, *La bauge coffrée : appréhension d'un mode de construction inédit dans la ville protohistorique de Lattes, Hérault (deuxième quart du IVe s. av. n. è.)*, dans H. Guillaud et al. (dir.), *Échanges transdisciplinaires sur les constructions en terre crue*, 2, *Les constructions en terre massive : pisé et bauge*, Edition de l'Espérou, Montpellier, 2007, p. 87-98.

Roux, Cammas, à paraître : J.-C. ROUX, C. CAMMAS, *Les techniques constructives en bauge dans l'architecture protohistorique de Lattara, Lattes, Hérault (milieu Ve – milieu IVe s. av. n. è.)*, dans T. Janin (dir.) *Premières données sur la ville portuaire de Lattara au Ve s. av. n. è.*, Lattara, 21, à paraître

Solier 1967 : Y. SOLIER, Pech Maho, Rapport de fouille 1967, SRA Languedoc-Roussillon, Montpellier, 1967.

Solier 1969 : Y. SOLIER, Pech Maho, Rapport de fouille 1969, SRA Languedoc-Roussillon, Montpellier, 1969.

Solier 1970 : Y. SOLIER, Pech Maho, Rapport de fouille 1970, SRA Languedoc-Roussillon, Montpellier, 1970.

